Le président Carter a reçu au Brésil un accueil mitigé

A GENEVE

Le France obtient satisfaction ner in partage de la mer d'in

LIRE PAGE 3



1,60 F

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4287-23 Paris Têlez Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

# Le général Weizman au Caire Le troisième gouvernement de M. Raymond Barre

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

30 mars an Caire, ou il doit

anoir des entretiens avec les

nant une reprise éventuelle des

tracour de la commission vili-taire égypto-israélienne, mise

en sommeil depuis deux mois.

Cette visite se déronie dans un

climat tendu, au lendemain d'un

long débat de politique étrangère

à la Knesset. Le radio du Caire

a critiqué en termes acerbes le

discours du premier ministre

israélien, qui refusait de modifier

Par une écrasante majorité

(64 voix contre 32) les députés avaient voté la confiance. Mais

an sein du Likoud, on avait noté

avec amertume que six des quinze députés du Dash s'étaient

abstenus. Si le débat a été mar-

qué par les très vives critiques de

l'opposition, en revanahe l'una-

nimité s'est faite pour la candi-

dature de M. Itahak Navon, tra

vailliste d'origine séfarade, à la présidence de l'Etat d'Israel Son

election, le 19 evril prochaîn, pa

Par silleurs, aucun inciden

sérieux n'est signalé au Sud-

(Live page 3) .

La conflit entre le Vietnam

et le Cambodge

ET LA DETTE DU SANG

Les Français se projent malins et

bons. Rien de tel pour es feire

rouler, surtout en cas de cala-

strophes. La débacle de 1940, on

nous a fait evaler que c'était parce

que nous avions voté Blum, roulé

tandem et lu Gide; fe faible de

possédents pour Hiffer et le gătisme

Voilà qu'on remet ça L'Amoco-

Cadiz, co esrait la faute à pas de

chance, l'occasion de relever les

manches on se serrant les coudes,

un don du ciel pour sceller l'union

nationale compromisa par la vilaine

gauche. El ca prend. A le polition

des pleges, on ejoute celle des

esprits, englués comme diseaux de

mer dans les notions de fatalité ef

de dévouement. Contre ce suinte-

ment Idéologique, un péterd s'im-

de l'état-major, envolés l

. (Live page 4.)

Lihan, où les « casques bleus français sont vivement critiqués par les palestino-progressistes.

rait désormals assurée.

son e plan de paix».

dirigeants égyptiens concer-

# Le ministre israélien de la défense serait formé au début de la semaine prochaine négocie dans un climat tendu

#### L'impossible relance Le ministre israélien de la défense, le général Ezer Weizman, est arrivé ce jeud

Après avoir laissé entendre qu'il allait, dans un important discours, relancer la négociation sur un reglement au Proche-Orient bloce depuis pinsiems semaines M. Begin s'est montré, le mercredi 29 mars, devant la Knesse plus catégorique que jamais dans son refus de tonte concession. pressantes instances de M. Carter n'out pas fait houger d'un pouce l'intraitable chef du gor ernement israellen. Même à os de l'interprétation de la olution 242, qui, contrairement à l'avis de toute la communauté internationale, n'implique pas, à ses year, de retrait - total ou me partiel - des forces israéde Cisjordanie, M. Begin n'a pas laissé prévoir le moindre amountiesement, suscitant les critiques d'une rare vigueur de Shimon Pérès, Le chef de file de l'epposition travailliste s'est iontefois refusé, an nom de l'unité nationale, à déposer une motion

Le refus de toute ouverture paraît, dans ces conditions, pro-metire à l'échec la mission du rénéral Welzman an Caire. On voit mal comment le ministre de la défense, au demensant principal organisateur de l'invasion israé-lienne du Sud-Liban et dénoncé à se titre par l'opinion arabe, pografi «réactiver» la commission militaire en sommeil et relatioer les pourpariers avec les Expetiens, sant à désavouer son propre premier ministre. Le simple accepte cette visite semble coup de théatre bien peu probable — temoigner surtout du désir du président égyptien de ne pas avoner que son initiative de paix a sombre corps et blens dans la tourmente libanaise.

Depuis le geste courageux du rais, le 19 novembre, le climat des relations israélo égyptiennes n's fait que se détériorer. En avait invoqué, entre autres raidu peuple palestinien et l'évacuation des territoires occupés, il avait formulé les demandes mêmes mais. Les journaux égyptiens vont jusqu'à comparer l'interio-cuteur d'hier à un « nouvel Hitler » et appellent M. Carter à «applithérapie de Pélectrochoc » l'

Le gel des positions israéliennes ne pent être rétablie qu'en enter-rant définitivement l'initiative du

calculées? On peut du moins

# M. Giscard d'Estaing achève sa série d'entretiens en recevant MM. Lecanuet, Séguy, Marchais et Fabre

Les entretiens du président de la République avec les dirigeants des principales organisations politiques, économiques et syndicales prennent fin ce jeudi 30 mars. Dans la matinée, M. Giscard d'Estaing a tout d'abord reçu M. Lecannet et le bureau de l'U.D.F.

Les dirigeants de l'Union pour la démocratie française ont fait part an prési-dent de la République de leur sonhait « de voir accentuée la volonté de faire progresser la justice sociale dans notre pays ». M. Lecannet a réaffirmé, d'antre part, que l'U.D.F. est favorable à ce que l'opposition puisse disposer d'une preseuce à la tête des grandes commissions .

Le chef de l'Etat s'est ensuite entretenu avec M. Séguy et une délégation de la C.G.T. Les demandes formulées par cette confédération comportent, notamment, l'augmentation immédiate de tous les

salaires, avec majoration plus importante pour les basses rémunérations, le SMIC étant porté à 2400 au 1<sup>st</sup> ayril.

Dans l'après-midi, M. Giscard d'Es-taing devait recevoir MM. Marchais, secrétaire général da P.C.F., et Fabre, président da M.R.G.

Le chef de l'Etat a ensuite, avec le premier ministre, un entretien à l'issue duquel la démarche reteque pour la démission du gouvernement et la formation de la nouvelle équipe ministérielle devait être annoucée. Les ministres et les secrétaires d'Etat seront vraisemblablement convoqués, vendredi 31 mars, pour un conseil extraordinaire au cours duquel M. Barre remettrait sa démission et celle de son cabinet. Le premier ministre reconduit aussitôt (on le lundi 3 evril) formerait son troisième gouveruement dans les premiers jours de la semaine prochaine. Au Palais-Bourbon ont eu lieu, jeudi

après-midi, les premières rénnions des groupes parlementaires. Les élus do R.P.R. devaient désigner celoi qui les représenterait lors de l'élection du président de l'Assemblée nationale. MM. Edgar Faure, Jacques Chabau-Delmas et Roland Nungesser étaient en compétition.

Dans l'opposition, le parti communiste a réuni mercredi ses secrétaires fédéraux. A cette occasion, M. Charles Fiterman e rendu le P.S. responsable de l'échec de la gauche. Il soupçonne les socialistes de vouloir accentuer leur virage à droite • eu profit d'une démarche • social-démocrate •. Le secrétariat national du P.S., qui est réuni en • séminaire - ce jeudi, débat de l'avenir de

# Les tensions de la majorité

DOT NOEL-JEAN BERGEROUX

Décrispation, cohabitation raisonnable de la majorité et de l'opposition : en réaffirmant sa volonté de conduire la société politique française vers ces objectifs, M. Cascard d'Estaing a adroitement saisi l'occasion que lui offrait le résultat des élections. Il a pris l'initiative et la conserve.

A gauche, les « ouvertures » du président ont été acquelliles avec intérêt mais circonspection. Dans la majorité, les réactions chement réservée des gaullistes venant contrebalancer la satis-faction des centristes et des gis-LE POIDS DE L'HISTOIRE cardiens.

M. François Mitterrand a rendu

LA MARÉE NOIRE

L'affaire de quelques-uns

par B. POIROT-DELPECH

pose : non et non, Portsall n'est

pas l'affaire de tous, c'est le crime

Les compagnies pétrolières ont

beau vivre de l'épargne et de la

consommation publiques, co sont

leurs dirigeants, non leurs cilents,

qui ont sacrifié au profit le risque

de saccager nos côtes. Et notre

République, si férue d'indépendance,

La rouée tient prête une excuse

passe-partout à ea faiblesse d'au-jourd'hul, parmi d'autres. De l'aveu

même de son fondateur, le pouvoir

seralt l'impuissance, et le paralysie de l'administration ralèverait du

de qualques-uns,

a baisse pavillon.

compte de son entretien avec le cher de l'Etat eu secrétariat de son parti. Le premier secrétaire du P.S. ne met pas en doute la sincérité de son interlocuteur et estince que, en ce qui concerne l'organisation des travaux parlementaires et l'instauration d'un e-droit de réponse » de l'opposition à la radio et à la telévision, des changements significatifs pourraient intervenir. Le fleatifs pourraient intervenir. Le leader socialiste n'en demeure pas moins persuade, ainsi que le note la Lettre de l'unité, que les intiatives présidentielles ne le chef de l'Etat ne disposant toujours pas des moyens parle-mentaires de sa politique.

(Live la suite page 8.)

- mai français -, donc de notre

faute à tous. Feux. Le plan Polmar

N'importe quel staglaire des Glé-

nens eurait prévu qu'une catas-

trophe se produirait exactement là

où elle e eu lieu, et sans remède après coup, qu'il fallait donc, avant

tout stockage folklorique de seaux

et de pelles, éloigner de force la

route des cargos, disposer de remor-queurs et de commandos prêis à

pailler, l'arme eu poing, cafouilleges

Trop cher? Pas plus que de

bousilier un bâtiment tout neuf en

loupant la passe de Sein, comme

le marine en a pris récemment le

risque allègre. L'honneur de com-

mander, autrefois, se payalt. Les ministres et officiets qui n'ont pas

exigá le seul pian de sauvegarde

sérieux, sous peine de démission

AU JOUR LE JOUR

Le lièvre et la tortue

d'énergie que l'on économisc

grace à l'heure d'été sera à

l'Amoco-Cadiz repand en ce

moment sur les rivages de

Bretagne. Comme il faut ajouler à cette dernière celle

qu'il oura fallu dépenser pour

limiter enfin les conséquences

du désastre, l'opération risque

Cela prouve qu'on o beau

le lièpre et la tortue en sont

un témoignage, il est rare

ROBERT ESCARPIT.

d'être déficitaire.

qu'on le raitrape.

peine supérieure à celle que

Il parait que la quantité

(Lire la suite page 12.)

cont des lean-foutre.

escroquerie.

 Les origines et les principes por FRANÇOIS DE COMBRET Selon Charles Pégny, il faut triel», qui avait marqué les distinguer, dans l'histoire de l'huquinze premières années de la

Le redéploiement industriel

Dans une série de trois articles, M. François de Combret, conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République, entend montrer qu'une nouvelle politique industrielle est

au contraire au cœur de la politique économique de la nouvelle crois-

sance, mise en œuvre depuis près de quatre ans sous l'impulsion de M. Valèry Giscard d'Estaing.

manité, les changements de périodes, événementiels, des changements d'époques, essentiels. A cet égard, les historiens, en l'an 2000, diront sans doute que les années 1973-1974 ont marqué un changement d'époque pour le monde entier. Le quadruplement du prix du pétrole a tourne la page d'un siècle et symbolisé l'avènement à l'ère industrielle du tiers-monde. Le phénomène est irréversible : rien ne sera jamais plus comme avant. Il sursit été étonnant qu'un tel bouleversement restat

de ce qu'elle n'a pas de politique industrielle.

est l'œuvre d'une poignée de commis identifiables, non le nôtre. sans conséquence sur le politique industrielle de le France. Le premier, M. Valery Giscard d'Estaing le percut, et, dès la fin de 1973, il coogut l'expression de redéplolement lodustriel » : à la

Ve République, a succèdé depuis la politique du redéploiement industriel. - La politique de l'impératif industriel résulteit d'une

contrainte majeure : celle de l'insertion de la France dans le courant des échanges internatiopaux, à la suite potamment de le mise en œuvre du traité de Rome La chétivité de nos structures industrielles et l'étroitesse de l'éventail de nos productions étaient apparues comme des faiblesses graves. Il avait donc fallu, face à la concurrence, forger à tout prix quelques grands groupes. eptes à rivaliser avec les géants d'outre-Rhin, d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique.

# politique de l'« impératif indus-

# Mircea Eliade et son « ailleurs » secret

EN MARGE D'UN CAHIER DE L'HERNE

Mircea Eliade est un homme de science mondialement célèbre et un écrivoin médiocrement connu en France

Plusieurs de ses romans ont

pourtant été tradults dans les années 50. Mais ils n'ant pas eu le refentissement qu'ils méritoient. Cette situation Injuste n'est pas faite pour durer. Après le « Journol », après un récit, « le Vieil Homme et l'Officier » (Gallimard, 1972 et 1977), volci simultanément, aux éditions de l'Herne, un somptueux cohier dirigé par Constantin Tocou et un roman, « Mademoiselle Christina ».

Eliade est né à Bucarest, en 1907. Enfant élevé dans un quartier bâti sur d'anctennes caves, il oura l'intuition d'une réalité banole qui cache un « ailleurs » secret et sacré. De cette révélation précoce, naît la méditation du décodeur des orchétypes et des symboles et le travail de l'historien qui nourriro l'inspiration du roman-

Licencié en philosophie, Eliade part pour les Indes où il séjoume de 1928 à 1932. Il y étudiera le yoga, le sanscrit et les appanishad, expérience déterminante pour ses futures recherches. Jeune universitoire, romancier affirmé, il est nommé en 1940, attaché culturel

à l'ambassade roumaine de Londres, puis à celle de Lisbonne. A la fin des années 40, le savant fasciné par la pensée mystique orientale, l'outeur du « Traité d'histoire des religions », l'omi de Georges Dumezil et d'Henri Corbin, n'aura plus sa place dans son pays devenu marxiste.

Vaici venu pour Eliade comme pour Nabokov, Gombravicz et lonesco, le temps fécond de l'exil. Il se fixe d'abord à Paris au, entre ses cours aux hautes études, il écrit son chef-d'œuvre « Forêt interdite », qui paraît en première édition chez Gallimard, en 1955, et que la Roumanie Ignore tou-

Parti pour les Etats-Unis en 1956, Ellade est aujourd'hui professeur d'histoire des religions à l'université de Chicago, S'il rédige ses auvrages scientifiques en anglais ou en français, il réserve la rou-main à sa création littéraire. De là, un molentendu. Le public occidentol, la critique universitaire, connaissent je sayont et ignarent, souverainement, l'écrivain, tandis que les Roumains, s'ils connoissent et aiment le prosateur, ignorent

toujours l'historien des religions. (LIRE PAGE 18.)



TO THE SECOND

@ 48.00 62.179, der tal .

The state of

-

minimum Zert manner du

FELES FROM THE

sons, son désir de prévenir une «invasion du Sud-Liben», qu'il tensit pour certaine. Sur l'avenir qui selon M. Begin, ne penvent être satisfaites, fut-ce en partie, sans menacer de mort l'Etat hébren. Les Israéliens, qui s'entendaient offrir la paix contre les territoires conquis en 1967, occu-pent désormais un sirième du sol quer à ce vieux terroriste la

place le président égyptien dans one situation intenable. Ayant brilé ses vaisseaux, il ne disposè visiblement pas — sauf conclusion d'une pair séparée anz conditions de Jérusalem — d'une politique de rechange. Soumis aux pressions des pays arabes modérés, et sur-tout de son bailleur de fonds moudien, il vient d'accepter à contre-cour la création, au sein de la Ligue arabe, d'un comité présidé par le général Nemeiry et chargé de restaurer une « solldarité » qui a volé en éclata, et

Le coup de boutoir imaélien au Sud-Liben ayant encore compliqué une situation que Jérusalem, en éliminant le facteur palesti-nien, se propossit de clarifier la paix au Proche-Orient n'a jamais paru plus lointaine. L'obstacle principal tient-il à la personnalité de M. Begin, comp. s l'auraient assuré des «officiels » américains dans des confidences estimer qu'un chef de gouverne-ment moins favouchement doctrinaire laisserait à sa diplomatic une marge de manœuvre dont elle est actuellement dépourvue.

# Hans Küng **ÉTRE CHRÉTIEN** "Il s'agit d'une sorte de Somme de la foi chrétienne" Henri Fesquet / Le Monde Un livre qui a déjà souleve de nombreuses controverses dans toute l'Europe. Traduit de l'allemand.



# idées

# **COMMUNISME**

# «Sacrés Français! (1)»

par LOUIS LEPRINCE-RINGUET de l'Académie française

N pleine crise, une crise Internetionale qui va durer internetionale oui va durer longtemps ocut-être. oui risque de voir le fermeture de certainos industries traditionnelles, une cose gêrée tant bien et une majorité en place dequis vingt ans, vollà le euegense des élections législetives. Après vingt ans de pouvoir, de réussites douteuses - le pouvoir perd tou-Joure des plumes cendant les mauveisee périodes, — acrès toute une période de restrictions qui risque fort de se poursuivre, et. cer ailleurs, devant la tentetion des promesses éductrices : le changement, des eesurances de vie meilleure, de seleires eccrus, de réduction du chômage, que fail l'électeur ? Au lieu de rejeter le pouvoir on place, au lieu d'essayer autre chose, au lieu de tenter un changement prometteur, vollà qu'il reconduit ceux qui nous gouver-nent. Comment se fait-il que le vague d'espoir et do chengemen n'elt pas triomohé lergement ?

L'argument fondemental à mes yeux, c'esi qu'il eara toujours Impossible do feire une ellience regulière avec le parti communiste. Ce n'est cas un perti commo les eutres. Comme on l'a bien vu après le premior tour, lorsque tout le « polit-buresu » est apparu solennellement devant l'écran, Mitterrand viont d'en taire l'expérience cruelle, Robert Fabre aussi : le parti communiste ne peut pas être un ellié régulior. C'est un syslème qui vous détruit et qui vous broie. C'est perce que le P.C. a tout fait pour détruire Mitterrand, pour abimer le P.S., que les Français ont réagi devent les séduisantes promesses et ont reconduit la majorité : eachant perfaitement blan qu'elle ne risque guère de leur meis qu'elle s'offorcera de naviguer au plus près, en fonction des circonstances qui ne ecront pas tous les jours favorables.

pas tous les jours favorables. Le Français peut être communiste de bonne foi, meis le perti communiste, evec toute son orga-

nisation, ses orientations imprévisibles, dont le direction change brusquement, ses possiblités d'ection dans la rue ou dans les usines, suscite une allergie d'ensemble. Beaucouo ont tenté l'union avec les communietes en Oénssnt qu'il était meuvais de laisser toute une partie de la Frence constamment an dehore des responsabilités du pouvoir. C'est pour cele ou'ils ont risqué l'experience. Beaucouo savaient très bien que ts cohabitation evec les communistes n'est le maie régulière, et l'annonce rèpétée de Marchaie : - Nous eurone au moins huit ministres communistes . e sans aucun doute D'ailleurs, tout s'est passé comme al lee communistes avalent cherché à lout faire

Je comprends et je partege l'emertume de nos amis socialés depuis si longtemps : beeucoup d'entre eux voudralen intervenir dans les affeires de l'Etat, mais pas à n'importe quel orix. Pourvu que le mejorité comprenne qu'une moltié de la France, probablement pas la moins sentimentale ni la moins généreuse, ne peut pee être maintenue Indéfiniment hore du circult des responsabilités. Mais les blessures sont difficiles à cicatrisor, le temps doit exercer son ection : espérone qu'elle soll salutaire.

pour ne pas prendre le pouvoir,

pour ne pas gérer la crise,

Hélas I le campagne électorale, âpre et sens répit depuls plus de trols ans, a provoque tant d'hostilité, tant de coups bas pour les formetions, tant d'insultes, tant de haines, qu'on en est seturé, qu'on en a ras le bol, comme disent les étudients, lusqu'eu plue profond dégoût. Qu'à partir de meintenant une etmosohère de compréhension, de cordialité, de sympathie, règne entre nous, on en a grend besoin.

(1) Seton le titre de l'excellent livre de Jean Puyo et Patrice Van Estasi.

les gens pour des touristes.

Larbaud d'Italie, ne se résuma pas à cela...

de voyage des Puf veulent inviter le lecteur.

l'Angleterre, etc.

Nos guides de voyage ne prennent pas

Florence, l'Italie, l'Egypte et le monde sont pailletes

Certes, si on ne voyage plus comme Flaubert, pourquoi

En tout cas, ce n'est pas ce tourisme auquel les guides

Les guides de voyage des Puf constituent avant tout

références géographiques, historiques et culturelles. Davantage.

Chacun de ces guides offre, sur un pays ou sur une ville, une

de monuments, de musées, de sites inoubliables! Mais, pour ne

citer qu'eux, ce que Flaubert rapporta d'Egypte ou Valéry

la visite d'un pays se réduirait-elle pour autant à une course

frénétique entre des églises à voir absolument, des panoramas

qui valent le détour et des musées riches d'œuvres du passé?

une préparation au voyage en fournissant un appareil de

vision personnelle d'un auteur que celui-ci se propose de

partager. D'ailleurs, le nom de la collection des guides de

voyage Puf n'est-il pas "Nous partons pour"? Ces guides sont

Par-dessus tout, ils sont des invitations à voyager en

des introductions auprès de villes comme Florence. Venise.

Rome, ou de pays, comme les Pays-Bas, le Maroc, l'Egypte,

dilettante éclairé, plutôt qu'en prisonnier de la culture.

# Le parti n'a pas toujours raison

E P.C. n'a pas toujours tort : la a bourgeoisie » ferait bien de s'on convaincre. Mais le P.C. n'a pas tonjours raison non plus : beaucoup do ses militants lo pensent, et ses dirigeants dolvent blen en avoir lo soupçon. A cet égard, on aimerait que deux ans après le XXII congrès, le temps des certitudes soit révolu ot que le douto critique, indispensablo pour des marxistes, revienno irriguer un parti qu'il n'aurait jameis dû déserter. Ce sera une étape importante do sa transformation fu-ture. Tout indique qu'ollo n'est pas sur le point d'être franchie, notamment la récente déclaration du burean politique, selon laquelle le parti e ne porte aucune responsabilité » dans l'échec de la gauche.

Si cette affirmation mérite d'être relevée, c'est moins parce qu'olle est discutable en ellomême que parce qu'olle contro-dit, sur le mode péremptoire, les questions qui se posent en de nombreuses zones du parti ot les interrogations auxquelles sont affrontés quotidiennoment ies militants. Cet intense « questionnement » est à l'opposé de la serénité politiquo ot de la bonno conscience mébraniable dont se nourrit « l'esprit de certitude ». Si l'on ajoute qu'un des rudiments do la démarche marxiste est qu'une stratègie politiquo so juge à ses résultats, on mesure à quel point discussions et remises on question s'imposeut après le réveil véritable sortie d'hypnese chez. certains communistes - du 20 mars. Nos interlocuteurs partout nous demandent d'ouvrir

Je rappelierai une expérience personnelle. Jo participals l'année dernière, à paroille époquo, aux éloctions municipales d'Aixen-Provence. L'attitude du parti socialiste était aussi peu unitaire que possible. Celle du parti communiste, au contraire, l'était de le manière la plus dynamique, la plus novatrice: inspirée par lo programmo commun. par la recherche résoine d'une alliance avec des couches nouvelles, animées d'une conscienco civique combativo et représentant uno

le debat.

par RAYMOND JEAN (\*)

gaucho en mouvement. Le résultat fut totalement convaincant : non seulement un « score » électoral que le parti n'avait jamais etteint tout seul dans cette ville, mais un « déblocage » réciproquo des manières de penser et d'agir, l'invention commune d'une pratique politique différente, bref, le déclenchement d'une dynamique extrêmement efficace.

Processus dont un autre exemplo était donné dans une très petite commune du Midi, dont je tatral lo nom cette fois, où les choses prenaient un tout réellemont inattendu et à mon avis très significatif : des communistes « nouveaux » of des eocialistes e nouveaux » y faisaient une liste commune contre des communistes vieux style et des socialistes ancienne mode. Cette liste « nouvelle » devait l'omporter, à la suite de quoi les fédérations des deux partis, d'abord sourcilleuses, gardèrent le silence et reconnurent le fait. Ce qui vient de se passer en France est le contraire même de ce type de cheminement. Situation inerte, où les deux parteneires se renvoient indéfiniment les responsabilités, au grand bénéfice de leur adversaire commun, la droite, où les garanties juridiques d'un pacte-contrat prennent le pas sur la perspective d'une mobilisation des masses qui devrait être la vocation première de tout parti do gauche et notamment d'un parti révolutionnaire.

d'un parti révolutionnaire. Mêmo si l'accord dn 13 mars ponyait provisofrement renverser lo mouvement, on ne voit pas comment il pouvalt rendre leur ilan à ceux qui l'avaient perdu Il était tout — et cela a été fortement perçu — sauf conséquent. S'il était signable ce jour-là, sans la moindre référence aux points les plus aigus d. litige antérieur. Il l'était aussi blen des semaines auparavant. Et tout lo monde était on droit do se demander quoile étrange logique faisait escamoter en quolques beures ce qui avait été défenda pied à pied ;--- lant tant do mois

#### Stratégies d'échec

Ic) se pose la question do savoir si un parti comme le P.C.F. peut juger opportun de ne pas dévoller toutes ses motivations et se réserver lo droit de procéder à certaines analyses do la conjoncture politiquo dont il gardera les conclusions pour son usage intorne. Personnellement jo pense que oui, à condition que cet a usago interno a solt celui de tous les membres du parti, c'est-à-dire que ceux-ci soient éclairés, informés du vrai sens do la politique qu'on leur fait défondre, traités en majeurs, en adultes aptes à discuter, non en militants conduits à couvrir de l'éternel discours de la cohérence les stratégies les plus problèmaprojets déclarés. Sinon, comment éviter qu'olles soient ressentles comme des stratégies d'échec?

L'hypothèse inverse était do prendre la gauche pour ce qu'olle était, dans la diversité et peutêtre l'incertitude do ses composantes, de la conduire à se substituer aux nantis arrogants ou débonnaires, qui nous gouvernent, ot aux puissances d'argont dont ils sont les délégues, et à partir do cette plate-forme do la remobiliser dans le seus do l'application rigoureuse du programme commun, en collaboration non senioment avec les classes les plus défavorisées ot virtuellement e misérables », mais avoc les classes movonnes dans leur ensemble. avec les intellectuels unis aux travailleurs. Nos camarades espagnols sout parfaltement fondés à nous dire que nous n'avons pas su mettre en œuvre avec audace et décision une telle politiquo d'alliance et appliquer les princonsistent à rechorcher et à prèserver les plus larges accords, seule base possible d'uno victoire.

Ils sont surtout fondés à nous dire qu'une occasion historique exceptionnelle a été manquée que c'est aun exemple negatif », a grave pour l'ensemble de l'Eu-rope ». Il est tout à fait vral quo situation politique de la France apparaissait commo une des mellleures conjonctures possibles pour l'arrivée eu pouvoir de la gauche. A ce titre, elle était porteuse d'espoir nour l'Europe occidentale pour des pays comme l'Algérie, pour le tiers-monde dans son onsemble, de l'Afrique au Vietnam, où elle pouvatt avoir un important ment. Elle avalt une signification toute particulière pour les pays de l'Est où une saire remise en question des modes actuels du système socialiste semble passer par l'avènenement d'une politique « eurocommuniste». Elle prenait face à l'Amérique une valeur assez

Il no s'agissait pas eimplement d'un jeu de politique intérieure, où la surenchère polémique et même la fermeté sur les principes pouvaient alier jusqu'à compromettre les ohences concrètes d'uno victoire réelle : la politique est l'art du possible. Ou alors e'il faut attendre que soient réunies des conditions optimales où le partenaire sera non ce qu'il est, mais ce que nous voulors qu'il soit, quand le pouvoir sera-t-il pris?

C'est bion la question qui se pose de manière lancinante aux uns et aux autres, dans l'absence de perspective actuelle. Personne n'ose plus dire ouvortement : la prochaino fois, à la prochaine échéance, tant il devient inconvenant aux yeux des générations successives de présenter la victoire de la gancho comme la chose éterpellement « différée ». Et surtout parce qu'on voit mai comment ot pourquoi demain la conjoncture sersit plus favorablo, les conditions d'une stratégio d'allance meilleures, la pression des masses plus forte. Après tout, si lo parti communiste a pu prendre acte de la stabilité de son électorat, il n'en a pas moins constaté un évident tassement des voix qui se sont portées sur lui.

Peut-être faudralt-il, pour changer vraiment les choses, que notre parti commonce par changer réellement lui-même. Ce changement existe : Il s'est manifesté do manière : précise on de nombreuses circonstances. Tontefois, l'assimilation des principes du XXII congrès a-t-ello été suffisante pour ne pas s'arrêtor à mi-course ? C'est blen l'impression qu'ont euo ceux qui ont observé notre démarcho, on essayant de la comprendre et sans toujours y parvenir. Les choses se modifieraient plus profondément, et d'une manière plus décisive, si la pratique politiquo olle-même so transformait. On pourrait imaginer, par exemple, quo le secrétaire général n'occupe plus tout seul le devant de la scèno aux veux du public et que le parti apparaisse concrétement. physiquement, dans sa diversité réelle. Ce serait un signe et un gage de démogratie.

Cette démocratie devrait, en outre, s'exprimer non seniement dans des discussions libres et ouvertes — elles existent déjà et sont généralement fructueuses, — mais dans un « fonctionnement » interne où la rejation base-sommet serait vivante, permanente, dialectiquo, de sorte que les décisions essentielles solent celles de tous les communistes ot que l'on se trouve prémuni du danger d'avoir à justifier des positions à l'éleboration desquelles on ne s'est point senti réellement asso-

Il est évident que la démocratie suppose le renversement do ces habitudes. Et qu'elle implique des divergences et des critiques. Fins encore, l'écoute des partenaires. Il faut rovenir lei à cette idée de largo ouverture qui, seule, peut permettro d'en finir avec les crispations « ouvriéristes », les tentations démagogiques et le repliement sur soi.

On en était enfin sorti. On risque d'y être ramené. Régis Debray a tont a fait raison do dire que ce qui menace lo plus les communistes, c'est une sorte d'immobilité close et protégée où rien de créateur ne se produirait dans les relations avec les autres, faute do « différence de notentiel a & l'intérieur : sans différence do potentiel, ni libération d'énergie, ni échange i Ce qui ne veut pas dire que les autres partis n'alent pas à se transformer. mals c'est leur affaire, comme c'est la nôtre de traiter uos propres problèmes.

Et persuadons-nous que nous gagnerions à adopter un système formément celui de l'affirmation sure d'elle-même. Car c'est blen besu de se dire champion de la liberté ou des ilbertés, de faire profession publique des intentions les plus justes, de dénoncer aujourd'hui avec la vigneur cessaire les violations des droits de l'homme dans les pays de l'Est chaque fois qu'elles ont ileu. les hypothèques d'un passé relativement peu lointain et des réalités des pays socialistes pays socialistes demourent et qu'elles ne pour-ront être levées par la seule puissance du verbe.

De toute, façon, lo poids de ces hypothèques devrait nous inviter à la modestie, à la prudence, à la patience plutôt qu'à la diatribe et à l'autosatisfaction. Ce qui n'implique aucun renoncement à uno attitude offensive. Car lo rôle d'un parti communiste reste d'exprimer, de coordomer et do multiplior la combativité des travailleurs et de toutes les larges couches qui 'eur sont désormais lièes. Mais cette force de combat ne peut rester indéfiniment une force d'opposition.

(°) Ecrivsin, membre du comité de section du P.C.F. d'Aix-en-

# UNE POLÉMIQUE CHOQUANTE

par ROGER NAVARRI (\*)

N ces tristes lendemaine d'élections, le voudrete dire publiquement, eprès l'avoir dit è maintes reprises depuis le mois de septembre demier, aux camerades que le côtoie, à quel point le manière dont nous nous en sommes pris à noe carteneires de l'union de la gauche, m'e paru à la fois choquante et politiquement dangereuse.

Choquante par son agressivité, par l'emploi de grocédés polémiques, dont l'eurals almé qu'ils solent laissés è nos adversaires, tent lis discrèditent ceux out les utilisent. Dangereuse, dans la mesure où nous avons contribué à rentorcer la position de ceux qui, à l'intérieu du parti socialiste et autour do lui. sont réticents devent l'alliance evec les communietes ou effectivement tentés par des solutions de type centriste. Dengereuse aussi par le semblant de vérité qu'ella a permis de donner à le propegande de droite concernant notre volonié d'hégémonie. Dengereuse enfin, par lo: comportements sectaires qu'eile a réectivés dens le parti et qui se cont manifestés notamment entre les deux lours, lcl et là, par des appels à peine vollés à l'abstention. dans le cas où le candidat eocla-

J'admets que nos arguments étalent souvent justes et nos reproches periole légitimes, dans le débat qui nous e opposés aux socialistes; mais eussions-nous eu cant fois plus raison, que si nous avions eté « unlibires pour deux », selon la belle formule qui, pendant des années, quand le S.F.L.O, servait evec rèles les Intérèles de la bour-

liste arriveit en tête.

geolsie, nous a permis de gagner de nouveltes générations de militants socialistes et d'électeurs à la cause de l'union, nous eerlons eans doute, eujourd'hul, è mêmo de gouverner ensemble et de feire enlin la démonstration que la gauche au oouvoir, ca n'est pas le

.ll éteit normal que nous cherchlons è convaincre nos cartenaires de l'importance d'une bonne réactualisation du orogramme commun, mais fallalt-it que, dans le méme tamps, nous les mettions sane cesse en costure d'accusé, leur rendent du même coup, pratiquement impossible toute concession? Ou blen feut-il croire, comme d'aucuns l'aifirment, que nous ne souhaitlons pas vraimant de compromis avant le premier tour et que notre objectif étalt de limiler l'influence du P.S., dès lors ou'elle risqualt. une fois encore, de dépasser largemeni la nôtre ? Clans ce cas, li faudrait avoir l'honnéteté de le dire eans détour et d'an lirer les consé quences pour l'avenir de l'unité de gauche... si, on l'occurrence, on pouvait encore perler d'avenir.

on pouvait encors perier d'aveiriQuol qu'il en soit, et al ces lignes
ne reflétent pas seulement !' « état
d'âme » d'un intellectuel communiste
complétement « déphasé », tous ces
problèmes doivent être discutés au
grand jour, sans anathèmes ni restrictions. Ceux qui noue ont fait
conflance méritent mieux que des
déclarations à la Ponce Pilste ou
que des analyses dont l'habileté
rhétorique cacherait mai des iscunes

(\*) Malue-assistant à l'université Bordesuz-III : membre du P.C.F. de l'allend guère de

Sec. 1989

1988年 

ACTION STATES

大学 (1985年)

「大学 (1985年)

「大学

Les du

The state of the s

conder, make it of the conder is a second to the conder is a second to

respective of the second of th

de de ge la de de la del

- Santa

.

Les livres des Puf questionnent le monde. PUI

# LES TENSIONS AU PROCHE-ORIENT

# Israël n'attend guère de résultats du voyage du général Weizman au Caire | Les partis progressistes libanais

De notre correspondant

Jérusalem.— Israél aurait voulu que le voyage de M. Ezer Weisman en Egypte restat secret. Mais dès lundi, des indiscrétions avaient paru dans la presse à la suite de la décision du gonvernement de « prendre des institutions pour relancer la négociation avec l'Egypte ». Toute tentative pour dissimuler cette visite devenait dès lors inutile. Un effort a tout de même été fait pour que le départ d'un aéroport militaire att lleu dans la plus grande discrétion ce jeudi matin.

La raison pour laquelle Israél ent préféré que ce voyage ne se fit pas an grand jour est évidente. Un échec éventuel n'aurait pas été rendu public. On sait très peu de choses iei des instructions données à M. Weisman, sinon qu'il doit tenter de « réactiver » les négociations directes israéloégyptiennes.

Il y a quelques jours, de nombreux commentateurs, sceptiques au sujet des chances de réussite de cette démarche, tenaient le raisonnement suivant : le gouvernement a entériné les positions adoptées par M. Begin à Washington. Il a réaffirmé la validité de son plan da paix ; on ne voit pas dès lors comment le président Sadate accepterait ce que le président Carter a déjà rejeté. La rapidité avec laquelle l'Egypte a accepte la venue de M. Weizman — alors que l'armée israéliene se trouve toujours au Sud-Liban, comme le fait remanquer ce matin le journal Danar — semble ee pe n'd a n't indiquer qu'une « parcée» n'est peut-être pas erciné.

M. Weizman ne doit pas rester plus de vingt-quatre beures en Egypte. Il rencontrera le président Sadate ainsi que son collègue égyptien, le général Gamassi. Certains journaux affirment qu'il est porteur d'aitées nouvelles à Toutefois, le ministre de la défense n'est, bien évidemment, pas habilité à prendre des positions contraires à la politique officielle du gouvernement. En revanche, il semble qu'il att recu pour directive d'évoquer librement le plus de sujets — politiques et militaires — possible silu d'exembre de quelle pur la contraire de puelle pui librement le plus de sujets — politiques et militaires — poss

quer librement le plus de sujeis
— politiques et militaires — possible silu d'erspiner de quelle
manière la négociation pourrait
être relancée dans son ensemble.

Le « grand débat national » Les discussions devraient por-ter essentiellement sur la possi-bilité de réactiver les travaux de

la commission militaire égypto-israélienne du Caire, suspendus depuis le mois de janvier. Un a groupe technique » de militai-res israéliens est, en effet, resté en permanence dans la capitale égyptienne. Le fait que M. Weizman soit accompagné par le conseiller juridique du gouverne-ment, M. Aharon Barak, permet de supposer qu'il sera aussi ques-tion de la « déclaration de prin-cipe » israélo-égyptienne. Plusieurs versions de ce texte

Piusieure versions de ce texte ont déjà été proposées par Israël. La dernière a été présentée par M. Begin mercredi à la Knesset. A Jérusalem, on fait remarquer que le gouvernement a déjà considérablement assoupil ses formulations, a c c e p tant notamment l'expression a droit des Palestiniens à participer à la détermination de leur destin ». D'autre concessions a signitation sont accord intervensit sur la déclaraaccord intervenats sur la déclaration de principe — à un règlement séparé égypto-israélien.
L'échec ou la réussite de la
mission de M. Weizman va certainement relancer ce qu'on
appelle ici le s grand début natioaul » qui divise les Israéliens sur
la politique de M. Begin et qui
s'est déroulé dans toute son
ampleur mercredi à la Knesset.
Le Likoud avait battu le rappei de ses troupes à la veille pel de ses troupes à la de cette réunion. Plusieurs d tés qui séjournalent à l'étranger étaient rentrés précipitamment en Israël. Leurs voix n'étalent pas indispensables pour assurer à M. Begin une majorité, mais le premier ministre déstrait prouver que sa politique bénéficie d'un important soutien à la Knesset. Important soutien a la knesset. Cette preuve, M. Begin l'a obtenue. C'est par 64 voix contre 32 et 8 abstentions que la motion de la cossition a été approuvée. Le premier ministre peut donc se prévaloir d'un large soutien parlementaire. Il ne pourze cependant pas prétendre que sa politique est le reflet d'un « consensus national ».

Un dialoque de sourds Le débat a en effet mis en évidence la profonde division des Israéliens au sujet des négociations de paix. Le cilvage ne passe pas seulement entre la coalition et l'opposition il travérse plusieurs partie en particoalition et l'opposition. Il tra-verse plusieurs partis, en parti-cuiler le Dash, dont six députés « modérés » se sont abstenus, hien qu'ils fassent partie de la coalition. A l'autre extrême, un député du Likoud, Mine Guela Cohen, s'est également abstenue, refusant de voter en faveur d'un plan de paix qui « trahit », es-time-t-elle, les principes da son parti.

ture du débat par l'intervention du chef de file des travaillistes. M. Shimon Pérès. Vif. incisif. M. Pérès a attaqué avec une virulence inhabituelle — qui tranchait sur le discours sobre de M. Begin — la politique du gouvernement. Puis, pendant près de neu heures, députés de la coalition et de l'opposition se sont succèdé à la tribune, pour-suivant un interminable dialoque de sourds. Les mêmes arguments étalent sans cesse répétés. À la suite de M. Begin, les députés du Likoud affirmalent en substance : le plan de paix du gouvernement reste bon. À leurs yeur, il ne doit pas être modifié

parce que les Américains ont a changé d'avis s et refusent à présent de lui donner leur caution. Pour sortir de l'impasse, ce n'est pas à Israël d'assouplir sa position, mais à l'Egypte de renoncer à ses deux exigences : retrait total des territoires et créatit out des territoires et créatit des des les travaillistes — ainsi que plusieurs députés de prouvar que M. Begin avait contribué à l'impasse en prenant des décisions intempestives an sujet des implantations. Mais ils ont surtout — comme l'a fait M. Shimon Pérès — fait porter leurs attaques sur ce qu'ils consi-

dérent comms le point faible du gouvernement, à savoir son interprétation de la résolution 242 du Conseil de sécurité. M Begin est prisonnier da son idéologie, estiment-lis en substance. C'est pourquoi il refuse da déciarer que la résolution 242 s'applique également à la Judée-Samarie. Il accule ainsi Ieraël à une confrontation inutile avec les Etats-Unis et laisse peut-être échapper les chances de pair. Le débat sur la politique du gouvernement ne se déroule pas uniquement à la Knesset, ou dans la presse. Il prend également d'autres formes. Un groupe de trois cents officiers de réserve qui avalent écrit à M. Begin pour ini demander de faire les concessions nécessaires afin de ne pas laisser échapper les chances de pair (le Monde du 9 mars) a décidé de se transformer en véritable mouvement de protestation. Depuis quelque temps, manifestations pour ou contre la politique de M. Begin se multiplient. Le Goush Emounin (bloc de la foi) a décidé de son côté de passer à la contre-offensive et va organiser une grande « marche de soutien » à M. Begin.

Le premier ministre est conscient que le blocage des négo-

conscient que le blocage des négociations a créé un climat de morosité et succité une contestation grandissante de sa politique. C'est pourquoi si a déclaré à la fin du débat de la Knesset: « Nous ne désaspérons pas de la pair. Nous ne désaspérons pas de la pair. Nous connaîtrons des jours meilleurs. La voie de l'opposition a été essayée pendant près de trente ans, elle n'a pas conduit à des accords de pair. Toute négociation entre Etais est complexe. N'o-t-ll pas fallu neuf ans à la Grande-Bretagne pour parvenir à un accord avec ess futurs partenaires du Marché commun? »

(Intérim.)

# critiquent le rôle des «casques bleus» français

Alors que, pour la première fois depuis le début de l'intervention israélienne, la situation an Sud-Liban était généralement consi-dérée comme « colme » au soir du meruredi 29 mars, des critiques sont adressées aux « casques bleus » de l'ONU, et plus particulière-ment au contingent français in-tégré à la FINUL (Force intéri-naire des Nations unles au Liban).

Hister des Nations limes au Liban).

A Beyrouth, le « conseil politique central » du Mouvement national (coalition des partia progressistes libanais) a reproché à la FINUL « de vouloir prendre poettion dans les régions qui ne sont pas occupées alors qu'elle dewait se déployer entre le Litani et la frontière libonoisraélienne ». Ces partis critiquent tout particulièrement la présence d'un contingent français qui, estimens-iis, « assumera un rôle spécial dépassant la mission d'urgence qui lui a été assignée, pour tenter de se déployer sur touts l'étendue du territoire libanais afin de devenir une force de

siste libanais et la résistance pa-lestinienne. C'est dans ce but qu'elle va tenter d'utiliser la par-ticipation française aux forces des Nations unies. »

M. Haoui déclare encore que les soldats français se sont mon-trés jusqu'à présent « bien plus préoccupés de neutraliser les forces progressistes libanaises et palestiniennes que de rejouler l'armée israétienne hors du Liban comme le préconise la résolution

comme le préconise la résolution de l'ONU ». Ces raproches illustrent les Ces raproches illustrent les réserves ons suscitent tant chez les reserves ons suscitent tant chez les Palestiniens que chez leurs alliés progressistes libanals la présence et le rôle des « casques bleus ». Les soldats français n'étaient pas encore parvenus, ce jeudi, en fin de matinée, à prendre position sur le dernier pontencore contrôlé par les Palestiniens sur le fleuve Litani (le Monde du 30 mars).

D'antre part, les troupes de l'ONU connaissent, e e l on des sources israéliennes, des difficultés avec le commandement des milices chrétiennes dans les enclaves

avec le commandement des milices chrétiennes dans les enclaves
conservatrices c rêées au SudLiban avec l'aide d'Israël depuis
la fin de la guerre civile libanaise. Les « casques bleus » se
sont vu refuser l'accès de pinsieurs villages chrétiens, où ils
devaient i nataller des postes
d'observation. Selon le Jerusulem
Post, les notables musulmans
chities ont refusé catégoriquement
de collaborer avec les milioes
chrétiennes, comme le souhaitait
récemment le chef de celles-ci, le
commandant Saad Haddad (le
Monde du 29 mars).

# DIPLOMATIE

# Le président Carter à Brasilia et à Rio

Les dirigeants brésiliens ont délibérément manifesté leur mauvaise humeur à l'égard de Washington

Brasilia. - M. Carter devait dras-De notre envoyé spécial

ser, su cours d'une conférence de presse, ce jeudi 30 mers à Brasilla. un premier blist de sa tournée en Amérique latine, bien qu'il dut encore rencontrer le président Geisel avant con départ pour Rho dans l'aprèsmidi. En fait la Malson Blanche a trouvé un bon moyen de « dédramatiser - les sujets de désaccord avec les pays visités : ces sujets ne sont évoqués qu'eu second jour des conversations, alors que les journalistes sont dejà partis vers l'étape

Ainsi, à Caracas, les problèmes du dialogue Nord-Sud avaient été réservés pour l'utilme entretien avec le président Parez, alors que tout avait déjé été exposé en public. A Brasilla, MM. Curter et Gelsei n'ont pas parlé, mercredi, de le prolitération nucléaire, ni des droits de l'homme. leurs principales pommes de discords, mals du Proche-Orient et de la estuation en Afrique, eur lesqueis, saion le poris-parole américain.

« sucure différence de fond n'est constatée ...

Le procédé arrange tout le monde. Les Bréeillens assurent n'avoir plus rien é dire sur la prolifération nucléaire et voudraient renvoyer cette discussion aux ministres des affaires étrangères. M. Carter, quant à lui, semble avoir perdu l'espoir de taire annuter la vente par l'Allamade retraitement des déchets radioectif, mais, compte tenu da ses engagements antérieurs, il doit au moins donner l'apparence qu'il s'y emploie. Fauts de mieux, il fait mirolter aux yeux de ses interlocu-leurs la nouveau, procédé de production d'énergie nucléaire sur la base du thorium. Les Brésiliens l'écoutent avec d'eutant plus d'intéret que leur pays est riche en thonum. Mais il n'est pas question pour eux de renoncer à ce démarrage nucléaire que leur offre dans l'immédiat le contrat allemand. Dans l'intervelle, les difficultés que les Brésillens rencontrent à chaque pas pour se procurer de l'uranium enrichi aux Etate-Unio et chez leurs amia - le Canada d'abord, et, plus

récemment les Pays-Bas, - ne Il en va de même do problème des droits de l'homme. Le gouvernement du Brésil, qui a fait arrêter, la semaine demière encore, onze intell'actuale à Curitiba, n'entend pas évoquer ca sujet qui envenime les un an. M. Carter lui-même, qui par-

occasions dans le pays « leglie » tionné à aucun moment une invitation qu'est, à cet égard, le Vénézuéla, a du Brésil, et a'est seulement réjoul balasó le ton des son arrivés à de constater que M. Carter « e été Brasilla, se bornant à saluer d'une en mesure de mettre à exécution ses phrase « la lutte menéa à l'échelle mondiale pour promouvoir la cause de la liberté humeine at le rêgne de Le même phénomène evelt été

observé fors de sa visite an Iran fin 1977, ce qui amène de nombreux commentateurs é conclure que l'ardeur déployée il y a un an eur ce . thème a sérieusement fléchi el e adapte sux circonstances. En revanche, l'enthouslasme montré é cel égerd su Vénézuéla a dû atre lempéré par les diplomates : la Maison Blanche a démenti énergiquement, marcredi solr, que M. Carter elt songé à faire déposer le président Somoza au Nicaragua, ou que le président Persz all poussé en ce

M. Carter conclura loutsfols sa viaite su Brésil, vendredi, per une réunion « fractionniste » qui fait grincer quelques dents dans les milleux du gouvernement. Les six personneillés « privées » que le président recevra é Rio pour un petit déjeuner sont les cardinaux Sales et Arna, archevêques de Rio el de Seo Paulo, MM. Faoro, président du conseil de l'ordre des avocats, José Mindlin, homma d'affaires, Mes-quitz Vianna, président de la Benque nationale pour le dévaloppement économique. Tous représentent divers et M. Mesquita sont particulièrement connus pour leure critiques du régime militaire. En revanche, Dom Heldar Camara, auquel il- e été récemmen ble du Vatican, de modérer ses activités internationales, a été laissé à

Des alfusions aigres-douces Au lotel, la vielte au Brésil n'eura pas été marquée par des désaccords inattendus, mais plutôt par une volonté délibérée des dirigeants brésiliens de manifester leur meuvalse humeur. Non seulement M. Carter n'a su droit à aucune démonstration de foule, mais l'on s'est employé, du côté officiel, é faire eavoir... que la président américain s'était invité lui-même. Le ministre brésilien des affaires étrangères l'avait dit sans ambages, dans un entretien télévisé. Le président Geisel e pris soin de ne pas démentir con ministre. Dans

plans de vovaga ». Le chef da l'Etat

brésillen a cru bon de rappeler eussi l'ejournement du premier projet de vielte, l'automne dernier, parce que le programme énergétique du président américain n'avait pas été voié (il ne l'est toujours pas six mois plus tard...).

M. Carter avec M. Geisel, l'un des rares chefs d'Etat d'Amérique latine qui evalent boudé la cérémonie de elgnature des traités sur le canal de Panama à Washington en sup-Enfin, un bref contact a été pris,

pas tacilité le premier contact de

eu cours d'una réception, mercredi avec le successeur désigné de M. Geisel, le général Juan Beutista

En Iran

# VAGUE D'ATTENTATS DANS PLUSITURS VALES

Téhéran (Repter). — Pour la deuxième journée consécutive, des troubles ont éclaté mardi 28 mars dans plusieurs tilles d'Iran, où des édifices publics et des cinémas out été la cible des manifestants, a-t-ou aparts de soutes prophe du sustruappris de source proche du gosver-nement, mercredi soir, à Téhéran.

A Abadan, les vitres des locaux du parti Rastakhiz, seul parti poli-tique iranien, ont volé en éclats. Lundi, des ettentats similaires avaient été perpétrés notamment à Kachane, é Téhéran et à Babol, sur la mer Caspieune (« la Mondo » du

Ces violences rappellent les affron-tements qui ont éclaté le mois dernier à Tabriz, faisant douze morts et plus de cent vingt blessés, selon les chiffres officiels. Donz cent trente personnes sergient encore emprisonnées, attendant d'être lugées, à la suite de ces émeutes, décienchées, selon les antorités, par des « marxistes islamiques ».

# DROITS DE L'HOMME

Une réunion de la section française d'Amnesty International

# De nouvelles précisions sont apportées sur la répression en Afrique du Sud, en Argentine et en U.R.S.S.

Tout d'abord, Mile Anne-Marie Goguel, assistante à l'université de Dijon, a donné des précisions sur la violence « légale » en Afrique du Sud. Elle a insisté sur le problèms des exécutions (sotrante-sept en 1976): leur nombra atteint, certaines années, près de la moitié des exécutions officiellement enregistrées dans le monde. D'autire part, vingt-sept officiellement enregistrées dans le monde. D'anine part, vingt-sept personnes sont mortes durant leur détention en 1977. Il y a, en moyenne, quelque quatre-vingt mille personnes dans les prisons sud-africaines.

Pinsieurs témoignages ont été entendus sur l'Argentine, dont celui de M. Hipolito Solari Yrlgoyen, l'un des principaux parlementaires de l'U.C.R. (l'Union civique radicale, le second parti politique argentin), qui fut détenu sans jugement durant neur

La section française d'Amnesty International avait réuni mercredi 29 mars, à la Maison des architectes à Paris, une assistance nombreuse pour entandre des exposés sur la situation en Afrique du Sud, en Argentine et en U.R.S.S. Le président de la section, M. Aimé Léaud, a déclaré que, selon des estimations prudentes, il y aurait actuellement quelque sept cent mille « prisonniers de conscience » dans la monde.

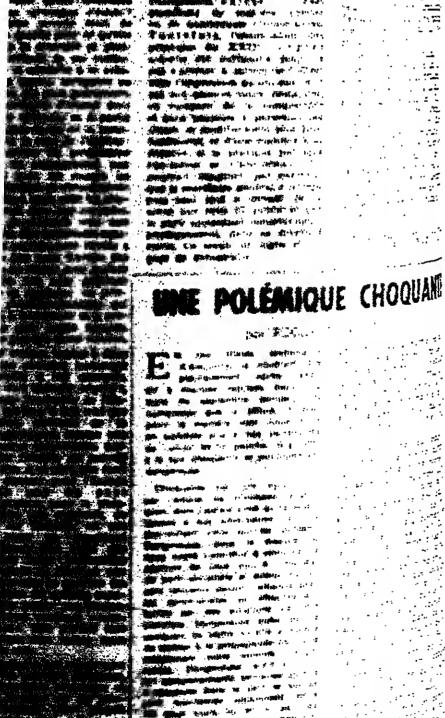
Tout d'abord, Mile Anne-Marie Goguel, assistante à l'université fie Dijon, a donné des précisions sur la violence « légale » en Afrique du Sud Elle a insisté sur la violence « légale » en Afrique du Sud Elle a insisté sur la violence « légale » en Afrique du Sud Elle a insisté sur la violence « légale » en Afrique du Sud Elle a insisté sur la violence « légale » en Afrique du Sud Elle a insisté sur la prombra atteint, certaines années, crès de la moltié des exécutions officiellement enregistrées dans le monde. D'autre part, vint-seut

Deux avocates, Mes Colette Au-ger et Franceline Lepany, ont ger et Franceline Lepany, out raconter leurs luttes pour tenter de saver des femmes « enlevées sans motif » et dont on est sans nouvelles. Pour sa part. l'écrivain Marek Balter a demnédé, une campagne « pour que la répression en Argentine ne passe pas à un stade supérieur » alors qu'elle est déjà intolérable.

Puis, l'écrivain russe André Siniavski et l'avocate Dina Kaminskaya évoquèrent le cas d'Alexandre Guinzbourg, détenu

au secret en U.R.S.S. depuis février 1977. Son crime? Avoir géré le fouds d'aide aux familles des prisonniers. Détenu à deux reprises amparavant, il est sortitres malade de sa seconde détention. Me Kaminskaya a dit : a Il m'est dur de me souvenir qu'en déjendant Galanskou [jugé avec Guinzbourg] favais dil dire que la peine de sept ons réclamée par le procureur équivalait à une condamnation à mort. La peine jut infligée, et il mourut effectivement dans le camp. Comprenez donc que c'est à présent le cas de Guinzbourg, qu'il s'agit vruiment de sauver sa vie.

Le physicien Jean-Paul Mathieu évoque le cas de son collègue Youri Orlov, détenu lui aussi depuis un an et au secret : il dirigeait la section moscovite de contradience de l'application en depuis un an et au secret : il dirigeait la section moscovite de
surveillance de l'application en
UR.S.S. des accords d'Helsinki.
Enfin, M° Rappaport, l'un des
trois avocats français d'Anatole
Chicharanski, a condamné avant
même d'avoir été jugé », a relaté
les difficultés d'assurer une défense honnéte en UR.S.S. « Si
les droits de l'homme ont été
évacuts de la conjérence de Belgrade, c'est que queique chose
pêne quelqu'un queique part.
Nous ne pensons plus qu'il puisse
y avoir un procès loyal, » Il
ajoute que les possibilités ne
manquent pas de le démontrer
et qu'elles seront ntilisées par les
avocats français empêchés d'aller
prêter assistance, selon les normes internationales, à leur client.



Mary Mary of Such Property and

State of the state

as toujours raiso

Après avoir décrit la situa-

tion à la frontière cambod-

gienne tella que la lui ont

moutrée les Vietnamians, avec

son cortège d'atrocités et da

Hagol. — La thèse vietnamienne sur les origines du conflit actuel fait endosser l'entière responsabilité des évènemeats aux « dirigeants réactionnaires de Phnom-Penh » et, par extension depuis le début de cette année, à leurs alliès chinols. Cette explication, essentiellement politique, s'enracine dans une histoire fertile en péripèties. C'est l'histoire d'un demi-siècle de combats des trois peuples indochinois pour leur indépendance, d'abord contre la colonisation trançaise et en-

De la fin des années 50 jus-qu'en 1977, va se poursuivre entre deux composantes du P.C.K. une lutte d'influence impitoyable. La première tendance, constituée

par des résistants de la première heure, associés au Vietminh, est a jatorable à une large union des jorces populaires et à une colla-

boration uvec le prince Sihanouk, que l'on pousseruit dans la voie

que l'on poussernit dans la roie du socialisme, », « Le prince, reconnaît l'un de nos interlocuteurs, jouissait après l'indépendance d'une popularité considérable dans son pays, » Le camp socialiste misera sur le prince Sihanouk lors de la conférence de Geaère en 1954, ce que les communistes de la ligne de M. Poi Pot qualifient de « trahison vietnamierne ».

Cette tendance originelle était

de surcroit favorable à une poll-tique de solidarité avec les autres

tique de soudarité avec les autres peuples de l'Indochine. A tel point que trois à quatre mille de ceux que l'on appelle alors les « Khmers Vietminh » choisissent de rallier le Vietaam du Nord, ce qui d'une part réduira considérablement les effectifs du parti et d'autre part affaiblirs l'oppositions à la seconda

effectifs du parti et d'autre part affaiblira l'opposition à la seconde tendance. Celle-cl, sous la direction de M. Saloth Sar, alias Poi Pot, refuse toute collaboration avec le prince Sihanouk et travaille à le renverser. Mais ses effectifs sont limités et le soutien actif de Hagol fait défaut, même si toutes les relations ne sont pas courages.

A partir de 1960, le prince va

rendre aux communistes la moa-naie de leur haine à son égard en

les faisant traquer et parfois éll-miner par sa police et par son

nomierne ».

armée.

#### Chine

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE THAILANDAIS

# M. Teng Hsiao-ping se félicite des efforts de l'ASEAN pour résister à l'« hégémonisme »

De notre carrespondont

Kriangsak Chamaaand. M. Teng Hsiao - ping a été le premier à célébrer les mérites de cet organisme. « Les efforts, a-t-ll dit, uccomplis pur les pays de l'ASEAN, qui ont necru leur capacité de résistance à l'expansion et à l'infiltration hégémonistes, sont bénéfiques pour la cause commune aux peuples asiatiques de l'unité contre l'hégémonisme. Le gouvernement chinois upprècie et soutient ces efforts. »

Le premier ministre thallandais s'est étendu plus longuement sur le sujet pour rappeler que « l'ASEAN n'est pas une organisation militaire n, mais qu'ella est aujourd'hui s'iargement reconnue » comme « un mécanisme régional efficace visant à faciliter de compartiem expanyimes exists. régional efficace visant à faciliter la coopération économique, culturelle et technique entre ses membres, aussi bien qu'entre l'Association et les pays ou organisations qui apprécient le bénéfice d'une coopération avec elle n.
Les propos de M. Teng Esiaoping, comme ceux du général Kriangsak, avaient d'autant plus d'intérêt que les pays de l'ASEAN font actuellement l'objet d'avances diplomatiques très diverses, Le vice ministre soviétique des affaires étrangères

Pêkin. — Il a été beaucoup question de l'ASEAN (Association des aatinns de l'Asie du Sud-Est) lors do banquet offert mercredi 29 mars au soir à Pêkin en l'honneur du premier ministre de Thailande, le général pour «les objectifs de paix, de Risao-ping a été le premier à célébrer les mérites de cet organisme a les efforts at-el dit. comme on voit, entre partenaires

Est-ce cet aspect de la situation qui a conduit M. Teng Hsizo-ping à montrer une extrême prudence dans un discours au demeurant fort bret? Le vice-premier mi-nistre chinois s'est en toat cas nistre chinois s'est en toat cas abtenu de la mondre allusion aux différends plus ou moins aigus qui existent entre pays du Sud - Est asiatique voisins de la Thailande, comme le Cambodge et le Vietnam. Son hôte n'a pas en la même réticence pour exprimer le voeu que les pays de la région régient « pacifiquement et rapidement » les conflits qui peuvent surgir entre eux.

deurs entre les deux pays il y 3 blentôt trois ans. « L'extension des netivités de coopération » est d'ailleurs le sujet principal que le premier ministre thallandais se propose d'explorer dans ses conversations de Pèkin.

ALAIN JACOB.

# A TRAVERS LE MONDE

## Chili

M. CARLOS LAZO a vu 52 peine de prison commuée, le lundi 27 mars, en vingt ans de bannissement. Cet ancien diri-geant du P.S. chillen devralt geant du P.S. chillen devrait rejoindre sa famille instal'ée en France. Président de la banque d'Etat du Chili à l'époque de l'Unité populaire, M. Lazo avait d'abord été condamné à mort par un conseil de guerre, pour a trahi-son et encouragement à la sédition un sein des forces armées», avant de voir cette sentence commuée en une lourde peine de prison. — (A.F.P., Reuter.)

# Ethiopie

• LE RAPATRIEMENT DE CERTAINES UNITES CUBAI-NES engagées dans l'Ogaden contre les troupes somaliennes auralt commencé. Le quotidiea officiel Addis Zemen a. en effet, publié, mercredi 29 mars. e récit d'une réception de victoire et d'adieu » organisée la semaine dernière à Dire-Daoua par l'armée de l'air éthioplenne en l'honneur de pilotes cubains. — (A.F.P.)

# Mauritanie

LA POPULATION MAURI-TANIENNE s'élève à 1420 000 habitants (906 000 sédentaires. \$14 000 nomadesl. dont 1042 000 ruraux, révèle un recensement effectué en 1977 dans un rapport publié à Nouakchott sons le contrôle du ministère du plan et des mines. Les résultats du recensement précisent que la province du précisent que la province du Tiris-El-Gharbia (rebaptisée

- encore plus douces...-

Lentilles de contact

souples

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique

des lentilles de contact : sabriquées dans une nouvelle matière souple

et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), speciolement destinées aux yeux sensibles,

récemment atreizième recemment atreizième région »), partie sud de l'an-cien Sahara espagnol intégrée à la Mauritanie en 1975, com-pread une population de 12897 habitants, dont un mil-lier de nomades seulement.— (AFP)

# Pologne

DEUX MEMBRES DU MOU-VEMENT DE DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN, Restytut Sta-alewicz et Benedykt Czuma, oat èté condamnés la semaine dernière respectivement à 4500 et 3000 zlotys d'amende (640 et 430 F environ) pour

#### République démocratique allemande

L'ACCIDENT D'HELICOP-TERE au cours duquel Wer-ner Lamberz, « ambassadeu: personnel » de M. Honecker, et

(640 et 430 F environ) pour avoir prété leurs appartements à des réunions illégales d'étudiants, c'est à dire à l'université volante. Le montant total des amendes infligées pour le même motif durant la seule seconde quinzaine du mois de mars s'est élevée à 35 000 zlotys (5 000 F), (A.F.P.)

plusieurs autres dirigeants du parti communiste est-allemand parti communiste est-allemand avaient trouvé la mort le 6 mars dernier en Libye (le Monde des 8 et 9 mars), aurait été provoqué par un sabotage qui visait en réalité le colone! K a d h a f i, a f irme. ce jeudi 30 mars, en R.F.A. le quotidien à sensation du groupe Springer, Bild Zeitung. — (A.F.P.)

# que le prince acceptera. Cepen-dant, nnus a-t-on dit, de source occidentale, il avalt demandé, en présence de M. Chou En-lai, que les Vietnamiens s'engagent, après la victoire. à garantir l'intégrité des frontlères du Cambodge. Des intellectuels, acculés à la clandestinité, vont prendre le ma-quis dans la région, à l'ouest de Battambang, et y constituer un

« L'attitude de la Chine a bien changé »

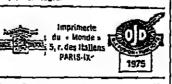
L'attitude de la Gn

La politique de lutte unifiée et de solidarité sera confirmée avec éclat en mai 1970, lors de la seconde Conférence des peuples de l'Indochine, tenae à Canton sous l'égide de l'ancien premier ministre chinois. « L'utifiade de la Chine a bien changé depuis », remarque, désabusé, un responsable vietnamien. A dater de cette alliance de circonstance, la lutte révolutionnaire engiobe officiellement toute la péninsule. Chacun y participe, mais, au Cambodge de même qu'au Laos et qu'au Vietnam du Sud, ce sont d'abord les Vietnamiens du Nord qui vont, avec l'aide matérielle de Moscou et de Pékin, se battre sur tous les fronts et remporter des ribeties. guerre anti-américaine, en dépit des évidences, est aujourd'hui révélé et lancé à la tace des dirigeants de Phnom-Penh.

« Avant 1970, le P.C.K. avait cent guerilleros armés. Ce sont nos divisions qui ont commencé in lutte, ce sont elles qui ont cassé l'armée de Lon Nol dans les opérations Tchenla 1 et 2 », nous a déclaré M. Hoang Tung, membre du comité ceatral et directeur du Nhan Dan, le quotidien du parti communiste du Vietnam (2).

C'est M. Pol Pot lui-même qui a sinvité » les Vietnamiens à se battre au Cambodge, dira un autre dirigeant. « La relève par les soldats du FUNK, poursuit hi Hoang Tung, a été assurée peu à peu. De même, nous leur avons journi des centaines de cadres bien jormés, qui étaient venus à Hanoî iprès 1954 pour éviter la répression (sous-entendu du prince Sihanouk). En 1965, ajoute t-il, M. Pol Pot avait passé plusieurs mois à Honoî et avait eu des contacts très étroits avec ces cadres. Le Vietnam a cidé le P.C.K. fusuron 17 auril sur tous les fronts et remporter des victoires qui seront mises exclusivement au compte des partis frères voisins. Tont cele, farouchement niè pendant la

Edité par la S.A.E.L. le Monde. acques Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. mission printsire des journaux et publications : nº 57437,

Un antre responsable viatnamien nous a affirmé que les forces armées vietnamiennes ont Ainsi, toujours selon Hanoi, avec une détermination toute machiavélique, l'équipe de M. Poi Pot, minoritaire et faible au début, s'est jouée des uns et des autres, utilisant le prestige du prince Sihanouk et la force armée de Hanoi pour parvenir à ses fins, avant de fermer ses frontières une fois la victoire acquise.

giens ont gagné purce que nous avons fait partir les Américains de la région en 1973. Auraient-Us pu encercler et prendre Phnom-Penh si les B-52 avaient encore été en activité? »

Les Vietnamiens auraient-ils été jusqu'au bout les dupes de l'énigmatique M. Poi Pot, qu'ils connaissent d'ailleurs fort bien? Hanol a toujours eu les moyens de connaître le dessous des cartes et a, jusqu'au bout, joué le jeu à sa façon. Ce n'est d'ailieurs pas terminé. En effet, les Vietna-

LE CONFLIT ENTRE LE VIETNAM ET LE CAMBODGE

Le poids de l'histoire et la dette du sang

De natre envoyé spécial

pour des raisons politiques et militaires évidentes, remontent aujourd'hui à la surface.

mouvement révolutionnaire, de se scinder en trois partis. Au Cambodge, le parti révolutionnaire du peuple cambodgieu, issu du mouvement de résistance pro-

embryon de lutte armée à par-tir de 1967-1968, disent les Viet-namiens. Parmi eux figurent ceux qui sont aujourd'hui à la tête du

Kampuchéa démocratique : MM. Pol Pot, Ieng Sary, Son Sen (responsable de l'armée), Khieu Samphan et aussi Hu Nim et Hon

Youn, dont les noms ne sont plus mentionnés depuis longtemps par la radio de Phnom-Penh. Pour

la radio de Phnom-Penh. Pour les Vietnamiens, la seconde ligne est « incorrecte ». La preuve en est, nous a-t-on dit à Hanol, « la nécessité dans laquelle ses tenants se trouveront, après le coup d'Etat de 1980, d'accepter la création de ce front uni de tutte untimpérialiste qu'ils uvaient toujours rejusé, et de futre alliance avec le prince Sihanouk, qui deviendra leur porte-drapeau en raison de t'influence qu'il exerce toujours sur son peuple ».

« Ce n'est pas le Vietnam qui n jorcé M. Pot Pot à accepter le FUNK (Front uni national du Kampuchéa) et le prince Sino-nouk, déclare-t-on en haut lien à

nouk, déciare-t-on en haut lien à Hanoi, ce sont les réalités objectives qui prévalaient olors au Cumbodge. M. Pol Pot a fait preuve d'opportunisme. Il est revenu, après lu victoire, à sa ligne mittale : dissolution du Front, exclusion du prince. De même, ce sont les réalités historiques qui l'ont contraint d la solidarité apre

l'ont contraint d la solidarité avec le Vietnam et le Laos. »

Immédiatement après l'exil du prince Sihanouk à Pékin. le premier m'in istre vietnamien. M. Pham Van Dong, lui rend une discrète visite pour lui apporter le soutien de Hanoi. Une aide prince excenter.

guerre anti-américaine, en dépli

avec ces cadres. Le Vietnam a aidé le P.C.K. jusqu'an 17 avril 1975 », date de la prise de Phnom-

son cortège d'atrocités et da préparatifs militaires (« le Monde » du 30 mars), notre envoyé spécial donna la parola à des responsables de Hanoi, qui présentent leur versinn du différend qui oppose communistes khmars et viatnamiens.

Haaol — La thèse vietnamienne qui les origines du confilt actuel fait endosser l'entière responsabilité des évènemeats aux d'inigeants réactionnaires de Phoom-Penh » et, par extension mouvement révolutionnaire, de se les couditions spécifiques de chaque mouvement révolutionnaire, de se la surface. Ils expliquent, du point de vue de Hanoi, la a trahison » d'un parti communiste frère, dont on e cache pas lei qu'il dolt tout, ou presque, à l'aide et aux sacrifices du Vietnam. Au début était le P.C.I. fondé et dominé par Ho Chi Minh et ses compagnons en lutte contre les Français, dans le cadre de l'union indochinoise. Ce n'est qu'en 1951 que le P.C.I. décidera, étant donnée l'évolution de la situation politico-militaire et les couditions spécifiques de chaque mouvement révolutionnaire, de se

Luites au sein du P.C. khmer

miens n'ont pas fait d'éclat lorsque, dès 1972, les cadres kinners qui leurs étaient favorables ont commencé à être éliminés, mais, 1973, c'est l'année de la signature des accords de Paris sur le Vietnam et, semble-t-il, le début d'un raientissement des acheminements d'armes et de munitions destinées aux maquis khriers. Les Vietnamiens restent, sur ce point, d'une grande discrétion.

C'est aussi à cette époque que les Khmers rouges prennent ombrage de la totale liberté de manœuvre qu'ont les troupes vietnamiennes dans tout l'Est cambodmiennes dans tout l'Est cambod-gien depuis près de dix aus. D'autre part, les Vietnamiens affirment qu'ils savaient très bien ce qui se passait chez lems voi-sins khmers : « Dès noant 1975, nous connaissions leur volitique de purges et de massacres dans les zones libérées, mais nous nuons refusé de nous ingérer dans les affaires intérieures d'un parti frère », nous dit M. Hoang Tung.

#### Des rapports < très, très étroits >

cation, essentiellement politique, s'enracine dans une histoire ferthe en péripèties. C'est l'histoire d'un demi-siècle de combats des trois peuples indochinois pour leur indépendance, d'abord contre l'un demi-siècle de combats des trois peuples indochinois pour leur indépendance, d'abord contre la colonisation trançaise et ensuite contre l'interveution amèricaine dans la péninsule. Elle révèle, depuis la fondation, en 1930, du parti communiste indochinois (P.C.I.) exclusivement dominé pendant deux décennies par les révolutionnaires vietnamiens, la complexité des relations et les tensions toujours latentes entre des partis inégaux, entre des dirigeants que motive un nationalisme ombrageux, entre des pays aux frontières mal délimitées.

Nous avons tenté de reconstituer cette thèse à la suite de conversations fragmentaires des personnalités vietnamiennes qui ont participé aux événements de tette période cruciale. Bien des falts demeurent obscurs. D'autres, jusqu'à présent mal commus ou niès du temps de la guerre du parti et l'un present des disparaît dans des circonstances reliètera la structure du Lao Dong, le parti des travailleurs du Vietnam du Nord, Son premier tement associé au Vietnam dans la lutte contre les Français. Il trahit peu après, et sera remplacé par Touch Samit en 1953. C'est l'an n ée de l'indépendance du Cambodge et, selou les Vietnamiens, de M. Salotb Sar et leng Sary. étudianis en France et militanis communistes. a Rs n'ont aucun passé de lutte armée contre les Français; leur poids et leur prestige uu sein du parti est alors égal à zéro », affirment les Vietoamiens, la complexité des relations de M. Salotb Sar et leng Sary. étudianis en France et militanis communistes. a Rs n'ont aucun passé de lutte armée contre les Français; leur poids et leur prestige uu sein du parti est alors égal à zéro », affirment les Vietoamiens, la complexité des relations de l'un des de lutte armée contre les Français (et produce de M. Salotb Sar (connu aujour-d'nui sous le pseudoayme de Pol Pot devient seriet la r De même, malgré ces e dettes de sung «, les relations sont maintenues après la prise de Phnom-Penh, après les exactions commises à l'encontre des ressortissants vietnamiens qui doivent fuir par dizaines de militers vers le Vietnam du Sud. Toat indique, au coutraire, une volonté vietnamienne de perpétuer à tout prix la solidarité indochinoise, Jusqu'à la fin de 1976 au moins, les problèmes politiques et frontailers font l'objet de consultations, de visites de dirigeants dans les deux capitales. M. Pol Pot se rend à Hanoi en 1975 et en 1976. Les incidents de froutière sont minimisés et, nous a-t-on De même, malgré ces « dettes sont minimisés et, nous a-t-on dit, « plus d'un millier de réju-giés cambodgiens » ayant cher-ché refuge au Vietman seront rendus aux Khmers rouges en décembre 1002

> En jullet 1976, M. Pol Pot dé-ciart, à l'occasion de la visite au Cambodge d'une délégation de l'agence d'information vietnanienne AVI. : a Nous considerons que l'amitié et la solidarité entre la révolution cumbodgienne et la révolution vistnamienne, entre le Kampuchén et la Titalent volontairement a suscité une guerre prétezte ». La seconde cause immédiate, c'est le jeu de cette a puissance impérialiste » — la Chine — a qui veut pousentre le Kampuchén et la Titalent volontairement a suscité une guerre prétezte ». La seconde cette a puissance impérialiste » — la Chine — a qui veut pousentre le Kampuchén et la Titalent volontairement a suscité une guerre prétezte ». La seconde cette a prisance impérialiste » — la Chine — a qui veut pousentre le Kampuchén et la Titalent volontairement a suscité une guerre prétezte ». La seconde cette a prisance impérialiste ». entre le Kampuchéa et le Viet-nam, sont à la fois une question stratégique et des sentiments sa-

Que s'est-il alors passé pour que, moins d'un an après, la stra-tègie soit devenue celle de la guerre? Les Vietnamiens ont-ils, comme l'a affirmé M. Khieu Sam-phan, chef de l'Elat cambodgien, en rendant public, le 31 décem-bre dernier, un conflit longtemps tenu secret, tenté de forcer le Cambodge à entrer, sous la « do-mination de Hanoi », dans cette a federation indochinoise a que le P.C.I. avait prevue dans une de ses résolutions avant la créa-tion de trois partis communistes distincts ?

a Non, répond-on au Vietnam. cette résolution est devenue caduque après l'éclatement du P.C.I. en 1951. » « Bien entendu, ajoute-t-on de source autorisée, nous insistons sur les relations spéciales, car nous avons tout partagé pendant la guerre (3). Muis de telles relations, qui sont interprétées par M. Pol Pot comme unormales, sont pour nous des rapports très, très étroits dans le respect mutuel. Les intérfêts de nos amis sont nos intérfêts, leur sécurité notre sécurité,

mais nous ne contraignons permais nous ne contragnons per-sonne. Par exemple, en 1973, le P.C. cumbodgien a refusé de né-gocier [avec Washington] et nous nons continué à les aider tout en respectant leur choix. »

Ce langage est-il de nature à rassurer les Cambodgiens, qui semblent avoir développé au fil de l'histoire une psychose à l'égard de ces Vietnamiens, que le prince Silhanouk qualifiait jadis d'a projeurs de terre l'handre à d'anoleurs de terre khmère »?
Cette hantise serait-elle la raison profonde, encore exacerbée
par le problème frontalier, de la
rupture et des hostilités ? Le
Vietnam voit au conflit deux
causes plus immédiates : l'une
est l'augmentation, en 1976-1977,
de l'opposition intérieure cambodgienne, qui a amené une tentative de conp d'Etat et des
purges sanglantes. Pour renforcer
leur emprise sur la population et
pour détourner l'atteation, les
dirigeants de Phnom-Penh auraient volontairement « suscité d'« nvaleurs de terre khmère » ? rajent volontairement a suscité ser le Vietnam à l'échec, contrer l'influence de su lione révolution-naire exemplaire et empêcher su

L'argumentation vietnamienne apparaît simple, cohérente et exclusivement politique. Mais on s'éloigne de la question des fron-tières et aussi de certains événements survenus en 1977 tant au Vietuam qu'au Cambodge qui sont susceptibles de n ua neer quelque pea cet exposé d'une logique toute vietnamienne.

R.-P. PARINGAUX.

(1] M. Pol-Pot a, selon Radio-Pinom-Penh du 20 mars, Osciaré à des journalistes yougoslaves qu'il était devenu secrétaire par intérim du P.C.K. en 1982, après que « le secrétaire eut été assassiné par l'ennemi »; Il a été conlimme dans cette position par le deuxième congrès du parti en 1983, M. Pol Pot a sjouté qu' « il a réjoint les maquis antifrançais » de 1952 à 1954. D'autre part, selon la version officielle de Phnom-Penh, le P.C.K. a été fondé nom pas en 1951, mais le 30 septembre 1960. (N.D.L.R.) (2) Ces opérations avaient été lan-cées en 1970 et 1971 pour tenter De reprendre certaines provinces tennes par les communistes. (3) De semblables relations ont été établies, en juillet 1977, entre le Vietnam et le Lacs.

# Près de deux cent mille Cambodgiens se seraient réfugiés au Vietnam

De notre envoyé spécial

Long-Kuyen (delta du Mékong). l'horreur que la presse occideu-Long-Kuyen (delta du Mékong).

— a Pius d'un mülier de Cambodgiens », qui avaient cherché
reluge an Vletnam après la chute
de Phnom-Penh, ont été remis de
force par les autorités de la province d'An-Glang à celles de
Takéo (Cambodge), en décembre
1875. Selon M. Sau Dien, membre
dn comité populaire de la province, les autorités khmères ont
a exigé à plusieurs reprises » la
restitution de leurs resportissants.
a Ceur mui ne poulairet nas rerestitution de leurs ressortissants. a Ceux qui ne voulaient pas repartir ont été renvoyés de force »,
nous a précisé M. Dlen. Il a
ajouté qu'à l'époque il existait
ancore a une frontière d'imitié »
entre les deux pays, malgré des
incidents frontailers mineurs qui
étalent réglés an cours de discusslons entre représentants cemsions entre représentants cam-bodgiens et vietnamiens des deux

provinces limitrophes.

M. Dien a ajouté : « Nous pensions jusqu'en décembre 1975 que les Cambodgiens reconstruiraient leur pays. (...) Nous ne savions pas grand-chose. (...) Les réfugiés pus grand-cause. (...) Les rejugées ne nous ont pas raconté d'hor-reurs. A cette époque pourtant, soit huit mois et demi après la chute de Phnom-Penh, les réfugiés khmers arrivant en Thallande faisaient de la situation intérieure du Cambridge des résité dépou forces armées vietnamiennes ont du Cambodge des rècits d'épouacidé les quelques régiments 
khmers-rouges jusqu'aux portes 
de Phnom-Penh, Il y avait des 
forces vietnumiennes à la libé 
ration de Pinom-Penh, a-t-il 
souligné. D'ailleurs, les Cambod-

Aujourd'hui également, le Viet-nam accueille tous les réfugiés khmers. Depuis l'offensive vietna-mienne de décembre-janvier der-aler dans le sad et dans l'est da cambodge, le aombre des réfo-giés khmers seralt proche de deux cent mille, solt deux fois plus que la totalité des réfugiés du Vietnam, du Cambodge et du Laos qui se trouvent dans les camps thallandais. Fin mars, ni le hant commis-sariat des Nations unies pour les réforès (UNHCR), ni le Comité

réingies (U.N.H.C.R.), ni le Comité réingies (U.N.H.C.R.), ni le Comité international de la Croix-Rooge (C.I.C.R.), ni l'UNICEF, organisations qui ont des représentants à Hanoi, n'avalent été invités par le gouvernement vietnamien a apporter une assistance à ces Cambodgiens. Cependant, plusieurs centaines de réfugiés ithmers ont été antorisés depuis 1975 à quitter le Vietnam pour des pays tiers, nobamment pour la France. — R.-P. P.

Badio - Phnom - Penh a: annoncé, jeudi 30 mars, la réqu-verture de la vole ferrée qui relle la capitale cambodgienne su port de Kompong-Som et qui aurait été endommagée par des raids et bombardements vietna-miens dans les provinces de Takéo et de Kampot. Une délé-gation de cheminots chinois s'était rendue à Phnom-Penh au début de mars. — (A.F.P.)

# deuxième

2.51.275

The property of the property o

Property of the party of the pa

THE PRINCIPAL SERVICE the out of Personal Property



12 2 17 11 27T - 100 Mar. 1

æ .... \*\*\*

elles apportent une solution parfaite aux problemes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles... **Essayez YSOPTIC** du « Monde » 5, r. des Italiens 80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et etrangers sur demande.

# **EUROPE**

# Le deuxième âge de l'intégration des Noirs

III. - DE L'ÉCOLE AU CHOMAGE

L'environnement culturel et social du ghetto est un handicap pour le développement du jeune Noir américain (« le Monde » des 29 et 30 mars). L'écolé, qui devrait remédier. à cette situation, ne parvient généralement pas à jouer son rôle et n'est sonvent que l'antichambre du chômage.

THAM ET LE CAMBODGE

ment ber bereit

To make the state of the make the state of

the state of the party of the state of the s

-

so soraleut relogies qu Vietaus

The main and the school

New-York. — La situation de renseignement sec on dair e est préoccupante dans l'ensemble des Etats-Unis. Elle est catastrophique dans le centre des grandes villes. Il y eut cent cinquante mille agressions caractérisées dans les écoles américaines en 1976, et les dégâts matériels causés par le vandalisme ont coûté 600 millions de dollars. En 1977, dans les quartiens à criminalité élevée de New-York, Il y a en deur mille quatre cent vingt cas d'agression, pour moitié environ dirigées contre des professeurs. Pour l'un d'eux, les problèmes pédagogiques avaient cessé d'être la préoccupation principale : « Ce qui m'importe, nous disait-il, c'est de rentrer vivant chez moi. » Dans les couloirs de certaines écoles secondaires patrouillent des gardiens équipés de talkie-walkies.

Pour les professeurs de ces écoles urbaines, les principaux problèmes sont : l'absentéisme des élèves, le manque de motivations, l'absence de discipline, le vandalisme, la drogue, Beaucoup ajoutent : l'apathie; d'autres : le manque d'argent. En 1976, l'enseignement primaire, secondaire et post-secondaire (collèges) aura contribusbles, soit une augments-tion de 152 % en dix ans. Les New-York — La situation de l'enseignement secondaire est

contribuables, soit une augmenta-tion de 152 % en dix ans. Les hausses de salaires réclamées par les syndicats des professeurs dont les conditions de travail, il est vrai, se dégradent constam-ment — atteindraient dans bien des cas des sommes énormes si elles étalent intégralement ac-

elles étalent integralment acordées.
Le citoyen moyen renacle et ne veut plus payer. L'âge d'or des « collèges » évoqué par le film American Gruffiti survit dans les régions les plus tranquilles du Middle-West.

Middle-West.

Dans les grandes villes, l'école
a cessé de plaire; elle décoit ou
elle inquiète. Les familles blanches
se sont blen sûr efforcées d'écarter leurs enfants d'un environnement aussi hasardeux. Mais leur
départ prive les municipalités des
centres urbains de leur principale
ressource fiscale. Selon un rapport Middle-West.

Dans les grandes villes, l'école
a cessé de plaire : elle décoit ou
elle inquiète. Les familles blanches
se sont blen sûr efforcées d'écarter leurs enfants d'un environnement aussi hasardeux. Mais leur
départ prive les municipalités des
centres urbains de leur principale
ressource fiscale. Selou un rapport
préparé par le Hudson Institute,
ou les jeunes de cette communauté
payer une collisation. On estime
que les jeunes des ghétios ont préparé par le Hudson Institute, l'émigration vers la périphérie des élèves biancs est générale dans les

l'émigration vers la périphérie des élèves biancs est générale dans les grandes villes du pays.

Selon l'ancien secrétaire du travail, M. Williard Whyt, qui a dirigé une commission d'experts qui vient de remetire son rapport après deux ans de recherches, l'enseignement aux Etats - Unis « se dégrade depuis dir aux ». Le premier des maux ici n'est plus la « désertion » de l'école, comme dans les années 60; 25 % seulement des élèves du secondaire abandonnent leurs études contre 31 % en 1960, et 45 % de ceux qui achévent le secondaire vont au collège (deux premières années universitaires) contre 33 % en 1961. Le drame c'est que le nivean des élèves est en constant décim. C'est vrai pour les établissements des grandes villes et encore plus pour ceux qui accueillent une forte proportion de représentants des minorités. Le bureau d'eramen d'entrée au collège, une institution qui fonctionne depuis des décen n'es, constate dans un de ses rapports une baisse des connaissances des élèves est aujourd'hui de 10 % Pole de dour cont mille Cambodgies

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

comme le niveau moyen. Les connelssances en mathématiques ont elles aussi baissé de 6 %. Les collèges regrettent qu'on leur en-vole des émdiants qui lisent avec

difficulté.
Les résultats d'une enquête faite en 1975 par un groupe de recherche de l'université du Texas pour le bureau fédéral de l'éducation sont révélateurs : vingt-trois millions d'Américains sont an fonctionnellement millions d'Américains sont anjourd'hui « fonctionnellement
analphabètes ». Cela signifie
qu'ils sont par exemple incapables
de lire correctement des publicités on des petites annonces. Selon
le rapport, 1 % de la population
blanche se rangeait dans cette
catégorie défavorisée, contre 44 %
de la population noire et 56 % de
la population hispano-américaine.
Avec cette population scolaire,
dont les caractéristiques en termes d'agressivité et d'inadaptation
sociale sont très différentes de
celles du paesé, partiellement
paralysée par une idéologie permissive qui pousse très loin le
refus du recours à l'autorité, l'enseignement (primaire et seconseius un recoms a l'autorne, l'en-seignement (primaire et secon-dairel américain no remplit plus-sa fonction d'éducation et d'inté-gration. Pour éviter le reproche de racisme ou d'élitisme, il a, ces

#### Un ieune Noir sur deux sans travail

Les réglements syndicaux for-ment également un obstacle sur la route du jeune Noir du ghetto à la recherche d'un travail. Les syndicais qui, dans les métiers mannels surtout, exercent un conmannels surtout, exercent un contrôle de fait sur l'apprentissage et l'embauche, tentent de dissuader les employeurs et les postulants d'offrir ou d'accepter des emplois qui ne répondent pas à leurs normes. Le problème du salaire minimum est un bon exemple. Il était en 1977 de 2,30 dollars par heure, de 2,65 en 1978 et devrait atteindre 3,15 dollars en 1980. Pour protéger le ponvoir d'achat et l'emploi de la classe ouvrière moyenne qu'ils représentent, les syndicais poussent naturellement à la hausse de ce salaire plancher, mais fis tentent de

que les jeunes des gneuos ont entre dix et vingt fois plus de chances de se faire arrêter pour violence que les autres. Quand finalement il cherchera du travail, le jeune Noir aura donc en plus le mandicap d'un casier judi-

Il est peu étonnant dans ces conditions que le chômage chez les jeunes Noirs tende à devenir un phénomène constant, indépen-dant de la confidence de la confidence dant de la conjonture économique.

Dans les années 50, les taux de
chômage chez les Biancs et chez
les Noirs restaient comparables.

Depuis, le chômage a crû trois fois
plus vite chomage a crû trois fois plus vite chez les Noirs que chez es Blancs

les Blancs.

D'autre part le taux de natalité aussi à diminué largement chez les Blancs au cours des dernières décennies, mais il reste élevé chez les Noirs. La masse de jeunes Noirs de moins de vingt ans à augmenté de 43 % au cours des dix dernières années et, pendant cette période, le nombre des emplois qu'ils occupent n'a augmenté que de 7,7 %. Dans le même temps, le groupe des jeunes Blancs à augmenté de 17,6 % et le nombre des personnes employées parmi eux à crû de 29 %. Aux jeunes Noirs trop nombreux font maintenant concurrence les travailleurs clandestins (estimés à douze millions) venus du Mexique ou de Porto-Rico et, pour une

inférieure à ce qui est considéré dernières années, facilité exagérédernières années, facilité exagéré-ment le passage d'une classe à l'autre. Alors qu'on ne parvenaît pas à créer les conditions socia-les et économiques qui auraient permis aux « chicanos » (Améri-cains d'origine mexicaine) ou aux Noirs de profiter normalement de leur scolarité, on les laissait sui-vre un cursus scolaire en partie factice, ce qui affaiblissait l'en-semble du système d'enseigne-ment et décourageait les profes-seurs.

Les employeurs n'ont pas été longs à établir leur propre système d'évaluation au moyen d'une série de tests avant l'embauche. La généralisation des tests — d'intelgénéralisation des tests — d'intelligence ou d'aptitude — en Amérique du Nord est un facteur
souvent sous-estimé d'immobilisme social. Les épreuves imposées au jeune Noir, pour compléter
ou remplacer son diplôme, mesurent son intégration à une société
dans laquelle îl n'est pas encore
entré, et non son désir de travailler. Selon les organisations qui, ler. Selon les organisations qui, comme la Vocationnal Foundation de New-York, s'occupent du pla-cement professionnei des jeunes des ghettos, cet usage des tests est une des causes de chomage dans cette catégorie de la popu-

part, les femmes blanches, qui travaillent en nombre croissant depuis quelques années. Les emplois se trouvent de plus en plus loin des centres urbains, que les industries fuient à cause des prix élevés des services et du sol. La population du ghetto

# n'est pas mobile. Elle ne trouve pas en banileue des loyers aussi bas qu'à Harlem. Elle n'a pas de La commission pour l'égalité des chances

Son action est lente et peu sévère pour les contrevenants. En 1976, l'EEOC a terminé l'année avec cent vingt-deux mille plaintes non examinées. Il lui faut environ vingt-sept mois pour en traiter une. Depuis 1965, selon une enquête du magazine Neusuweek, sur quelque quarante mille entre-prises concernées, quinze seule-ment ont perdu un contrat du gouvernement fédéral pour ne pas avoir appliqué ces règlements. La société américaine a toujours

résisté aux mesures regi

res de déségrégation. Ce que les uns appellent « favoritisme » à uns appellent « favoritisme » à l'égard des minorités, les autres « réalisme » ou. « équité », fait l'objet aujourd'hui aux Etais-Unis d'un débat passionné, qui s'est développé autour d'une plainte portée devant la Cour suprême, le « cas Bakke ». La Cour suprême des Etats-Unis annonçait, le 22 février 1977, qu'au cours de sa prochaîne session elle cours de sa prochaine session elle entendrait l'appel présenté par l'université de Californie à la suite d'une décision rendue l'année précédente par la Cour suprême de cet Etat. Dans cet arrêt, le tribucet atat. Dans cet arret, le tribu-nai californien effirmait que M. Alain Bakke, étudiant blanc âgé d'une trentaine d'années (il a repris des études après avoir servi dans les marines) e'était vu injus-tement rafuser en 1973 et 1974. dans les marinesi e cant vi milus-tement refuser, en 1973 et 1974, l'entrés à l'école de médecine Davis, dépendant de l'univer-sité de Californie : des étudiants ayant des notes inférieures aux siennes avaient été accentés en siennes avaient été acceptés, en application d'un programme par-

ticulier d'admission.

Ce programme, mis en place dans cet établissement en 1970, prévoit que les places disponibles seront réservées, pour 16 % à des membres « désavantagés » des minorités ethniques qu'on estimerait capables de poursuivre avec ticulier d'admission.

volture, et les transports en com voiture, et les transports en com-mun sont, dans la plupart des yllles américaines, déficients. S'ajoutent à tout cela chez les jeunes Noirs les effets d'un « ma-chisme » qui a une fonction com-pensatoire et les pousse à dé-daigner les travaux manuels, considérés comme « serviles », surtout quand ils les comparent aux aventures des passeurs de drogue, leurs voisins.

**AMÉRIQUES** 

drogue, leurs voisins.

Les politiques proposées pour remédier à cette situation sont toujours les mêmes, reprises seulement depuis l'année dernière avec une vigueur nouvelle par les principaux porte-parole de la population noire. Il faut, disent-lls, sauver l'environnement urbain et social. Il faut faciliter l'entrée des teunes Noirs sur le marché du sauver l'environnement urbain et social. Il faint faciliter l'entrée des jeunes Noirs sur le marché du travail en concevant pour eux des voles d'accès qui tiennent compte de leur point de départ. Cette préoccupation était déjà celle du président Lyndon Johnson lorsqu'il présenta, en 1965, son programme d'« action positive fédérale » (Federal affirmative action) en ces termes : « Vous ne pouvez prendre quelqu'un qui a été enchainé durant des années, le libérer et le mettre sur la ligne de départ avec les autres, lui dire départ avec les autres, lui dire « Maintenant vous être libre de concourir avec tout le monde » et croire que vous ovez été tout à foit fuste.

Cette idée d'action positive, gé cette idee d'action posaire, genéreuse mais vague, a abouti à un ensemble de règlements et de dispositions qui visent aussi blen l'entrée des Noirs dans les universités que l'emploi de femmes comme conducteurs de camions pede laures les commission pour poids lourds. La commission pour l'égalité des chances en matière d'emploi (Equal Employment Opportunity Commission, EEOC1 crée par le gouvernement fédéral est le bras séculier de cette poll-tique.

# devant l'emploi

succès des études de médecine, même el leur dossier scolaire ou pré-universitaire est moins bon que ceux d'autres postulants. On que ceux d'autres postulants. On voulait ainsi compenser, là où cela paraissait possible, le han-dicap socio-économique dont souf-frent les étudiants venus des mi-lieux les plus pauvres de la société américaine. M. Bakke poursulvait l'université, en estimant qu'on avait commis contre lui une in-justice, en lui déniant l'égalité de traitement garantie à tous les amendement à la Constitution.

Pour défendre son point de vue, l'université de Californie a retenu l'université de Californie a retenu les services d'un des plus presti-gieux avocats des Etats-Unis, M. Archibald Cox, qui fut un temps le procureur de l'affaire du Watergate. L'ensemble des organisations noires se sont émues, affirmant, avec M. Daniel John-son principal conscillate turidique son, principal conseiller juridique de l'Association nationale pour le de l'Association nationale pour le progrès des gens de couleur, que « si la Cour suprème as range du côté de Bakke, il jaudra fout re-commencer en motière de désé-grégation ». La Cour pourrait ne donner son avis qu'en juin pro-chain. Ceiul-cl aura sans doute un grand retentissement, non seulement en matière d'éducation mais aussi pour l'emploi.

Cette affaire amène les Américains à repenser au fond de problème de l'intégration. La neutralité à l'égard des races équivaut à laisser les non-Blancs à l'injus-tice de leur sort. Mais la détermination d'un quota entraîne fatalement, une fois ou l'autre. une injustice à l'égard des Blancs. Les points de vue des deux communautés, blanche et noire, restent fondamentalement différents. Le communauté blanche songe à corriger cette affirmative action qui lui paraît aller trop loin, et les sondages qu'un magazine comme Us News and magazine comme Us News and World Report fait régulièrement en son sein renvoie toujours le même écho: « Rien de plus pour eux que pour nous. » Les Noirs rêvent an contraire de reconstraire de sentre des grandes villes, revent an continue de reformer et d'améliorer l'assis-tance sociale, de donner du travail à tous. Leurs rêves signifieralent, selon le mot de l'un d'entre eux, sun véritable plan Marshali intérieur ». Mais pour une telle réo-rientation des priorités du budget américain, il faudrait au président l'eppui du contribuable, et le contribuable eppartient essentiellement à la classe moyenne blan-che. Ce qu'il donne eux Noirs, ll le perd en eutoroutes, en services. Il ne votera pas dans ce sens.

Prochain article:

IV. — SOLITUDES

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

## Finlande

# Le gouvernement présente une série de mesures économiques pour maintenir le pouvoir d'achat

De notre correspondant

gouvernement pour mettre fin, du moins provisoirement, é une longue période d'ettente et d'Indécision pollilque née il y e elx semaines à la sulte de la dévaluation du mark de 8 %. Cette déprécletion, conséquence de le dévaluation norvégienne, ébranie l'équilibre économique, politique et social fregile, construit eoue le signe de le concertation depuis le formetion, en mal 1977, d'un gouvernement de centre gauche, dirigé par M. Kalevi Sorse (eocialdémocrate). Economiquement, le dévaluation alleit à l'encontre de la doctrine du gouvernement, dont l'un des objectifs essentiele était le lutte contre l'inflation. Politiquement, désavoué par le majorità « bourgeoise « de son cabinet, qui choisit de dévaluer, rejoignent ainsi les thèses de l'opposition conservatrice et des milleux industriele, le premier ministre démissionne. Il devail re/ormer peu eprès le même coalition (moins le petit perti suédois). Meie le cooperation gouvernementale reste perturbée per le duel que se livrent les centristes et les socieux-démo-

Helsinki. - Des mesurea écono-

miques ont été présentées par le

Bur le plen eociel, le consensus est rompu entre employeurs el saleriés. Les négociations salerieles. commencées eu début de mers comme le prévoyalent les conventions collectives en cas de modification sensible du cours extérieur du merk ilnlendaiss, ont été interrompues après le refus cetégorique des employeurs d'eccorder les eugmentations de seleires revendiquées pour compenser les effets Infletionnistes de la dévaluellon (de 3,3 % en moyenne). La SAK, le puissente centrale syndicale, qui compte un

préavia de grève générale d'avertissement pour les vendred 31 mars et samed 1 avril. Le petronet a répondu en meneçant de poursulvre centrale en justice.

Ce climet général pourtant allégé par quelques lueurs d'espoir comme. pa. exemple, la légère diminution du taux de chômage survanue en mare (8,8 % de le population active contre 9,1 % evant le grève) permet de mieux comprendre les mesures proposées. Selon M. Sorsa, il a'aglt d'améliorer l'empioi de protéger le pouvoir d'echet contre les effets négetifs de la déveluetion et de créer des conditions d'une entente entre les partenaires eocleux. M. Sorsa demande è ces demiera de repreno e les négo

tien du pouvoir d'achat, le Banque de Finlende consent à belsser le teux d'intérêt d'un point à partir du 1ºr mal. Une aide financière sera accordée eux agriculteure en septembre, lors des négociations agricoles, efin de treiner les demendes de hausse des prix egricoles. Patrons et salariés bénéficieront d'une réduction de différentes cotientions. Certeinee exonérations fiscales eccordées eux entreprises déstreuses d'investir et des prêts eux communes sont prévus dans ce train de mesures. A ces fins, le Banque de Finlande eccorde un prel de 700 millions eu gouvernement, rembour-sable en 1981 et 1982. La fotalità des mesures eboutirait à une baisse des prix à la consommation de 0,7 % et eugmenterail les revenus récie nets des saleriés de 1,4 %, ca qui équiveut à l'incidence de la déveluation eur lee prix.

PAUL PARANT.

## République fédérale d'Allemagne

# Le tribunal Russell se heurte à l'hostilité des partis, des syndicats et d'écrivains de gauche

Le troislème tribunal Russell, qui se propose d'examiner s atteintes à la liberté du travail en R.F.A. », a commencé ses travaux mercredi 29 mars dans la banlieue de Francfort («le Monde» du 30 marsl. Plusieurs membres du jury, dont la participation avait été annoncée, ne sont pas encore arrivés, notamment le commandant Othelo de Carvalho et M. David Rousset.

L'organisation d'un tel - tribunal - a soulevé de nombreuses protestations en République fédérale : partis et syndicats y voient - une diffamation de l'Etat démocratique et parlementaire «. Plusieurs écrivains dont l'engagement à gauche est connu, parmi lesquels Gilnther Grass, ont d'autre part publié une déclaration dans laquelle ils regrettent que le tribunal Russell puisse paraltre faire suite à celui qui e'était tenu en 1974-1976 contre la répression en Amérique latine. - La R.F.A., écrivent-ils, ne saurait étre mise au rang des Etats fascistes. - (A.F.P.1

# HUMOUR NOIR ?

Der Spiegel publie, dens son numero dale du 27 mars, le photocopie d'une lettre edressée, le 11 octobre dernier, par M. Christopher Farley, membre de le direction de la Fondetion Bertrand Russell, à M. Will Stoph, président du Conseil d'Etst est-allemand. Lettre qu'on veut croire inspirée per un goût prononce pour l'humour noir, pulsqu'on y lit notamment :

Cher M. Stoph, cette fondelion a préparé le troisième tribunel Russell sur les espects des droits de l'homme en République l'édàrale d'Allemegna (...). Nous souhaitons inviter un honoreble citoyen de le Ràpublique démocratique ellemende, M. Rudolf Behro, homme don't l'indépendance de jugement est prouvée, à devenir membre du tribunal, meis malheureusem Il est en prison. Nous ne eavons pas combien de temps il y restara, mais vous serait-il possible de le relâcher quelques jours pour participer à une séance publique du tribunel, qui doit avoir lisu en 1978 ? >

R.F.A. - de n'evolr pes étendu à le R.D.A. ses investigetions aur le respect des droits de l'homme en Allemagne. Après la requête de M. Ferley, on ne pourra, du moine, reprocher à ses mambres de se désintéresser totalement du cas de l'Allemagne de l'Est. Il faul souhaiter que cetta requête soit exaucée : outre les « qualques joure « de liberté qu'y gagnerait - en Allemagne fédérale... - l'économiste contestataire estellemand, ce demier pourrait. entre deux séjours dans les geòles de Berlin-Est (où l'e conduit, en eoût 1977, le publicetion - toujours en Ale fedérale... — d'un livre jugà îrop critique pour le réalme estellemand), exprimer son point de vue sur le question des droits de l'homme.

On e pu faire grief eu tribunei

Russell - el pas eculement en

Il est vral qu'on ne lui demande pas de parler de la R.D.A., maie de le R.F.A.; nl de témolgner, mels de juger.

et non de la ville de Memel, cituée à son embouchure. RECTIFICATIF. — Dans Particle de notre correspondant à Boun sur la version intégrale de l'hymne national ouest-allemand (le Monde d'i 25 mars), il mand (le Monde d'1 25 mars), il était indiqué que l'un des vers du « Deutschland über alles » était : « De la Meusc pusqu'au - It. » M. Royer, directeur du département d'allemend de l'U.E.R. des letters de l'allement de l'U.E.R. des letters de l'allement de l'U.E.R. des ment d'allemend de l'U.E.R. des lettres et sciences humaires de l'université de Limoges, nous fait observer : « Le texte ollemond du pers ainsi traduit porte : « Von » der Maas bis en die Memel. » Il s'agit donc du Ileuve « die Memel », c'est-à-dire du Nièmen,

● c Au pays du Goulag \*, un film de montage à partir de do-cuments filmés clandestinement en U.R.S., réalisé durant l'étre en U.R.S.S., réalisé durant l'été
1977 et jamais projeté en France,
sera presenté les jeudi 30, vendredl 31 et samedi 1- avril, à
20 h. 30 (aussi à 15 heures le
1- evrili, eu 8. villa du ParcMontsouris, Paris-14- Les projections, suivies de débats, sont organisées par le Groupe de soutien
aux prisonniers de Vladimir (prison à régime sévère où fut détenn
Boukovskil et par Vldéo-CinéTroc.

«Le Monde» tient à la disposition de ses lecteurs les pages Evénements » parses depois ectebre 1973. Ces pages, extraites de numé-

ros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

La Mande e, Vente au mantre : 5, me des Italiens. — 75427 Paris Cedex 09.

A lire en priorité... L'HOMME DU par Genevieve Moli

TCHOU

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 F de trais d'envoi

larges 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92

## **JOURNÉES DE L'ARTISANAT** SOVIÉTIQUE

EXPOSITION : Estampes d'Asie Centrale PROJECTION PERMANENTE DE FILMS GRANDS CHOIX D'ARTICLES SOVIÉTIQUES

Objets d'art populaire, jouets matriochkas, balolaīkas, samo-vars, pierres sculptées, laques peaux de loup et de renard, châles, bijoux, livres d'art, ou-vrages d'étude du russe, cortes, disques, produits olimentaires.

A L'EXPOSITION-VENTE ORGANISEB PAR LE COMITE PARISIEN DE L'ASSOCIATION PRANCE - U.R.S.S. Mercredi 29, jendi 30, vendredi 31 mars de 11 h 30 à 17 h 30. Samedi 1er avril de 9 heures à

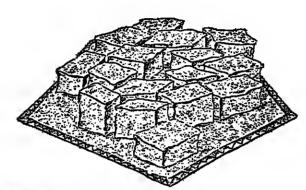
17 h 30 sans interruption.

AU SIEGE NATIONAL DE L'ASSOCIATION. 61, rue Boissière, 75116 PARTS.



Page 6 — LE MONDE — 31 mars 1978 • • •

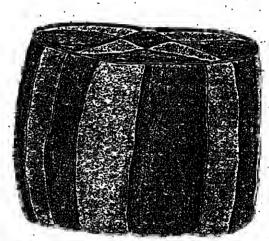
# Quelques suggestions de Swissair pour aider les hommes d'affaires à réussir, au Proche et au Moyen-Orient, une de leurs plus importantes affaires.



A Istanbul (9 vols Swissair cheque semaine en DC-8), où vous pourriez, bousculé par trop d'affaires, en evoir oublié une, la bablole que votre neveu attend. Alors, notez: eu bazar, on vous offre des douceurs hypersucrées et des pâtisseries turques hypercolorées.

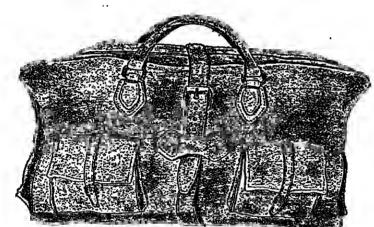


A Dhahren (3 vols Swisssir cheque eemeine en DC-8), où il ne sera sûrement pes si facile de repérer une emusante begatelle pour votre fille. Alore, notez: è proximité de la Mosquée centrale à Demmem, vous trouverez de ravissants bijoux onentsux.



Lne lettre

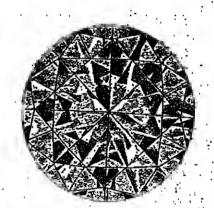
A Beyrouth (2 vois Swissair chaque semaine en DC-8), où votre affaire le plue exténuante pourrait être, le surmenege aidant, de dénicher encore quelque chose pour votre viell oncle. Alors, notez: rue Commodore, il y a des poufs réputés.



At Caire (2 vols Swissair chaque semaine en DC-10 et 4 en DC-8), où votre affaire le plus eléatoire pourrait être de marchander un gedget exotique pour votre fils. Alors, notezeu bazar Khan el Khalill, Il y a des places où on vend les fameux «Cairo-Bags» en cuir.



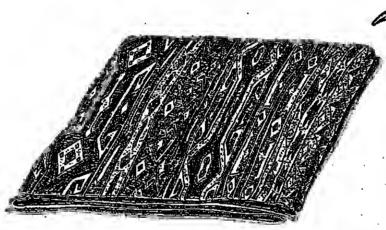
A Téhéran (6 vois Swissair chaque semaine en DC-8), où votre effaire le plus décevante pourrait être le recherche d'un objet euthentique pour votre famille. Alors, notez: rue Ferdowsi, il y a encore de véritables tanis persans



A Tei Aviv (1 vol Swissair chaque jour en DC-10), où votre sffaire la plus délicate pourrait être, puisque vous evez oublié l'anniversaire de votre meriege, d'echeter un cadeau durable pour votre femme. Alors, notez: rue Dizengoff ou rue Ben Yehuda, on trouve des diemants à tous les prix.



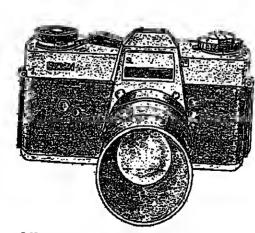
A Abu Dhabi (2 vols Swissair chaque semaine en DC-8), où votre affaire le plus préoccupante pourrait être de chercher, sous un soleil de pourrait être de chercher, sous un soleil de pour la dame de vos pensées. Alors, notez: rue Shaikh Hemdan, on trouve des perles adorebles.



A Damas (2 vois Swisselr cheque semeine en DC-8), où votre effaire la plus pénible pourrait être, nerveux comme vous l'êtes, le simple achet de n'importe quoi pour n'importe qui. Alors, notez: rue de Port-Said, on vend de belles couvertures tissées main.



A Dubai (2 vole Swissair cheque eemeine en DC-8), où votre effeire le plue embarras-sante pourrait être, en marge d'eutres devoirs, de choleir un cadeau egréeble pour votre mère. Alors, notez: dens les souks, il y e d'originales cafetières en culvre.



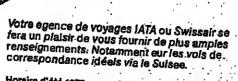
A Kuwait (2 vols Swissair chaque semaine en DC-8), où votre effaire la plus erdue pourrait être d'aller scheter en vitesse vous ne sevez pas exactement quoi. Alors, notez: rue Fehed as Salem, vous trouverez à prix evantageux des caméres de heute quelité et des appareils électroniques.



A Bagdad (3 vols Swisseir chaque semaine en DC-8), où l'echet d'un souvenir pour votre collection personnelle pourrait vous demender de gros efforts de réflexion. Alors, notez: au bazar Safafeer, on trouve de superbes objets de cuivre.



A Ankara (2 vols Swisseir chaque semaine en DC-8), où votre effaire le plue difficile pourrait être, vos entretiens s'étant étemisés, de choisir é le hâte une eurprise pour grand-pepa, Alors, notez: Bulveri Attatürk, on trouve dee pipes en écume véntable.



Horaire d'été 1978, sous réserve de changements d'horaires et d'autorisations gouvernamantales.



The second of th

GGK

GGK

Many day Thomas Thomas

E Carp

The section of the se

(1) Président de la C.D.U. (Chrétien-démocrates) de Berlin-Ouest.
M. Peter Lorenz avait été enlevé le 27 février 1975 par la Fraction armée rouge et libéré par ses ravisseurs an échange de plusieurs prisonniers

# EUROPE

# **AFRIQUE**

# LE RAPT DU PRÉSIDENT DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

Mais voilà que M. Ugo la Malfa,

... Un système ne pouvant assurer que du traite-

ment par lots n'est qu'un demi-système. Votre petit or-

dinateur de gestion n'a probablement pas été conçu pour faire votre comptabilité et vous permettre d'accé-

der en même temps à des données degetion. Or, notre

imprimer la comptabilité clients et prendre en charge

la comptabilité générale. En même temps, vous pou-

vez utiliser un terminal de visualisation ou une im-

primante pour obtenir les tout derniers chiffres de

Le HP 3000 peut faire la paye, la facturation,

ordinateur a été conçu pour ces deux tâches.

# Une lettre attribuée à M. Aldo Moro demande

Rome. - Les ravisseurs de M. Aldo Moro cont publié, mercredi soir 29 mars, un troisième communiqué. Cette fois, le texte des brigades rouges est accompagnée d'une lettre manuscrite du président de la démocratia chrétienne, qui demande aux autorités gouvernementales de

De notre correspondont Or il se trouve, d'une part, que M. Fanfani est un candidat présumé à la présidence et, d'autre part, que M. Leone est depuis longtemps l'objet d'une polémique diffuse : certains le soupconnent d'avoir trempé dans des affaires douteuses, dont le scandale Lockheed M. Fanfani a immédiatement réssi en falsant valoir Lockheed M. Fanfani a immédia-tement réagi en falsant valoir « le respect de la personne humaine, le sens de l'Etat et l'observance de la Constitution » — qui, selon lui, seraient violés par une élection précipitée de M. Moro. L'affaire semblait close, d'autant que les principaux partis étaient très opposés à cette initia-tive.

mafia démocrate-chrétienne) au gouvernement et, en particulier, ou chef des sbires, Cossiga. Cela lui a été convedé. Mais comme rien ne dait être caché au peuple, c'ext noire habitude, nous le rendons public. » Si on en croît les IEVISSENTS. E l'interrogatoire d'Alda Mon se pourpuit avec la ravissents. Finterrogatore
d'Aldo Moro se poursuit avec la
complète collaboration du prisonnier ». Il aurait délà reconnu
le rôle central et maléfique de son
parti dans « la restructuration de
l'Etat impérialiste des multinationales ». Les informations extorquées au « hiérarque le plus éleve
de ce régime » serons d'abord

# line démission de M. Leone

Ine demission de M. Leone?

« Je t'écris sur un mode discret, affirme M. Moro dans la lettre qui lui est attribute, pour que toi et les amis; et à votre tête le président du conseil (informez évidemment le président de la République), puisses réfléchir opportunément sur ce qui est à jaire, de manière à éviter des conséquences priss encore. » Le prisonnier remarque qu'il peut être amené à « parler de manière désagréable et dangereuse », que « le père peut survenir » et que, d'un « douloureux épisode »— sa suppression? — « dépendraient benucoup de choses ».

Mais le passage le plus poignant de la lettre est celui où M. Moro développe, avec des arguments qui ne lui ressemblent pas, les raisons pour lesquelles on devrait négocier sa libération. Il souligne d'abord le caractère particulier de son rapt : « La doctrine selon laquelle l'enlèvement ne doit pas procurer des avantages, déjà discutables dans les cas communs (...), ne joue pas dans des circonstances politiques où elle provoque des dommages certains et incalculables non seulement à la persoune mais à l'Estat Le sacrifice des innocents au nom d'un principe ubstrait de légalité, alors qu'un état de nécessité indisentable devrait conduire à les sauver, est inadmissible. »

sont conduits de manière positire, suif Isruël et l'Allemagne
jéterale, mais non pour le cas
lorenz » (1). Il évoque aussi
« les échanges eotre Breneo et
Pinochet, les multiples échanges
d'espions, l'expulsion des dissidenis du territoire sociétique a

Avant de conclure, l'auteur de
la létire fait une curleuse suggestion: « Je pense qu'une démarche préventine du Saint-Siège
(ou même d'autres?) pourrait
être utile. »

Dès la réception du « communiqué numéro trois » des Brigades
rouges, le président du conseil et
le ministre de l'intérieur se sont
rendus au Quirinal pour en informer le chef de l'Estat, M. Giovanni Leone. Celui-ci se trouve
au centre d'un débat qu'il aursit
bien aimé éviter. Son mandat
s'achève en décembre prochain et
il était vraisemblable que M. Moro
lui succèderait.

La Stampa a jeté u npavé dans
la mare en proposant d'élire dès
à présent l'otage des Brigades
rouges. L'Estat relèverait ainsi le
déil des terroristes et sonlignerait
avec force son attachement à la
démocratie. Dans la mesure ou

M. Moro ne pourrait exercer ses
fonctions, ce serait le président du
Sénat, M. Amintore Fanfani, qui
assurerait l'iniérim.

# Pays-Bas

## DEVANCENT LES SOCIAUX-DÉMOCRATES AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES

Amsterdam. — Le premier ministre chrétien-démocrate néerlandals; M. Van Agt, a gagné les
élections provinciales qui se sont
déroulées le 29 mars. Ces élections
avaient pour but de désigner les
membres des Parlements des différentes provinces. Elles étaient
considérées comme une test pour
la coalition centre-droite (chrétiens-démocrates et libéraux) en
place depuis décembre dernier. de reprendre à son compte la proposition du quotidien turinois, en laissant entendre que M. Leone n'est pas an état da remplir son rôle. président du parti républicain, et, lui aussi, candidat au Quirinal, a saisi au vol la proposition de La Stampa en y ajoutant une considération assez grave : le caractère « inadéquat » de l'actuelle présidence de la République « pour une série de raisons sur luquelle nous n'entendons pas insister ». C'est suffisant pour rouvrir un débat extrêmement délicat que l'on croyait clos depuis la formation di nouvean gouvernement Andreottl et l'enlèvement de M. Aldo Moro. Le gouvernement de M. Van Agt, qui jouit d'une très faible majorité au Parlement, en est

sorti renforce. Après les élections provinciales, les chrétiens-démocrates sont redevenus la première formation politique du pays, comme ils l'ont toujours été, sauf en 1977 (1). Ils ont de nouveau dépassé les socialistes de M. Den Uyl.

MARTIN VAN TRAA.

les chrétiens-démocrates ont obtenu 35,1 % des suffrages exprimés (+ 3,2 points par rapport aux légis-latives) et les sociaux-démocrates 33,9 % (+ 0,67 point). Les parte-naires des chrétiens-démocrates au gouvernement. (1) Selon les résultats officie

tabilité fournisseurs.

ordinateur de traitement par lot.

de ce changement de matériel.

La gestion décentralisée a son ordinateur:

le HP3000 Hewlett-Packard.

# LES CHRÉTHENS-DÉMOCRATES

# Le cinquième congrès de l'U.G.T.A. a largement renouvelé la direction de la centrale syndicale

De notre correspondont

Algérie

Alger. — Le cinquième congrès de l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) s'est ochevé tard dans la soirée du mercredi 29 mars, oprès cinq jours de débats. Queiques heures avant la clôture, le président Boumediène à offert une réception aux congressistes, qui lui ont joit une ovation sans précèdent pendant vingt minutes, scandant des slagans : « Boumediène, l'armée, le peuple avec toi i », « Boumediène, que Dieu te donne la victoire ! », « Vive le Front Polisario ! ». Ces réactions s'expliquent par les positions prises par le chef de l'Etat sur la nécessité de la démocratie interne. Lo direction de la centrale o été très largement renouvelée puisque le secrétariat national compte

Les mille quatre-vingt-trols dé-légués out élu à bulletin secret les membres de la commision exé-cutive. Celle-ci comprend cent cinq personnes contre soirante-quinze précédemment. Pour la première fois les congressistes pouvaient choisir entre trois can-didats pour chaque poste, et, selon les participants eux-mêmes, le scrutin a été d'une parfaite régularité. La commission, qui comporte un grand nombre de cadres et peu d'ouvriers, a ensuite élu les quinze membres du se-crétariat national contre puze précédemment, et le secrétaire général, M. Demmen De bi h Abdallah.

Abdallah. Ancien militant C.G.T. à La Calle et ancien membre du parti communiste algérien (P.C.A.), ral-

vente, les données de stock, la décomposition des

coûts, les projections et les mises à jour de la comp-

d'entréprises : (fabricants, distributeurs, détaillants, éditeurs) aient substitué des HP 3000 à leur ancien

Packard le plus proche qui vous exposera les raisons

Il n'est donc pas étonnant qu'un si grand nombre

Prenez contact avec le bureau de vente Hewlett-

graphiques. Et pendant que yous dialoguez avec l'ordinateur, il pourra exécuter une impression par lots à

Nous fabri-

grande vitesse.

quons pratiquement tout ce qui entre dans rios systèmes HP 3000, il est donc très facile d'en adapter un aux besoins pré-

cis de votre en-

treprise en le

complétant par

Fonction

Adresse

des éléments tels que les termi-

naux d'impression (3) pour la gestion de stock Pour tous renseignements complémentaires,

Après tout, pourquoi conserver un ordinateur qui ne fait que la moitié du tra-

adressez-nous le coupon-réponse ci-dessous :

vail alors que le nôtre peut tout faire?

HEWLETT PACKARD

Bon à renvoyer à Hewlett-Packard France ZL de Courtabœuf, BP 70, 91401 Orsay

Cedex. Je désire recevoir votre documen-

Le HP 3000, avec son système de gestion de base de données complet, peut vous fournir les renseignements precis que vous artendez. Ainsi vous pouvez obtenir des états immédiats sur un écran (1) au lieu d'attendre l'état imprimé si encombrant. Notre nouveau terminal graphique (2) vous présentera même vos données sous la forme de

lié an FLN., il était ces derniers temps secrétaire général de l'Union de willaya de l'U.G.T.A. de Constantine, tout en dirigeant

de Constantine, tout en dirigeant la caisse de sécurité sociale de cette ville. Il succède au poste de secrétaire général de la centrale à M. Bennikous, qui ne se représentait pas (1).

Une femme a été élue au secrétariat, et la direction de l'U.G.T.A. a décidé d'examiner lea raisons pour lesquelles le congrès ne comptait cette fois que vingt et une déléguées sur plus d'un millier de participants, alors qu'elles étalent soixante-huit sur sept cent quatre-vingt-quatre aux assises de 1973. sises de 1973. Conformément aux directives de

Conformément aux directives de la Charte nationale, le congrès a décidé que les membres de la commission exécutive devaient être militants du F.L.N. Toutefois, par le libre jeu des élections, deux membres du Parti de l'avant-garde socialiste (mouvement communiste clandestin toléré) se retrouvent dans cette instance et le problème est de savoir s'ils vont ou non adhèrer au F.L.N.

Le congrès a décidé de lutter contre « l'esprit corporatiste ». Il a notamment ramené de dix-sept à onze le nombre des fédérations, en intégrant par exemple le syndicat des cheminots et celui des dockers dans la fédération des transports et des télécommunications.

Répondant à l'une des exigences de la base, concernant « les liai-sons horizontales » (le Monde du sons horizontales » (le Monde du 23 mars), le congrès a créé des unions communales qui facilite-ront les rapports entre sections d'entreprises différentes implan-tées dans une même commune. Les unions de darates (sous-préfectures) et de willayas (dé-partements) déjà existantes sont maintentes. maintenues. Les résolutions adoptées repren-

nent les principaux thèmes abor-dés au cours des débats. Les délégués ont particullerement de le gues ont particulerement insisté sur le réexamen de l'appli-cation de la gestion socialiste des entreprises, à la lumière de l'expé-rience acquise. Ils ont demande la clarification des rapports entre entreprises, à la lumière de l'experience acquise. Ils ont demandé la clarification des rapports entre les sections syndicales et les assemblées de travailleurs d'unité (ATU), et l'extension de la G.S.E. (gestion socialiste des entreprises) à toutes les entreprises. Phasieurs rapports ont dénoncé la démission de certains cadres face à leurs responsabilités. Mais la nécessité de renforcer la conscience politique des travailleurs s'est également fait sentir.

La base a mis aussi l'accent sur les problèmes sociaux auxquels se heurtent les travailleurs, notamment dans le domaine du logement, qui devrait être une des priorités du troisième plan, de la santé et des transports.

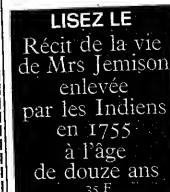
Dans son discours de clôture, M. Mohamed Salah Yahiaoui, responsable exécutif chargé de l'appareil du parti, a proclamé la fidélité de l'U.G.T.A. à la charte nationale et manifesté la volonté de voir se renforcer le courant démocratique.

Dans le passage consacré à la politique étrangère, on a noté que s'il a condamné le racisme antialgérien en France, il a, paralièlement, salué les forces progressistes qui luttent contre ce courant et souhaité l'amélioration des rapports entre les deux pays.

Enfin le congrès a adressé un télégramme au président Bourquiba, demandant la libération de M. Habib Achour, ancien secrétaire général de l'U.G.T.T.

PAUL BALTA

(1) M. Bennikous, qui est âgé d'une solvantaine d'années, est originaire de Collo. Instituteur à Skikda, puis directeur d'école primaire à Alger, u a milité avant l'indépendance dans les rangs du Syndicat national des instituteurs (SNI). Il avait été élu secrétaire général de l'U.G. T. A. au troisième congrès, en 1969, et avait été reconduit dans ses fonctions par le quatrième congrès d'avril 1973.



# au gouvernement de négocier avec les Brigades rouges avait suggéré au chef de l'Etat, M. Giovanni Leona, de démissionner pour permettre d'élire l'otage des brigades rouges, dont la fonction serait provisoirement ramplie par M. Fanfani, président du Sénat (• le Monde • du 29 mars). Ce dernier est résolument contre, mais M. Ugo la Malfa, président du parti républicain, vient de reprandre à son compte la proposition du

négocier sa libération.

Alors que l'enquête ne sembla pas avoir progressé, un débat s'est instauré à Rome sur la présidence de la République. « La Stampa »

La lettre de M. Moro est-elle authentique? Personne ne semble en douter. Pas même Il Popolo, organe officiel de la D.C., qui en organe officiel de la D.C., qui en publie le texte intégral en première page, malgré les précautions d'usage. La calligraphie, un 
peu aitérée, serait blen celle du 
président de la D.C., mais on ne 
reconnaît dans ce texte aucune 
des grandes inspirations qui 
avaient fait de lui le maître à 
penser du parti gouvernemental. 
On M. Moro a écrit sous la 
contrainte, ou il n'était pas dans 
cen état normal.

r pour aider

nu Moyen-Orient

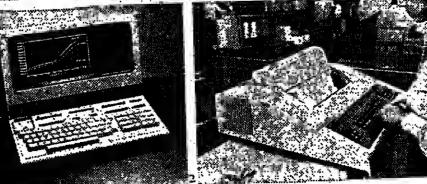
om M. Moro a eerit sous 12 contrainte, ou il n'était pas dans son état normal « Céro Francesco... » La lettre est visiblement a dressée à M. Francesco Cossiga, ministre de l'intérieur, ce qui pose une prénière question. Le président de la D.C. ne connaît-il pas suffisamment les règles de l'Etat pour érrire plutôt au chef du gouvernement? On peut penser que ce choix lui a été imposé par ses ravisseurs. Ceux-ci ont fait une nouvelle démonstration de force en publiant le message à Rome, Gênes, Milan et Turin. Dans le communiqué qui accompagne la lettre, les Brigades rouges affirment: « Moro a demandé décrire une lettre serrète (les mancaures occultes sont normales de la part de la mafia démocrate-chrétienne) ou gouvernement et, en particulier, on chef des abères, Cossiga, Cela

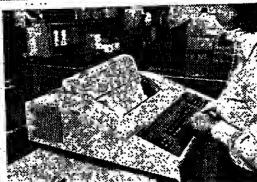
quees au « nierarque le plus eleve de ce régime » seront d'abord « périfiées », puis remises au « mouvement révolutionnaire » pour qu'il en fasse l'usage adéquat.

nduire à les souver, est

état de nécessite maistre de la démocratie indivissible. Le président de la démocratie chrétienne remarque d'autre part qu'il existe des précédents du monde se sont conduits de manière posities, sani Israël et l'Allemagne mois non pour le cas







et Krasucki, secrétaires coofédé-raux et de M. Le Guen, secré-taire général de l'union des ingétaire général de l'union des ingénieurs cadres et techniciens C.G.T., ont été reçus par M. Giscard d'Estaing, jeudl 30 mars, en fin de matinée. Ils evalent quitté, pour sa rendre à l'Elysée, la réunion du conseil confédéral de la centrale qui se tient actuellement pour faire le point de la situation au leodemain des élections. La délégation a remis au président de la République une note rappelant les principales propositions de la C.G.T. « pour faire la pace aux problèmes sociaux les plus urgents», objet de l'enles plus urgents», objet de l'en-

tretien.
Ce sont d'abord le pouvoir d'achat, l'emplui, et les conditions de travail. « Les travailleurs, dit la C.G.T., aspirent très fortement à une amélioration consé-quente de la qualité de la vie et du travail. Ils entendent disposer de conditions d'existence et de travail respectant leur vie, res-pectant leur dionité de jemmes et d'hommes, et leur reconnais-sant pleinement leur droit d'expression, de participation et d'in-

presson, de participation et d'in-tervention.

» Il est grand temps pour le gouvernement et le CNPF, de rompre redicclement avec le refus de négocier sur les problèmes sociaux essentiels, refus qui a constitué, depuis plusieurs années, leur ligne de conduite constante, ceci en dépit de nos propositions maintes fois renouvelées. » Selon les cas, la C.G.T. estime que, dans l'immédiat. les négociations doi-

#### LE C.N.P.F. : s'attaquer au problème de l'emploi.

M. François Ceyrac, président du C.N.P.P., a été reçu pendant un pea plus d'une heure, mercredi 29 mars, par le président de la République. M. Ceyrac, qu'accompagnalent quatre des vice-présidents de l'organisation patronale, M.M. Jacques Ferry, Yvon Chotard Ambrides Rout et Fran Chotard, Ambroise Roux et Fran-cis Pecresse, a déclaré, après cet

Nos grandes préoccupations sont essentiellement de nous as-surer que, au cours des semulnes et des mois qui viennent, notre économie reprendra une allure progressivement plus satisfaisonte et que, parallèlement, nous pourrons nous nitaquer aux préoccupations sociales essentielles, en particulier le problème de l'emplot.

M. Ceyrac a ajouté : a Nous aurons l'occusion d'examiner ces problèmes de jagon beaucoup plus détaillée au cours des en-tretiens que nous nurons dece le premier ministre, lorsqu'il sera chargé d'élaborer le plan et de l'appliquer. » Interrogé sur la liberté du prix, le président du C.N.P.F. a déclaré : « Nous C.N.P.F. a déclaré : a Nous n'étions pas là pour négocier avec le président. Nous sommes attachés à la liberté en général. Nous pensons que le peuple français a voté pour la liberté et que la liberté du prix est un élément de la liberté. Nous l'avons rappolé »

#### « LA LETTRE DE L'UNITÉ » : le président n'a pas les movens parlementaires de sa politique.

La Lettre de l'Unité, publiée par le parti socialiste, note dans son numero du 29 mars, à propos des contacts pris par le président de la République avec les dirigeants de l'opposition :

e Que ce soit pour ouvrir ou pour jermer, la clé est dans la poche du maire d' Paris. Proclamé grand vainqueur des élections, le président n'n toujours pas, en effet, les moyens parlementaires de la politique qu'il est censé vouloir faire. Et il n bien compris les apertissements success. compris les avertissements succescompris les avertasements sils donnés après sa brève ren-contre avec le chef du R.P.R. Jugée d'ailleurs trop brève pour

» Le lapidaire ant le lieu nt le moment » en disc" d'il plus long qu'il n'y paroissait. Le moment semble d'utilleurs avoir déjà changé. Tout le monde avoit cru comprendre que ce serait dimanche, à l'occnsion lu congrès extraordinaire du Rossemblement. Mais le congrès est repoussé cu 9 avril, « pour des raisons tech-niques ». De tec h n i q u e politi-cienne, t ns doute. Le 2 avril venait trop tôt. C'était déjà sûrement la fin du e carnaval », comme la Lettre de la Nation baptise suovement les rendez-vous élyséens. Mois c'était avant la fin de la « guerre du perchoir », dont le sort ne se jouera peut-être pas au sein du seul groupe R.P.R.

» Battu devant cette instance. rien ne dit, en ejset, que le can-didat - de - l'Elysée - qut - se désend - de - l'être ne décide pas de jouer sa chance devant l'As-semblée pour bénésicier ainsi de

l'addition des roix de l'UDF. et

de certains de ses amis gaullistes. »

M. Georges Séguy, secrétaira vent s'ouvrir soit avec le gouver-général de la C.G.T., accompagné nement, soit avec le patronat à de Mme Lambert et de MM Buhl tous les niveaux, soit avec l'un et l'autre, comme pour l'emploi. La C.G.T. renouvelle ses propo-sitions de convocation immédiate sitions de convocation immédiate de la commission supérieure des conventions collectives et demande la fixation do SMIC à 2400 F à compter du 1er avril, la garantie du pouvoir d'achat par une « échelle mobile » des salaires basé sur un indics du coût de la vie acceptable par tous les participants aux négociations, l'augmentation générale et immédiate des salaires (plus forte pour les basses et moyennes catégories), la remise en ordre des classifications, avec une revalorisation plus importante pour les sation plus importante pour les ouvriers affectés aux travaux pé-nibles et répétibles.

Les demandes concernant la sécurité sociale sont confirmées de nouveao : augmentation immé-diate de 20 % des retraites et pendiate de 20 % des retraites et pen-sions et de 30 % des allocations famillales, minimum viellesse à 1440 F, etc. Fiscalité : exonéra-tion de la T.V.A. pour les produits de première nécessité et les médi-caments, exonération de l'impôt sur le revenn pour les salaires intérieurs à 2400 F par mois, impôt sur le capital des sociétés et les grandes fortunes.

Emploi : relance de l'activité des entreorises menacées de liquidation, arrêt de tous nouveaux licenciements, garanties aux jeunes en stage emploi - formation, embauche définitive pour les stagiaires et les vacataires, abaissement de l'àge de la retraite, revalorisation des aides aux chômeurs et suppression des restrictions et suppression des restrictions qu'ils supportent.
Conditions de travall : la C.G.T.

Conditions de travail : la C.G.T. rappelle ses demandes concernant les dispositions législatives, les dispositions contraignantes à l'égard des employeurs. l'allégement de la charge de travail la revalorisation du travail des couvriers, etc. L'élargissement des droits syndicaux doit s'accompagner de la dissolution et de l'interdiction des milices patronales.

En Europe occidentale

LE DROIT D'INTERVENTION

SUR LES ANTENNES

Dans le plupart des pays qui

noue entourent, ce qui déterminé

le drott de réconse c'est

d'abord la droit d'intervention

du gouvernement sur les anten-nes de létévision. Ce droit est

● En Suède et aux Pavs-Bas.

les privilèges des ministres, é

commencer par le premier d'en-

tre eux, n'excèdent pas ceux

de n'importe quel homme poli-

tique C'est su directeur des

Intermetions de décider en toute

liberté du rempe et de la piece

A accorder aux dittérentes décis-

rations das uns et des autres

Saut en cas de désastra natio-

nal, c'est l'occasion pour les

cheta des gouvernements de

Slockholm et de La Haya de

passer à l'ècran sene en avoir

En Ailemagne fédérale, éga-

lement, le gouvernament a le

droit de latra des communiqués

uniquement et M. Schmidt ne

se montre d'autorité eux félé-

specialeurs que pour l'allocution

traditionnelle du 1º lanvier.

tions d'ordre général, exemple

marée noire ou économie d'énar-

En revenche, un messege du

premier ministre, ou de tout eutre

membre de eon cabinet désigné

oar lui, message destiné é tour

nir à l'opinion des informations

ou des explications sur des

questions d'intérét national ou

international n'eyant cas fait

"objet d'un vote aux Communes.

donne automatiquement à l'op-

le mêms durée, programmé à le

même piece, le lendemein le plue souvent, et par le B.B.C. et

par la chaine privée ! T V. Ainsi,

oar exemple, l'ennonce du bud-

get par le chanceller de l'Echl-

quier sera sulvie, cans les vingt-

quatre heures, d'une réconse

donnée par son homologue du

contre-gouvernement, réponse à

laquelle succèdera un débat

auquel auront droit de participer

tous les certis représentés eu

Parlement. - C S.

# à celle reconnue au seul patronat

C.F.D.T. a insiste sur deux points.

LA C.F.T.C. : pour une revalorisation du SMIC de 20 % en deux ans.

MM Jacques Tessier, président, MM. Jacques Tessier, président, et Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., ont été reçus pendant une heure, avec una délégation de cette centrala, par le président de la République mercredi 29 mars. M. Bornard a indiqué que l'entretien avait porté sur les problèmes de l'emploi, de la relance, de la durée du travail et de la retraite.

Les dirigeants de la C.F.T.C.

travail et de la retraite.

Les dirigeants de la C.F.T.C. ont évoqué les licenciements annoncés dans la sidérurgle, et ils ont jugé » mad missible » que cette décision ait été prise sans que les représentants des salariés aient été consultés. M. Bornard s'est également prononcé pour une « revalorisation préférentielle » des plus bas salaires, le pouvoir d'achat du SMIC devant propresser, selon jui de 20 c. en pouvoir d'achat du SMIC devant progresser, selon lui, de 20 % en deux ans. Il a enfin souhaité une relance de la politique contractuelle dans les secteurs public et prité, l'entrée de représentants du personnel dans les conseils de surveillance des sociétés anonymes et l'élaboration de mesures en faveur des familles. A ce sujet, le secrétaire genéral de la C.F.T.C. a déclaré : «Le président nous d laissé entrevoir un certain nombre de projets, qui pourraient être déposés cette unnée, a Enfin, les syndicalistes chrétiens ont demandé que l'accès aux informations et aux débats radiotélévisés leur soit régulièrement ouvert,

La 18 avril 1974, dix jours après

Veléry Glecard d'Estaing décla-

rait : . Je crole qu'il est très impor-

tent que l'opposition ait un stalut.

Eet-ce que ce doit être un stetut, é

proprement parler, furidique ? Est-ce

que ce doit étra un etatut d'usage,

d'habitude ? Ce problème ceut être

examiné sous ces deux angles.- Déjà,

au lendemain des électione législa-

tives de mars 1973, M. Glecard

l'opposition certains postes de res-

L'hebdomadaire de la CFDT.

Syndicalisme, publie, dans le l'économie est nécessaire, mais de numéro du 30 mars, le texte de munière sélective, en accordant l'intervention liminaire faite par la priorité à la réduction des inégalités les plus scandaleuses.

M. Edmond Maire devant M. Giacard d'Estaing, lors de l'entreven un développement de la consomme de la délégation cédétiste à l'Elysée, le jendi 23 mars.

Le scurétaire général de la (...) Il serait fort utile que puisse d'intervention d'intervention de la consommation populaire et à une politique régoureuse d'investissements.

CFDT, a insisté sur deux points.

s'instaurer un réel droit d'inter-sention des organisations syndi-coles sur la politique industrielle duns chaque secteur. » D'autre part, M. Maire s récla-mé le «déblocager des négo-cietious et des relations profes-sionnelles

a Chaque demande présentée a Chaque demunde présentée pur notre organisation syndicale est considérée par nos interlocuteure comme oppelant un bouleversement fondamental. Il s'ugit là d'une attitude extrêmement répondue, qui bloque très rapidement les discussions et conduit les militants syndicalistes à considérer qu'effectivement nous sommes dans une melété bloquée et conduit les une melété bloquée et considérates une melété bloquée et considérates aux melétés bloquées et considérates aux melétés places et considérates et considérates aux melétés places et considérates et dans une société bloquée, et que tout changement renrois à des transformatione jondamentales. Ce type d'objections patronales ou gouvernementales à la moindre de nos propositions reière à l'évi-denca d'une rolomté de nier le tôle du synd(calisme et ne repose sur nuoune réalité. (...) » Lorsque l'on roit, par exemple.

le refut du patronat, mointenu jusqu'ici, d'accepter que les travalleurs puissent librement s'exprimer sur leurs conditions de trovall dans l'entreprise pour mo-difier tout ce qut peut l'être, nous difier tout ce qut peut Pêtre, nous som mes convaincus que c'est ouvrir la voie à un rejus des jeunes vis-à-vis du travail, qui peut d'ailleurs beaucoup plus mener à des nititudes de révolte individuelle, d'absentéisme, de freinage de la production qu'à un engagement bénéfique dans la construction de l'aventr de notre pays ou qu'à une attitude d'action syndicale positive.

3 St l'on continue, dans ce pays, à assimiler la liberté à la liberté de gestion et d'organisation de la

de gestion et d'organisation de la production réconnue au seul patrona!, alors on ne modifiera pas la situation », a conclu M. Maire.

Un statut pour l'opposition

commissions et carteins repports

détacher les socialistes des commu-

nisles, en pratiquant avec les pre-

miers una colleboration deriemen-

antenie politique.

taire qui pourrait aboutir é une

SI l'ouverture des bureaux des

commissions était restée une pro-

l'occosition de gauche evalt obtenu

seize rapports budgétaires, dont les

les ministères de la cultura et du

travall. Les eutres étaient d'intérêt

position sans suite. on revenche.

# objectifs. M. Jean-Pierre Solsson

(Suite de la première page.) Le fait est que le R.P.R. n'a pas Le fait est que le R.P.R. n'a pas manqué une occasion, depuis le 19 mars, de marquer ses distances, non seulement avec ses partenaires mais aussi avec le orésident de la Répoblique. Mercredi, c'était M. Olivier Guichard qui notait, dans le Figaro, que « tout se met en place pour une grande reprise du psychodrame majoritaire », tandis que M. Debré exprimait ses inquiétudes au micro da TF1 en inquiétudes au micro da TF1 en jugeant un statut de la majorité plus urgent qu'un statut de

plua urgent qu'un statut de l'opposition.
En recevant jeadi matin les dirigeants de l'U.D.F., M. Giscard d'Estaing n'aura pas manque de les féliciter — et de se féliciter avec eux — des résultats électoraux (quelque peu inespérés) da l'Union pour la démocratie française. Mais il n'aura sans doute pas manqué non plus d'évoquer is relatif regain de tension oui se pas manque non plus d'evoquer la relatif regain de tension qui se manifeste entre les formations de la majorité. C'est bien parce qu'il était conscient de ce phénomène que le président de la République a souligné, mercredi an cours du conseil des ministres, que « l'unité et la solidarité indispensables de la ministrée, par despensables de ct la solidarité indispensables de la majorité » ne devalent pas être compromises par « la rechercha de la cohabitation raisonnable », Il s'amployait ainsi à répondre aux gaullistes et à les rassurer, Toutefols, l'allusion faite par M. Giscard d'Estaing à la création d'on « comité de liaison de la majorité » — qui serait placé sous l'autorité de premier ministre — a suscité de nettes rétiennes dans a suscité de nettes rétleences dans l'étai-major du R.P.R. qui, na-guère, avait contesté à M. Barre le rôle d'animateur et de coordonnateur de la majorité.

donnateur de la majorité.

La nervosité est réelle aussi chez
les partisans de M Giseard d'Estaing. Certains d'entre eux sont
convaincus que M. Chirac ne
supportera pas longtemps d'être,
comme il l'est pour l'instant, cantonné dans une stratégie d'attente
et de défense, et que le maire de
Paris trouvera un jour ou l'autre
un moven de « rebondir ».

mineur Courneux officiele, monnales

et médallies, par exemple). Dens la message qu'it adressal

au Parlament, après son élection, le 30 mai 1974, M. Giscard d'Estaing

précisait la perspective dans lequelle

il situait le problème des reoports

entre la majorité et l'opossition

· Pour que e'exerce le possibilité

de l'alternance, déclarait-il, l'oppo-sition doit être à même de jouer

son rôle et d'exercer ses responsa-

bilités. . La chet de l'Etat angoncalt

que, pour se part. Il informerait . les

dirigeants de l'ooposition des élé-

mente qui déterminent certeines grandes décisions nationales, notam-

ment extérieures », il devait en affet

résolution en pratique (voir la Monde du 25 mars).

Le président de la République

objectifs. M. Jean-Pierre Solsson a, par exemple, oris la décision de relancer le Groupe d'action et de proposition (G. A. P.), qu'il avait créé en juin 1976 et qui rassemblait afors des élus répabilicains indépendants, centristes et U.D.R. M. Giscard d'Estaing attache la plus grande importance à ce groupe et l'on avait noté, lors de la constitution du second gouvernement de M. Barre, en mars et avril 1977; qu'une forte proportion de nouveaux secrétaires d'Etat appartenaient au G.A.P. La relance de ce groupe, à queiques relance de ce groupe, à quelques jours de la nomination d'un noujours de la nomination d'un nou-veau gouvernement, n'est certai-nement pas innocente. Des invi-tations ont été lancées pour un diner, le 3 avril, qui risquent de mettre en position délicate cer-tains élus ou secrétaires d'Etat R.P.R. Car, si du côté de l'Elysée on veut voir dans le G.A.P. un a truit d'union a entre les forma-tions de la majorité en R.P.P. on tions de la majorité, au R.P.R. on est plotôt porté à la considérer comme un moyen de pression st ce n'est un instrument de déban-

An sein de l'UDF, elle-même, les choses ne se présentent pas très simplement : certes, la mise sur pled du groupe parlementaire se fait sans réelles difficultés et M. Chinaud devrait être éin président jeudi après-midi. En re-vanche, au Sénat, les souhaits du chef de l'Etat n'ont pas été exaucés et les élus centristes, giscardiens et indépendants ont trouvé une échappatoire en se proposant de constituer un » in-tergroupe », sans grande signifi-cation pour, en fait, ne pas avoir à se rassembler dans un groupe UDF. De même, dans les rangs des

formations constitutives de l'U.D.F., chez les centristes comme l'U.D.F., chez les centristes comme chez les giscardiens, apparaissent des réflexes de « patriotisme de parti », hostiles à une unification trop accentuée des appareils; ce qui ne va pas dans le sens des intentions initiales des promoteurs de l'Union pour la démocratie française. Pour répondre à ce souci, le P.R. va d'ailleurs lancer le 3 avril, à l'occasion de son conseil national extraordinaire, une campagne d'adhésions « maison ». De leur côté, les clubs « maison ». De leur côté, les clubs Perspectives et Réalités ont réalfirmé mercredi leur intention de » préserver leur spécificité ». Le renouvellement des instan-

ces dirigeantes du parti républi-cain crée, et outre, des incerti-tudes au sein même de l'U.D.F. Après toat, M. Soisson a eu à affronter des oppositions à l'intérieur de son parti lors de la création de l'Union pour la démocratie française. Son souci, des lors que son entrée an gouverncment est pratiquement acquise est que son successeur an secré-tariat général du P.R. (vraisemblablement M. Jacques Blanc, actuellement secrétaire d'Etat à l'agriculture) maintienne le parti dans l'Union, l'essentiel étant qu'à l'occasion de l'élection présiden-tielle de 1981, le chef de l'État — dont l'intention de briguer un second mandat ne fait de doute second mandat he fait de doute pour personne — dispose d'un ou-til logistique efficace, même si les partis fédérés ont conserve une relative autonomie. En ce do-maine, les élections cantonales de 1979 serviront d'épreuve à l'UDF.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

# Ce que réclamaient les députés communistes en décembre 1974

d'Estaing aveit suggéré d'offrir à deux clus importants concernelent

avoir annoncé se candidature à la budgétaires. Déjà, cette initiative présidance de la Régublique, avait été interprétée comme visant é

Dans le cadre du programme commun de gouvernement de la gauche, les députés communistes avaient présenté, en décembre 1974, une proposition de résolu-tion tendant à modifier sur plution tendant à modifier sur plu-sieurs points le réglement de l'As-semblée nationale. L'exposé des motifs indique notamment que « le malaise très projond qui s'est développé au cours des précé-dentes législatures, en particulier depuis 1968, n'est pas du nu nom-bre trop grand de séances publi-ques, mais bien à la tutelle pesante, tatillonne que l'exécutif, nuec la complicité de su majorité, jait peser sur l'Assemblée jusqu'à la réduire à une chambre d'enrela réduire à une chambre d'enre-

ient de décisions prrêlées En Grande - Bretagne, les gistrement de décis hors de son sein ». membres du couvernement ont le 'roll de venir expliquer & l'en-Afin d'assurer « la démocratisation du fonctionnement de l'As-eemblée », le groupe commin-niste proposait une réforme en tenna les seules mesures approuvées cer le Parlement ou de demander - eane que cela quatre points : antraina un diofi de Pour l'opposition - le coopé ration du public sur des ques-

1) La représentation proportionnelle s'appliquerait à l'ensemble des instances élues par l'Assemblée et par conséquent, aux bureaux des commissions permanentées et aux commissions mirtes paritaires. mixtes paritaires;

2) Les propositions de loi chargées de controle de (textes déposés par les députés) tion des lois qu'elle devraient faire l'objet d'un rapport et d'une discussion davant blication des décrets.

la commission compétente dans un délai de deux mois. Ces proun délai de deux mois. Ces pro-positions seraient inscrites à l'ordre du jour complémentaire d'au moins une séance par se-maine, sauf pendant la discus-sion budgétaire. Les groupes pourraient faire inscrire la pro-position de leur choix et en position de leur choix et en nombre proportionnel à leur im-

portance numérique. Ces dispositions s'applique raient également aux propositions tendant à constituer des commissions d'enquête sur le 3) Les amendements seraient

déclarés recevables lorsqua les dépenses qu'ils entrainent se-raient compensées par la créetion de recettes nouvelles ou la dimi-nution de dépenses. Leur rece-vabilité serait déterminée par le

vabilité serait déterminée par le bureau de l'Assemblée nationale; 4) La constitution et, si nécessaire, la reconstitution des commissions d'enquête seraient facilitées, notamment en suoprimant l'obligation de faire référence à des « faits précis ». Un contrôle plus suivi serait exercé sur les conditions d'exécution de la loi de finances. Les commissions permanentes compétentes seraient chargées du contrôle de l'epplication des lois qu'elles auralent tion des lois qu'elles auraient examinées, notamment de la pu-

# M. DEBRÉ: d'abord un statut de la majorité

Invité de TF 1, au cours du tions de la majorité cherchent d journal da 13 heures, mercredi s'entendre.

29 mars, M. Michel Debré, ancien pre m'ler ministre, a notam
p. Elle sont responsables devant ment déclare à propos des en-tretlens de l'Elysée ; e La démocrnite exige des rapports courlois entre tous ceux qui, du titra de représentants du peuple, ont des responsabillés à l'égard de leur pays. Mais la démocratie, c'est oussi la lot de la majorité. Les électeurs se sont décides d'une manière très claire ; ils ont écarté les formations du programme commun, ils ont approuve l'union des formations de la majorité Dans les cinq uns qui viennent, si l'on est vraiment un démocrate il est capital que ces forma-

p Elle sont responsables devant l'électeur et l'électrice de la poli-tique qui va être suivie. Et lors-que feniends parier de statut l'opposition, je suis fenté de dirc; d'obsert un tent de l'occident d'abora un statut de la majorité l (\_) Le respect du corps électoral exige qu'il y nit, entre le gouver-nement et les formations qui le soutiennent un accord et que s'u y a un désaccord on n'aille pas cherchet pour remplacer une formation de la majorité des votz dans l'opposition. C'est la destruction du régime parlementaire et de la democratie que d'agir ainsi »

#### amonçait, d'eutre part, deux ini-tietives de nature é « remorcer la vie démocratique de notra pars - : l'extension des pouvoirs du Conseil constitutionnel et l'aména gement d'une heure consacrée, che

que semaine, par l'Assemblée netic nate, à Interroger le gouvernement sur des questions d'actualité, l'ocpo sition et la majorité diagosant d'un tempe égal. Cette proposition entrait dens les telts dès la session du printemps 1974. La 21 octobre de la même année

le Parlement, réuni en Congrès, adoptait une révision de la Constitution permettant é soixente députés ou sénateurs de saisir le Conseil constitutionnel de tout texte de loi avant as promutgation. Trols ens plus tard, célébrant, devent le Conseil constitutionnel. l'amiversaire de cette rétorme, le président de la République déclareit : - La révision constitutionnelle du 9 octobre constitue aujourd'hul un élémant essentiel du statut da l'ooposition. - il noteit également que certe réforme, bien que n'ayent cas été votée par l'opposition, avait été largement utilisée par elle. Un passage de Démocratie fran-

calse éclaire la conception de M. Giscard d'Estaing. - La via democretique, écrit-il, est, certes, un débat et une compétition. Male ce débat et cette competition os uvent talsset Intact un eccord tondemental aur lee principes d'organisation de la via sociale, ou se présenter, au contraire, comme le heurt entre deux conceptions opposées de la société. - Il e)oute : « L'alternance est le proppre des sociétés démocratiques evancéss, dont l'organisation plurellete n'est remise en cause par aucune des principales tendances qui la composent. . La question est de savoir si la • piuralisme » et les · principes d'organisation de la via sociale - algalilent la même chosa M Mitterrand na semble pas le penser pulsque, tout en acceptant les règles du pluralisme, il a réaffirmé. mardi soir, qu'il « convient de cormardi soir, qu'il • convient de cor- de rencontrer le président de la riger d'abord les atructures •. — P. J. République » ,

#### LE CHIP ENTEND CONSERVER « LA PLEINE LIBERTE DE SA PAROLE »

Le comité directeur du Centre national des indépendants et paysans, qui a siégé mercredi 29 mars sous la présidence de M. Bertrand Motte, a publié une M. Bertrand Motte, a publié une déclaration dans laquelle on lit notamment : « Tout en regrettant de n'être pas convié [à l'Elysée dans le cadre des consultations du président de la Republique], le C.N.I.P. ntiache un grand prix à ces consultations. Il souhaite qu'elles conduisent la vie démortatique de notre paus à un état cratique de notre pays à un état de maturité caractérisé par une confrontation démocratique à l'intérieur d'une société libre recon-nue par tous et protégée commo telle. »

Le C.N.I.P. & entend mettre ou service d'une telle politique la fermeté de sa tradition libérale et garder la plette liberté de sa parole et de ses engagements devant l'opinion publique ».

## L'INTERSYNDICALE DE LA POLICE DEMANDE AUDIENCE

L'Intersyndicale de la police nationale (Syndicat des commisnationale (Syndicat des commis-saires de police, Syndicat national autonome des policiers en civil, Fédération autonome des syndi-cats de police) a indiqué dans un communiqué publié mercredi 29 mars, qu'elle a souhaite pouvoir exposer à M. le président de la République les problèmes de la police et l'entretentr des questions relatives à la protection des liber-tés individuelles et de celles propres à rechercher les moyens d'assurer une meilleure sécurité d'assurer une melleure sécutité des Français ». En conséquence, l'Intersyndicale « a émis le désir

The same thanks 7 7 7 7 7 6 8

market in the

التحاجب المسايد

三二十二 医肾上 海损失

A THE OWNER OF

at the law of the second ் நார்க் இன்றை

- 2 T · Barabay, Philip . o to see ----10 125 - 74 EAT - 16 EA - - Tib

6.74 52 1417

STATE TO THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

THE PROPERTY OF TO STATE OF THE PARTY OF THE PA THE CHARGE - No and the second second To de la constante de la const

THE PERSON NAMED IN 1975

ATERIAL DIRECT 

TOTAL ST in thinks of t trend 9047 2005

- 11 3.30 33 7. WE 5 1.05 

3

m. 472, 10 Daming 6 The State 1 removal frames  $x_{i} \in \mathcal{S}_{i+1}$ 

11.1 0.4 V 1.24

- -

---

# S DES ENTRETIENS

**rions ou se**in de la majorité

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LA BATAILLE POUR LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE | || n'y aura pas de groupe U.D.F. au Sénat

# M. Chaban-Delmas : ma candidature n'est pas téléguidée de l'Élysée

Le groupa R.P.R. de l'Assemblée natio-nais s'est réunt pour la pramière fois jeudi matin 30 mars en présence des deputé des Hauts-de-Seine, et à la désidépute des naus-de-seine, et a la desi-gnation des membres du bureau, les députés gaullistes átaient conviés à un déjenner offert à l'hôtel de Lassay, rési-dence du président de l'Assemblée, par

Jusqu'an dernier moment, la avec campagne electorale a battn son nem dans les couloirs du Palais-Bourbon, dans les cabinets minisiériels et dans les sièges des

M. Jacques Chirac s'est entretenu, mercredi matin 29 mars, au
siège du R.P.R., avec M. ChabanDeimas, en présence de M. ChabanLabbé, afin de mettre an point la
procédure parlementaire et da
mienx connaître l'attitude que
rendrait le maire de Bordeaux
selon les solutions qui pourraient
intervenir.

Dans l'après-midi, plusieurs
inembres du gonvernement,

campagnes publicitaires et polé-miques. la lettre du maire de Bordeaux

echapper, par paiure,

Quant à M. Jacques ChabanDelmas, il adressait à tous les
députés membres du R.P.R.—
hormis M. Edgar Faure— une
lettre dans laquelle il révélait que
M. Chirac l'avait encourage à
être candidat afin de « barrer la
route » à une candidature émanant de l'U.D. et « inspirée par
PElysée ». Voici le texte de cette
missive:

. e Mon cher collègue et compa-

gnon.

Ma candidature à la présidence de notre Assemblée a pour dence de notre Assemblée a pour but d'y reprendre une action nationale au service du pays. Cetie candidature est durement atioquée, comme tour à tour atioquée vise de division », ou encore « teléguidée par l'Elysée ».

Examinons donc ces trois critiques

\*Examinons donc ces trois critiques.

1) Candidature déplacée vis
1-vis du président sortant:

\*Rappelons-nous d'abord les circonstances dans les quelles enter en 1973. Il l'avoit fait au senter du groupe U.D.R. contre Achille Peretti, qui était précisément le candidat sortant. A cette ment le candidat sortant. Le fétait neuf ment en capation, et président pompidou, dans la perspective d'un projet qui fut rendu par sa disparition. Ainsi vain pur sa disparition. Ainsi vain cours de ces cinq dernières années.

an tous années.

n L'usage institué par M. Edgar n L'usage institué par M. Edgar feure lui-même est donc que le président sortant ne soit a l'abri d'aucane candidature.

2 2) Candidature de « divi-

sion :
parce qu'elle a été rendue
publique le mercredi 22 mars
alors que la question avait paru
réglée. la veille, à l'Hôtel de Ville
de Paris, où la candidature de
M. Edgar Faure avait été présentée comme la seule et accueille comme telle par les
nombreuz députés présents.
En fait, nos collègues avaient
été tenus dans l'ignorance de la
réalité.

été terus dans l'ignorance de réalité.

» Cette réalité quelle était-elle?

» Landi 20 mars, dans la soirée, une jois épuisé l'ordre du jour du conseil politique de notre mouvement. M. Edgar Paure indiqua, à titre officieur, son intention de se représenter. J'indiqual, à mon bour, que la jonction présidentielle de l'Assemblée m'intéressnit. J'exprimai mon intention de n'en entretent avec M. Edgar Faure, ce qui fut admis

MM Edgar Faure et Claude Labbé. Toutefois, plusieurs députés partisans da l'élection da M. Jacques Chaban-Delmas à la présidence de l'Assembléa nationale et la maire da Bordeanx lui-mêma devaiant décliner cette invitation. Après le déjeuner le groupe devait, en

apres le dejeuner le groupe devait, en effet, se rémir da nouveau pour choisir en son sein celui de ses mambres qui serait candidat le lundi 3 avril à la présidence da l'Assembléa (« le Monde » du

avec satisfaction par tous les compagnons présents. Je fis alors remarquer que cette procédure amable exigeat le silence de tous et qu'aucune déclaration publique à ce sujet ne pourrait être jaite a vant que notre conversation ait eu lieu. Tous acquiescèrent, sans exception. Le président du R.P.R. conclut en indiguant que si l'un de nous commettait une indiscrétion visia-vis de la presse, il démentirait en observant qu'il ne pouvait s'agir que d'un rêve.

en observant qu'i ne placet
s'agir que d'un rêve.
la pans un aparté qui suivit
la fin de la séance, je précisut
au président du R.P.R. que je
me rendrais à Montbéliard, le
lendemain matin. aux obsèques me rendrais à Montbéliard, le lendemain matin, aux obsèques d'André Boulloche, mon chef de réseau en 1943 jusqu'à son arres-tation par la Gestapo. Par consequent, je ne pourrai pas poir M. Edgar Faure avant mer-credt; ceci était d'ailleurs sans importance, puisane nous aoions importance, puisque nous avions deux semaines devant nous.

importance, puisque nous acions deux semaines devant nous.

Discription de Montbéliard, au comité central, à l'hôtel Intercontinental, le mar di dans l'après - midi, pappris ce qui s'était passé au déjeuner de l'Hôtel de Ville (1). Le comité central terminé, je fis part de ma surprise et de mon indignation au président de notre mouvement, en lui indiquant que je verrai, comme prévu, M. Edgar Faure le lendemain matin et que j'annoncerai ensuite ma décision: ce qui fut fait.

D'acomme il me l'avait demandé la veille, en affirmant su neutralité en la malière et son respect de la liberté de choix des parlementaires, je téléphonai au président du mouvement pour l'injormer. Au cours d'une conversation prolongée dant j'ai noté soigneusement les temps forts, il me fût tenu un langage qui ne devait plus vien à la neutralité. Sur quoi, findiquai ma détermi-

30 marsl. Trois personnalités avaient révâlé laur intention de briguer la fauteuil présidentiel : MM. Edgar Faure, Chaban-Dalmas et Roland Nungesser, député du Val-de-Marna et l'un des vicerésidents de l'Assemblée sortante. m. François Le Douarec, député d'Ile-et-Vilaine, avait également le projet d'être candidat. Selon la règlament du groupe, aucun débat ne doit précéder le scrutin, qui se déronle à bulletin secret. Nous comprendrez que je ne me laisse ni calomnier ni terras-ser de la sorte. Au-delà d'un poste. si important soit-il dans la République, il s'agit de mon honneur, confondu, une fois de plus, avec cetui du gaultisme. Il ra de soi que je l'engage dans cette relation des fatts.

» En définitive, la question est

de savoir si les gaullistes veulent un des leurs à la présidence de l'Assemblée nationale. C'est ainsi que nos militanis et l'opinion publique en jugeront.

» Je compte donc sur vous

Enfin M. Nungesser a annonce sa candidature en ces termes : « J'ai déposé ce matin devant mon groupe ma candidature à la présidence de l'Assemblée natio-

naie.

» Cette candidature a été sus-citée par un certain nombre de députés, très inquieis des consé-

aeputes, tres inquiets des consti-quences dans l'opinion publique du conflit surgissant dans la majorité dès le lendemain d'une campagne législative qui fut pour-

tant difficule pour elle.

\*Beaucoup regrettent qu'une série de malentendus fassent que la compétition entre deux hommes apparaisse aujourd'hui comme un confiit fondamental, à un tout autre niveau, au sein de la majorité.

nation d'aller fusqu'au bout, en raison, principalement, de l'inté-rêt de la tache à accompitr, et, subsidiairement, de ce qui se passait. 3) Candidature téléguidée par

» Cette assertion tend à mettre en doute, à la jois mon libre arbitre et ma loyante à l'égard des nôtres, et par conséquent du gaullisme.

arbitre et ma loyanté à l'égard des nôtres, et par conséquent du gaullisme.

» Je pourrais alléguer que je n'ai jamais tenu le rôle du traître et que ce n'est pas à mon âge que je vais commencer. Ceci convaincrait assurément ceux qui me connaissent, mais les autres pourraient demeurer sceptiques.

» L'origine de ma candidature journit la preuve qu'il ne saurait y croir le motndre téléguidage de l'extérieur, pour la bonne raison que c'est le président de notre mouvement en personne qui, ce lundi 20 mars, à la sortie de la salle de réunion du conseil politique, a attiré mon attention, de la manière la plus formelle, sur la nécessité de me porter candidat à la présidence de l'Assemblée, afin de barrer la route à une candidature de poids, inspirée précisément par l'Elysée, et qui lui paraissait menaçante : « Vous vous présentez, le groupe vous soutient ; vous le dites à Edgar Faure qui se retire. Et voilà, » Ma surprise a été telle, qu'en rentrant chez moi, j'ai noie les phrases brèves et incisives qu'il a prononcées à cet insiant.

» Telle est la vérité, qui nous entraîne jort loin du gaullisme, et qu'il faut que tons connaissiez quu les apparences sont souvent trompeuses. Ces apparences ne manqueraient pas de détourner de manqueraient pas de détourner de moi bien des amis et compagnons, surpris, voire choqués, par le déroulement apparent des événements.

evenements.

reau de prendre tous contacts en vue de la constitution au Sénat vue de la constitution du Senat d'un a inter-groupe » de l'Union pour la democratie française, per-mettant de soutenir au mieux, en llaison avec le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, l'action du président et du gouverne-ment.

ment. 3

La solution de l'inter-groupe, en retrait sur ce que semblalent souhaiter tant l'Elysée que la présidence de l'UDF., laisse leur complète autonomie aux formations, et n'a aucune existence

M. Adolphe Chauvin, sénateur du Val-d'Oise, et président du groupe de l'Union centriste, auquel appartient le président de plusieurs groupes ». Cette de plusieurs groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le 29 mars que s'existence des groupes de la manoncé le la manoncé le la manoncé le la manoncé le l

On notera néanmoins qu'une telle solution est un peu sarpre-nante venant d'une assemblée qui compte dans son sein deux des principaux dirigeants de l'UDF. (MM. Jean Lecanuet et JJean-Pierre Fourcade) et où le rééquilibrage de la majorité cût été salsissant puisque l'effectif du groupe UDF, pouvait être de cent vingts à cent trente sénateurs et celui du R.P.R. de trente-deux.

EN REMPLACEMENT DE M. CORNUT-GENTILLE

# M. Charles Ladevèze est élu maire de Cannes vole comple donc sur vons comme vous pourrez continuer à compter sur mot pour que ne soient pas trahis les grandes actions et les principes essentiels que nous tenons du géneral de Gaulle »

De notre correspondant régional

Cannes. — M. Georges-Charles Laderèze. ancien sous-préfet, àgé de soixante-six ans, a été élu maire de Cannes, le mercredi 29 mars, en remplacement de M. Bernard Cornut-Gentille, an-cles ministre ancien député M. Bernard Cornut-Gentille, ancien ministre, ancien député (non-inscrit) des Alpes-Maritimes, qui avait démissionné de ses fonction le 20 mars, après sa défaite aux elections législatives le Monde des 21 et 25 mars!. Collaborateur de longue date de M. Cornut-Gentille et premier adjoint depuis 1971. M. Ladevèze, qui était seul candidat, a recueilli vingt-cinq voix sur trente-six votants. Il y a eu onze bulletins blancs. Le groupe socialiste, qui comprend dix membres, avait indique qu'il n'apporterait pas ses suffrages à M. Ladevèze, car celoi-ci n'avait pu lui donner au préalable de garanties sur une nouvelle répartition des responsabilités au sein du conseil municipal. Le scrutin a cependant montré que la discipline de vote n'a pas été respectée par les conseillers socialistes. Le porteparole des cinq élus communistes avait annoncé de son côté que son groupe « s'abstiendrait de faire un choix ».

Après son élection, M. Ladevèze N.D.L.R. — Un communiqué publié à l'issue du déjeuner de l'Rôtel de ville, de mardi il mars, indiquatt : Les députés R.P.R. ont rendu kommage au président Edgar Faure pour le rôte qu'il a joué pendant cinq ans de la présidence de l'Assemblée nationale et l'ont assuré de leur soutien total pour qu'il continue d'présider les travaux de la nouvelle Assemblée.

Après son élection, M. Ladevez a affirmé que l'action tracée par M. Cornut-Gentille serait poursuivie, notamment dans le do-maine de l'équipement touristique maine de l'équipement touristique de la ville, avec la construction d'un nouveau palais des festivais et d'un nouveau palais des festivais et d'un nouveau casino. M. Ladevèze a, d'antre part, informé le conseil municipal de la décision de M. Cornut-Gentille de se démettre de son mandat de conseiller municipal. L'ancien maire n'avait, en effet, conservé son siège que pour éviter de pro-

voquer une élection partielle, la municipalité devant être au com-plet pour désigner son successeur,

Né le 19 septembre 1911 à Lavardac (Lot-et-Guronne), di-plômé d'études supérieures de droit public, le nouveau maire de Cannes a commence sa carrière en 1938 comme rédacteur au ministère de l'intérieur. A partir de 1947 îl derient le collaborateur de M. Cornut-Gentille, alors directeur des affaires départe-mentales et communales à l'administration centrale du ministère de l'intérieur. Nommé ministère de l'intérieur. Nommé sous-préfet en 1918, il reste affecté au cobinet de M. Cornut-

sous-prejet en 1340, a 1650, affecté au cabinet de M. Cornut-Gentille, qui sera successivement haut-commissaire de la République en A.E.F. puis en A.O.F.

De 1953 à l'évrier 1955, M. Laderère occupe les fonctions de chef de ca b'in ct auprès de M. Henri Caillaret, secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer, aux affaires économiques et au Plan, puis à la marine, dans les goavernements René Mayer et Pierre Mendès France. Il réinlègre ensuite le ministère de l'intérieur, où il est chargé du bureau de la défense passive arant de revenir au cabinet de M. Cornut-Gentille, lorsque celuici est appelé au gouvernement par le général de Gaulle, d'abord comme ministère de la France d'extre-mer (1958-1959), puis des comme ministre de la France d'outre-mer (1953-1959), puis des

d'outre-mer (1953-1953), puis des P.T. (1959-1969). M. Laderèze ne cesse plus dès lors d'apporter son concours à M. Cornut-Gentille, élu maire de Cannes en 1959, et dont il partage « la traversée du désert » de 1968

# Le maire et le secrétaire général de San-Lorenzo (Haute-Corse) sont écroués pour fraude électorale

De notre correspondant

Bastia. — Le docteur Etienne
Moracchini, maire de SanLorenzo, conseiller général
(M.R.G.) de Bustanico, président
de la commission des travaux
publics du conseil général de la
Haute-Corse, a rejoint, le 29 mars,
à la maison d'arrêt de Bastis son
secrétaire de mairie, M. PierreFrançois Negroni. L'un et l'antre
sont inculpés de fraude électorale.
L'affaire avait éclaté an second
tour des élections législatives. Un
des assesseurs à San-Lorenzo,
M. Pierre Pasquinl, candidat
R.P.R. dans la deuxième circonscription, avait trouvé suspectes un
certain nombre de procurations.
Il demanda donc à consulter le
registre ouvert à cet effet, de
manière à effectuer un controle,
mais cela lui fut refusé à la suite
de cet incident, M. Pasquini portait plainte, imité en cela par
l'Association des élus de progrès.
L'enquête permettait rapidement
d'établir que plusieurs dizalnes de
procurations avaient été faisifiées. Les personnes qui les ont
utilisées ne faisaient guère de
difficultés pour reconn a ître
qu'elles leur avaient été remises
« dans des conditions anormales »
par le secrétaire de mairie. Celui-cl
ètait interpellé et placé sous mandat de dépôt.

On pouvait s'attendre à de sèrieux rebondissements cans cette
affaire, car dès avant le premier
tour on parlait beaucoup de la
mise en circulation en Corse de
quelque six mille fausses procurations (le Monde du 7 mars). Ceci
avait été révèlé lors d'une confèrence de presse nocturne dans le
maquis par ces représentante du
mouvement, clandestin Francia.

Les amis de M. Moracchini parlent, en esset, de provocation et assiment qu'il s'agit d'une e gigentesque cabale ». Quoi qu'il en soit, il est permis de penser qu'on n'est pas au bout des surtoire délivrée par le juge d'instruction de Bastia ne limite pas l'action des enquêteurs à la seule commune de San-Lorenzo mais l'étend à toute la Corse. — T. G.

● L'élection du maire de Quer-citello (Haute-Corse) a été annu-lée, mercredi 29 mars, par le tri-bunal administratif de Nice. bunal administratif de Nice.

L'entreprise de M. Edouard Pompei ayant été mise en règlement judiciaire, le tribunal administratif ayait pris. dès 1976, une première déclaion d'annulation de son élection de conseiller municipal, qui fot confirmée par le Conseil d'Etat. Blen qu'inéligible. M. Pompei se représenta en 1977 et fut réélu avec une large majorité.

majorité.

majonte.

M. José Rossi, P.R., conseiller général d'Ajaccio (Corse-du-Sud), évoquant la proposition de l'UPC. (Unione di u populu corsu) d'organiser une consultation populaire sur l'avenir de l'île (le Monde du 29 mars), a estime, mercredi 29 mars, qu'il s'agit d'une « tentative de remobilisetion des groupes autonomistes », Il a précisé : a Je ne cois pas comment l'opinion publique corse pourrai accepter que l'on efface le résultat d'élections aussi importantes pour repartir de zéro. »

repartir de zéro. v

# BONS D'EPARGNE ECUREUIL



 La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de votre épargne. La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne.

 La discrétion d'un titre au porteur. -Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un

barème remis à chaque souscripteur.

- Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un taux actuariel Caisse d'Epargne Ecureuil

# APRÈS L'ÉCHEC DE L'OPPOSITION

# M. Fiterman: le P. S. ne pourra faire oublier DEUX POINTS DE VUE qu'il porte la pleine responsabilité de la défaite

Rèunis mercredi 29 mars à Paris les secrétaires fédáraux du parti communiste ont procèdé à un examen des résultats des élections législatives. Dans le rapport qu'il a présenté à cette occasion, M. Charles Piterman, membre du secrétariat, retéve que le P.C.F. « se maintient globolement puis-qu'il regresse tegèrement en pourcentique mais progresse en voir et en sièges; d'eutre part, le parti socioliste progresse et devance noire parti, mais de manière timitée n

gauche s'est presentée devant les électeurs en « situation de désunion p. Il revient sur les négocletions d'ectualisation du pro-gramme commun et Indique : a Nous nous sommes engages dans les discussions evec un esprit constructif el nous avons fait, notemment le 22 septembre, des concessions importonles donl chacun se soutient, Pourquoi les aurions-nous foites si ce n'était

e Après l'interruption des dis-cussions, nous sommes restés constomment disponibles pour entendre nos portenaires et repren-dre le lit alin d'avancer. Nous dre le lit alin d'avancer. Nous avons proposé à plusieurs reprises, en jouvier et février, la reprise des discussions sans condition, sons préalable, et nous avons porfé une appréciation portive sur les propositions de la C.F.D.T. avec la volonté, chacun l'a bien l'accueil qu'il mérite. Mais favous décidément raison de dire il y a quelques mois que si quelque mois que si quelques mois que si quelques mois que si quelques mois que si quelque mois que si que si quelque mois que si quelque mois que si quelque mois que si que si quelque mois que si quelque mois que si quelque mois que si que que si que que si que si que que si que que si que si que si que que si que que si que

### M. HERNU : le P.C.F. nous a libérés du programme commun

M. Charles Hernu, député du Rhône, membre du comité direc-teur du parti socialiste, a déciaré le mercredi 29 mars au micro de

France-Inter:

« La sociol-démocraire, c'est un régime qui existe dons des pays où il n'y a pas de parti communiste et où le parti socialiste est un parti lié aux syndicats. Ce n'est pas du tout lo situation en France.

M. Hernu a répondu:

Absolument. Mais en France
il y a presque le quari de la cominuniste note:

Absolument ». Vosti un population qui vois communiste.

C'est donc une situation disserve qui vaut à tui seul tous les commentaires sur la manœute cente, et la social-démocratie ne correspond pas au contexte his-torique, politique, économique de notre pays. Voltà une réalité. A partir de là, nous sommes des socialistes qui devons retrouver socioliste maintenant que le parti communiste, qui n'a crise.

compris, de débloquer la situa-tion, d'ouvrir une issue pour aller b l'accord.

» En brel, nous avons eu pour objectif constant de crèer les conditions de la rictoire de la gauche et du chongement réel nécessaire, ce qui passoit por l'union sur un programme clair et sur le gouternement chargé de l'oppliquer.

» Cette union, nous étions prêts

entique mais progresse en voix de l'oppliquer.

et en sièges; d'autre part, le parti « Cette unton, nous étions prêts occoliste progresse et devance à la conclure, et à la conclure parti, mais de manière quel que soit, o ce mament-là, le rapport des forces entre partis de gouche. Car nous ne faison pas, nous, de notre hégémonie la cierleurs en a situation de désu-

Jun chœur aussi brillant qu'hèlèroclite — lo piupari des porte-parole de la droite y ont leur place — tente de Jaire oubler ces faits incontestables et de nous joire porter lo responzabilité de lo déjaile. Ce mauvois portes su même che Mistel. proces va meme chez Michel Rocard jusqu'à l'appel à une sorte de « chasse aux sorcières » contre

de a chasse aux sorcières o contre les multionis communistes. Je na douie pas que cet appei recetra — de la part des communistes et, l'en sus convaincu, du plus grand nombre des socialistes — l'accueil qu'il mérite. Mais l'avais décidément raison de dire il y

pas voulu actualiser le programme commun, nous en a libéré. Il faut avoir notre projet socialiste et foire appel à toute l'Imagination de noire parti. Il faul tenir comple du parti communiste. L'union de la gauche doit demeurer, il doit y avoir des actions communes, mais dons ces actions communes le parti socioliste doit retrouver sa liberté d'imagina-

France n

A la question : « Vous seriez

L'Humanité du 30 mars relève

sociaux-démocrates s'il n'y avait

pas de parti communiste ? », et en particulier sa réponse sur

tes commentaires sur la manœu-vre en cours. Sans la présence du parts communiste français, sans la cohérence de ses propositions, la persévérance de son action. Charles Hernu aura déjà franchi le pas de la « conabitation » pour se rallier à la « cogestion » de la

Si te parti socialiste ovart vouli l'accord mutuellement acceptable que nous lui proposions, c'est évident, nous aurions progressé les uns et les autres, la quiche tout entière aurait remporté les élections et se serait trouvée bien placés pour ourrir la roie à un vrai changement.

un vrai changement. "

M. Fiterman revient sur l'accord signé le 13 mars par les trois partis de gauche. Il estime que ce texte « revient pratiquement n'à prendre en compte les idées de la C.F.D.T. Il conclot de l'ensemble de la n'egociation menée avec les socialistes : « Le P.S. a voulu dans ceite n'égociolion ne laisser à notre particomme seule alternative que la copilulation on la rupture. Il a considéré que, dans l'un comme dons l'autre cas, il pourrait attendre les objectifs politiques qu'il s'était donnés, c'est-à-dire garder les mains tibres, donner des gages à la droite pour oblens le soutien d'au moins une partie d'entre elle, nous placer aux élections dans une situation de force d'appoint, d'otage sans pouvoirs, et aller ensuite au gouvernement pour mettre en curre une politique que me ne nouveu une politique que ne ne nouveu une politique que ne ne nouveu une politique cure ne nouveu une politique que ne ne nouveu une politique que ne ne nouveu une politique que ne ne neuveu une politique que ne ne neuve une politique que ne neuve une politique que ne neuve que neuv et aller ensuits au gouvernement pour mettre en œuvre une politique qui ne pouvait être dans cette situation celle du programme commun, mals uns politique social-démocrote se plaçant au bout du compte dans la continuité de la politique précèdente (...). s Disons que les dirigeants

socialistes se sont trompès dans leur appréciation. Il men reste pas moins qu'ils s'en sont tenus jusqu'au bout à cette ligne néfaste, fût-ce au prix de la défaite de la quuche, dont rien ne pourra faire oublier qu'ils en ne pourra fatre outouer qu'ils en parient lo pleine responsable de qui concerne le parti socialiste, les troits n'ont paz ianu les prodemander si, pour certains diriquents socialistes, par exemple Michel Rocard, la violence des dixième eu moins des électeurs qui accusations de a défaitume » avelem voté pour le parti socialiste portées contre nous n'a pas pour le parti socialiste portées contre nous n'a pas pour le parti socialiste portées contre nous n'a pas pour le parti socialiste portées contre nous n'a pas pour le parti socialiste portées contre nous n'a pas pour le parti socialiste profise contre nous n'a pas pour le parti socialiste profise de declaration de la contre nous n'a pas pour le parti socialiste, accuration de la contre nous n'a pas pour le parti socialiste, messes des figure »; ou, dens un la profise de la contre n'expensable de la contre ne parti socialiste, messes des figure »; ou, dens un la profise de la contre n'expensable de la contre nous profise de la contre nous pro portes contre nous na pas pour objet de couvrir ou de justifier un glissement social-démocrate plus accentué, l'élaboration d'une s'i' d'égid de rechange dans la melle la référence à l'accentué. de la gauche ne serait plus qu'un coup de chapeau sans aucune portee reelle.

» C'est un danger contre lequel certains socialistes commencent eur-mêmes à s'élever.

M. Fiterman précise, à propos des municipalités d'union de la gauche : « Ce n'est pus de nous que viendra l'initiative de conftits nuisant à l'action une des élus au service de la population. »

# Pourquoi la gauche a-t-elle perdu

A veille du oremiar tour, la victoire de la gaucha sembleit possible el mêma, é la plupart des obsarvateurs, probable Pour dus des obsarvateurs, probable Pour qua la gauche l'emportât. Il suffisait due troia conditions principales fussent remplies que, è la tumière des derniers sondages, des élections légis-latives partielles et des étections municipales da 1977, paraissalent plausibles ti tellait d'abord qu'eu premier tour le parti aocietiste, avec les tedicaux de gauche, obtint au moina 27 ou 28 % des euffrages et due le perti communiate se meintint due le perti communiate se melatint eux environs de 21 %: la réalization de cette première condition aurail de cette première condition aurail au pour effat direct de donnar é la geuche une majorité da voix au premier tour et pour elfei indirect, de placer un socialiste en lête de la gauche dens tes trois quarts des circonacriptions, ce qui eut évidemment accru sensiblement ace chences dans les socialise de balletine et dana les scrutina da ballottaga. Il faliail, en second lieu, qu'un eccord da désistemant Intarvint entre les partia de gaucha Et II lellail enfin, au second lour, de bons reports da

voix à l'intélieur de la geuche. Dès le soit du pramier tour, il egoaraleszit cleirement que la preepoaralisati cleirement que la pre-mière de ces conditions n'était oas réalisée SI le parti communiste trôtait las 21 %. Le parti socieliste et les radicaux de geuche na recuellalant, ensembla, que moins de 25 % des autirages. Du coup, la gauche n'at-taignatt pas la barre des 50 % et, plus important encore le caodidat plus important encore, le candidat societate n'arrivait en tête de le qu'en que dans les deux tiars tet non pas les trois quarist des cir-

SI donc l'on charche à comprando pourduoi la gauche, qui partail fevo-rile, a pardu les élections, il faul se demandar avant tout pourquoi, en raiant encora, ouelques jours evant le scrutin du 12 mars, avoit l'intention de voter pour lui oni voié en définitive pour la majorité.

essaiera de tépondra en s'appuyani eur une analyee des etilitudes el des motivations de t'élactorat socialista. L'appunentation qui sara dévaloppéa tci peut se résumer de le manièr sulvani: dans les tout derniera jours de la campegne, un revirament psy-chologique s'est produit dans l'opi-nion, et plus perticulièrement chez un centain nombre d'électeurs teniés jusque-là de voter socializte : les santiments ont cédé le pas su reisornement, le désir de chengement au basoin de sécurité, et les préoccupations catégorielles aux considera tions nationelas Ce reviremen) e été pour une oart, décienché spontané ment par le - cassage à l'acte - que constitue le vote. Meis il e été aussi facilité el renforcé, d'una part, par le désumon de le gauche, d'aulre part par l'efficacité de la campagne de la majorité et, notemment, per les interventions du orésident de le Régu-

#### Le revirement psychologique

l'analyse das motivations de vote des électeurs socielistas, el perticu-tièremant de ceux qui déclaraient n'elre pas encore tout à tait surs de laur vote, feisait apparaître, quinze fours avant le premier tour, que ces électeurs étaient inspirés assentielle-ment, d'une part, per un désir plus santimantal que raisonné de chan-gement, d'eutre part per l'espoir des avanteges cetégoriels, de carectère eociel, que feur vaudreit une victoire de le gauche En d'eutres termes, its s'apprétaient è voter socialiste par mauveise humeur. lassitude et par mauverse numeur, lassitude et ircilation à l'égard d'une majorité en olace depuis vingi ans, et oeroe due le gauche leui faisait plue da promasses concrétes que la mejorité. En revanche, ils na réliéchissalent et ne Sintéressaient guèra eux consa-quences politiques et économiques nationales qu'eurait une victoire de la gauche, eur la nature et le stabi-lité du jour gouvernement, sur le climat social, sur la tanve du tranc. sur les prix, etc... Or, le jour du voie, chez un grand nombre de ces électeurs societistes marginaux, les mouls affectife oni cédé le pas à des motils plus rationnels et les préoccupations calégorielles se sont effacées devant des considérations de cerac-tère national. Can électeurs semblent S'être mis soudein à réfléchir plus froidement aux conséquences de rousment aux conscience de ses enjeux économiques et politiques généreux, avoir mesuré les risques du chargement auxquels its septialent confusément et gyoir, au terme de cette analyse, lait pesser leur besoin de sécurité avant leur désir de changement, an vertu du principe targement edmis en France selon lequel • on sail ce que l'on quitte meis on ne sail das ce que l'on

trouve -Ce revirement psychologique e été déclenché, pour une large part, par le simple tail que le jour de l'élection était arrivé et qu'il ne s'agissait plus da réver ou de parter, maie de voter, c'est-à-dire de passer à l'acte de containes de millers Ouelques centaines de milliers d'électeurs avaient ou, sens grend fisque, donner libre cours à isure humeurs at à leurs déstra de changement aux elections municipales de l'an dernier ou aux élections tégisla-lives partieiles, d'ont l'enjeu était limité; ils avaient pu, olus facilement

par DENIS LINDON (\*) et PIERRE WEILL (\*) encore, ennoncer é leur aniourage

ou dans un sondage du'ils allelent volar socieliste. Mals, blan souvent, ils sentetent déjé confusément, au tond d'eux-mêmes, qu'ils n'iralent pas lusqu'eu boul de laur audace, de sorte que, même au moment où les sondeges etiribusiant 52 % des inten-bons de vole é la gauche, lis tai-aelant apperaîra que seulemant 46 % des électeurs décleralent - souhelter, au fond d'eux-mêmes, une victoire de la peucha -

Il a donc eutil due se rapprocha puis qu'arrive le jour du vote pour que s'accomplissa, c h a z certains électeurs, le reviremant psychologique dui devall les conduira, dans le secret de l'isoloir, à exprimar, à contre-ceur peut-être, un « vote de reison ». Mels ce raviremant apontané e été facilité par la désunion de le gauche el par l'hebileté avec laquelle mejorité a condult sa campagne Les conséquences de la désunion

da la quuche ont mis longtemps è se laire sentir : é la surprise générale. pendeni les six mols qui l'ont suivie, on n'a par vu baissar senstitament les intentions de vole en leveur du parti communiste et du parti accia-lista C'ast qu'en effat, contretrement à la théorie de la - dynemique uni-taire -, un grend nombre d'électeurs eocialistes s'epprélaient à voter pour la parti socialiste en dépil de l'al-liance avec les communistes, et non dani longtemps, la dispute entre le parti communiste el le parti socie-tiale n'e pas fait perdre de voix à la geuche. Mais à la veille du scru-tin, au moment où les électeurs se sont mis é réfléchir sérieusement oux conséquences nellonales que pou-vaient avoir les élections, la désunion de le geucha à suscilà l'inquiétuda des électeurs socielistes mergineux queni à l'aptitude de le gauche à lormer un gouvernemant stable, con-

(\*) Professeur au C.E.S.A. ) Présidedt de la BOFRES.

ment .

La majorité, pour sa part, a conduit habilement sa campagne; cha-cun de ses leaders y jouant un rôle différent mals complémentaire. M. Berre, fort de sa téputation de compétence et de bon sens, s'est compétence et de bon sens, s'est suriout chergé, eu cours d'une campagne particulièrement inclsive, de mettre en évidence les risques écononiques d'une victoire de la gauche et le caractère illusoire de certaines de ses promesses. M. Chirac e concantré son tir sur la faiblesse et les ambiguité du perti socialiste lace ambiguité du perti socialiste lace à son parienaire. Les lesders de l'U.D.F., an constituant, blen du'un peu lard, celle formetion, ont offart aux électaurs socialistes marginaux me structure d'accueil dui leur est apparue beaucoup plus ouverte au chanqament que le R.P.R. Tous, enfin, et sustent le président de la Parie. et surtout le président de la Répu-blique lui-même, ont Inlessablement mis en lumlière les risques économi-ques du programme commun et les risques politiques au entreinalent la

risques politiques au entrefinalent la désunion de le gauche A cet égard, les interventions du président de la République ont sans doute exercé une Influence déclaire Feisam preuve, une lois de plus, d'un protond instinct politique et d'un e remerquable lucidité dans l'analyse psychologique du corps électorel, M. Giscard d'Estaing a compris que, pour l'emporter, la majorité devell déplacer le débat du domaine des sentiments à celui de la réflexion et du niveau catégoriel eu niveau national. C'est ca qui l'a amené à taire appel « à l'inrelligence des français », et à leur poser les deux questions essentielles : « Que vous dit le releon ? » et « Quel est l'enjeu pour le France? ». Il allah même lusqu'à suggérer aux électeurs de se délouier, en laissant s'exprimer leurs sentiments et leur déair de changement au premier tour, é con-dition qu'ils se ressalaissent et fas-aent prévaloir la réflexion eu second. Cella précaution aura été auperfiue : le tevirement psychologique qua le président de la République pressen-tait et cherchait à encourager e'est produit dès le premier tout.

# INJUSTE ET INDÉCENT

EPUIS que sont connua les tlal, de droite ou de geuche, il y résultats des élections législatives, le premier secrétaire du perti societiste esi vilipendà. Il eurait perdu les élections tout seul, sana que les eutres responsebles du P.S., sans que les candidais du P.S. eleni é assumer leur part dans ce qui n'est pas une délaite. Les instituts de zondege es sont lrompés : c'asi le laute du premier secréteire ! Pourtant, le parti socieliste a gagné des voix el des eléges. Etrange pays où le culle de le monarchie aboutit à diviniser les dételles - car la majorité a perdu des voix el des elèges - si à translormer en déroute les progrès d'un parti 1

Cer aeuls comptent les fauteuils et les maroquins. Ils soni nombreux ceux dui ont eu pau: de les perdre el caux du) oni cru y accéder bleniòl. Perrette et le pot eu lait... aclualité de le fable, pérennité de La Fonteine, au moins dans le monde politique français du dernier quart du vingilèma elécie. Oue la droite villpende Françoie

Mitterrand, duoi de plus normel, elle e eu lallement paur du'il laut bien qu'elle se déloule maintenant.
Que le perti communiste attaque Frençoie Mitterrand, rien de moins étonnent, il est meintanent le second porti da France et il n'a le choix

attitude à l'italienne s'il veul vraiment survivre. Mels que la P.S. s'ettaque é François Mitterrend, cele dépesse ment. Pour qui n'a lamais cru au mythe de l'homme provieen-

Comment, love coux qui, depuis le 20 mars, manient le critique ouverte ou vollée n'ont eucuns responsebillé dans la altuetion? Ils étalent aphones event. Que de bousculades pourtant pour être photographia evec François Mitterrand ! Que de luttes sourdes pour obtenir ego concours dens meeting / Que de aupplications pour qu'il vienna ae promener dens un quartier ! Et meintenant, tous ceux-là, qui perteni des travallieurs comme on en parle é l'Ecole netionale d'admini or dene les beaux salons du 16° arrondissement, qui avaient révé, pour eux-mêmes souvent, d'un sauveau conlort, instruleent un procès : le proces d'un homme qu'ils ont voulu eduler. Rève déchu certes, meis

a scandale à mettre en cause la

politique conduite per le pramler

secrétaire du P.S. el sa personne

Alors, de grace, que chacun des procureure regarde un peu eu fond de lui-même : il y verre une nature humeine pleine de see ingretitudes. Au P.S., il en est tout de même dut n'ont jemais edoré : ils ont vu dans le premier secrétaire un millitant comme les eutres. Ils n'ont Jemais cru qu'il pourrait guérir les écrouelles, ils ont vu en lui celui qui a conduit la politidos du parti définie dans ees congrès.

rêve collectit I

ils savent du'il n'était pas seul. ils irouveni indécente cette espèce de procès. Le socialieme, c'est aussi le respect de l'homme. François Mitterrand y a droll. 14) Militant du P.S.

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Les élus socialistes constituent un groupe autonome

Les députés socialistes, réunis le mercredi 29 mars à l'Assemblée nationale, ont décidé de se constituer en groupe parlementaire socialiste.

Le groupe socialiste examinera iundi prochain les éventuelles demandes d'apparentement qui pouraient notamment èmener des dix radicaux de gauche élus aux dernières élections ainsi que de MM. Aimé Césaire (Martinique, 2°) et Roch Pidjot (Nouvelle-Calédonie, 1°). Ces apparentements porteraient l'effectif total du groupe de seut irons à total du groupe de cent trois à cent quinze membres, contre cent trois dans l'Assemblée sortante. Après avoir recondult, par acclamations, M. Gaston Defferre, à la prèsidence du groupe, les députés socialistes ont désigné les membres du bureau dont les minimatiques sulvantes de la contraction de la contract

André Labarrère et Maurice Srugnon. M. Georges Filliond demeure porte-parole du groupe. MM. Jeen-Pierre Chevénement. Defferre. Lionel Jospin et Jean Poperen ont été chargés de rédi-ger la déclaration politique que chacun des groupes doit présen-ter à l'ouverture d'une nouvelle ter à l'ouverture d'une nouvelle législature.

A l'occasion de leur reunion constitutive, les députés socialistes ont tenu à l'unanimité, à manifester a leur affectueux attachement a Prançois Mitterrand, premier secrétaire du parti socia-liste e. Ils lui ont adresse e leurs remerciements et leurs félicitations pour la maniere dont il a conduit la récente campagne éleccinq vice-présidents sulvants : torale et pour les succès rempor-tés par les candidats du parit à ques-Antoine Gau, Pierre Joze, travers tout le pays »

#### Le communiqué officiel du conseil des ministres Le Conseil des ministres, s'est cogagées. Il a également saint le

reuni, mercredi 29 mars 1978, eu palais de l'Elysée sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing Au terme de ses travaux, le com munique suivant e été publié :

. LA MAREE NOIRE

Le secrétaiée d'Etat apprés du ministre de l'intérieur a rendu compte de la mission de direction en coordination sur le terrain qui loi a été conflée oar le oremier ministre dans la lotte contre la pollution maritime consecutive à l'échonage de l' a Amero-Cadis ». (Voir page 33.)

M. Becam a rappelé l'ensemble des moyens engagés par l'Etat en persoonel et en motériel, à la fois pour traiter les napoes de détrole en mer et gour commencer à cettoyer les côtes, il a notamment 'ndique que olus de dens mille cinq cents ma-rins, dens mille ring cents soldats es mille eing cents sivils sont à oled d'æpyre et utilisent one que antaine de beteaus et oins de trois ceots ooités de pompage.

Le secrétaire d'Etat a rapoelé qu'un oremier secours d'urgence s'été débinque et que les dommages subis sernut indemnisés avec rapidité et équité, compte tenn Ce l'évaluation qui sera faite per lu commission créée a cet ettes à

D'autre part, des moyens finan-eiers ont été mis à la disposition des associations da protection de la nature en rue du sauvetage Des

S'agissant des mesures propres : orèvenir le renouvellement d'aceiane des premières meseures rieuneut d'Interveulr. Le trafle Ces petroliers a été tecorté, à titre conservatoire. en attente des accords internatiogaga Décéssaires, a ? milles au moins des côtes, Le contrôle do trafic marchane a été tenfotcé et est Cesormais assuré en permanence marine ou larce d'Oues-SSUL Enfin, toot oetroiter obnetrant cane les eaux françaises est tenu dorenavant d'latermet les autorités maritimes des concitions de naviet de tout incident survegant à hord

Un comité interministeriel mettra ao point dans les menteurs délais le gouveau olea de aresention demandé par le président de la Bépubilque au conseil des midistres du

Le président de la Réqublique e tendu hommage a tous ceuz, civils et militaires, qui participent avec ardent et dérouement aux opérations courage et le sang-froid des gopu-lations bretonnes, alusi que l'esprit de soliderité dont de anmbren-Frençais not fait oreuve Cans cette

Il a contirmé que l'ensemble es mesores nonvelles de prérention et de protection descont loi être personnellement sontaises d'ici à trois

Lire page 12.1

SITUATION AU SUD-LIBAN Le ministre des attaires étrangéres a talt upe communication sur la situation au Sud-Liban. Il a rendu contingent français de la force interimaire des Nations unles et des catino des Cispositions de la résolution nº 425 en Consell de seco-

Le président de la Réophique a exorimé sa satisfaction pour l'effica-cité el le rapidité avec lesquelles le contingent françois o été rols à la disposition des Nations onles et acheminé dans la région

(Lire page 3.

PROBLEME DU DESARMEMENT Le ministre des atlaires êtrenzêres a lait une communication an eunsell sur la oréparation de la session extraordinaire de l'Assemblée géné rale des Nations ontes consacrée en problème du désarmement qui dois s'oustir le 24 mai grochain, à New-

li e antamment renen compte ce consultations bijatérales qui ont en lien edtte in France et un certain nombre de paya sur ces problèmes au cuara des derniers muis. Il a en particulier releté l'acquell très far rable qu'n suscilé, sur le plan international, l'initiative française e motière de désarmement.

• FÉLICITATIONS A LA POLICE

Le oresident de la République s dectare : a l'exorime, au nom du konvernement et en mon nom per sonnel, mes félicitations sox tooctinunaires de police, pour les succès qu'its viengent de remporter à pluleurs reprises dans la réorestion du banditisme et de la violeure. Lent enmpétence professionneile en fait une des meiltaores policee do monde, qui veille quotidiennement

Le conseil à adopte na décret por-

PREFECTURE DE PARIS tant suppression des empiois de Cembre I préset de Paris, de secrétaire sénéral vier 1978).

adjoint Ce la orétecture Ce Parie e de el rerteor de cabloet do orêfer de Paris, et créant deux emplois de orèlet bors caère et un emolot de directeur de la orèlecture de Ports.

Ces modifications snot la consè-

quence, en ce qui concerne la reorga

cleation des services de l'Etat, de la réforme du statut de Paris LA PRÉPARATION DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Le conseil des ministres a oro-cèdé à un premier examen des pro-jets de loi en instance devant le Parlement, afio de orégerer les tra-vaos de la orochaine session ti a tait le polot des orojets de loi, derenus caducs de tait ée l'expiration des ponvoirs de l'Assemblée satto-naie devant inquelle ils nyaleot été

déposès, derront faire l'objet d'un nouveau dépot, après examen par no ornchain consell des ministres Le conseil a constaté que 37 oro-jets de int. dont 21 purtant aporohatton de conventinne ou d'acc Internetionant. se tronvalent en instonce desant le Sénat qui pourra ainsi enmmencer ses travaux des le

## M. COHN-BENDIT CHERCHE A RENTRER EN FRANCE

M. Daniel Cohn-Bendit, porte-parole de mai 1968, a multiplié, depuis que le résultat des élections legislatives du 19 mars est connu. les démarches person-ne!les pour avoir l'autorisation de résider à nouveau en France. De falt, M. Cohn-Bendit pensait pouvoir beneficier d'un nouveau cli-mat politique. Ses démarches semblent avoir été raines.

Le ministère de l'intérieur Le ministère de l'intérieur indique que M. Cohn-Bendit n'a adressé surune demende réceote aux autorités. L'ancien leader étudiant, dix ans après les évênements de mai 1953, est donc toujours sous le coup de l'arrêté d'expulsion signé le 24 mei 1968 par Christian Fouchet, alors ministre de l'intérieur. nistre de l'intérleur.

Au debut du mois de janvier 1978, le tribunal administratil de Paris salsit d'une demande de rentrer en France de M. Cohn-Bendit, avelt sursis à statuer renvoyant celle-ci devant la Cour de justice des Communautés européennes de Monde des 17 décembre 1977 et 22-23 jan-

a-t-elle perdu ?

SAFARIRALLY E 78 MOUVELLE MORSE PEUGEOF504



# PALMARES

- Nicolas-Lefebvre (Peugeot 504 coupé V 6)
- Preston-Jr. Lyall (Porsche)
- Aaltonen-Drews (Dastun)
- Waldegaard-Thorszelius (Porsche)
- 5° Lampinen-Liddon (Peugeot 504 coupé V 6)

**504 PEUGEOT** 

Peugeot fait confiance à (Esso)

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

# Pas de volontaires en ordre dispersé demandent les communes sinistrées

L'épeve de l' . Amoco-Cadiz . a été grenadée à trois reprises par des hélicoptères de la marine nationale. Il semble que désormais le pétrolier soit vidé de la quasi-totalité de sa cargaison. La marée noire qui pollue quelque 20p kilomètres de côtes dans le Finistère et les Côtes-du-Nord ne paraît pas avoir gagné en étendue au cours des dernières quarante-huit

A Paris, retour de Bretagne, M. Marc Becam, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, a fait le point sur les opérations de nettolement, qui mubilisent sur place six mille cinq cents hommes - encadres -, dont cinq mille militaires.

Un peu partout se multiplient les appels aux volontaires qui commencent d'affluer de tonte la France. Ccs appels sont amplifiés et orches-trés par les chaînes de radio et de télévision et prennent souvent le tour de véritables opérations de promotion qui arriveot à nuire à la

cause qu'elles venlent défendre. Les maires de la plupart des communes touchées par la marée noire ont fait savoir qu'ils ne souhaitaient pas recevoir de volontaires individuels. qu'ils ne sont pas préparés à accuellir et qui risquent de les encombrer plutôt que de les

Lors de l'emission spéciale - Question de temps -, diffusée le mercredi 29 mars, sur Antenne 2, il a été clairement précisé que pour ce travail penible, latigant et parfois dangereux, seois des benévoles de dix-sept ans an minimum. rassemblés dans des groupes de vingt à trente personnes, disponibles pour des sejours d'au moins uoe semaine pouvaient être efficacement utilisés eur place à condition d'avoir soigneusement préparé leur voyage.

M. Marc Becam a proposé une formule d'entraide originale : que des villes ou des communes importantes « de l'intérieur » par-raineut des communes côtières sinistrées.

L'Union fédérale des consommateurs, qui édite la revue - Que choisir? -. vieot de décider avec ses unions locales du littoral de lancer un mot d'ordre de boycottage à l'encontre de tous les produits Shell, à durée et portée illimitées, tant que cette compagnie n'aura pas annonce clairement les modalités complémentaires d'indemnisation qu'elle entend assurer et les dispositions qu'elle entend prendre pour ne plus confier le transport de ses produits à des bateaux échappant à tout contrôle . Le comité - Shell doit payer - a décidé de se joindre à ce mouvement.

La Shell française a reaffirmé le mercredi 29 mars qu'elle n'a - aucune responsabilité - dans l'accident du pétrolier, puisque l' - Amoco Cadiz - qu'elle avait affrété n'était pas sa propriété et qu'en outre elle n'en était pas l'armateur. • C'est aux autorités judiciaires qu'il appartiendra de dire si des fautes peuvent

être imputées à l'armateur Amoco et au commandant du navire -, conclut la société. Trois à quatre milie personnes unt manifesté, mercredi soir, à Nantes, pour protester contre la marée noire. Les manifestants, à l'appel d'organisations d'extrême gauche et de mouvements écologistes, on défilé pendant une heure environ dans les rues du centre de la ville. Il n'y a pas eu d'incident grave. A Saint-Brieuc ce soot un millier de lycéens qui ont manifeste dans les rues du centre de la ville, portant des oiseaux mazoutés et scandant des slogans contre la polintion.

The state of the state of

Ele transport

20.0

\_\_\_\_\_\_

. . . .

Aver

22.5

4.

----

CATIAL DE LOM FILESAN TEMP

The second secon

74.7

relicien Marceau

<sup>uvende</sup> a deferxir-

a passion de sa 🐗

ethand Porot Const

GALLIMAR

netune ardeur

2 1 1 1 1

1." \*

7.4

A l'issue de la réonion du bureau exécutif du parti socialiste, on apprenait, mercredi, que M. Michel Rocard, membre du secretariat national du P.S., participerait a une manifestation réginnale organisée le samedi 1<sup>er</sup> avril, à Brest, pour protester contre • la carence • des autorités face à la marée noire.

# Matelots et fantassins font le ménage

«Noppe de mazout à tribord Stoppez les machines / v Sur le pont du Mognelia, ancien dragueur converti en bâtiment-base des plangeurs-démineurs de Cherbourg, des hommes en combinaison, gantés, les yeux protégés par des lunettes étanchés, bra-quent des lances à incendie, Les plaques coulent de mpusse au ho-colat qui maculent la mer sont aussitot aspergées d'un liquide latteux — du finasol, Dans quel-ques minutes le dispersant aura fait son effet. Vollà deux semaines que des

VPIIA deux semaines que des unités de la marine nationale, en moyenne une quinzaine par jour, font ainsi la chasse au pétrole. Le Magnolia, lui, en est à son huitième jour de mer. Malgré les 900 CV de ses mpieurs et ses 44 mètres de long, la houle l'a durement secpué nuit et jour, avec des creux de 6 mètres. L'équipage, comme les mille cinq cents autres marins de la «Royale» qui ont été engagés contre la marée noire, aspire au repos, d'autant que la «chasse», pour jul, n'a guère été fructueuse En une semaine, à pelne une deminin. In a guere ete frictueuse en une semaine, à pelne une demijournée de travail effectif et 2000 litres de dispersant utilisés sur les 900 qu'il avait embarqués. Le mazout était ailleurs, plus près de la côte, pu plus loin, è l'ouest.
Pourtant le travail continue au large de perrog-Guirar de l'ouest. large de Perros-Guirec. a Nous sommes ou service de l. nation, constate le lieutenant de vaisseau

## L'AFFAIRE DE QUELQUES-UNS

Paul-Henri Nargeolet,

(Suite de la première page.)

Et comment croire que la leçon de leur sottise ou de leur lâcheté sera tirée per leurs pairs réunis en nouvelle commission, une de olue, alors que les drames du Torrey-Cenyon, il y e dix ans, ou de l'Olympic Bravery el du Bohlen, If v a quelques male n'ant servi de rien ? Comment ne pas craindre une défection pire de l'Elat dens le cas eans précédent celui-là, d'une alecte nucléaire militaire ou civile?

dens le secret avec une polgnée de Paris technocrates et, quend le néant de cette élite éclete, en appeter avec des trémolos à la responsabilité de

C'est pourtant ce qui se passe eous nos yeux, avec des ruees dia boliques. Le coup de la fetelité, ca marche louioure, surtout en pays rude et superstilleux. Les sinistres qui savent qu'il y e des coupables et voudraient hurlet leur rage, sont soupconnés d'avence d'exploitation politique, et d'eggrever le désastre en effarouchant la touriste. La - soliderité nalionale - echève de les pléger, tembourinée par tous les mediae, qui font oasser event fintormation leur réoutation de bon cœur, d'on l'oégendent indices d'écoule et larifs de publicile La mouette mazoutée se vend bien. merci. Le morale : ce qui reste eu peuple quand ses chels onl fauté ! Le grand écervelege audio-visuel lall le reste il y a encore dix ans. c'eul ête la giève générole, l'émeute. en lout cas les victimes autelent et Voix au chapitre Désormais, des speakers émus perient pour elles. L'amiral en cherge du territoire et coupable de l'avoir laiasé massacrer. peul bredouiller le météo à la télé. en guise de bulletin de délaile, sans qu'aucun pecheur ruiné et désespéré iette sa casquette blanche dans la boue, sa place. La Bretagne assassinée en cet réduite à serrei les poings au fond de ses poches devant le gentil J. T. de 20 heures.

L'électronique est venue juste temps sauver le règne menacé de l'ergení el du petil nompre. Ce n'est pas une relson pour se laisser moralement conchier comme des tous de Bassan : Portsall est blen le crime de quelques-uns ; s'en apercavoir est

De notre envoyé spécial

La solidarité des gens de mer s'est encore une fois vérifiée. Le Magnolia a travaillé bord à bord avec des dragueurs britaoniques et même un bateag américaln. Tous sous la direction d'un eviso français qui commande la flottlile anti-marée noire à l'est de l'île de Brénat, La Manche a été qua-drillèe, chaque bâtiment pat. "le dans son secteur, à l'affût du pé-

Sur la côte l'armée engage des effectifs de jour en jour crois-sants. Mercredi 29 mars, ils étalent trois mille chaussès de étalent trois mille chaussès de bottes d'égputiers, les mains pro-tègées par des gants étanches, le corps enveloppé de combinaisons imperméables, à travailler d'ar-rache-pied. Des renforts sont attendus pour les jours à venir. Les unités sont envoyéer à la demande, en fonction de ce que réclament le P.C. du plan Polmar et les malres des communes sinistrées. sinistrees.

Ainsi quatre cents hommes du cules radio : seules les armes sont restées au ratelier. Ces fantassins sont un peu les bonnes à tout faire de la légion hétéroclite qui combat la marée noire. Ils pnt évacué des tonnes d'huitres, racié le pétrole sur les grèves, charrié le goémon noirci de mazout. pompé et pompé encore chaque foir que le marée ramenait le flot poilué.

Le soir trempés par la pluie qui n'a cessé de tomber depuie leur arrivée, ils regagnent les écoles désaffectées et les centres de colonies de vacances qui leur servent de cantonnement. Il leur faut servent de transportement de la leur faut servent de cantonnement. faut encore nettoyer au savon noir les combinaisons maculées que démain ils recommenceront a sallr. Pourtant, les hommes ne rechignent pas. Les officiers eux-mêmes acceptent sans grogner de feire un

a boulpt a de civils. a Pour accomplir ce travail, reconnaît le lieu-tenant-colonel Paul Souvestre, tenant-cojonej rauj Souvestre, commandant en second du 41°, il jaut des équipes nombreuses, orgonisées, prêtes à interventr, sachant vivre sur le terrain de manière autonome. L'ormée répond à ces conditions, Avec mes l'accommandations de la little de l pond à ces conditions. Avec mes hommes, l'al dejà romassé la paille lors de la prande sécheresse il y a deux ons, combattu des incendies de jorêt, maintenont, c'est le pétrole. Le service du pays ne se limite pas à lo déjense de son potrimoine par les ormes. C'est ce que l'explique aux recrues dès leurs orrivée et je crois qu'elles em td'accord s Le jeudi 30 mars, les compa-

Le jeudi 30 mars, les compa-gnies du 41 régiment ont rega-gné leur caserne. Elles ont été relevées par des unités d'infan-terie de marine venues du Mans, car. après le pompage, qui conti-nue partout, commence le ramas-sage du pétrole sur les plages et le lavage des rochers au jet d'eau. Un réritable travail de ménagère,

methodique, minutieux, qui va du-rer plusieurs mpls. MARC AMBROISE-RENDU.

M. Fronçois Leizour, nouveau dépulé communiste des Côtes-du-Nord, demande au premier minord, deniande au premier in-nistre, par le moyen d'une ques-tion prale, l'prganisation d'un débat sur les mesures à mettre en œuvre à le suite de l'échouage de l'Ampco-Cadiz. M. Leizour préconise, notamment, les mesures sulvantes :

a 1) Enpager massivement l'armée, ses soldats auxquels une prime spéciale serait versée, et ses mayens matériels modernes; 21 Faire oppel à lo coopération internationale en foisant jouer les dispositions prévues par la C.E.E.; 3) Indemaiser les victimes de l'intégralité des prévudices subis (à cet égard, les 5 millions de crédits dégacés apparaisseat lout à foit dérisoires); 4) Réunir en session extraordinaire les consells généextraordinaire les conseils géné-raux intéressés ofin de coordon-ner les initiatipes. »

# ET LES CANADAIR?

Dans la liste des méthodes envisagées pour débarrasser la envisagées pour débarrasser la mer de la peilleule plus ou moins épaisse et grasse que forme à la surface de l'océan le déversement d'une cartaine quantité de pétrole brut échappée d'un tanker, personne n'a, à notre connaissance, envisagé l'utilisation de ces appareils amphibies qui, chaque année, participent à la lutte contre les incendies de foréts.

Pourtant l'on sait que pour s'approvisionner en eau. dont ils bombardent les foyers d'incendles; les Catalina spèclaux et Canedair en fonction en France « écrèment a surface d'un plan d'eau, reniplissant ainsi un réservoir contenant 5000 litres, soute pacifique à bombes liquides. Pourquoi na nos impainer que alle soit

ne pas imaginer que cela: soft possible avec du pétrole?

Nous avons posé la question à l'un des spécialistes, basés dans le Midi, qui interviennent l'été lprsque ipnt rage les incendies de forèts.

Quatre handicaps apparaissent

— la mer doit être calme;
— la viscosité du petrole par
rapport à l'eau rend l'upération
difficile; - il y a des dangers d'explosion:
- que faire on petrole ainsi

emburqué?

Dans les réponses données, une Dans les réponses données, une seole semble ne pas dévoir connaître de solution : l'état de la mer. Bien sûr. Mais il y a parfois aussi des «mers d'huile» et une étauche de méthode à étudier peut-être de plus près, si pn veut y mettre le prix car. évidemment, une telle opération coûterait cher. Détà aurait on pu. avec ces Déjà auralt - on pu, avec ces mêmes appareils et en dépit d'une memes appareis et en depit d'une, corrosion prèvisible des soutes, larguer des produits dissolvants sur les nappes qui, aujourd'hui, en Bretagne, ont attelot sans grandes difficultés la côte. — C. L.

■ L'UNEF oppelle les étudients parisiens à une manifestation le jeudi 30 mars, à 15 heures dans la cour du Louvre. L'UNEF, d'au-tre part, lance nne souscription nationale pour venir en aide eux sinistrés (C.C.P. Paris 13 792 50 R).

# Pas d'impôt marée noire

M. Marc Becam, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'in-térieur, chargé de la coordination de la lutte contre la marée noire, et, d'autre part, maire de Quimper, a fait le point le 29 mars sur les actions menées eo Bretagne, dans le cadre de la lutte contre

a Actuellement, a-t-il dit, trois cents pompes et péhicules de transports, disséminés sur vingt-six chontiers, sont utilisés pour récupèrer le pétrole échoué sur le littorol breton. Soirante-cinq mille personnes, organisées et enca-drées, participent à ces opéra-tions, dont deux mille cinq cents morins et deux mille cinq cents militoires. n

a On peut dire, a indiqué M. Becam, qu'aujourd'hui 30 000 à 40 000 tonnes de pétrole ont déjà été récupérées dans les criques et sur les plages. A partir de lundi prochain, le nombre des chantiers sera porté à cinquante, répartis sur près de 200 kilomètres

rèalité. le passé Proposez le gezoléothérenie le homard à l'Amoro. ricaine, trouvez quelques autres estuces... Apporter vos bottes et vos peltee lora de vos déplecemenis côtiers. Laissez-voue récupérer eniin. Cer tout le sere, event longtemps, hormis ce

maudit petrole.

la pollution, treize jours après l'échouage de l'Amoco-Codiz

# REALISME

Brelons, vous evez tort de orier beut et tort l'étar de détresse de vos côles ; vous allez laire fult le l'Duriste de le prochame seison estivale On your l'e dit ou suppèré à différents niveaux, é plusieurs reprises : les choses étant ce qu'elles eont, il ne vous reste

Sechez your edanter, oubliez

plus qu'à composer avec le

JEAN FRIDRICL

de côtes des départements du Finisters et des Côtes-du-Nord. Trente-cinq bâtiments de la ma-rine, dont cinq de la Royal Novy

britannique, taitent de leur côté.

oritannique, tatient de leur côté, à l'aide de produits dispersants, la nappe étalée au large. »

M. Becam a précisé « qu'à aucun moment il n'avait été utilisé de produits détergents ». « Nous employons des produits dispersants sur l'avis des experts scientifiques, des péches maritimes et du Centre national d'exploitation des océans (CNEXOL.)

des océans (CNEXO). 1

Faisant une première estimation des consequences économiques de la catastrophe, M. Becam
a déciaré a que des nides tortattaires de qu'inzaines e sont alipuees aux gens de mer, marins, ostréleuiteurs et goémonniers. Concernant les autres activités, et notamment l'hôtellerie et le tourisme, le secrétaire d'Etat a indique que « des indemnités seraient versées au fur et à mesure des besoins », « Il n'y aura pas d'impêt autre des besoins », « Il n'y aura pas d'impêt autre pas d'impêt au le la compet au le la compet au le compe le secrétaire d'Etat Si malgre les le secretaire d'etat Si maigré les aides il y a un complèment à verser, c'est la nation qui s'en chargera. Le coût des opérations terrestres s'établit actuellement à un million de france par four paur le seul département du Finistère, » Pour les mesures préventives, M. Reservers present fourselles.

M. Becam s'est montré (avorable à la mise en place d'une cellule spécialisée de recherches contre les pollutions maritimes.

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a confirmé de son côté, le mercredi 29 mars, au micro de R.T.L., qu'll n'y aurait pas d'aimpoir solidanté » pour la marée noire bretonne.

por sociative pour la maree noire bretonne. a D'obord, a-t-il explique, il y o les assurances qui vont jouer dons ce domaine. Ces assurances dons ce domaine. Ces assumntes se montant groso modo, d'après les premières estimations qui ont été lattes à une quinzaine de mil-liards onciens ovec les différentes sources auxquelles on peut faire appel, et puis en dehors de cela rous savez, il y a peut-être des responsabilités qui sont engagées dans cette affaire, et par consé-quent, ce sera à la fustice de se

prononcer sur ce suiet »

# Franche-Comté

Trop d'accrochages dans la zone piétonne

# Besancon exile ses « plancheurs »

De notre correspondant

Besancon. - La ofenche à mulettes a été mise hors-la-tol à Besançon. Le maire, M. Robert Schwint. séneteur socialiste, approuvé par le préfet du Doubs, pour interdire le oratique du patin et de la plenche à roulettes - sur touta l'étendus du domeine public de la ville .. Les jeunes skale-bperders, en casque et genoultières, seront désormale exclus des voies ouvertes à la circulation, places. trolloirs, peres de stationnement et zones piétonnes. Peradoxalement, c'est la présence de voies piétonnes, finement dallées de pierres polies, qui avest favorisé l'essor de ce sport è Beşançon.

Les évalutions des néophytes de la planche à routettes, e évertuant à zigzaguer entre les piétons, ont provoqué des eccrochages aussi bien verbaux que metériels Des plaintes ont convergé vers la maine où, après avoir orononce l'interdit que l'on sait, on pense à des solutions de remolecement. En attendant la construction d'une piste spéciele, les amereurs eeront alguittés vers le stade municipal où l'anneau du vêlodiome leur sera ouver le 4 evril prochain : puls, si l'expérience réussil loue les jours pendent

les vacances de Paques et cheque mercredi durant l'année scolaire. On exigera, è l'entrée du stade, une autorisation slonée des perents. Outre cette contrainte, les horaires d'ouverture et le distance risquent de rebu-

Ou moine la responsabilité de la ville ne risquera plus d'éure engagée en cas d'eccident el o'est à coup sûr l'un des oblectifs visés par le maire. De même. la crainte d'être amene à payer les lembes cassées retiendra certainement les commercants disposant de vastes parkings de faire de la plenche à roulettes la base d'une opération publici-

taire plue ou moins permanente Reste à savoir si le maire n'outrepasse pas ess pouvoirs de police en interdisant la chaussée, sinon les trottoirs, à un moyen de locomotion qui, les etatistiques devraieni le démonfrer, n'est pas plus dengereux pour les autres usagers que l'eutomobile Personne à Besencon, (i est vrsi, n'a sérieusement songé à angager une ection judiciaire dens l'espoir de faire inompher ce point de vue maie l'arrêté du maire suscite de nombreuses réactions dans

CLAUDE FASERT. -

# M. Chirac veut multiplier les rondes de nuit et installer des ilotiers

POUR AMÉLIORER LA SÉCURITÉ DANS LA CAPITALE

M. Jecques Chirac, maire de Paris, a presenté, le mercredi 29 mars, au cours d'uoe reunion de presse, l'prdre du jour de la séance du Conseil de Paris, qui s'ouvre ce feudi. Les édiles de la capitale eoteo-dront différentes communications et seront appelés à se pronpacer sur les quostions

SECURITE: Après avoir rap-pele les actions entreprises pour améliorer la sécurité dans les parking. M. Chirac a affirmé qu'el est nécessouré de dévelopqu'eu est necessoire de develop-per les rondes de nuit qui pour-roient être notamment effectuées par des C.R.S. et de susciter l'ins-talizion d'hotiers hobitant le quortier dont ils curaient la charge de la surveillance ».

Le maire de la capitale a, d'autre part, rendu hommage à la police parisienne, mais regretté que « lo police ne dispose pas des moyens nécessoires pour ossurer ses missions ». En 1978, la police en tenue compte douze mille hom-nes, c'est-e-dire le même effectif qu'il y a cinq ans. Alnsi, la nuit, selon M. Chirac, « seuls cinq cents gardiens de la poix protepent deux milions trois cent mille habitants > Le maire de Paris veut donc peser de tout son poids pour quelques-uns; s'en apercevoir est obtenir, lors de la prochaine discussion du budget du ministère de l'intérieur, « une augmentotion sensible des crédits de personnels

permettant d'améliorer la sécurité

PROPRETE: La période électorale terminée, tous les services
municipaux, préfectoraux et publies out été mobilisés pour faire
disparaître « dans les meilleurs
délais » les graffiti et les affiches
sauvages. Enfin, la collecte en
sac des ordures ménagères
continue dans les le. 2º, 3º, 4º arrondissements et e été étendue au
16º arrondissement.

## Sur la base du shéma d'aménagement voté en 1976

ZAC « CITROEN - CEVEN-NES » : Le dossier de création de la zone d'aménagement concerté le 15 arrondissement sera donc présente aux élus de la capitale. M. Chirac a précisé : a Fai tenu a ce que ce dossier soit proposé rapidement pour deux raisons : d'une par! la promesse d'une subvention de l'Elat devant correspondre à 40 % du coût d'achat des terrains ou dpit être crèe le'space vert a été récemment renou-velée. La Ville va donc pouvoir engager cette gronde pperation d'urbonisme sur lo base des orieniations du schéma d'aménage-ment roté en 1976. D'autre port, une fois la ZAC créée, le public pourra apoir connoissance du dos-sler pendant une durée de doux

LA VILLETTE : M. Chirac a confirmé que la VIIIe de Paris tenalt à crèer sur les 55 bectares des anciens abattoirs « un quartier » avec un parc de 23 hectares. L'Etat, lui, ne oroposerait que la création de ce parc. Une premiere réunion de la commission et la la com sion Etat-Ville chargée de l'aménagement de le La Villette a eu lieu. le mercredi 29 mars, et a permis à ses membres de a confronter teurs points

PLAN DE CIRCULATION : PLAN DE CIRCULATION :
un nouveau programme de couloirs réservés aux autobus sera
présenté aux conselliers de Paris ;
11.4 kilomètres de couloirs serpnt
ainsi orées. Ces réalisations nouvelles porteront à 113 kilomètres
la longueur des couloirs réservés
aux autobus dans Paris.
C.E.S. PAILLERON : un permis
de construire a été délivré par
arrête préfectoral le 17 mars 1978.
Le procèdé de construction retenu
présente un caractère traditionnel,
et le projet est en tout point

et le projet est en tout point conforme aux prescriptions des services de securité de la préfec-ture de police Le maire de Paris a cependant regretté « que l'ex-presson orchitecturale des bâti-ments soit quelque peu banale », mais la Ville n'a pas la maitrise de l'ouvrage et, a précisé M. Chi-rac, il n'a pas paru souhaltable de retarder a pour des motifs esthè-tiques lo reconstruction d'un établissement ottendu depuis des

JEAN PERRIN

# disperse inistrees

PINTE.

d'impôt marée noire



# Fables et exercices spirituels de J.-M.-G. Le Clézio

Si vous ne devenez semblables à des enfants...

VOYAGES DE L'AUTRE COTE, en 1975, nous avait révélé un Le Clézio heu-reux. Guidée par une femme moitié elfe, moitié fée, une troupe d'adolescents faisaient l'appren-tiosage de la beauté du monde. Ce cycle du bonheur se poursuit anjourd'hui dans Mondo et antres histoires, un recuell de contes un'accompagne un autre livie, l'Inconnu sur la terre, que son auteur baptise essai et qui ressemble piutot à un journal intime contenant à la fois le « ce que je crois », le « ce que je suls », le «ce que j'aime » du Le Clésio d'anjourd'hui, son ert poé-tique et une suite de poèmes en prose qui sont autant d'exercices

Une clarté qui touche à la transparence

Il fant commencer par les contes. Ils sont délicieux et étranges. Peuplés d'enfants car c'est sur enfants seuls qu'arri-vent ces aventures, ou plutôt l'unique, la grande aventure à laquelle Le Clézio nons invite. Et comme écrits pour eux dans une extrême simplicité de moyens, avec une clarté qui tou-che à la transparence.

Leur cadre, leur décor varient. Ici c'est la ville, et là-bas le désert. On bien l'enfant-héros longe la mer, ou bien il escalade la montagne. Il peut être seul, mais souvent des soultes l'entourent : des pauves, des humbles, des marginaux qui hi prodiguent leur tendresse on bil communiquent lent savoir. Parfois le cont ne dure qu'un iour. Ainsi dans la Roue d'eux : le soleil se lève sur le fleuve, Juha attelle les been's mi ferent monter l'eau du pults, en actionnant la noria; la lumière crott, la chaleur monte, l'enfant rève ; il voit une ville blanche aurgir des sables, c'est Yoi la ville des morts qui l'accueille comme un roi; les been's tournent toulours; sur l'horizon le soleil baisse ; les palais, les temples du mirage s'effritent, le soir tombe ; Jubs, son travail d'irrigation terminé, rejoint les vivants pour la nuit.

Parfois c'est une tranche de vie libre qu'interrompt soudain le retour à l'ordre. Elle peut durer des mois, des jours ou le temps d'une école buissonnière. Il y a de l'évasion dans toutes ces histoires : mirage, fuite, découverte, rencontre, nomadisme... Comment rendre, compte : de leur magie? Car c'est bien une magie qui entre en action pour établir une communion avec le monde, avec la lumière, avec la vie, avec les éléments : la pierre, le soleil,

l'eau, les nuages, la mer.
Surprenant Le Clézio qu'il feut de plus en plus ranger parmi les écrivains mystiques d'aujourd'hui l A cet égard l'Inconnu sur la terre side au déchiffrement du recueil de contes. Ici sont orchestrés, sur un autre registre, les thèmes de Mondo et leur étrangeté, leur sens profond, s'éniairent, parmi beaucoup de redites et de ressassements. Il ne faut pas lire ce second livre d'affilée, sans quoi il lasse. Il fant l'ouvrir, puis le fermer, puis le rouvrir. Il n'y a pas de suite, ni de commencement ni de fin. Vous tomberez un jour sur les prestiges du cerf-volant ou sur ceux des visages, un autre jour sur la gloire du petit matin ou sur celle du cargo, de l'orange, du pain, des orages, des peuples pauvres... A travers ces variations, naïves dans la pensée, efficaces dans les mots, ou satsit à quoi Le Clégraves, des choses sérienses rien- moins que le changement du regard de l'homme. Voyez dans le texte que nous donnons à la fin comment il définit son art poé-

Commeut sera-t-il recu dans une civilisation urbaine et technocratique qui pousse à l'oubli de la nature, des origines? Dans une littérature qui accuse son formalisme en s'enivrant de jen sur les mots, lui qui les prend dans leur sens propre comme des cailioux polis que l'eau des sources lave? Comment sera-t-il reçu par cette sensibilité moderne vacuité pousse à la révolte, à la violence, à

l'inertie désabusée lui qui prêche - car maintenant c'est vrai qu'il preche par l'apologue et la description lyrique - une réconciliatiou avec le monde, née de la contemplation, du silence, de l'attention aignë à ce qui est.

Il apparaîtra an moins comme le héraut de nos nostalgies. Il avait d'abord chanté les séductions factices et les terrifiantes menaces de notre univers électrifié, atomisé i il était alors



déchiré entre la fascination et la peur, mouvement dramatique d'où surgirent le Procès-Verbal le Déluge, le Livre des fuites, la Guerré, les Géants. Son an-goisse se résolvait dans l'errance. Aujourd'hui l'angoisse a disparu, l'errance demeure, mais pour engendrer un hymne au monde.

JACQUELINE PIATIER

(Lige la suite page 15.)

# La pornographie au féminin

Hous et Gilles Lapouge passe toujours par la volupté de notre propre enfer. à l'écoute des jemmes et

zio reve et ce qu'il attend de la

de leurs désirs. A pomographie n'est plus ce qu'elle était : mandite et sulfureuse. Hier encore, elle s'offrait comme danger, défi, débordement, sacrilège; comme langage de l'ombre et du mystère; comme cérémonie diabolique. Représentation de l'acte sexuel commentaire et mise en scène d'un désir et d'un discours, la pornographie avait partie lice au sacré et ses grands prètres ne manquaient pas de suggérer que

l'étroite voie de notre ciel propre

désinfectée démocratisée et appauvrie. Sans surprise, neutre, presque innocente, elle a aboli tout rapport au mal, elle a tué tout vertige. Convenable et gentiment coquine, elle ue rase plus les murs: elle se déploie au grand jour; elle s'étale en tous lieur. Avec au programme la grande fête morne des corps auxqueis le droit au plaisir et à l'orgasme s'est transformé en un devoir laborieux et triste.

Pourtant, inscrite dans le circuit production-consommation, la pornographie concerne au premier chef, et presque exclusivement, les hommes. Dans les cinémas spécialisés comme dans les sex-shops, la femme ne figure que comme matériau, comme objet jeté en pature à la jouissance masculine. D'où la question que se sont posés Marie-Françoise Hans et Gilles Lapouge : ce déferlement d'images de leurs corps ou de leurs extases amoureuses. comment les femmes le perçoivent-elles ? Que signifie-t-il pour elles ? « Ecourées, déconcertées, honteuses, ignorantes ou indifférentes, intéressées ou fasciné elles respectent toutes un même mutisme. C'est ce mutisme que nous avons tenté de briser ».

ecrivent-ils. Une autre question traverse ce remarquable assemblage d'entretiens : celle d'un art pornogra phique qui, échappant à l'emprise des hommes, sersit invente par les femmes. Car toutes s'étonnent quand elles ne s'en scandalisent pas, de l'image d'elles qui transparalt dans les films X : totalement asservies an phalhis, elles jouissent comme les hommes. Escamotée la montée lente, sinueuse, capricieuse du plaisir : inexistant le besoin de tendresse : absent le rapport à la nature, au moelleux, au fluide. Non, elles ne se reconnaissent pas dans ces « machines à jouir » frustres, rudimentaires, répétitives et opérationnelles qui s'agitent sur

En revauche, observe Marie-Françoise Hans, chaque fois qu'il a été question dans ces interviews d'un spectacle érotique au féminin, les mêmes images sont revenues : une plage baignée de soles, la mer, la forêt, le bain ; et un goût prononcé pour les étoffes satinées, pour les fourrures, pour ce qui se palpe et se regarde à la fois, se caresse et se touche. Comme si la suprématie du regard appartenait à l'ordre masculin. Peut-être, Mais gardons, insiste Lapouge, de nous référer à une « essence » de la

féminité ou de la masculinité qui effscerait tout le travail de l'histoire, des conditions sociales, économiques, mentales...

L'intérêt de ce document tient à son caractère ouvert, contradictoire, foisonnant. Il ne veut rien démontrer, rien prouver. Seulement permettre à des femmes d'ages et de milieux très divers de dire leurs indignations, leurs craintes, leurs désirs. Quant à la parole théoricienne, présente elle aussi, elle est mise à l'épreuve de ces témolgnages anonymes, en même temps que se poursuit en contrepoint un dialogue entre les auteurs.

ROLAND JACCARD Live la suite page 16.)

### «La Femme gauchère », de Peter Handke

# Comme si de rien n'était...

RIEN, juste une femme qui congédie son mari sans même savoir pourquoi; rien, juste ca que cela change en douce à sa vie; rien, juste cent pages de petits faits criants, tentures et colffures à peine bougées, propos en l'air; de la littérature, ça ? diront les imbéciles. En blen l oul, en plein. Pas étonnant, venant de Peter Handke. Cet Autrichien

de trente-cinq ans va dominer, c'est l'évidence, sa généra-tion en Europe. De la graine de provocateur, à l'origine : Outrages au public et la Chevauchée sur la lac de Constance jouaient é démantibuler le jouet nommé théâtre. Et puis est né un romancier pour qui il y avait mieux à taire que de casser la baraque : éclairer le mystère de la réalité extérieure et intérieure avec celui des mots, surprendre la conscience eu débotté du banal, élergir le chemp sans borne de nos perceptions.

Alnsi avons-nous partagé au plus secret l'errance d'un meuritier fou en cavala — l'Angolsse du gardien de but au momant du penalty, — et celle d'une pauvresse que l'impossibilité de maîtriser son destin, de seulement le penser, mène au suicide — le Malheur indittérent. C'est encore uo combet pour s'appartenir que ilvre la Femme geuchére.

VEC plus de succès que le personnage précédent, puis-qu'elle survivra, délivrée sinon heureusé; mais sans s'expliquer, elle non plus, la révolte sourde qui la pousse, telle, dit-elle, une « illumination ». Certes, son mari sa révèle inattentif et violent. Eile

éprouve ses foucades, et jusqu'à ses désirs, comme des humiliations. Elle le connaît trop. Elle rêve d'un homme qu'elle ne parviendraît pes é cerner, et qui almerait en elle le famme indépendante qu'elle brûle de devenir, fût-ce eu prix de le

Mais le couple ne traverse eucune crise particulière, il semble même heureux de se retrouver, lorsque l'héroîne demande tout à trac é son mari, relour d'un voyage d'affaires,

# par Bertrand Poirot-Delpech

de le laisser seule avec leur fils de huit ans. Aucune explication n'a lieu ni, après, aucune anelyse. La vérité de ce que chacun ressent éclate dans une multitude de signes minuscules qui forment la trame du roman. Au lecteur de saisir librement le détail qui lui paraît le plus révéleteur de nuances psychologiques dont l'euteur ne livre que les

OUT est dans la façon dont l'épouse, un jour, déplace les photos et les meubles, change de lunettes, s'endort par terre dens le chambre du fils, échange avec lui des souvenirs de baignade, entreprend des travaux de traduction, force sur l'alcool et les provisions, ou reçoit à dîner un éditeur mielleux. Lorsqu'elle rend visite à son mari, ou quand celui-ci vient sonner en pleine nuit, l'essentiel surgit de ce qui n'est pas dit, d'un mouvement suspendu.

La réalité impalpable des changements subis par le protagoniste ressort également des métamorphoses observées dans son entourege. Le fils n'e plus tout à fait la même manière de se souvenir, de se cecher, de faire des niches à son ours consin. L'institutrice chez qui le mari e trouvé

à son gros copain. L'institutrice chez qui le mari e trouvé refuge adopte un ton nouveau pour vanter ses réunions de femmes et son militantisme imprécis.

La visite que le père de l'héroine rend à sa fille, sur le consell de l'Institutrice, prend un sens d'autant plus puissant et polgnant que le situation qui le motive n'est jamais évoquée. Ce que les deux êtres ont de plus précieux à se communiquer passe par des histoires de gélules, de boutons à recoudre, da trains à prendre, de Photomaton, ou par des consells à un passant, acteur en chômage et en chasse,

OUS ces reflets subtilement Indécis composent peu à peu une mosaïque de présomptions. Lors d'une solrée qui clôt le livre, le couple désuni, l'éditeur, son chauffeur, le comédien et une vendeuse de pull-overs échangent, é travers des ébauches d'élans insignifiants, on ne salt quelles envies primordiales, à l'image da toute leur vie.

(Lire la suite page 16.)

# **NOUVEAUTÉS**

MIROIR D'ICI (L'OMBRE) ET L'ENFART DE BOHEME - Retour en force de Daniel Boulanger, Jun de nos ècrivains les plus prolifiques et les plus fraternels, avec un roman et un recueil de quinze nouvelles. Le bonheur d'écrire (Gallimard.)

L'AMOUR EN SAISON SECHE. — Cette chronique de Shelby Foote se déroule sur quarante ans, jusqu'à la seconde guerre mondiale,

**GALLIMARD** 

dans le sud des Etats-Unis. Le portrait minutieux et fort d'un arriviste. Trad. de l'américain par Hervé Bel-kirl-Deluen. (Denoël.)

CANDIDO OU UN REVE FAIT EN SICILE. - Sur le thème de Voltaire, Leonardo Sciascia soulève les problèmes d'une humanité en quête de bonheur et de liberté. Une ceuvre allègre et tronique. (Les Lettres

# Le roman en liberté Felicien Marceau met une ardeur juvénile à défendre la passion de sa vie". Bertranu Poudt Delpech

# L'envers de la discipline

• Spécifique de FU.R.S.S., la criminalité sons couse.

RACE aux efforts de la G commission Peyrefitte sur la violence, puissamment relayée par la plupart des mass media, les Français vivent au-jourd'hui avec la certitude absurde que leur société est dangereuse et sanglante comme elle ue l'a jamais été. Et tous les hommes politiques se croient obligés de promettre l'ordre et la sécurité. Et l'on continue de condamner à mort eu nom de la République. Mais où est donc l'insécurité ? Les chercheurs de l'Institut national d'études démographiques (INED) savent et disent que la fréquence des assassinats est à peu pres constante depuis 1826 (1).

Les Soviétiques ont un problème inverse. Leur presse les informe mai et rarement sur les faits divers crapuleux ou san-giants. L'absence d'information produit fréquemment le même effet que la surinformation : de véritables peurs collectives s'emparent de telle ou telle ville russe où l'on raconte de bouche oreille qu'un violeur sadique est en liberté.

Valery Chalidze, dissident politique exilé aux Etats-Unis, essaye, dans le Crime en Union soviétique, de faire le point sur le situation exacte de la déviance sociale dans son pays.

Sur la criminalité de sang, il est force, faute de statistiques fiables, de rapporter des cas permeurtres, rixes,

crimes sexuels — qui font par comparaison eu film *l'Amour* violé un conte pour enfants. Cha-lidze considère pourtant que l'in-terdiction du port d'armes rend la société soviétique globalement moins dangereuse que celle de l'Amérique du Nord. La délinquance économique, non violente. est par contre largement aussi répandue à l'Est qu'à l'Ouest, mais de nature différente à cause du caractère collectif de le propriété. A l'égard de la propriété semble avoir développé une atti-tude originale, très proudhonienne en fait, qui lui fait penser que « la propriété d'Etat. c'est le vol ». Selon Chalidze, il pratique largement un système de restitution individuelle comme les anarchistes du dix-penvième siècle - pillant dans l'indifférence générale les stocks des magasins ou usines auxquels il a accès. Le détournement de biens d'Etat, quand il s'exerce sur une vaste échelle,

Hooliganisme simple ou malicieux

est pourtant à nouveau passible

de la peine capitale.

L'insuffisance des circults de distribution donne naissance à un autre type de criminalité, la « spéculation », qui correspond à peu près à ce que l'on nomme en France commerce de gros, de demi-gros et de détail, interdit

(1) Jean-Claude Chesnals, les Morts violentes en France depuis 1826. Presses Universitaires de France. 1876.

l'Etat. Mais le concept le plus intéressant de la criminologie soviétique, analysé en détail par Chalidze, est sans conteste celui de l'hooliganisme, simple ou malicieux, qui ne recouvre pas simplement le terme français de vandalisme, pulsqu'un homme qui bat sa femme sans raison apparente est en Union soviétique un hooligan. L'hooliganisme, c'est la délinquance sans motif, du moins sans motif selon la doctrine officielle du pava qui considère que la criminalité doit disparaître avec la lutte des classes. Cette attitude produit une catégorie résidoslle de délits que l'on ne doit pas expli-quer parce que leur explication entraineralt la mise en cause du marxisme - léninisme. Les frus-trations affectives et sexuelles, la violence familiale ou privée, le vandalisme urbain ou rural ne sont pas réductibles à la rationalité socio-économique. L'intensité de l'hooliganisme mesure donc l'inadéquation de la doctrine à

Cet ouvrage très complet - dans la mesure où la documentation le permet - et souvent drôle — dans le genre pince-sans-rire — troublera le lecteur habitué à associer, inconsciemment, le système soviétique à l'idée d'ordre. Car ce que décrit Valery Chalidze, c'est un prodigieux désordre, économique et humain. Chaque jour en HRSS Mark engendre

la réalité humaine

EMMANUEL TODD.

\* LE CRIME EN UNION SOVIE-TIQUE, de Valery Chalidze. Olivier Orban, 346 p., 42 F.

# Vacances scolaires du 10 au 21 avril 1978

# Cours accélérés : 2 semaines

du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 ou de 14 h 00 à 17 h 00.

# inscription immédiate.

Prix: H.T. 1093,00 - T.T.C. 1285,37 matériel pédagogique en sus

OPERA: 742.13.39 - NATION: 371.11.34 -PANTHEON: 633.98.77 - 80ULOGNE: 609.15 10 - VERSAILLES: 950.08.70 ST-GERMAIN-EN-LAYE 973.75.00 - PUTEAUX: 772.18.16

BERLITZANS Depuis 1878

ORGANISME PRIVE

# LA PENSEE UNIVERSELLE

Important Editeur Parisien recherche pour créatian et lancement de nouvelles collections

manuscrirs inédits de romans, poésie, essais théâtre, Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par pressa, redio et télévision. Tél. 325.85.44

Adresser menuscrits et C.V. 3 bis Quai aux Flours 75004 PARIS

Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

# PRIX MARIE CLAIRE FEMMES 78

3.857.000 LECTRICES ET LECTEURS LE SAVENT DÉJÀ: IL A ÉTÉ DÉCERNÉ À PIERRETTE FLEUTIAUX POUR «HISTOIRE DU TABLEAU». (JULLIARD)



# la Ruche d'heistrom

de Franck Herbert

NAME OF PERSONS ASSESSED. LE MEILLEUR ROMAN DE SF DE L'ANNÉE PAR L'AUTEUR DE "DUNE" DE L'ANNEE PAR DAUTEUR DE DUNE.

# Dans la Collection Super Fiction:

Clifford D. Simak / Jack Williamson / Philip José Farmer / Curt Siodmak / E.E. "Doc" Smith / Nathalie Henneberg / Michael G. Coney / A.E. Van Vogt / Robert Heinlein. Arthur Clarice / Isaac Asimov / Keith Laumer

ALBIN MICHEL

# la vie littéraire

# « Folio » se fait « hara-kiri »

- Donnez-moi un eller elmple pour Lourdes, di: le cui-de-jatte, Je reviendrai é pied. Ce résumé express de la foi figure dens le recuell de textes de Cavenna 4, rue Choron, qui pareit dans le « série béte et mechente » de « Follo ». L'éditorialiste de Cherlie » Hebdo qui evait déjà publié en trenc-tireur un livre dens le collection de poche de Gallimerd, revient en torce evec toute l'escouede de Hera-Kirl. Cebu el le Grand Duduche, Gébé et Berck, Reiser et On vil une époque formidable, Willem et ses Drames de lamille. Wolinski et Les Frençale me font rire devencent Copi, le dessineteur du Nouvel Observeleur qui interroge : « Et moi, pourquoi j'el pas une banane ? « Leurs textes di leurs dessins aont franchement bétes et Indubitablement méchants. On se demende pourquoi l'on ril eux plaleanteries de ces gens sans telent el mal éjevés. Et comment ne pes relever cette contreverité tormulée par un personnege de Wolinski : = Monsieur, les journalistes ne disent jamais le vérité, même quand its te disent / Est-ce vralment drole ?...

Reiser, le plus effreux de le bende, pour faire grincer les dente de ees concurrents. publie un autre livre. Vive les femmes (Editions du Squere). - Chic / bientô! le guerre, s'écrie une de ses poissardes, les hommes von/ nous toutre le peix. » Encore un effort, et Relser devient moraliste. — B. A.

# Pour rire et pour pleurer

La collection » Cehiers de l'Est- dee éditions Albatros, dirigée per Dumitru Tsepeneeg, vient de sortir eon quatrième volume, les Barbelés du rire, d'Alain Paruit. L'euleur traile de l'humour politique dens les pays de l'Est. A déguster tranquillement, d'eutani que nombre de ces bonnés histoires peuvent e appliquer eussi aux pays occidenteux. Et donnent matière é réflexion. Le volume précédent, la Presse entisémile en U.R.S.S., présenié par Georges Aranyossy, ne prâte guére à rire, Et pourtant il lauf le lire, ettentivement, pour ee rendre compte de l'exploitetion ignoble telle du souhait qui sommellie, depuis le Moyen Age, dans nombre de consciences européennes, de trouver dans les juils les boucs émisseires responsables de toutes les difficultés. - A.-M. B.

## Il y a un an. Dominique de Roux...

Voici un an, à l'heure des grande déperte de Pâques, moureit brusque-ment Dominique de Roux, à querante et un ans. Editeur, romancier, essayiste, meia d'abord et surtout poète, et, par là prophète vibrent et désespéré de l'- immaturité - de notre temps qu'il n'e cessé d'interpeler dens Malson raune, dens immédietement, dans son Gombrowicz ces jours-ci réédité (1). Mort entre deux avione, entre deux livree, entre deux passions - où alleitil ? Que faisait-il ? La fin seule répond dene cette vole elrange où tout est aventure et exil : l'écriture, la vie. l'œuvre qui les mélent et les echèvent.

L'homme libre recherche le destin qui va le frapper, et eussi le provoque pour s'y trouver justité. - J'étais lait pour le regerd... J'al connu le terrible quellié du désastre... = ; c'est ce que nous leisse comme message le héros du Cinquiéme Empire (2), son dernier et. en un sena, premier livre, le plus

Dépossédé de lui-même et de tout. l'esprit occidentel semble encore affirmer, per cette écriture al essentiellement poétique et prophétique, rompue meia rellée déjè è autre chose, que • l'absolu, e'li y en e un, se silue eudelé de loute ceuse et qu'e il s'egit le eussi de parter le poids d'un eve-

Un lémoin qui nous quitle est un témoin qui naît et pous qui la mort n'e plus de mystère, quand le vis garde pour nous son opecité aveuglente. Bien proche el bien loin de nous est désormals l'emi si secret qui, ayant vu et compris é l'excès l'impossibilité de vivre comme on vit. prit congé parce que, tout aimplement, si = les uns vivent de la mort des autres, les autres meuren/ de le vie

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

(t) Ces trots livres chez Christian (2) Pleare Belfoud, éditeur,

# « Paris-Munich »

# au Centre culturel allemand

Après la rencontre « Paris-Berlin » en 1977, je Centre culturel effemand de Perie a le Centre culturel ellemand de Perie a organisé cette ennée un colloque entre écrivalne munichols et parisiens. Les participants allemands étaient Renate Rasp, Horst Blenek, Tenkred Dorst, Günter Herburger, Lee participants français étaient Pierrette Fleutiaux, Maurice Achard, Didier Deconn. Claude Faraggi, Emmenuel Hocquard, Alain Leblanc, Les discussions ont été animées par Leblanc. Les discussions ont été animées par Nicole Casanova. Chaque écrivain présent lisait qualques pages d'une de ses œuvres récentes, et répondait ensuite eux questions et commantaires de l'assistance.

Les divergences entre les deux pays parurent tout d'abord importantes et irréconci-liables : l'écrivain français étant evant tout emoureux de eon langege, l'écrivain alle-mand chargé d'une thématique complexe, souvent politisée et opposée au pouvoir. Pule, grâce é une synthèse opérée par Meu-rice Achard, on découvrit entre les deux pays des préoccupetions communes fondementales, et eurtout le désir de créer une littératuse nouvelle, libérée des écoles, meis riche de lout l'epport du aux recherches de le linérature expérimentale, même si le vogue de celle-ci est passée.

# Le treizième travail

#### d'Hercule

C'est un catalogue pas comme les eutres qu'e réalisé Madeleine Mignat pour la Biblio-thèque centrale de prêl do Haut-Rhin (1, av. Foch, 68000 Colmar). Son thème ? La femme, il e'egissait de recenser et de commenter l'ensemble des livres publiés sur le deuxième sexe depuis qu'en 1949 Simone de Beauvoir evalt proclamé qu'on « ne na?! pes lemme, on le devien! ». Devant l'abondance inoule des ouvrages parus, on se demande el Her-cule lui-même n'aurait pse abandonné. Madecuie lui-meme n'aurait pse abandonne, made-leine Mignat, elle, e persévéré et le résultat en est un ouvrage désormals indispensable à quiconque souhaite disposer d'une docu-mentation aussi exhaustive que possible sur la condition féminine. Des oublis néanmoins seront é réparer lore d'édilions ullérieures ; pour ma part, l'en ai recensé au moins deux. mais de taills : Lou Andréas-Salomé et Méle-nie Klein. — R. J.

# vient de paraître

#### Roman XAVIERE: Quand la sent séchera IULIAN GORKIN: les Com Panision racoote one histoire trooblante où se mêleor amour de la vie et de la rerre au cozur d'une Ardeche dure et secrète. (La Table rande, 255 p., 39 F.I

Lettres étrangères PA KIN : Nuit glacée. — Par un grand romancier chioois. brimé par la révolution culturelle, la chronique des derniers moments d'age société maribonde, sous la tyrannie de Tchiang Kaï-chek. Trad. du chinoù par M.-J. Lalime, préface d'Etiemble. (Gallimard,

325 p., 49 F.)
ANAIS NIN : l'étas érosica -Anais Nin errivir ces « éroriques » en 1940 sur l'instigation d'un mysterieux collectionneur. C'est aussi un brillant exercice de style. Trad, de l'américaio par Beatrice Commengé. IScock, 503 p. 42 F). KATHLEEN RAINE: Adies prai-

ries beurenes. — Poète et cri-uque célèbre en Augleterre, Kath-leen Raine retrace uoe enfance difficile qu'elle vécut dans les landes sauvages de l'Ecosse. Preface de Disne de Margene. Trad. de l'anglais par Diane de Margerie et François-Xaviet Jaojard. (Srock, 257 p., 39 F.)

Poésie SYLVIA PLATH : Ariel — Traduit de l'américain par Laure Vernière, un recueil de la poètesse ameri-caine. (Des femmes, 95 p., 28 F.) GABRIEL MATZNEFF: Douce Poemes pour Francesca, - Le premier recueil de Gabriel Mareoeff. Neuf de ces poèmes « m'ont eré inspirés, dit-il, par l'adolescente

qui donne son oozn au livre ». (Ed. Alfred Eibel, 41 p., 80 F.) COLLECTIF : Crisique des pratiques politiques. - De Pierre Birnbaum à Jean-Marie Viocent en passant par Jacques Julliard, une recherche collective pour reinventer d'autres pratiques politiques. (Ed. Galilée, 239 p. 49 F.

Critique littéraire JOSEPH MAJAULT : l'Eridence et le Mystère. - Joseph Majault défioir, à travers les ceuvres cooremporaines, la littérature d'inspiration chrétienne d'anjourd'hui. (Le Centurioo, 183 p., 34 F.) CLAUDE-MICHEL CLUNY : 14 Rago de line. - Claude-Michel Cluor, un • enrage de lecture ». z rasemblé et complété ses chro-niques publiées curse 1966 et 1976

dans les revues intéraires. (Denoël, 512 p., 60 F.) Humour PILARE BILLOTTE : Tronic and Thumour wet do Gaulle. -Recueillies par Jean-Pierre Dorian. les confidences de Pierre Billotte sur l'humour gaullien aux mul-ziples facettes. (Ed. Mengis, 192 p.,

nistes contre la révolution espagnole. - De 1956 à 1939, le jeu étrange do parti communiste espagnol à l'intérieur do camp repoblicaio, par uo ancien leader do POUM (Patti marxiste antistalinien). (Belfond, 253 p. 45 F.)

Guerra europeenna (septembre 1939 - decembre 19411. - Uoc hismire double, événementielle et thematique, politique et sociale.

(Fayard, 487 p., 79 F.)

Psychanalyse

FRANÇOIS PERRIER: la Chauste 2'Antin. - Le calendrier d'un itinéraire ferudien par un psycha-

(Ed. 10/18, 304 p., 14 F.)

la currespondance qu'il échanges avec Jooes, Ferenczi, James, Mor-too Prince et Freud. Edition établie par Nathan G. Hale, traduit de l'anglais par C. Cullen. (Ed. Gellimard, coli. « Connaissance de JOHN LUKACS : la Dernière l'inconscient . 388 p., 90 F.)

Sciences humaines KONRAD LORENZ : Ecriti et dialogues avec Richard I. Evans. - A partir de six entretiens avec Konrad Lorenz, l'occasion de faire le poior sor les recherches d'uo maître de l'éthologie. Trad. de l'anglais par J. Eroré (Ed. Flammarion, 388 p., 48 F.)

Ests-Unis. — Outre un portrair et uoe étude do rôle que joua James Jackson Pumam dans la diffusion de la pensée freudienne

aux Erats-Uois, cet ouvrage réunit

# L'introduction de la psychanalyse aux -en poche

# UN VOYAGE PARMI LES PAYSANS

E grend bourgeoie de Peris, iorsqu'il publia, en 1935, le récit définitit de ses quatre « visites eux payeans du Centre » — 1907, 1910, 1920, 1934, — n'imegineit certes pea qu'il apparaîtrait un jour comme un précurseur de l'hietoire

En 1904, e paru le Vie d'un simple, qui a révélé Emile Guillaumin, écrivein-peysan d'Ygrende (Allier), eulodidecte dont l'indépendance d'esprit séduit Immédiatement Cleniel Hatévy, lort curieux, alors, du courant démocratique de détanse et de promotion du peuple. Grâce à lui, le voyageur-enquéteur ren-contrera d'eutres hommes eltachés é le terre ou eu métier, meis pessionnée, aussi, per d'eutres ectivités, notamment eyndicelea. Dens un quedriletére inscrit entre Bourges, Châteeuroux, Périgueux et le Besujoleis, il Ira, Inlasaable, interroger les uns rerigueux et le Besujoleis, il ira, inidadable, iliterioger es une et lee eutres aur leur condition — plus dure, peut-être, que celle des ouvriere confemporains, — sur les ceuses du dépeuple. ment des campagnes, sur le politique au villege, sur les loisirs, etc. et cette masse d'informations qu'il récueille, écoutant bien el sechant voir le détell significatif, torme et reste • un maître livre », comme le dit Meurice Aghulon.

L'Intérêt de cette réédillon est eccru par un prologue et un épilogue de Suzenne Souchon-Guillaumin (1) qui rapprochent de noue davantage encore l'homme Halèvy qu'elle a connu dane son enfence et n'e jemels cessé de révérer. Grâce é elle, nous epprenone aussi ce que sont devenue Louis Rougeron. le vigneron, Georgea Boderd, le charcutier-erchiviste, Léteng, le cordonnier et les eulres, cette - élite terrienne - qu'Helèvy a aidée de son talent, perce qu'il l'edmirait et l'almair

GINETTE GUITARD-AUVISTE. \* VISITE AUX PAYSANS DU CENTRE, de Daniel Hatévy.
Texte intégral préfacé par Maurice Agbulon avec un prologue
of un épilogue de S. Souchon-Guiltanmin. Le Livre de poche,

(1) La fille d'Emile Guilloumin.

● Parmi les rééditions : l'Espèce humeine, de Robert Anteime (Ed. Gallimard) : le Déserteur et autres récits, de Jeen Giono, prétace d'Henrt Fluchére (Follo); le Blanc à lunettes. de Simenon (Folio); 20 000 Lieues sous les mers. de Jules Verne, pretace de Jean-Louis Curtie (Folio) : /e Poésie du passé. anthologie prélecée at réunie par Paul Eluerd (Seghers. Deux volumes); [Histoire de M. Polly, roman de H. G. Walls (Follo). et les eseais de René Girerd, Mensonge romentique et vértie romanesque (Piuriei); de Casamayor, l'Ari de trahir (Idées); de Thorstein Vebleu, Théorie de la classe de Ioleira (Ed. Galli-

# en bref

SUR LE THEME & CULTURE ET POLITIQUE », le CERCLE (Centre d'études et de recherches culturelles: pour les étudiants) organise le 5 avril, à 16 beures, dans le stand hall de la Fourté. dans le grand ball do la Faculté de droit (92, rue d'Assas, 75006 Paris) la 6º Jonnée du livre français. Des écrivains viendront dédicacer tears ouvrages.

O'ALAIN - FOURNIER ET OU GRAND MEAULNES (13, 14 et 15 mai 1978). L'Association des antis de Jacques Rivière et Alain-Fournier Organica Charge avante amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier organise chaque année pour le week-end de la Pentecôte un voyage en Berry, pays natal de l'auteur du « Graud Mennines «: En plus de l'habituel circuit en Sologne et en Berry, il est prévu, à Bonrges, la visite d'une exposi-tion Alain-Fournier et une confe-rence avec projections aur e Les rence avec projections sur e Les lieux du Grand Meanines a. Coût do voyage : environ 358 F. S'adresser au siège de l'association : A.J.R.A.F., 31, rue Arthur-Petit, 78220 Virofiay, Tél. : 926-48-07.

● e COMMENTAIRE e. revue po-Utique trimestrielle, patronuée uo-tamment par R a y m on d Aron, Roger Calilois. Eugèno Ionesco, vient de publier sou premier uuméro. a Nous récusons l'idéome inarticulé de l'invective, de la mise en accusation indifférenciée de la a société n... Nous récusons avec la même force le « langage de bois » de l'idéologie totale », anuouce l'éditorial. An sommaire : « Incer-titudes françaises «, par Raymond l'editorial. An sommaire ; « Incer-titudes françaises «, par Raymond Aron ; « Libéralisme et untoges-tion », par Jean Baechier ; « Sur quelques sources françaises de l'autisémitisme », par Peul Béui-chon. (Ed. Juillard, 25 F.)

• GEORGE SAND lait l'objet d'un second numéro spécial de la revue « Europe », près d'an quart de siècle uprès te premier. L'œuvre ot la vie do l'écrivain sont éclai-rées, en accord avec les préoccupa-tions diantampiène per des études tions d'anjourd'hui, par des études bistoriques, sociologiques et poli-

LA REVUE « SILEX « cousa-cre sou numéro 5-6 à l'Italie sons le titre » l'Italie des rendezvous manqoés s. On y troave notemment des interviews de D. Novelli, maire de Turin; de M. Valenzi, maire de Neptes, ainsi que des textes de Leonardo Scia-scia.

(B.P. 812, R.P. 38035, Grenobte Cedex, 40 F.)

● LA REVUE e LA SAPE e OUVIO ● LA REVUE e LA SAPE e ouvre son numéro 8 anx poètes du Liban. Géorges Schehedé. Salah Stéllé, Andrée Chedid, Vénns Khoury-Gheta, Nadia Tuéni figurent dans c et t e anthologie présentée par Georges-Emmannet Clancier. (Ré-eidence de la Vènerie, 18, ovenne de la Vénerie, 51230 Montgeron.)

• SINR a ilinstré tes nent cents métiers nouveaux définis par Jean-Pierre Colas a Pour inter contre le chômage o, comme poseur de lapin, délivreur du mal, pipeur de dés, jectour d'atéas, etc. (Railand, 120 p., 29 F.)

la fraiche**ur** à petit matin.

1 4- 7 44 11:0 6:1 **サルオアと** セ 

Take. . . . . \* 400 \* \*\*\*\* 1-1907 1972 the ning

à promision. 100 15 C. 10 12 THET IS 204 19% Arres.

2 11 14 Care -- por l -4 KM 227. 20 30 1. "我对个农人 4.75.

19 36 4.3 5.74 mit mang 11.134667 and the second 1.075. P. 1.55

E 1121 4

· . .

1000

. . . .

177.74

•

10.00 A trade gard 1127.00 - 24c arti 「ここで、本・東側」 \*\*\* 14 14 14 5 in actions #4 1 7 7 7 6 2 35 æ 4 . 11 Can 2-19-25

--:-- ten thide rack To see the \*\* 50 mm niwia mik A green and و حقيها تواند د الله ا 🚙 و الرحاية الرحاية

1. 夏(昭) (秦) Talen gas the season of the season of . - 7 # 1 #g 17 74-14

e e canago 2 7 00 18 \*\* \*\* e \*\* in the same less. terminal district Ry tomma ( Professional Section 

101 (1984) ag ( 化邻苯甲酚磺酸丁 ் இத்து இது ந

Sections some

4 Para-Matteria Marine Bingro 2 Responses 22 2 Med pages 4, 22 Company of the control of the contro

Property of the State of State

Le treggerane bentall.

TOPH IN SHORT Aft W Daniegen

en bref

Elisabeth, la parole est aux femmes. Trois générations tissent l'histoire de Plan-Palet, un village comme les autres, quelque part en France, non loin de Chateauroux, un village éternel qui réalste au progrès, eu changement, comme protégé par une cioche de verra. Tandis que les hommes se consacrent aux la-bourages paturages, les épouses règnent sur la ferme citadelle, requent du poulailler à l'étable, de la cuisine au potager. De mère en fille, elles se transmettent un métange de souvenirs, de recettes, d'aspirations et de rancumes qui les unit de son fil male de la naissance et de le mort, puisqu'elles procèdent à la première et à la demière tollette, ellas regardent les mystères en sent à quelques phrases simples qu'elles prononcent à voix basse, noins pour conjurer le sort que

Pourtant, la vie ne les a pas épargnées. L'une éprouva pour sa fille un amour si vif qu'elle ne put tolerar de la voir se marier. La seconde perdit son honneur dans les bras d'un vaurien. La l'égoisme des vrales demoiselles. vent à teur nature - pas comme bûches de la tentation. Elles

où les bêtes et les gens s'accormême garde visage humain, d'où sortez-vous T De l'aube du siècie sorrez-sons y De l'auns du social comme l'Indique la dernièra ligne du roman qui se clot en jul-let 1914 ? Ou du cour ilmpide de Raymonde Vincent qui s conservé, qui nous restitue la insicheur du premier matin?

\* LES TEPRES HEUREUSES

# Romans

# La passion de voir

● La paissance et le souffle d'Hélène Par-

E dernier roman d'Hélène Parmelin, le Monde indigo, sera publié en deux voinmes : le premier : Cramponne, vient de paraître, le second suivia dens quelques semaines sons ce titre : Le soleil tombe dans In mer. On y retrouve la puissance et le souffle des plus grandes œuvres d'Hélène Parmelin, la Manière notre, le Perroquet manchot, et c'est une stoire d'amour comme la Femme écurlate. Mais jamais peutêtre l'écrivain n'avait allié tant de force et de tendresse : ceux qui alment les vrais romans, ceux qui alment les personnages vivants, chauds, sont sûrs de trouver avec le Monde indigo rentrée d'un univers imaginaire.

C'est le présent, comme toujours, qui dirige l'inspiration d'Héfène Parmelin (un de ses premiers livres était intitulé : Aujourd'hui) ; mais ce présent, ce réel sont éclairés, traverses per un regard d'écrivein qui nous les rend transparents, lisibles, intelligibles. Le livre refer-

La fraîcheur

du petit matin

mé, nous gardons quelque chose de ce regard, et le monde ne nous est plus aussi opaque. Les seules lectures importantes sont celles qui nous transforment ainsi et nous enseignent à voir. Tout commence le 1 ° mai 1976

à Paris par le flux de la grande manifestation populaire. Soli-daire et disparate, le cortège emplit la chaussée des boulevards : sur les trottoirs, le peuple regarde de tous ses yeux, et c'est lui-même qu'il voit défiler. On se parie sans se connaî-tre. On lit à voix haute les proclamations des banderoles qui flottent an-dessus de la foule, on reprend en chœur les slogans scandés par des milliers de voix Tandis que la manifestation

englobe tout le monde, chacun pourtant porte sa solitude, sa mémoire, son histoire : Cramponne, Lagrenée, Malinguaud, protagonistes du roman, s'éva-dent à l'intérieur d'eux-mêmes, et y rencontrent des personnages que nous découvrons par ce regard, privilégié du lecteur de romans qui, de façon quasi miraculeuse, plonge au-dedans des êtres quand le romancier le vent. Au-delà de Cramponne, une grande et forte fille conforta-

blement bottée nous voyons aussi la personne à qui elle pense : grand-mère Arsène. Cette rusée provençale à qui Cramponne voue une tendresse pleine d'admiration est un sage d'espèce peu commune : sans passion ni prèjugé, elle excelle à tirer un parti favorable des moindres circonstances et fabrique du bonheur avec une artisane ingéniosité. Or Cramponne est à un moment aigu de sa vie, puisque c'est dans la foule du boulevard qu'elle rencontre Lagrenée, spectateur parm l les spectateurs, et le plus doué de tous pour l'être, puisqu'il regarde le monde comme si c'était « un feu de bois » : en silence, avec une grande concentration de présence, mais sans chercher l'échange nl la participation. Cramponne devient le feu de

plus guère se quitter. Leur amour n'est pas de ceux qui enferment les amants comme une bulle de verre, les isolant de tout. Lagrenée n'a jamais été plus fasciné par son feu de bois. Et Cramponne, tous les sens en éveil, continne ses apprentissages avec un étonne-ment philosophique toujours plus aigu : car Cramponne fait

bois de Legrenée. Ils ne vont

des ménages. Elle s'est choisi ce métier, car c'est celui où son goût de la liberté et sa curlosité des autres trouvent le mieux à se déployer. Cramponne ethnographe en plein Paris s'intéresse aux mœurs des familles, à leurs langages, aux systèmes de valeurs qui sous-tendent leur quotidienneté. Sous son regard dont on ne ee méfie pas (une femme de ménage) chacun ose être soi-même. Que de découvertes l L'horrible et le sordide sont de tous les jours. En même temps, Cramponne prend plaisir à vivre d'un vrai travail, qui n'est pas de convention ni de vent : elle aime à combattre le désordre et la crasse, et qu'après son départ

tout solt propre et rangé. Rien d'étonnant si ce témoin passionné s'est lié d'amitié avec l'écrivain Malingand qui lui aussi boit de toute son avidité ce qui l'entoure, Malingaud qui n'aurait eu garde de manquer la manifestation : a Il encaisse les images. Il enregistre. Il a même sorti son carnet. Comme s'il était en voyage. Son attention surexcitée lui met le mors aux dents. > On rencontre sonvent des écrivains dans l'œuvre d'Hélène Parmelin. Celui-cl est bossn et n'est pas de ceux à qui le succès fait des graces. C'est même tout juste s'il trouve nn éditeur. Il n'en jubile pas moins. Le romanicier ict n'est pas un fabricant d'intrigues et de personnages inventés : c'est un adorateur du vrai Il déborde d'amour pour ce qu'il lui est donné de voir, - cette profusion de mouvements et de couleurs, d'êtres et de choses, d'événements toujours inattendus.

a Comment écrire ca », se demande-t-il anxieusement. Et quand c'est écrit, quand il a fonce dans l'écriture, quand il s'est tenn à la tache jour et nuit, perdant le boire et le manger, quand il a d'enthousiasme accepté de dire ce que tout le monde peut voir; et ne voit guère: quel public atteint-il, Malingand? Fourbu, il se remet de son livre comme d'une maladie, en attendant que le prochain le sollicite. Il lui reste à éprouver sa longue patience, encore, et l'orgueil humilié d'avoir été désigné dans la foule pour ce grand travail méconnu

JOSANE DURANTEAU.

\* LE MONDE INDIGO, d'Hélène Parmelin. Ed. Stock, 380 p., 45 F.

# récits

# Fables et exercices spirituels de J.-M.-G. Le Clézio

(Suite de la page 13.)

« Si. vous ne devenez semblables à des enfants. »... On étu-diera plus tard en de savantes thèses le Dieu de Le Clézio, protéiforme, planant sur le vide, confondu avec le soleil, perçu tantôt à l'intérieur de soi, tantôt à l'extérieur ; Bouddha occiden-tal qui annexe à ses avatars l'avion à réaction an même titre que l'apparition, la montée et le déclin du jour. L'Inconnu sur la terre prendra alors sa place pri-

Ce Dieu existe pour Le Clézio. S'il n'y croyait pas si fort, com-ment subirions-nous à ce point le charme de ses fables et de ses proses où la description méticu-leuse dn concret, du senti, ouvre eur le sacré, l'infini.

JACQUELINE PIATIER.

\* MONDO ET AUTRES HISTOI-RES. de J.-M.-G. Le Clério, Galli-mard, 280 pages, 42 F. - L'IN-CONNU GUR LA TERRE, de J.-M.-G.

# « Je veux écrire... »

veux écrire pour la beaute da regard, pour la pureté du langage. Je veux écrire pour essayer de rejoindre le vieil horizon, si net, pareil à un fil, et le ciel clair au-dessus de la mer. Je veux écrire pour être près des nuages blancs dans le ciel sombre, près de la lumière serrée da soleil, près des cimes des montagnes, là où seuls vont les éperviers. Je veux essayer d'être immédiatement là où mon regard sa termine. là où il s'agrandit et reçoit sa joie. Je veux écrire pour être du côté des animaux et des enfants, du côté de ceux qui voient le monde tel qu'il est, qui connaissent toute sa beauté. Paur essayer de trouver une parcelle de cette vertu qui ne m'a pas été donnée à la naissance, mais qu'un visage de semme, ou d'ensant, au hasard de la soule an sour m'a montrée, comme le reflet d'une lueur étrangère aussi belle que le jour. Je veux écrire pour que cette clarté dure encore quelques instants, pour que le monde réel, vivace, reste encore quelques secondes dans la musique des mots, pour que je puisse le revoir encore maintenant, moi qui n'ai d'autre pouvoir que celui de la mémoire.

Je veux écrire pour qu'il n'y ait pas autre chose : pour qu'il n'y ait pas la laideur, la vilenie, la vulgarité, pour que les mots ne soient plus les esclaves de l'argent, pour qu'ils ne salissent plus les murs et le papier, pour que tout soit comme avant, sans affront, pared au temps où il n'y avait pas encore de mots sur terre.

Je peux écrire pour une autre parole, qui ne maudisse pas, qui n'exècre pas, qui ne vicie pas, qui ne propage pas de maladie. Quand le monde, à l'aube, est tendu, transparent et pur comme une gemme, air clair, mer bleue, rochers étincelants, ciel immense, horizon où les vagues sont visibles; quand le monde, à mid:, est parcouru de terrible victorieuse lumière, et que les arbres sont meendiés, et que l'asphalte mou recott les marques des pneus des voitures; quand le monde glisse dans le crépuscule du soir lentement, s'apaise parmi ombres et fumées; quand le monde est dans la nuit notre, froide et dense, et que rutilent les milliers d'étoiles, quelquejois une seule lune... Comment alors peut-on désirer autre chose, comment peut-on dire autre chose? Pourquol l'homme a-t-û trahi le monde?

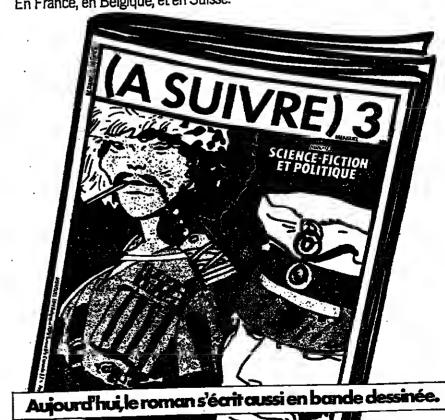
. Je veux écrire pour une aventure libre, sans histoire, sans issue, une aventure de terre, d'eau et d'air, où il n'y aurait à jamais que les animaux, les plantes et les enfants.

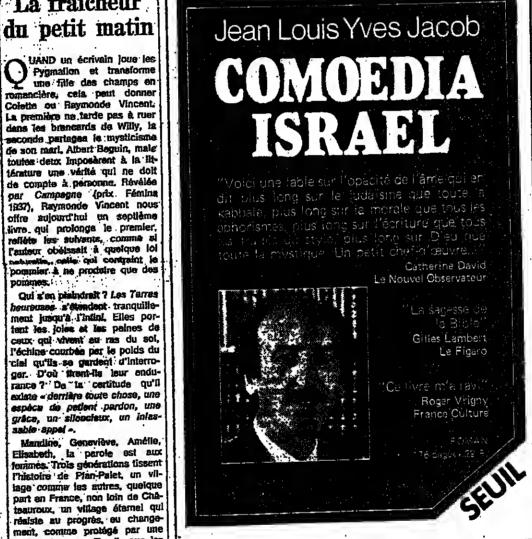
Extrait de al'Inconnu sur la terre ».

# A LIRE, A SUIVRE.

A lire, ce mois-ci le numéro 3 de "A Suivre". A lire, de véritables romans en bande dessinée. Le "Roman de Renart," très librement adapté par Forest et Cabanes. Le troisième chapitre de "Bran Ruzh", la légende celtique d'Auclair et Deschamps. "Une Duchesse Romantique", le nouvel épisode de Corto Maltese en Sibérie, par Hugo Pratt. La suite du roman fantastique de la petite propriété, "Ici Même" par Tardi et Forest.

A lire, le dossier du mois: "Science fiction et Politique"; mais aussi des bandes dessinées de Benoît, FMurr, Sokal, des interviews de Philippe Druillet et de Pierre-Jean Rémy. A lire, "A Suivre" - Le magazine du récit. "A Suivre" numéro 3 – 108 pages, 10 F, chez votre marchand de journaux. En France, en Belgique, et en Suisse.





# L'impertinence de l'avant-garde.

"Notre avant-garde a rarement été mieux enlevée." Alain Bosquet - Le Monde. "Mathieu Bénézet est du peu qui sumagent. Nous ne

confondons pas par hasard I homme et le livre; son projet avéré c'est que l'un fasse corps avec l'autre." Jean-Pierre Léonardini - L'Humanile.

"A nous dérouter avec une telle faculté de séduction,

Mathieu Bénézet gagne un invraisemblable pari. Gérard-Georges Lemaire. Le Quotidien de Poris. Mathieu Bénézet, L'imitation de Mathieu Bénézet 232 pages, 46F. FLAMMARION

GABRIELLE ROLIN.

# Comme si de rien n'était...

(Suite de la page 13.)

Un des personnages raconte qu'un jour il a surpris dans un hôpital une mourante an train de caresser du bout des dolgts le pouca de l'infirmière, pas même le pouce : ment l'ongle du pouce, et qua ca contect semblait lui suffire, résumer la monde. La technique romanesque de Peter Handka ressemble à catte communication intense à force d'être ténua. A la faveur d'un bouleversement domestique, il promène son regard sur les faits les plus simples et leur charcha les équivalences verbalas les plus neutres, les plus glacées.

Ce faisant, il n'aglt pas en démiurge qui saurait tout sur ses personnages, comma Sartre l'a reproché autrafois à Mauriac, et qui aurait choisi de nous taire ce qui l'arrange, non en omniscient davanu cachotiar par goût du flou, mais en premiar spectateur qui, pas plus que le lecteur, n'e choisi entre les bribas de comportements qu'il relata. Le fin mot des «moi » ne lui est pas plus connu qu'à nous. Comme nous, il tâtonna, lit sur les lèvres darrière les vitres.

E micro-behaviourisme propre à suggérer le carsctère abyssal et indécidable des âmes dispose d'une longue tradition dans le roman ètranger. Il a nourri touta la postérité de Jemes, et asauré l'universalité da Tchékhov. En França, cel art das demi-teintes où chacun prassent sa propre véritá a pâti des vieilles tyrennies conjugées

da la raison et da la rhelorique. On montre du doigt plutôt deux fois qu'une, on explique, on généralise, on légifère.

C'aura été un des mérites du « nouveau roman » de rompre ca carcan, de rendra la psychologie à ses incertitudas, d'acclimater l'approche anglo-saxonne des êtres par les compor-tements at las climats. C'est évidemment à des auteurs comme Marguarite Duras que la Femme gauchère fait penser, à Moderato cantabila notamment, ainsi qu'aux « tropismes » de Natha

# par Bertrand Poirot-Delpech

lie Sarraute at, plus récemment, à la sociologia à la première personna de Perec — les Choses — ou de Lainé — le Dentellière.

AIS Handke n'a pas son pareil pour doser la compré-AlS Handke n'a pas son pareil pour doser la compré-hansion et l'incompréhansion antre ses personnegas. pour faire sentir physiquement le travail que c'est d'entrer dans la connaissance d'autrui, et l'épuisement qui paut s'ansuivre. C'ast ca harassemant qui explique peut-être en damier ressort la décision da son héroîne at son appren-tisaage tramblant de la solituda. A moins qua ne la visite une exiganca spiritualle, une attirance quasi mystique pour

l'attitude réputée la plus forte, la plus roida...
Toutes les hypothèses sont permises et, ancore une fois, à partir d'observations parcallaires jamais commentées ni

Inées. Il faudrait démonter le texte phrase après phrase pour comprendre comment Handke charge son constet da tant d'arrière-plans et de sens ouverts. Sans douta cette richesse vient-alle de ce qua, au lieu de théoriser comme tant d'autres, sur la langage, il an vit les équivoques inépulsables. En quel-qua sorte, ses personnages bénéficient du mystère insondable que représente pour l'auteur l'acte même de représentar at de nommer leur histoira.

C'est un fait, en tout cas, qua sous sa plume les actes les plus quotidians prannent un poids rare d'insolite et de signification. La banalité des jours ordinaires devient plus étonnante et passionnante que les exploits les plus fracas-

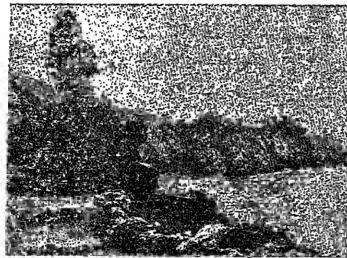
TOUT est remis en jeu, écrit Gothe dans les Affinités électives, at on continue à vivra comme ai da rien n'étalt l =

C'est de ce « comme si da rien n'était » que Handke tire sa facture particullère, at son importance certaine. Grace à lui, notre regard sur les autres et sur nous-mêmes a'aiguise. Une mecha qui glisse, une saconda qui passe, tout compte nous dit-il, et signifie peut-être. La lecture retrouve alors son mérita irremplaçable : apprendre, réapprendre l'attention, ce commencement de la liberté.

\* LA FEMME GAUCHERE, de Peter Handke, traduit de l'alle-mand par G.-A. Goldschmidt, Gallimard. Collection « Du moude entier ». 120 pages, 25 F.

# arts

# « Les pantouflards » de l'insolite



Sculpture de l'abbé Fouré

De l'abbé Fouré au facteur Cheval.

'EST une vive émotion qua d'apercevoir, au flanc d'une falaise, un rocher découpé comme une tête d'homme, fra-

MONTAIGNE 4

J. Th. Maertens

Bitologiques 2

Le cords

sexionné

Comment le discours

socia-économique

insent sur le sexe mutilé

les problèmes du corps social

COLLECTION ETPLASES ETRANGELS 27 F

Warburton

Essai sur les

hiéroglyphes

des Egyptiens

PREFACE DE JACQUES DERRIDA PRESENTATION DE PATRICK TORT

un texte essentiel

du XVIII siècle, une réflexion

sur l'évolution de l'écriture

et l'activité symbolique

COLLECTION PALIMPSESTE

Philippe Laurent

L'aventure

nucléaire

Un livre-dossier pour comprendre

la réalité nucléaire et permettre

des choix mieux fondés

COLLECTION PLES

gile, farouche et tourmentée. On imagine alors que la nature, à travers ce visage tragique, veut dire un secret eu voyageur, au passant. C'est bien sûr une illusion, mais on ne s'en délivre pas si facilement.

Près de Saint-Malo, un réveur excessif, l'abbé Fouré, e continué l'œuvre de la nature, le travail du temps, du vent, de l'ocean Des scuiptures ébauchées par le hasard il a falt surgir des « trognes» de corsaires, des visages répouvantés ou ricanants », une assemblée de monstres, qu'on dé-couvrira ou qu'on retrouvera dans le beau livre de Jacques Verroust et Jacques Lacarrière sur les Inspirés du bord des routes, de l'abbé Fouré au facteur Cheval. Curieux abbé. qui s'est employé pendant plus de vingt-cinq ans à travailler la pierre : à la torturer, pour y ins-crire la horde de ses fantasmes. cortège de ses démons intérieurs. On les dirait façonnés a par la libido de la mer », écrit Lacarrière, étonné, émarvelllé. qu'un tel cauchemar ait pu sortir

de l'esprit d'un curé de campa-Au début de l'ouvrage, s'interrogeant sur ce qu'il est convenn d'appeler art nail. Lacarriere re jette l'adjectif. L'art n'est jamais naif, naturel, brut. Il suppose toujours une recomposition de la matière, une sorte de ruse qui transforme le hasard en néces sité. A propos du facteur Cheva. et da ses semblables, Lacarrière emploie l'expression d'off art. Cet art se situe en dehors, car il utilise, généralement, des maté-riaux fort modestes : des re-buts. Tout est récupére par les bricoleurs de l'imaginaire : les briques, les cailloux, les conuilles, les fils de fer, les assiettes brisees... Et puis, ces hommes n'appartiennent pas eu milien social des «artistes» : « retraités, anclens ouvriers, artisans, commerçants », ils habitent le plus souvent l'univers des maisons de banlieue, les « tristes terres de l'ennui », a le pays des vérandas grises : et des «chiens méchants ». Enfin. « les Inspirés du bord des routes » n'obéissent à aucune censure, aucun critère esthétique, ne se référent, pour la respecter ou la contester, à aucune école, à ancune tradition. Comme le dit joliment Lacarrière, ils gérent les petites et moyennes entreprises du rêve. « Pantouflards » de l'insolite, ils donnent forme à leurs chimères dans leurs jardinets.

FRANÇOIS BOTT.

\* LES INSPIRES DU BORN DES ROUTES, de Jacques Verrouat, Tex-tes de Jacques Lacarrière. Le Seuil, 127 pages, 80 P.

# poésie

# Les noces du sacré et du doute

Il s'agit bien d'une prière laïque, toujours reprise, qui glo-rifie l'arbre, la pierre, l'homme,

le fils, la mère, l'amour, l'in-

connu. Les rapports, eux, sont

ou bousculés ou effacés car il in-

combe au poète d'en inventer

de nouveaux. Il est par essence le prophète, ce qui, pour un

lettre nourri de pensée judéo-

chrétienne et de philosophie arabe, remises à jour par les re-

cherches de l'avant-garde, signi-

île que sa prophétie doit être

ajourée, équivoque, à mille direc-

tions qui ne peuvent s'indiquer.

Ainsi, l'espace entre l'absolu et

le verbe tout-puissant se trouva

combié par des ruptures - les

fragments dont parle le titre -

et des entrevisions fulgurantes.

Le commerce des objets et des êtres, chez Salah Stétié, se trouve

entraîné vers un psaume tou-

jours recommencé, où le moi et

le non-mol, le vrai et la négation

du vrai, la passion et sa propre remise en cause constituent

l'unique thême. Chez aucum poète

de ce temps, on ne rencontre pareilles noces de l'inexprimable

et de l'exprimé, du sacré et du

doute minant ce même sacré. Il

faut lire ces poèmes-objets votifa

à voix basse, plusieurs fols, comme on identifieralt des sta-

tuettes sculptées en l'honneur

Les poèmes-objets rotifs de Salah Stétié.

EJA, dans son premier recueil important, l'Enu froide gardée, les poèmes de Salah Stètlé — né à Bey-routh en 1923 et représentant son pays à l'UNESCO - se comportaient comme des objets verbaux qu'on pouvait saisir de plusieurs côtés, sens jamais s'assurer de leur possession. Brefs. essentiels et conjuguant des éléments concrets et abstraits, ils semblaient de diverses natures. les images s'y coupaient avec brul'air de fuir, aussitôt proférées.

Cette impression domine en-core à la lecture de Fragments : Poèmes, livre formé de 99 textes courts et achevé par la majuscule C, symbole de la centaine et fronton d'un énigmatique recommencement. Le désarroi du lecteur, au fur et mesure que se poursuit la lente conquéte de l'ensemble, cède à une sorte d'envoûtement, dû eu fait que les poèmes sont les variantes d'un même chant étouffé et d'une mêma plainte pudique. Salah Stétlé réussit l'étrange gageure, de prendre quelques mots-clès — peut-être sont-ils deux ou trois cents, qui reviennent sans cesse - et d'en livrer les infinies combinaisons, choses et concepts ayant un lien

d'un dieu craint, hai et inéluc-table Parfois, on dirait que l'angoisse foncière se fait plus plus musical que rationnel Parole, et l'arbre contenu. Parole Avec l'arbre des mois dans le corps d'arbre Et le corps féminin des mots Dans la droiture inexpliquée de l'arbre Tous liquides miroirs crianis de rent Puis retenus dans l'unzièté des racines Sous le nom de la terre qui est Corps de terre imagée dans l'arbre Corps féminin de terre nuec les bras Formant l'arbre, et de femme

Pour l'étendue de terre défaite et ses liaisons. ALAIN BOSQUET. \* FRAGMENTS : POEME. de Salah Stétié. Gallimard, 120 p., 35 F.

(PUBLICITE)

O miroir, o souffrant

# LA CULTURE GÉNÉRALE

SCIENCES PO

La première et la seule préparation permanente par correspondance qui vous permette d'apprendre ce qui ne s'apprend pas tout seul : ACADEMEIA, 408, boulevard des Sources, Bois de Méjanelles 34270 SAINT-CLEMENT-LA-RIVIERE

Simone et Cino del organise, en son hôtel particulier,

"LES PROBLEMES ACTUELS DE L'HOMME"

une série de dialogues sur

2ème dialogue: Vendredi 7 Avril 1978 à 21h. entre LE PROFESSEUR JEAN BERNARD DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

> M. ROGER CAILLOIS DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

10, rue Altred de Vigny 75008 Paris - Tél: 766.01.21

# témoignage

# Adieu camarades !

• Une militante renonce à l'action syndicale.

ADELEINE SZCO-M DROWSKI avait publié en 1971 les Certises nigres, beau livre plein de vigueur et de colère (1). Dans ce récit autobiographique et pamphlétaire, elle s'en prenalt férocement à un certain patronat, ce qui lui valut de perdre son emploi trois jours après la

parution de l'ouvrage. Elle connut ensuite dix-hult mois de chômage, longue période pendant laquelle on imagine volontiers les employeurs du cru fuyant devant cette postulante au secrétariat de direction dont les qualités de rédactrice n'étaient plus à démontrer certes, mais à une charité de bon aloi.

Elle devint militante de la C.F.D.T., dans la Haute-Saone, et une silhouette familière à la porte des usines. Elle raconte cette nouvelle expérience dans son second livre, Sans consigne ni retour, où elle explique surtont s pourquoi elle renonce à l'action syndicale ». Ce témoignage sur la condition militante irritera plus d'un syndicaliste. Elle a d'ailleurs prèvu les objections dont la principale serait de « faire le jeu du patron » et y réplique par l'intermédiaire d'un personnage symbolique, le « grand militant », celui qui satt tout, a réponse à tout, et qui clôt une conversation sur un ton péremptoire. Ces syndicalistes intellectuels a ont tendance en effet à idéaliser toute cause ce qui la rend plus facile à déjendre - et pour cela exaltent de cette cause toutes les vertus, lui en prétent quand elle en manque, et jettent sur ce qui les dérangent un épais voile de ténèbres ». Pis, ils ont un « caté-chisme » dont les « istes » haurtent l'autodidacte Madeleine Szcodrowski. Elle jette mema le « bouchon » un pen loin quand elle affirme avoir cru que les a bolcheviks étaient des trappeurs revêtus de peaux de bique, ils nvalent de grandes mousta-ches n... et qu' « elle na démétait pas Trotski de Stavisky ». Heureusement, il y a la vie de cama-rade, et st les « prolos » la connaisseient, « rien que pour cela ils seratent tous militants ». En attendant, il n'y a que 20 % de syndiqués parmi la classe ouvrière. Les autres sont en vole de a conscientisation r. Mal éduques, mai informés, peu sensibles (1) «Le Monde » du 1= octobre 1971. 224 pages, 42 F.

à la grace missionnaire du « grand militant », Pour Made-leine Szcodrowski, ces « indifférents » sont tantôt du côté des patrons, tantôt du côté des syndicats, à tout coup, d'où tombe la manne. Parfaitement intégrés à la société de consommation, entre bagnoles et matelas multispires, ils ne s'inquiètent du chômage que lorsqu'il les touche.

Mieux vandrait les laisser à leur sort, le syndicat s'appropriant la fonction de quémandeur d'un popvoir d'achat que le patronat entend blen assurer puisque sa satisfaction le maintient en place. Bref; les nonsyndiques sont les petits malins d'un système dans lequel patronat et syndicat jouent un rôle de régulateurs. Même les smicards se débrouillent, et il serait bon de quitter un langage sur la misère qui a tout de même évolué depuis Zola.

Madeleine Szcodrowski bite un exemple de l'indifférence des « non-conscientisés ». Des onvriers assistent comme au spectacle et sans intervenir à des heurts entre distributeurs de tracts et policiers. Les militants sont sauvagement rossés devant des ouvriers qu'ils connaissent, défendent, avec lesquels ils travaillent. Geler dans la rue à faire la quête pour des ouvriers grévistes qui passent le cabas chargé des trèsors du supermar-ché at magnifier une classe qui paraît bien evoir perdn le sens de la lutte, cela apparaît au-delà du supportable à la militante. Avant de tirer sa révérence, elle envoie une belle paire de gifles aux « non-conscientisés » et aux « grands militants ».

Son livra offusquera les théologiens qui « descendent » à la classe ouvrière. Ceux qui se réclament de la lucidità y liront quelques vérités bonnes à entendre. Madeleine Szcodrowski, comme dans le patronat pour son precédent livre, se fera des inimitiés dans le monde syndicaliste avec son départ « sans consigne ni retour a.

Cela dit. après avoir si bien rèduit le champ de ses sympa-thies, qu'elle vienne donc au romanesque. Sa plume s'y déploierait plus aimablement que parmi les abstractions, et les pamphlétaires sont vite fatigués. Alors, en prolongement de cet « adieu, camarades », citons la question de Lénine, pour ébouriffer un peu Madeleine Szcodrowski : « Que faire?... »

BERNARD ALLIOT. \* SANS CONSIGNE NI RETOUR.

# sciences humaines

# La pornographie au féminin

(Suite de la page 13.) Ainsi, en conclusion, Marie-

Françoise Hans n'hésite pas à poser un regard différent sur cette pornographie sans peche, sans honte, cette pornographie du moindre mal qui a envahi tous les compartiments de la vie sociale. Est-elle aussi innocente qu'on pourrait le croire? Ne sommes-nous pas victimes d'un leurre? Car enfin le film porno snuff (en argot américain : massacrer) dont le chant final de-vait être (a été ?) la mort après torture des interprétes féminines ne nous enseigne-t-il pas que le spectacle sexuel est aussi est toujours une mise à mort?

«Mise à mort de la jemme, de celle qui a accepté de montrer son déstr et su jouissance », écrit justement M.-F. Haus. Car la pornographie au masculin c'est peut-être d'abord une manière de conjurer l'angoisse des mâles face à une sexualité féminine tenue pour insatiable et terriblement menaçante. Quant à la pornographie au féminin, elle reste à inventer.

ROLAND JACCARD

★ LES FEMMES, LA PORNOGRA-PHIE, L'EROTISME, de Marie-Francolse flans et Gilles Lapoute. Collection a Libre à elles s. Ed. du Sepil. 390 p. 59 F.

· 五字 \*\*\* 43 7 - A:3277 - · 毛鱼辫 . . . . . ... L & # erion diğe

er with the state

 $\mathcal{L}u$  ):

- 2 - 1

-- 7/27-· Tradition A. Service Committee ~= 9**7** \*\* ·~~ - 12 35. 1874 . . . 200 - - - - A 一、大海湾南美 40000 to the tree and the second

La dinamen - 3 - · · 20 TO WIFE Contract Ages THE PARTY OF 12 12 2 ाच\लम्ह **अधिके** 

□ (10.300) COLUMN TO STATE

少が 体説 . . . . 17. 136.14° . . . . . .

Av.Ac. The delication

್ ೧೯೮೮ ಗಾಗಿಕೆ

1. 1.7 444 A 470 Mg (190 ರ್ಷವ ನೇಳ 🗓 A STATE OF THE STATE OF

t ---

1903 1999

300 mg 2523

Common (1964) Al one (1867)

LE MONDE DES LIVRES

Adieu camarades!

es humaines

# histoire

# Léon Poliakov devant l'Europe des fantasmes

jui/s... » -

 Quand l'antisémitisme attendait son

HISTOIRE de l'antisémitisme accompagne l'histoire tout court. En entreprenant de la raconter, Léon Poliakov ne ponvait prétendre se comporter en auteur exhaustif en dépit d'un projet qui comportera cinq volumes. Mais une fois encore, avec le quatrième tome, intitulé l'Europe suicidaire, il montre qu'une vaste connaissance permet d'al-ler à l'essentiel.

On est entre 1870 et 1933. Ce n'est plus de l'histoire « morte », ou en tout cas lointaine. Celle-là palpite encore. Tous les événements qu'on y trouve préparent, d'une facon on d'une autre, l'antisémitisme nazi, et avec lui le drame dont la viellle Europe n'est toujours pas remise et qui l'obsède encore dans ses comportements. C'est la guerre francoallemande de 1870, le conflit de 1914-1918, les révolutions de Russie et, avec eux, entre eux, des crises internes de toutes sortes, économiques, morales, sociales. Ces drames, ces angoisses, Léon

Poliakov les met en scène chaque fois et les analyse en fonction de son sujet. Son travail de chercheur insiste sur le rôle que jouerent mévitablement, et au gré des nations, les obsessions antisémites, poussées parfois jusqu'au fantasme et à la trouble notion de haine amoureuse.

En cette Europe occidentale. de la puritaine Angleterre à la sainte Russie, le vieux mythe du e peuple déicide » qui a motivé les plus anciennes persecutions contre les juifs reste bien vivace Mais in mythologie va s'enrichir. Marx et Bauer n'y sont pas étrangers, avec leur idée d'une identité « capitalisme = ju-

100

1.0

1991 J. S. S.

- -

# Un brevet de civisme

En lisant Poliakov, on decouve, on rest responsed, que, st les raisons fundamentales de l'antisemitisme ne varient guere d'une invoquent peuvent en tirer des applications : différentes. Le comportement ne fut pas le même en Allemagne et en Autriche - l'une et l'autre déjà à la recherche d'une « solution » qu'en France, où la continuité, la constance, paraissent avoir été moindres, en même temps que furent uniques dans le délire les passions nées de l'affaire Drey-fus. Et différentes encore seront la Russie avec ses pogromes et une Angleterre où il couvient d'apporter dans cette sorte d'affaire sinon de la retenue, du moins une certaine distinction.

Qui saura résister à l'ancestral instinct d'offrir le bouc émissaire juif à chaque maiheur ou à chaque crise : une guerre, un scandale financier, une défaite? Dans le même temps, le rejeté aspire à l'intégration, brûle de montrer son patriotisme, attend d'une mort au combat le brevet de civisme que pourra lni donner — en France par exemple — un Barres ou un Maurras au temps de « l'union sacrée ».

S'il est vrai que dans l'Allemagne des années 1880 Prédéric Nietzsche répond aux hystéries d'un Eduard von Hartmann par le sonhait de voir « expulser du pays les braillards antisémites », Mommsen jugera l'antisémitisme comme une « reaction hatneuse mais naturelle contre un élément étranger ». Car il convient que e les juis paient leur prix d'en-trée dans une grande nation ». En France, il y sura Léon Bloy qui, en parlant de la « poignée de houe mervaillance boue merveilleuse > .(les de houe mervements ; ties juifs), reste dans la ligne plus vulgaire de l'oublié Gongenot de Monsseaux. Il y aura surtout Drumont, dont la France juine après avoir été un best-selle stera un exemple pour le Bernanos de la Grande Peur des

tolersky que de Girandoux, de citations. Index des noms et des frèmes. Tchekhov que de Clemenceau, de 1922 que du Henry Ford de l'Amérique de la même époque. Le mal est partout, et la revointion d'Octobre - comment

# Une famille persécutée

N ne dira jamels assez ce que tut le destin « indivi-duel » des familles juives l'exorciser ceile-là — n'a rien pendant le période nazie. Car le a On suppose en général, écriarsécution hitlérienne ne fui vait au temps du tsarisme Ivan Tolstol que l'antisémitisme est pas une entrepries abstraits frappent et tuant ebstraitement. étroitement lie à la mentalité comme le fut, par exemple, l'enréactionnaire, à l'obscurantisme. treprise atomique, maie elle fut Mais il faut avouer qu'il existe vecue, différemment, par des beaucoup de gens aux convicmillione de femilles, et ce soni tions progressistes qui ne se disces millions de destins qui sont tinguent pas tellement de leurs l'histoire juive pendant is guerre. adversaires pour ce qui est des Le récit da Marcel Liebman rensentiments qu'ils portent aux dre, an tout état de cause, un son différent pour le lecteur Le 2 février 1915, un soldat français, car ce récit se passe en allemend confiait dans une lettre Belgiqua. La langue est la nôtre, dn front : a Nous espérons que ceux d'entre nous qui auront le ciales sont particulières, et bonheur de repoir la mère patrie d'abord par ceci : l'énorme maépurée des métèques (Frendianjurité des juits de Belgique derei) et que, grâce à nos sacri-fices et à nos souffrances, grâce Maient des Immigres récents qui n'evalent pas la nationalité belge. aux flots de sang que nous persons quotidiennement face à un On connaît la blague classique : dane la cour de la monde international d'ennemis, caserne, le sergent classe les non seulement les ennemis extéjeunes recrues. « Flamends à rieurs de l'Allemagne seront taillés en pièces, mais notre indroite / Waltons é gauche / » ternationalisme intérieur sera Alors, le soldet Abremovitch : - Et les Beiges, où vont-ils? écrasé lui aussi. Cela serait plus Belge, le père de Marcel Lieb-

Comme periout allieurs, les

Allemands organisèrent avec

d'autres notables, une union, ici

l'Association des juifs de Bel-

important que toutes les man, natil de Varsovia (sa mére étail originaire d'une petite ville Ce soldat était Adolf Hitler. de Pologne, Oswiecim...), voulait Le nouveau livre de Poliakov l'étre avec ardeur, tout en étant montre qu'entre 1870 et 1933, d'un bout à l'autre d'une Europe un juif pratiquant. Prisonnier pendant la Grande Guerre, il était folle, les prophètes ne manquè devenu un piller des associations rent pas pour demander sa venue d'anciens combattants, un petit puis l'attendre comme un messie. Et cela fait un fameux livre notable qui parvint même, pendant l'occupation, à être recu par la reine Elisabeth.

JEAN-MARC THEOLIEYRE.

\* L'EUROPE SUICIDAIRE, de Léon Poliskov, quatrième tome de a Histoire de l'antisémitisme », Calmann-Levy, coll, a Liberté de

devekt leur faciliter la tâche, et qui, en effet, y parvint lergement,

pas toujoure cependant L'émouvant récit de Marcel Liebman, poignant quand II noue décrit la déportation du frère de l'auteur, et le geste désespéré de ces hommes, de ces enfants parfois qui se livrèrent el livrèrent les leurs, tentôt par résignation religieuse et tantôt per pasaion de le non-violence, se veut aussi accusaleur, mettant en ceuse, tant chez les juifs que chez les Belges non luits, las classes dirigeantes.

Oserai-je dire qu'il a souvent raison, maie pas dans toutes les occasions, et que son livre le prouve bien. Car le selut ne vint pas seulement du mouvement ouvrier, maia parfoia d'un riche Industriel, de religieuses catholiques et, en fin de compte, de la JOC, à la fola ouvrière et chrétienne.

Professeur à l'Université libre de Bruxelles, Marcel Liebman, qui, aujourd'hul, veut seulement être « nê julf », poursuit brièvement son récit Jusqu'à nos jours. Dèe 1967, il prit parti pour le peuple palestinien, ce qui lui va-lut, de la part d'autres julis, d'inimaginables et pourtant bien habituelles Injures ; « Monsieur, nous regrettons très fort que vous n'ayez pas été gazé è Auschwitz. > Abject. Allons, pour que de telles Ignominies solent proférables, il faut tout de même qu'Auschwitz soit loin de nous.

PIERRE VIDAL-NAQUET. \* NE JUIF, de Marcel Lieb-man, Une famille juive pendant la guerre, Ed. Ducniot, 192 p.,

# Situation du juif

● Un essai d'Arnold Mandel qui dérangera tout le monde.

TOUS autres juits : ce titre annonce parfaitement les couleurs. On n'attendait pas autre chose d'Arnold Mandel, qui nous avait déjà introduits dans l'intimité des hassidim et avait su parler comme personne de Mea Shearim, ce qui veut dire scent portes »; les cent portes de Jérusalem, Ecrivain français, qui se sert de sa langue avec une rare maitrise comme Kafka de la langue allemande, Mandel n'en est pas moins juif et. il en a conscience, une conscience même qui s'approfondit avec le temps. Ce u'est point là un à-côté, quelque chose d'ajouté. je na sais quol d'étranger qu'il faudralt résoudre. Non! cela coule de source comme la langue elle-même et ce ne sont pourtant pas les Eaux mêlées, de Roger Ikor. Bien au contraire l Tout cela ne fait qu'un et Arnold Mandel a écrit ce gros livre justement pour nous l'expliquer ou plutôt pour s'en expliquer avec

Car il est parvenu finalement à l'ecrire, et ce n'est point là son moindre mérite. J'en sais quelque chose : pas de sujet plus difficile, à la limite plus impossible à traiter que celui-ci, si l'on veut le faire à la fois sans concession et sans raideur, si l'on vent aller au fond des choses : la situation du juif qui a conscience de l'être dans le monde tel qu'il est. Car il n'y a de juif que dans et par cette conscience. Comme on le voit, nous sommes aux antipodes du

racisme hitlérien. Le judaïsme, ou la judéité comme on voudra n'est pas un destin que la naissance imposerait. Il ne persiste vraiment que dans le vécu des

C'est ce dont Arnold Mandel nous donne l'exemple d'un bout à l'autre de son ilvre, soit qu'il nous rappelle l'histoire de rabbl hassidique qui projetait d'écrire un livre sur l'homme et qui finalement ne l'écrivit pas : soit qu'il réfléchisse sur ce mystère aussi étendu et profoud que le mystère juif lui-mame dout il est la face d'ombre, qui est celui de l'antijudaïsme, qu'ou nomme généralement anjourd'hui l'antisémitisme ; solt qu'il nous montre ce qu'a été depuis deux eiècles l'échec de l'assimilation ; les alternances de la conscience juive du pessimisme à l'optimisme, de l'amour de soi à l'autodétermination; soit qu'il ap-profondisse la dimension religieuse qui est tellement essentielle dans la structure de l'être juif : soit qu'il évoque. d'une plume particulièrement âpre, ce qu'il nomme le péché capital du judaïsme moderne, qui est l'adhésion enthousiaste d'un grand nombre des siens au pro-gressisme marxiste : solt qu'il tonche plus legèrement au rapport d'Eros avec Israel; soit qu'il nous présente, pour illustrer sou propos, quelques admirables profils juifs; soit enfin qu'il s'interroge sur le problème le plus actuel et le plus brûlant : Israël et le sionisme ou l'Etat d'Israël et la Diaspora.

#### Le signe d'un autre ordre

On le volt : aucune question n'est éludée, toutes sont traitées de la manière la plus directe et la plus fondamentale en même temps. Je n'aperçois pas l'ombre d'un confomisme, quel qu'il soit, dans la façon dont Mandel les aborde. On peut n'être pas toujours d'accord avec lui, mais on ne peut point passer sur ce qu'il dit sans s'y arrêter et sans s'interroger sol-même, car nous avons tous nos confortables partis pris dont nous ne voulons pas être dérangés. Le principal mérite d'Arnold Mandel, c'est de déranger tout le monde par sa facon d'aborder les choses. dérangera d'ailleurs tout antant les juifs que les non-juifs. N'estce point là une qualité bien juive. Il faut féliciter les juifs d'être ainsi. C'est leur véritable grandeur et la marque d'autre chose, le signe d'un tout autre ordre, auquel ils appartiennent malgré eux. Car il scrait quand même plus commode de n'être pas juifs, avouons-le, nous qui ne le sommes pas.

## Une dimension essentielle

S'il n'y avait plus de juifs, il manquerait au monde une dimension essenticile. Lorsqu'on voit les choses sous un certain angle, on ne peut que s'étonner qu'il y ait encore des juiss, tant était grand chez la plupart d'entre eux le désir d'être comme tout le monde. Mais il y a toujours eu un reste, ce fameux reste d'Israël, qui, de génération en génération, paraît inextermina-ble. Les sionistes ont cru en finir une fois pour toutes avec la question juive en fondant un Etat comme les autres. Mais l'Etat d'Israël a beau faire : il ne parvient pas à être un Etat comme les autres. On exige de lui ce qu'on n'exige d'aucun autre, si bien qu'il se trouve au sein de la communauté internationale à peu près dans la situation du juif au sein de la communauté à quoi

il appartient.
Tout cels, toute cette incompatibilité avec un millen que, par ailleurs, il aime et comprend, Arnold Mandel l'a montré moins par la raison que par l'exemple. Sur tous les points qu'il a tou-chès, l'ami des juis que je crois, que je veux, que j'espère être, souhalterait entamer avec hil un de ces dialogues interminables où l'on en finit pas de se mieux connaitre en connaissant mieux

JACQUES MADAULE. \* NOUS AUTRES JUIFS, d'Arnold Mandel, Hachette, 350 p., 45 F.

LIBRAIRIE-PAPETERIE JOURNAUX - CADEAUX

en constante progres

AFFAIRE A SAISIR

Voilà pourquoi le Watteni, jusqu'ici réservé aux seuls spécialistes, va être enfin proposé au grand public cultivé. والماد والمال والمال والمال والمال والمال والمال و BON DE DOCUMENTATION GRATUITE Veuillez me faire parvenir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation très complète ainsi que les conditions d'acquisition concernant le Watteau. Découpez ce bou etrenvoyez-le désaujourd'bui sans affranchirà: SNL Le Robert 107, avenue Parmentier 75011 Paris

L'accueil unanime de la presse. Voici, extraites de centaines

Diffusion en France. La SNL Le Robert a décidé de diffuser

dirticles de presse, quelques opinions sur le Watteau de Jean Ferré.

"La bombe Watteau : une révolution dans l'histoire de l'art." Le Point.

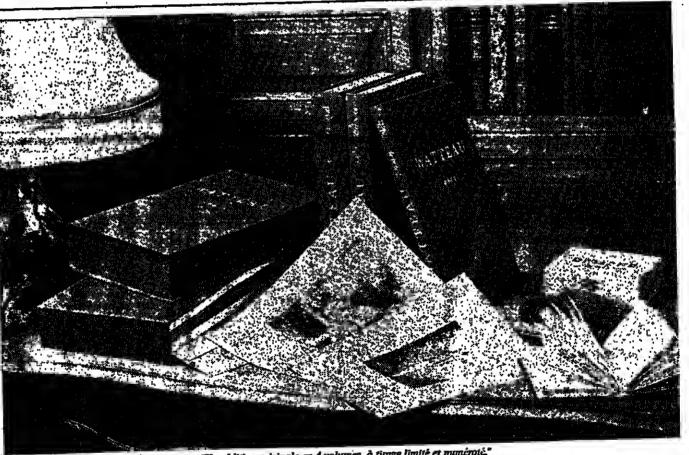
"Une réussite qui bonore l'édition." Alain Decaux. "Gigantesque. C'est une sorte d'Escurial du livre d'art." Les Nouvelles Littéraires. "Une des pins vastes études qu'on ait jamais consacrées à un peintre." Jean Mistler, de l'Académie Française. "M. Jean Ferré a fondé, avec cet ouvrage, la méritable histoire de l'art." I cuie Pararele.

en France le Watteau de Jean Ferré, car elle est heureuse d'y retrouver

la même méthode d'approche et de création ayant fait le succès de ses dictionnaires et symbolisant le ventable nouvel humanisme de notre temps, résultat de l'interaction des disciplines classiques, de la

la véritable histoire de l'art." Louis Pauwels.

précision scientifique et de l'empirisme moderne.



"Une édition originale en 4 volumes, à tirage limité et numéroté."

# Watteau par Jean Ferré: l'étude la plus complète jamais réalisée sur un peintre. De plus, il a été réalisé un tirage limité et numéroté qui rend l'ouvrage

Jamais, jusqu'à présent, un peintre n'avait été étudié de façon aussi approfondie. Grâce au remarquable travail de Jean Ferré, de. aussi approxonate. Grace au remarquable navail de Jean Ferre, de son équipe, et du concours de Raoul Brié, Georges Mathieu, Saint-Paullen, Ismaël Torrecilla, Michel Watteau, il est enfin possible de faire le point sur Pœuvre, la vie et la technique de Watteau, étudiées à travers 4 importants volumes :

Tome 1 : Critiques. Écnies par des spécialistes, 516 pages d'analyse approfondie sur l'apprentissage de Watteau, son évolution, son cenvre replacée dans l'Histoire de l'Art, sa biographie, son arbre généa-logique, sa technique (passage aux rayons X des œuvres essentielles).

Tome 2: Planches mobiles. Un boîtier comportant 255 reproductions noir et couleur: 88 estampes, 67 peintures et 100 pastiches.
L'originalité a consisté à présenter ces planches sous forme individuelle et mobile permettant d'effectuer une comparaison entre différentes oren-pensants. La, pas de sample et moone pennetant d'enecure une companason entre differents ses. Mais Jaurès à une époque ceuvres, ce que n'offre aucun ouvrage relié. Le lecteur se constitue de l'affaire Dreyfus n'est pas loin de Léon Daudet. Avant de découverte encore plus approfondic de l'univers de Watteau.

journal : « les imbécles ne lisent pas l'Œuvre ». Gustave Têry avait pris un autre slogan : le Pas un juif n'est abonné à l'Œuvre ». Gustave 100 non identifiées ayant circulé sous le nom de Watteau. 100 non identifiées ayant circulé sous le nom de Watteau. 100 non identifiées ayant circulé sous le nom de Watteau. 10 non identifiées ayant circulé sous le nom de Watteau. 11 y 2. comme cela bien des rappels, bien des découvertes aussi hien cette Europe suici-

Tome 4: Tables. Table de concordance des huit catalogues duire, dans la tecture qu'à des peintures de Watteau. Tables et cartes de localisation des peintures du xviir siècle citées. Répertoire des reproductions. Répertoire des interes de localisation des peintures du xviir siècle citées. Répertoire des reproductions. Répertoire des la faite Politakov aussi blen de Dos-

Les caractéristiques de l'ouvrage. Les 4 volumes, reliés Churchill que de Martin du pleine toile bordeaux, comportent 1073 reproductions et 1364 pages, format 33 x 24,5 cm, imprimées sur papier couché 120, 160 et 192 grammes l'Amérique de la même époque.

# MIRCEA ELIADE A L'«HERNE»

# Le chercheur des énigmes absolues

Une approche en profondeur d'une pensée et d'une œuvre.

ES prestigieux cahiers de « l'Herne » fondés par Dominique de Roux, n'ajontent pas à la gloire de ceux qu'ils célèbrent. Ils permettent de les mieux connaître. Ainsi en est-il du cahier consacré par Constantin Tacou à Mircea Eliade.

Des textes iu édits, dout le Journal qu'Elisde écrivit en 1930 lors de son séjour dans les ermitages himalayens, et des articles parus en Roumanie, entre 1932 et 1937 ; des témoignages de ses amis de jeunesse roumains, dont Ionesco et Cioran, ou de ses collègues universitaires, ce mme Paul Ricceur, qui enseigna avec lui à l'université de Chicago, ou Georges Dumézil ; de nombreux commentaires en marge de ses livres scientifiques et littéraires : cet ensemble rend possible une apprache en profondeur d'un célèbres et méconnus.

Spécialiste de l'histoire des religions, Mircea Eliade a consacré au sacré, au symbole et au mythe l'essentiel de son œuvre scientifique sur laquelle ses romans embraient directem L'homme, pour Eliade, est d'abord religieux, et, maigré les appas. il le demeure toujours. Ausei blan, l'homo religiosus échappe-t-il au temps. Quelques tales sont à l'origine de toutes les variations historico-religieuses que l'homme ici et là, en ce temps - ci ou en ce temps - la, a modulées. Nous sommes, aujourd'hui même, les contemporains d'Abraham. Il nous est possible, ici maintenant, d'entrer en communication directe avec un chasseur du paléolithique, un yogin, un chaman, un paysan de l'Indonésie, ou n'importe quel homme, en quelque lieu et quelque temps que ce solt. C'est dans la prise de conscience de « cette grande synchronie du eacré » que éside pour nous l'essentiel de

J'avouerai que, dans cette confrontation de moi-même avec ce qui en moi n'est pas moi, cette intuition fondamentale me lascine et me retient davantage que les vues d'avenir audacieuses mais plus banales que Mircea Eliade croit pouvoir en tirer. Dans le retour à un passé toujours présent réside, selon lui, l'avenir de l'homme. De l'histoire comparée des religions et de leurs sources toujours vivantes et captées, naîtrait la possibilité d'un pas? Je m'en tiendrai, moi, au vieil homme, à l'homme toujours nouveau que les archétypes de Jung déjà, puis le contact retrouvé grâce à Eliade avec le mythe, le symbole, l'archalque, le primordial me permettent de déceler non pas dans l'avenir mais dans le présent intemporel de

Quand Mircea Eliade note que a Bouddha, Zarayhosutra, les prophètes fuifs sont nos contemporains », cela ne veut pas seulement dire, rappelle Maurice de Gandillac que les problèmes posés par oux restent les nôtres maia, ainsi que l'auteur de Porgerons et Alchimistes l'indique mystérieusement, lumineusement lui-même, que toute véritable transmutation implique à la fois la maîtrise du temps et, d'une certaine manière, son abolition.

De teis jets de feu nous redécouvrent, dans nos tenebres memes, ce qu'il nous est arrivé de percevoir. Nous revivons tous en une expérience visille comme l'homme. Maître Eckart évoque is nunc extatique, cet instant de pure présence où l'âme son seulement, selou le vœu de Plotin mourant, atteint « le divin dans le tout amais s'unit à ce que Siledéité pure ». Eckart admet notre présence « à la périphèrie de l'éternité », et les écoles tantristes la possibilité e de ouvre et même d'œuvrer dans la duree sans perdre contact avec l'eternité ». Je cite Gandillac qui cite Ellade. Tout est dans tout et l'éternité dans le temps même.

Mircea Eliade a fait dans se première jeunesse un long séjour aux Indes. Toute sa vie en demeura marquée. L'Inde a toujours nié la chronologie et l'histoire. La Roumanie, son pays, est « à ce point accablée et surchargée d'histoire », note Virgil Ierunca, qu'un philosophe roumain, Lucien Biaga, a écrit que son peuple u'a pu survivre qu'en « sabotant l'histoire ». Mircea Elisde avous : « Ma

préoccupation essentielle est justement le moyen d'échapper à l'histoire, de me sauver par le symbole, le mythe, les rites, les archétures.»

Dans mon exemplaire de Forêt interdite (Gallimard, 1955), j'avais souligné ceci lors de ma emière lecture au moment de la publication du roman :

« Et moi in rêve de m'échannes un jour du temps, de l'his-totre. (...) Mais (...) l'existence elle se trouvait réduite aux seules catégories du mythe. Même ce paradis non historique dont vous pariez me semblerait difficile à supporter s'il n'y avait pas, près de lui, l'enfer de l'histoire... » Il importe donc de ne pas simplifier la pensée de l'auteur du Mythe de l'éternel retour et d'Images et Symboles. Cioran insiste sur la dualité profonde qui n'entraîne chez lui nui schirement et lui permet d'a être également sollicité par l'essence et l'accident, par l'intemporel et le quotidier ». Il ajoute même, sans tout à fait cacher sa réprobation, que c'est la nature et la chance d'Elisde de « pouvoir sans drame étudier l'extase et poursuivre l'anec-

#### La trace du sacré

Nous ne devons privilégier. dans cette œuvre, ni la littérature ni la science. Elle est recherche. Elle ouvre des portes. Certes, comme l'écrit Ionesco, « tout écrit est hermétique et il y a derrière la porte que l'on ouvre une autre porte derrière laquelle se trouve une autre porte derrière laquelle se trouvent d'innombrables autres portes ». Du moins l'impossible voyage a-t-il été tenté, l'orientation retrouvée, celle de notre espèce dans sa migration éternelle.

Selen Eliade, l'homme satisfait aujourd'hui ses aspirations religieuses transconscientes grâce aux univers imaginaires de la littérature et de l'art. Dans notre langage désacralisé, le sacré subsiste à l'état de trace. Au point que, si gouvernée que soit une

ignore lui-même l'essentiel de ce qu'il a exprimé et qui appar-tient au patrimoine commun de l'homme. « Il se pourrait que mes recherches soient considé rées un jour comme une tentative de retrouver les sources oua ecrit Eliade. Oui, certes, pour une part. Mais secondaire. Alors. que ce qui nous importe c'est le chemin, la Voie, la Voix. Ionesco se moque des garçons,

dont il fut, qui, dans la Roumanie de sa jeunesse, admiraient leur ainé Eliade, tous naivement mes absolues >. Ce sont elles, pourtant, qui nous requièrent. même si nous les savons inac-Mirces Eliade a montre la pe-

rennité des expériences d'initiation, qui semblent « indissolublement liées à la structure de la vie spirituelle ». Tout se passe comme si « l'initiation était un processus indispensable à toutessai de régénération totale, à tout effort, pour transcender la condition naturelle de l'homme afin d'accèder à un mode d'être sanctifié ». (Naissances mystiques.) Cette exigence de l'initiation et sa difficile expérience nous ne les retrouvons pas seulement dans maintes œuvres littéraires, mais au cœur de cette œuvre que doit être, dans toute mesure du possible, chaque vie d'homme non allénée

Mais combien d'hommes, même dans nos sociétés occidentales privilégiées, disposent-ils de ce minimum de temps libre qui ouvre sur l'éternel ?

CLAUDE MAURIAC. ★ MIRCEA RLIADE, PHerne, u° 33, 409 p., 110 F.

> VENDS \_ livres anciens MODE - COSTUME COIFFURE

LISTE SUR DEMANDE LE CARRERES, 13, rue Trousseau

# Un maître du fantastique

• Le merveilleux dis- temps. Contralre-ment à Proust, à simulé sous la banalité quotidienne.

UAND Mademoiselle Christina paraît, pour la pre-mière fois, à Bucarest, en 1936, Ellade, jeune docteur en philosophie, a déjà derrière lui cinq romans et autant de volumes de souvenirs et de réflexion sur la pensée orientale. Il e'accorde un répit, ce roman à la fois divertissement et mystère médiéval, inspiré du folklore roumain qui grouille de goules, de stryges, de vampires. Inspiré aussi par un célèbre poème du barde national rou-main, Eminesco, qui reprend le mythe d'Hypérion, jeune dieu descendu de l'empyrée pour aimer, sans espoir, une mortelle.

Le manoir où se déroule le récit est peuplé de présences amicales : la vieille propriétaire, une douce fillette, un peintre pique-assiette, un archéologue raisonneur, la domesticité Univers solide et réel, monde alsé, anodin. Seplement vollà, la maitresse des lieux avait eu une sceur, Christina, jeune et belle, nymphomane et sadique, violée et tuée un quart de siècle auparavant, en 1907, par les paysans en révolte. Dans le climat mitial rassurant, d'inquiétants indices s'accumulent. Parfums pervers étrangement préservés, tableaux qui s'animent, membles qui commencent à craquer. La fillette prend l'apparence de l'enfant diabolique et sensuel d'un court métrage de Fellini, inspiré par une horrible histoire de Poe.

Les Bohémiennes, texte mur, rigoureux, achevé vers la fin des années 60, se situe dans un registre bien différent. Dans Mademoiselle Christina, le fantastique résulte de l'epposition entre la vie et la mort, entre ici et là-bas. Dans les Bohémiennes, l'anodin et le magique fusionnent selon une logique intérieure implacable, comme chez Borgei Lewis Caroll, Cortazar. Ce texte s'inscrit d'emblée dans l'interrogation majeure d'Riiade ; le

Faulkner, pour lui le tompe est chute dans l'histoire, déchirure et fureur. Mais Eliade nie l'histoire, avec superbe, et y échappe par le mythe qu'on retrouve dans le Sertemps historique traverse sa création littéraire depuis Minuit à Serampore et le

Honiberyer (2), jus-qu'au Viell Homme et l'Officier, jusqu'à son chef-d'œuvre. Forêt interdite.

Comme chez Kafka, le haros d'Elisde est, généralement, l'homme banal, le banlieusard, le petit fonctionnaire. Dans les Bohémiennes, Gavrilesco, profes-seur de piano, vellétaire et raté, passe quelques heures dans un bordel insolite où règne une drôle d'atmosphère. Les officientes : les trois Parques, déguisées en taiganes prostituées ; la tenan-cière ; un étranger bateller. Gavrilesco, dans un état second, est sur le point de périr étouffé. Il quitte donc ce lieu de strupre, regagne la « normalité », et, insensiblement, commence à réaliser, et nous avec lui, que des années se sont écoulées alors qu'il se ilvrait à la luxure. Perplexe, il retourne chez les bohémiennes, il retrouve son amour de jeunesse, Hildegarde, et com-prend enfin ce qui lui arrive. Ils fane, celui de la mémoire et de l'événement, pour pénétrer, le temps immobile du sacré, dans une calèche archalque, conduite par un cocher reveur et bonhomme, en fait Charon, Comment ne pas penser à l'inoublia-ble film de Delvaux, Un soir, un train? Le temps mouvant des vivants se confond, dans une même poétique précision, avec les eaux charriant l'oubli éternel du Lethé.

(i) Roman à paraitre sux Editions a l'Herne. (2) Les deux chez Stock, 1956,



\* Dessin d'Orlic

Contrairement à la éblouissante du Roumain Matei Caragiale (les Seigneurs du vieux castel, l'Age d'homme, 1970), celle d'Eliade se caractérise par l'absence de recherche formelle, sauf au niveau du découpage, presque cinématographique. A première vue, il y a chez lui, une De cette banalité apparente, qui n'est que simplicité, on ne peut parler « qu'à condition de voir le piège qu'elle nous tend. Elle cache elle aussi [comme le contenu de chacun de ses textes]. un signe. S'Il n'en était pas ainsi, pourquoi cette prose « sans style », serait-elle aussi difficilement traduisible? » se demande, à juste titre, Virgil Ierunca dans le -Cahier de l'Herne consacré à

Des difficultés, Claude B. Levenson, traductrice de Mademoiselle Christina, à qui nous devons également l'admirable version française des écrits de Matei Caragiale, en a sûrement rencontré, car on ne retrouve pas toujours dans le texte français la transparente limpidité de l'original. Il faut entrer dans ces contès sur la pointe des pieds, comme dans les vieilles demeures des boyards où frémissent toutes les présences de jadis.

EDGAR REICHMANN.

\* MIRCEA ELIADE, MADEMOI-SELLE CHRISTINA, toman traditi du roumain par Claude Levenson, l'Herpe, 282 p. 48 F. — LES BOHE-HIESPIS, nouvelle traduite du roumain par Alaba Guillermon, dans le cahler de s l'Herne » Mircea Eliade, pp. 293-312

# VIENT DE PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

# LES ELECTIONS **LEGISLATIVES DE MARS 1978**

# La défaite de la gauche

PARTIS • PROGRAMMES • RESULTATS

EN VENTE PARTOUT • 15 francs 152 pages

# ∢ J'approchais la spiritualité indienne de l'intérieur »

Q. - Y a-t-il un rappront entre votre séjour inde à la fin des années 20 at les pérégrinations des leunes d'aujourd'hul ?

M. E. - J'al eu le grande chance de séjourner trois ans en inde quand j'étals encore assez jeune ; en débarquent à Calcutta, en décembre 1928, je n'avais pas encore vingt-deux ans. J'el choisi cette ville parce qu'à l'utilversité de Calcutta enseignait le profes-seur Surendranath Dasgupta, grande autorité dans le philosophie du yoga classique. Or je voulais préparer une thèse de doctorat eur le morphologie et l'histoire des techniques de yoga. Ces jeunes qui parcourent les chemina de l'Orient, il me semble ources vives de le spiritualité asietique. En Inde, ils espèrent e'initier aux méthodes traditionnelles de méditation ; leur rêve est de pouvoir passer quelque temps dans un ashram. Il y e cependant une différence entre leur quête et me démarche des années 1928-1931 : l'al fair l'effort d'apprandre le sanskrit afin de lire les textes et de pouvoir travailler avec les représ outhentiques de la tradition Indienne. Bref, j'approchais la spiritualité indienne, comme on dit, « de l'intérieur », mais sans renoncer aux disciplines occiden-tales : philologie, critique des textes, exégèse, etc.

Q. - Rentré en Roumahi ne vous âtes-vous pas senti un peu isolé de la culture roumaine contemporaine, orien-

M. E. - Je me sentais, eu contraire, piutôt stimulé. Car la culture roumaine représente en quelque sorte un pont entre expérience inditenne, le savais que l'Asie préparait à rentrer dans le circuit de l'histoire. Je savais aussi que le provinciailsme culturel est dépassé et qu'il fallait amorcer un dialogue ralment cecuménique, c'est-àdire embressant la planète enllère. Or, dans ce dialogue evec l'Orient et avec le tiers-monde. ia culture roumaine, à cause de sa situation privilégiée, pouvait

votre littérature per rapport à votre œuvre scientifique?

M. E. - Je pourrals dire que la recherche scientifique et le creativité littéraire s respectivement sous la signe de ce que certains philosophes aple « régime noctume » de l'esprit. Mais un philosophe de la science comme J. Bronowski n'est plus d'accord avec cette dichot Il écrit : « le démarche par laquelle on découvre un axiome no peut pas être mécanisée. U e'agit d'un jeu libre de l'esprit, d'une invention au-delà des pro-cessus logiques. C'est cele l'acte central de l'imagination dans le science, et il est à tout point de vue semblable à n'importe quel ecte similaire en littérature. »

· O. — La fantastique dissimulà dans le banalité juotidienne finit toujours per se manitester dans votre couvre. Ce qui me repoelle votre interprétation de la dialectique du

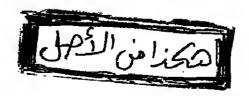
M. E. — En effet, c'est le pro-pre de ce que j'al appelé hiéro-phanie, que le sacré y soit à le fois manifesté et dissimulé dans le profane. La même dialectique - profane - sacré - explique le caractère non reconn miracie, à savoir qu'un miracie u'est évident que pour ceux qui sont préparés, par leur propre expérience et leur propre culture religiouse, à le reconnaître

一 经营 一 清 工

Q. — Le paysage roumain est-li pour vous une géographie sacrée, ou sont enredistries et conservées. c'est - à - dire camouflées, les ple roumain?

M. E. — Tout peys natal astitue une géographie sacrée. La ville où l'on a passé l'enfance et l'adelescence finit toujeurs, pour ceux qui l'ont quittée, par devenir une ville mythique. Pour moi, Bucarest est, depuis longtemps, le centre d'une inépuisable mythologie. C'aet a suis arrivé à comaître sa véri-

Propos recuellis por E. R.



EDUCATION

LA MISE EN PLACE DE LA « CARTE SCOLAIRE »

# Les difficultés du bon choix pour l'apprentissage des langues vivantes

préparent actuellement, dans chaque . an vigueur à la rantrée prochaine. Il s'agit de définir, en fonction des effectils prévisibles et des responsabilités budgé-taires, les enseignements qui seront donnés dans les différents établissemants:

. Je. suis à Decroty, je veux

y rester. - Le calicot avance en brinquebalant : deux cents álèves et parents, enseignants et

emis de l'école Decroly mani-

fastent devant l'Hôtel de Ville de

Paris, mercredi 29 mars, en fin

d'après-midi. Ce n'est pas la pramière fois. L'école expéri-

mentale Decroly, de Sain:-Mandé

(Val-de-Marne), doit être recons-

truits depuis 1963 par la Ville

de Paris Un Monde daté 23 16-

viler et 8 mars). Le 22 février,

le maire de Saint-Mandé a dé-

cids de fermer la bâtiment

ortnoipal pour des raisons de sécurité. Depuis fors, l'école

ionctionne tent blan que mai :

chaque jour, les élèves de trois classes dobret participer à des activités extérioures, ou rester-chez sux.

seule tous les composants d'un casso-tète, administratif exem-

plaire. C'est une école publique

dont la caractère experimental

aux marges de la giganissque éducation nationale (Sans evoir

le statut official d'établissement

expérimental, elle est une en-

nexe de l'école normale d'insti-

tuteurs d'Auteuil I Le terrain, les

bătiments, appartiement à la

VIIIs de Paris, mais ils sont

• Les mardis de l'Ecole des parents. — Un cycle de quatre conférences-débats est organisé par l'Ecole des parents et des éducateurs sur les « pratiques pétagogique : pour qui pour « Modes et modèles en éducation depuis 1963 »; 9 mai, « Soutien pétagogaigue : pour gut, pour quoi? »; 16 mai, « Une autre ecole »; 23 mai, « Les pratiques métamoriques et les conseils de

pédagogiques et les conseils de

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencéeusement choisies; piveaux scolaires, universitaires, adultes; program-me foriers.

Association sans but meratif - Org.

BAC

13 ANNEES D'EXPERIENCE

Révisions accélérées

du 8 mai au 16 juin

et intensives organisées le soir de 18 h 30 à 21 h 30

O.I.S.E. (Information) (Street & B. 75016 Paris - Tel. ZMAC-72

est recommu : 'alle campe donc

L'école Decroly rémit à

- 7:

- 200

. . . . 42

्र **स** 

The second of the second of the second

W1.1 . . .

a sa famille. Si l'on e'en réfère aux textes, réducation nationale fait la part peuvent opter entre douze langues (2) pour l'épreuve obli-gatoire de langue vivante. Cette abondance de choix, cel'encazion nationale latt la parti-belle à l'ensaignement des langues vivantes. Depuis la circulaire ministérielle du 10 avril 1970, cinq langues (allemand, anglais, espagnol, italien et russe) doivent Cette abondance de choix, ce-pendant, ne doit pas faire illu-sion. « Peut-on parler d'une liberté de choix alors que cer-taines de ces langues ne sont en fait enseignées que dans deux ou trois établissements? », demande M. Jean-Pierre Van Deth dans le premier numéro (février 1978) de la Lettre du CIREEL (Centre d'information et de recherche être enseignée dans chaque dé-partement français ou, à tout le moins, dans chaque académie. Seule en Europe — et vraisem-biablement seule au monde — la France offre le choix entre sept langues « principales » (1) des la classe de sixième. An baccala Lettre du CIREEL (Centre d'information et de recherche

· SI bien que depuis des.

années, les parents et les ensei-

gnants de l'école Decroty, dont

la réussite n'est guère contestée,

Ville de Paris, le ministère de

l'éducation, avaiant tous deux

prévu des crédits pour la recons-

truction, mais ils ne sont [smeis

parvenus à tomber d'accord pour

que le premier coup de pioche colt donné. Le maire de Saint-

Mandé e fermé le ballment prin-

cipal mais, eprès une visite, la

14 mars, de la commission départementale de sécurité, qui

conclut à la réouverture possible

sous réserve que de petits tra-

de Paris à donner le feu vert

Parls voudralt e'assurer euparavant que les petits travaux eeront

petits. Et, sur le projet de

reconstruction, réserve encore

fait inscrire à l'ordre du jour de

le séance du Conseil de Paris

l'examen de la : eltuation de

CHARLES VIAL.

Ces conférences-débats auront lleu à 18 h. 30, au 25-31, rue du Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris (mêtro Plaisance). Le par-

ticipation aux frais est de 80 P

par personne (prise en charge personnelle). 150 F par personne (prise en charge par des orga-nismes sociaux), on 200 F par personne (prise en charge par

\* RP.E. 4, r. Brunel, 75017 Paris, tél. 754-29-00.

l'écols Decroly...

l'employeur).

Ce : jeudi 30 mara, des élus socialistes et communistes ont

fr... · La ma

LES DÉBOIRES DE L'ÉCOLE DECROLY

Un casse-tête administratif

Mandé.

La carte scolaire des langues vivantes est une des plus difficiles à mettre en metteut en place, de toutes parts affluent œuvre, étant donné qu'il s'agit d'une distémoignages d'inquiétude, récriminations cipline à la fois - principale - — pouvant nécessiter un soutien pédagogique — et optionnelle, puisque le choix d'une lanpublics, ainsi que des conseils aux familles pour qu'elles fasseut - le bon gue est en principe laissé à l'élève — ou

enfin, les candidats opter entre douze des langues) (3).

(2) pour l'épreuve obli-le langue vivante.

pour l'enseignement et l'emploi des langues) (3).

En réalité, plus de 80 % des élèves « choisissent » l'anglais des élèves « choisissent » l'anglais dès la sirième, 16 % l'allemand et les autres se partagent entre les cinq languès qui restent. En quatrième, ceux qui choisissent l'allemand ou l'espagnoi se partagent à peu près à égalité (35 %) et ceux qui optent pour l'anglais seconde langue dépassent 20 %. C'est-à-dire que moins de 10 % des élèves choisissent une langue « rare ». Il suffit de parcourir les collèges d'un département pour se rendre compte que la plupart des établissements n'offrent le choix qu'entre l'anglais et l'allemand.

## Un cache-misère

T.'Association des professeurs de

L'Association des professeurs de langues vivantes (APLV) formule une accusation plus grave enecre : selon elle, « l'horaire de langue vivante a été réduit de 40 % en vingt-cinq ons ». Pour l'Association, la politique de « diversification » de l'enseignement des langues n'est qu'un cachemisère : on substituerait la quantité — trompeuse, pulsque l'éventail s'ouvre sur des pouventages infimes — à la qualité, garantie par un horaire minimal. Pour sa part le haut comité de la langue française, luge la place faite à l'anglais « exhorbitante » dans notre système d'enseignement « Alors que 1574 % eulement de nos exportations se jont vers des pays anglophones, l'anglais est choist par 80,7 % des élèves en première langue et par 20,8 % en seconde langue, » A part l'allemand, « équitablement truité », toutes les autres langues sont délavorisées si l'on compare leur enseignement en France et les flux de notre commerce exleur enseignement en France et les flux de notre commerce ex-

#### COMMENT OBTENER L'OUVERTURE D'UN COURS ?

Pour obtenir Pouverture d'un cours de langue vivante dans an collège, les parents d'élèves doivent en faire la demande au chef d'établisse ment. Des circulaires de 1977 fixent le eseuûs à partir duquel une nouvelle langue peut être enseignée, Il faut : - Huit demandes, au moins,

signées des parents, pour un cours de langue I; - Huit demandes en lan-que Il comme première option

- Quinze demandes en option supplémentaire; — Quinze demandes en lan-gue III.

Les parents des élèves de CM 2 (dernière année du cycle élémentaire) doivent en-voyer leurs demandes grou-pess pers décembre ou jonvier. pess vers accembre ou jonvier. En avril-mat, lorsque les dos-siers d'orientation sont remis aux élèves dans les établis-sements, les parents doivent inscrire en toutes lettres la langue choisie (bien souvent on ne propose que des cases à cocher, en restreignant le

à cocher, en restreignant le choix aux langues « courantes »).

Si le cours n'a pu être ouvert, les parents ont toujours la ressource d'inscrire leur enjant au Centre national de têlé-enseignement (C.N.T.E., 60, boulevard du 
Lycée, 92171 Vanpas Cedex, tél.: 645-21-20), où les cours 
sont gratiets, à l'exception des trais d'ennoi.

Au moment où ces enseignements se et doléances à l'adresse des pouvoirs

> Le ministère de l'éducation ne nie pas le blen-fondé de certaines critiques. Mais il se défend de nègliger l'enseignement des langues vivantes a Cc n'est pas no-tre faute si lo plupart des familles choisissent l'anglais pour leurs enfants, même lorsqu'un choix d'autres langues leur est offert, n

Pour répondre à toutes ces questions, l'Association des pro-fesseurs de langues vivantes vient d'éditer une brochure intitulée Quelle langue choisir ? (4) où elle présente aux parents, avec une louable impartialité, les neuf langues vivantes doct l'essor lui parait souhaitable dans notre enseignement Enfin, l'Association enseignement. Enfin, l'Association pour le développement des études portugaises et brésiliennes (5) vient de publier dans son dernier Vedemecum la marche à suivre pour obtenir l'ouverture d'un cours dans le secondaire. Tous les pareuts qui out des enfants en CM 2, sixième, ciuquième et troisième auront intérêt à le consulter. consulter.

ROGER CANS.

(1) Allemand, anglais, arabe, espa-gnol, italien, portugais et russe. (2) Allemand, anglais, arabe, chi-nois, espagnol, hébreu, italien, japo-nais, necriandais, polonais, portugais

(3) Association créée en 1976, dont le siège est atrué 117, rue de Reones, 75006 Paris, tel. 556-89-22: (5) A.D.B.P.B., 117, rue de Rennes, 75006 Paris, tél. 548-45-63.

# En bref...

 L'Association générale des usagers de la langue française usagers de la langue française (AGULIF), dont nous avons signalé l'existence dans le Monde du 23 mars, a déjà reçu un abondant courrier dénonçant l'usage exclusif d'une langue étrangère — le plus souvent l'anglais — dans la publicité ou les notices commerciales. L'AGULF nous prie de préciser que, outre son adresse au 47, rue de Lille, 75007 Paris, elle dispose d'un numéro de téléphone pour les informations immédiates: 544-07-83.

■ Les difficultés de l'acadé mie de Versailles. — Une tren-taine d'enseignants et de sur-velllants du collège Jean-Moulin de Sannois (Val-d'Oise) se sont de Sannois (Val-d'Oise) se sont rendus mardi 28 mars au rectorat de Versailles pour protester contre le projet de suppression de quatre postes et demi. N'ayant pas été reçue, la délégation a stationné près de deux heures aux abords du rectorat et une enceignante a eu le projent cassé emeignante a eu le poignet cassé lorsqu'un vigile a refermé sur elle une porte métallique.

Des délégations des sections académiques du S.N.E.S. et du S.G.E.N.-C.P.D.T. se sont rendus, d'autre part, mercredi 29 mars au rectorat pour protester contre les projets de suppression de postes. La réunion de la commission technique paritaire qui devait examiner ce même jour la carte scolaire a été reportée.

Le Syndicat national de l'éducation physique de l'ensei-gnement public (SNEP), affilié à la Fédération de l'éducation na-tionale, vient d'écrire au président de la République pour lui deman-der « qu'à l'occasion de la forma-tion du nouveau gouvernement on décide enfin d'intégrer l'éducation physique à l'éducation na-tionale ». L'éducation physique et sportive est actuellement rattachée ac secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

## JUSTICE

AU COURS D'UN ENTRETIEN D'UNE HEURE

## Le baron Empain a fourni « des précisions intéressantes » au commissaire Ottavioli

Le baron Edouard-Jean Empain est toujours en observation l'hôpital américain de Neuilly. Ancune indication n'a encore été donnée quant à son état de santé. On ignore s'il a pu surmonter le « traumatisme psychologique - causé par soixante-trois jours de séquestration (voir ci-dessous).

Mercredi 29 mars, le commis-saire Pierre Ottavioli, chef de la saire Pierre Ottavioli, chef de la brigade criminelle, a pu s'entre-tenir avec l'bomme d'affaires pendant une heure. L'industriel a fourni « des précisions intéressantes » sur les différents lieux de détention. L'enquête semble mainteoant à un tournant après les vérifications et les perquisitions opérées depuis la libération du baron Empain. Eelon les policiers, les recherches effectuées jusqu'à présent vont aboutir très prochainement. prochainement.

Des barrages de police et de gendarmerie avalent été mis en place mercredi 28 mars en divers endroits de la région parisienne. Mais, pour l'instant, les enquê-teurs se refusent à indiquer le

nombre exact de ravisseurs qui ont pu être identifiés. Aucun mandat d'arrêt n'a d'autre part été lancé, pas même contre Fran-cois Caillol, qui est recherché pour être entendu à titre de

térooin.

Le frère de ce dernier, Alain Caillol, arrêté vendredi 24 mars lors de la fusillade sur l'antoroute du Sud, a choisi ses avocats. Il e'agit de Mr. Jacques Martin, du barreau de Montpellier et Monique Smadja-Epstein, du barreau de Paris. Mr Smadja-Epstein a obteuu du magistrat chargé de l'affaire, M. Louis Chavanac, un permis de comcharge de l'altaire, M. Louis Chavanac, un permis de com-muniquer. Elle a donc rendu vi-site à son client à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, où il est toujours

## DES RÉPERCUSSIONS PSYCHO-NÉVROTIQUES

Le confinement prolongé, tel que l'a vécu le baron Em-pain pendant soizante-trois jours, provoque des répercus-sions psycho-névroliques qui sont assimilables oux formes les plus élaborées de torture.

Amnesty International a décrit les troubles dont soujdécrit les troubles dont souf-fraient des prisonniers soumis à lo réclusion totale et pro-longée (en Irlande du Nord en 1971, en Allemagne fédé-rale en 1974). Ceux-ci tien-nent leur origine dans l'isolement, lo privalion de sommeti, l'inquiétude, le désé-quilibre alimentoire et les variations extrêmes de tem-pérature. Des conditions rariations extrêmes de tem-pérature. Des con dition s d'hygiène mauvaises accen-luent encom lo rapidité des déséquilibres physiologiques rapides (altérations hydro-électrolytiques, et glycémi-ques) et une confusion men-tale qui peut s'accompagner d'hallucinations et de crises

aiavēs d'onxiété et de démence lemporaire. L'expérience, hélas! voriée

L'expérience, hêlas! voriée et obondante, que les mède-cins possèdent de la surveil-lance de l'état de prisonniers soumis à cc type de torlure a non violente » permet d'af-firmer la projondeur de l'alleinte psychologique. Mais la « privation sensorielle » ne semble pas abouttr à des trou-bles séquellaires organiques aul vourraient être mesubles séquellaires organiques qui pourraient être mesu-rables. L'ouie, la rision, l'odo-rat ne semblent pas affectés par la mise au repos totale et même prolongée de ces fonc-tions. Les expériences d'isole-ment volontaire dans l'obscument volontaire dans l'oscu-rilé, telles que celles du spèleologue Michel Siffre, ont montré l'altération tempo-raire de la vision de certaines couleurs, le bleu et le vert, avec récupération complète en melones jours. en quelques jours.

Dr. J.-F. L.

# AUX ASSISES DE PARIS

# Le procès avorté des quartiers de haute sécurité

De-ci, de-là, des gendarmes mobiles en tenue « tout terrain » : petit blouson de campagne, rangers, pistolet sur la hanche. Mer-credi 29 mars, la cour d'assisce de Paris avait revêtu son air des grands jours. Au menu, un « bon » et « beau » procès à se mettre sous la dent, celui de Georges Scgard, Daniel Debrielle, Carman Rive et Jean-Pierre Pont, tous quatre convaincus de a séquestration de personnes, violences à citoyen chargé d'un ministère de service public et tentative d'évasion ». Le festin judiciaire n'eut pas lieu. Pourquoi? Comment? C'est là toute l'histoire de cinq bonnes heures de péripéties où l'on ne compta pas moins de quatre suspensions d'audience.

Ce devait être un grand procès. Celui, selon le vœu du comité d'action des prisonniers, de la détention en « sécurité renforcée » (le Monde du 4 janvier 1978), alias « quartier de haute sécurité », alias « fobrique à fauves », seloa l'image frappante forgée par Jacques Messine autrefois ennemt public avons à juscer quatre hammes de la détention en « securité ren-forcée » (le Monde du 4 jan-vier 1978), alias « quartier de haute sécurité », alias « fobrique à fauves », seloa l'image frap-pante forgée par Jacques Mesrine, autrefois ennemi public n° 1. Ce ne fut rien de tout cela. Pis, ce ne fut rien du tout. Mer-credi 29 mars, le procès des quatre e taulards » qui tentérent, le 5 juillet 1976, de s'évader du centre de haute sécurite de centre de haute securité de Lisieux en prenant quatre gar-diens en otages s'est définitive-ment empétré dans une bataille de procédure. Erreur des avocats? Le procès

à thèse qu'ils se prometisient d'engager — à savoir démontrer qu'il est excusable de chercher à s'enfuir par tous les moyens d'un centre de sécurité renforcée, dont centre de sécurité renforcée, dont le propre serait de rendre « fou », — s. de fait, tourné court. Haute stratégie de la cour? On ne peut faire moins que de relever que le « supplément d'information » demandé a pour conséquence immédiate de « renvoyer à une session ultérieure » cette affaire devenue encombrante. Curieux « procès » donc, avec un arrière-plan de « jamais vu ».

Curieux a procès » donc, avec un arrière-plan de « jamais vu ». Au début du mois de mars, les vingt-trols jurés de la session d'assises en cours n'avaient-fls pas reçu personnellement, à leur adresse, un dossier du comité d'action des prisonniers, le CAP (le Monde du 30 mars) ? Ua dossier gros d'une lettre pleine d'un ton persuasif, d'une invitation à une conférence de presse, de une conférence de presse, de divers tracts et, en sus, des deux derniers numéros du journal da comité. Eref, disalt le CAP à ses correspondants z, c juger, c'est apant tout comprendre, c'est avant tout comprenare, cest apoir excuser. Vous avez le pou-voir d'absoudre, nous espérons que vous n'hésiterez pas à l'uti-liser en votre ûme et conscience s. Donés de ce nouveau savoir, les jurés — réunis seulement à

avons à juger quatre hommes pour tentotive d'évasion over violences. Il semble que l'on reuille transformer ce procès en procès de l'administration peni-tentiaire. Un procès des quartiers tentiairc. Un procès des quartiers de sécurité renforcée (...). Or je suis conraincu que si certaines mesures sont prises contre des détenus, c'est qu'il y a des raisons. Leur comportement est peut-être hors du commun. Je suis également convoincu que l'administration pénitentiaire n'est pas composée de tortionnaires de haut ea bas. Si l'on continue, un jour ou l'autre, ce continue, un iour ou l'autre, ce serc le procès d'un juge d'ins-truction, des magistrats de la cours, de la justice, que l'on

cours. de la justice, que l'on fora. »

Em passant, M. Yves Thomas se déclara. « pour des raisons de sécurité publique », opposé à la venue de Jacques Mesrine et consorts à la barre des témoins, ce qui avait été demandé par une pertie de la défense.

M° Deodato, l'un des avocats de Georges Segard, demanda alors « le transport de la cour au complet dans un quartier de haute sécurité, soit de la région parisienne, soit, mieux encore, à Listeux même ». « On verra cut isolement complet, l'exiguité de la cellule, la claustration totale de joar comme de nait des QHS. », plaida l'avocat. « On rend les détenus de plus en plus dangereux dans ces cellules. »

Il était 17 h. 45. M. Jean-Georges Diemer, président de la cour, pria Mª Scemanne et Deodato de rédiger leurs conclusions et de les lui remetire. La cour se retira (quatrième suspension et de les lui remettre. La cour se retira (quatrième suspension d'audience). C'était pour ne plus revenir siéger.

LAURENT GREILSAMER

The state ber Etter begrabet ber penter With Cartie min finitement & Theirestein-me Charlesten, Ein auge MAT LA SEMESTE SERVICES

« J'approchais la spiritualité

Mark Court

100 4 th 86 and shrings 10 th

M. A. M. FW. Mr. IN MANUAL

de de designation state and de Andre Gering There green agent and Consider Mary as a second as Consider Mary as are a design the grant was 'I am alway die displaces van 7 e office in 1886 geste god 7 eeuwele Sallette allengesel in politic Sallette allengesel in politic Sallette allengesel in politic plantes der Angele ver ma -TELEPHONE IN THE PERSON NAMED IN Appendix to selection of the selection o

Signification bereichten ber ber bei ber The second secon a in in and agenegite's affer

Bullet - Cappeter Strand THE PERSONAL PROPERTY.

AND THE PROPERTY OF

mar de parcelle für

Planeing behilamataka de travali INSTITUT BONAPARTE Ecola prive larque 36, av. de la République, Paris (11°) 700-99-75 - 805-29-57 Métre : Sairt-Mass regulation and the second of t . . . . 1.00 And the second THE SERVICE SET Bay of the second of

. .

# APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Oise Oxford Intensive

ATV ATTULLIERKE

\* fibital cantortable et échie dans le
sauce bitiment.

\* l'emps de cours par tour, sai
de leafe rège.

\* Petits gruppes impanues à étan.

\* Econteurs dans teutes les chambres
Listerateirs de lesgons moderne

\* Cours, reconnes par le ministre

d'Education augusts

\* Parche intérieurs charitét, sauce,
etc. Situation tranquille hard de

RESERVEY RANSGATE EENT, 8.-8. ou : Mine Benillen 4, res de la Persérierant 125 EAUBONNE. 121 - 359-26-33 en sourse.

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de largue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travelliant avec les méthodes d'enseignement modernes.

Cours de langue généraux, intensité et études très intensives.

Cours préparatoires aux examens ● Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais ● Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes ● Logements choisis avec grand soin. Demandez, sans angagement, le programme des coms ACEG. ACES 33 Wimberns Road, Sourcemouth, Angleterre, Tél. 29 21 28, Talex 41438 ACES Seafeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

No postal

FAITS

ET JUGEMENTS

de dommages et intérêts

M. Maurice Mattauer, profes

seur à l'université des sciences et techniques de Montpellier et pré-sident de la Société géologique de France, à été condamné, mercredi

mme Martine Barrère reprenant dans la revue Recherche les thèses d'Haroun Tazieff. Le pro-fesseur Mattauer avait adresse

une lettre à vingt-six de ses confrères leur demandant d'écrire à la revue pour protester contre

à la revue pour protester contre l'article qui seion ini e relevait du charlatanisme ».

Le tribunal a estimé que cette lettre n'avait pas un caractère privé et qu' a en désignant M. Taxiejf comme inspirateur d'une science qui s'opposait à la ecience officielle et qui serait un encouragement au charlatanisme a tenu à son égard des propos diffamatoires ». Le jugement devrs être publié dans la revue Recherche. — (Corresp.)

La cour d'appel d'Aix-en-Pro-vence a décidé, mercredi 29 mars, la libération conditionnelle de Mme Christina von Opel, incar-cèrée depuis neuf mois à la prison d'arrêt de Draguignan, après la saisie d'une tonne de haschisch, au Plant-de-La-Tour, en juillet dernier (le Monde du 6 juillet). Le 3 mars 1978, M. Beliocq, juge d'instruction, ordonnait une mise en liberté assortie de certaines reservez, moyennant une caution

reserves, moyennant une caution de 1 million de francs que devait

verser M. Gunther Sachs cousin de l'inculpée. Mais le parquet

sopposat a cet avis en raisant appel.

La cour d'Aix-en-Provence a désigné l'hôpital psychiatrique de Pierrefeu (Var) pour y soigner l'héritière du haron von Opel. Très arraignie, l'inculpée a quitté la prison de l'aguignan mercredi soir. A Pierrefeu, elle suivra un large traitement deux les services

long traitement dans les services du docteur Bouteiller, où elle est

adulte à recevoir des visites en « millen ouvert », visites assorties d'une antorisation du juge d'instruction. Quant à son mari, il vient d'être une nonveile fois

entendu à la prison des Baumeites, à Marseille, par le juge c truction Bellocq. — (Corresp.)

M. Gérard Bénigne, trésorier depuis 1972 du comité d'établis-

de l'existence d'un important déconvert sur son compte en banque.

Mme von Opel

pour M. Tazieff.

5 000 F

# M. Jean Deffrenne est condamné à un an de prison pour faux en écritures de commerce

De natre correspondant

Lille. — La sixième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lille, que présidsit M. Michelon, a condamné, le 29 mars, M. Jean Deffrenne, cinquante-quatre ans, P.-D.G. des établissements Deffrenne à Roubaix et Leers, à dixhuit mois de prison, dont six avec le bénéfice du sursis pour infrac-

huit mois de prison, dont six avec le bénéfice du sursis, pour infrac-tion aux lois sur les sociétés et faux en écritures de commerce. L'affaire, qui svait été plaidée le 20 mars dernier, a pour toile de fond la faillite des établisse-ments Deffrenne, qui, depuis 1952, étaient devenus une filiale du groupe al sacien des frères Schlumof. Un réviement judi-Schlumpf. Un règlement judi-ciaire, en octobre 1976, laissalt apparaître un passif de 47 mil-lions de francs pour un actif de 28 millions: la liquidation des biens intervenait en juin 1977, date à laquelle les salariés, à l'instigation de la C.F.D.T., occu-paient les deux usines de tissage, occupation qui est toujours effec-tive. C'est à la suite d'une plainte du syndicat C.F.D.T. qu'une in-formation avait été ouverte contre M. Jean Deffrenne.

L'instruction a mis en lumière les agissements délictueux de l'ancien P.-D.G. incarcèré depuis le mois d'août 1977 à la prison de Loos-lez-Lille (le Monde du 30út 1977). Dans les livres de la société, on a découvert notam-ment qu'il s'étatt fait ouvrir un compte courant personnel débiteur depuis 1973 (le solde était de 529 000 F en juillet 1976). Pour cissimuler cette situation, M. Jean Deffrenne falsait passer à la fin de chaque exercice des écritures fictives, redressées au début de France, a été condamné, mercredi 29 mars, par la première chambre civile du tribunal de grande instance de Montpellier à verser la somme de 5000 F à titre de dommages et intérêts aux volcanologue Haroun Tazieff qui lui avait intenté un procès pour atteinte à son bonneur et à ses connaissances professionnelles (le Monds du 17 mars).

Après l'éruption volcanique de la Soufrière en mars 1978, une polémique s'était engagée dans la presse scientifique à la suite de la publication d'un article de Mme Martine Barrère reprenant l'exercice suivant pour solder

théoriquement le compte. M. Jean Deffrenne a apporté pour seule explication que les frères Schlumpf lui devaient d'importantes commissions car, prétend-il, il était non seulement P.-D.G. mais aussi vendeur. Il était en tous cas établi que les etait en tous cas etain que les frères Schlumpf (aujourd'hui ré-fugiés en Suisse) avalent imposé à la société Deffrenne, leur cilente obligée pour le fil, des conditions draconlennes. Ils lui facturalent les matières premières à des prix prohibitifs, M. Def-frenne reconnaît d'ailleurs : a J'étais un homme de paille des

prères Schlumpf. s

Le procureur adjoint. M. Walter, estimant que « l'emprisonnement s'imposait pour des abus de biens sociaux aussi caractérisés », avait réciamé une peine de dix-huit mois de prison ferme. M. Jean Deffrenne a été con-damné à payer à la C.F.D.T. de

comptable de la société. M. Franz Deglume, cinquante ans, pour s'être rendu complice du délit de présentation de faux bilans, paie-ra 10 000 P d'amende.

GEORGES SUEUR.

# MÉDECINE

APRÈS LE « SCANNER », LA ZEUGMATOGRAPHIE

## Une nouvelle technique d'exploration des organes

aven's proche, d'un nouveau moyen d'exploration, la zeugmatographie (du grec seugms qui définit une jonction). Ce nouveau procédé repose sur le principe de la résonance magnétique nucléaire; il est en cours de mise au point dans plusieurs laboratoires de recherches anglosaxons. Son principe a été décrit des 1973 par un chercheur américain. le docteur Paul C. Lauterbur de l'université d'Etat de New-York, mais il a tout récemment permis à une équipe britannique d'obtenir des images en trois dimensions d'organes humains sans préparation et sans danger pour le patient examiné.

D'aurès le New England Journal of Medecine du 16 mars 1978, qui est considéré comme l'un des melleurs journaux médicaux américains, il pourrait s'agir d'une innovation dont l'importance serait au moins comparable à celle de la tomodensitométrie (scanner).

graphie est fondé sur l'absorp-tion par la matière de rayonnements électromagnétiques « cou-plés» de longueur d'oude précise. plés» de longueur avandémission Un des deux faisceaux d'émission est de fréquence fixe, tandis que l'autre pent être « accordé » pour obtenir une résonance magné-tique avec les noyaux atomiques soumis à l'examen. Chaque fais-cean est alors absorbé en fonction de la composition et de l'agencement atomique des diffé-rents constituants chimiques de la région située à l'intersection des

Les champs électro-magnétiques utilisés pour cette exploration sont totalement sans danger : ieur longueur d'onde est du même ordre que celle qui est ntilisée pour les télécommunications. La réponse nucléaire à ces émissions permet de discriminer certains constituants cellulaires anor-maux: en particulier on a déjà pu déterminer que certaines cel-

**CROIX-ROUGE** 

ET MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

numero du 22 mars sous le titre a L'invitation au voyage », no s

avons reçu la lettre suivante du docteur Max Récamier, ancien président et cojondateur de Me-

« Je ne suis pas plus « parachu-tiste » que « militant catholique aux eheveux courts » dans le

sens ou votre collaborateur l'en-

sement. Je ne pense aucun mal

du défunt Secours Rouge, et sur-tout, plus important, maigré mes liens anciens et toujours cordiaux avec la Croix-Rouge (organisa-

trice notamment des secours mé-

dicaux au Biafra), c'est au nom

etc. Et c'est justement parce que la part médicale de la Croix-Rouge nous paraissalt très réduite

et insuffisamment structurée que nous svons créé M.S.F. Mes cama-

rades qui se sont dépensés et continuent de le faire dans ces missions et dans d'autres actuel-lement ne comprendraient pas que je laisse passer cela sous silence a

decins sans frontieres :

Le principe de la zenemato- inles cancérenses aveient des comportements différents de ceux des cellules normales. Ce constat permet d'emblée d'ima-giner que cette technique pourrait être un moyen de diagnostic des tumeurs malignes. Actuellement, le pouvoir de résolution des prototypes est de l'ordre de 4 milli-métres, ce qui en réduit l'intérêt pratique. Mais, dès à présent, de très nombreuses voies de perfec-tionnement sont ouvertes, qui pourraient faire de cette tech-nique l'une des plus intèressantes des prochaines années.

La production industrielle de cet apparell n'est pas encore commencée, et nul ne satt quel pourrait être le prix des futures machines sur le marché de l'appa-reillage blomédical; mais la complexité des apparells expéri-mentaux activels laisse entendre mentaux actuels Islase entendre qu'il s'agira, comme pour la tomo-densitométrie, d'apparells très

Dr J.-F. LACRONIQUE.

## Une lettre du docteur Récamier SCIENCES

# Après l'article para dans notre Neuf associations se regroupent au sein d'une fédération française de chimie

Hult « sociétés savantes » de chimie, la Société de chimie biologique, la Société chimique de France, la Société de chimie industrielle, la Société de chimie physique, la Société française de métallurgie, la Société des hautes températures et der réfractaires, la Société française de chimie la création de la Fédération française de chimie, an sein de laqueile chaque association gardera sa personnalité, permettra d'assurer une représentation comthérapeutique et le Groupement la societe française de chimie thérapeutique et le Groupement pour l'avancement des méthodes spectroscopiques et physico-chimiques d'analyse (GAMS), ainsi que l'Union des industries chimiques, viennent de décider de se réunir au sein d'une « Rédération de Médecins sans frontié es, cont de Médecins sans frontié es, cont je euis un des fondateurs et que vous connaissez bien, que l'ai eu l'occasion de participer à des missions de secours eu Pérou, au Liban, an Vietnam, à Djibouti, atc. Et c'est insternent parce que reunir au sein d'une « Fédération

française de chimie ».

La constitution de cette fédération répondait à un besoin réel.

La chimie est une science extrèmement vaste oul s'est beauconp création, au cours des années, de creation, au cours des années, de ces huit sociétés savantes, cha-cune dans son champ propre. Mais cet éclatement, utile pour permettre un approfondissement de chacune des branches de la chimie, avait des inconvénients:

mune de l'ensemble des scienti-fiques de la chimie, tant suprès des pouvoirs publics que des ins-tances internationales; de coor-donner les manifestations organi-stes par les associations fédérées; de mieux harmoniser l'activité scientifique des différentes so-

Les informations sur l'activité des associations seront centralisées et diffusées par les revues sées et diffusées par les revues spécialisées, et notamment par la revue l'Actualité chimique. Pour 1978, la présidence de la fédération a été confiée à M. Alain Horean (Société chimique de France), membre de l'Académie des solences et administrateur du Collège de France.

# **SPORTS**

# **FOOTBALL**

ZURICH BAT BASTIA 3 A 2 EN COUPE DE L'U.E.F.A.

# Rien n'est joué pour la finale

Le Sporting Etoile Club de Bastia, battu 3 à 2 en match a aller », a préservé, mercredé 29 mars à Zurich, face mux Grasshoppers, ses chances de qualification pour la finale de la Coupe des Assosiations européennes de football (U.E.P.A.). Au terme de la première mi-temps, d'une intensité exceptionnelle, les deux équipes étaient à égalité (2 à 2) grâce à quatre buts obtenus, pour Zurich par Hermann (19º min.) et par Ponte (28º min. sur penalty), et pour Bastia par Krimau (16º min.) et Papi (34º min. sur penalty).

La jatique, plus évidente chez les Bastiais, rendit la deuxième mi-temps plus débridée, les joueurs multipliant alors les fautes. Montandon (54° min.) assura aux Grasshoppers une mince avance pour le maich « retour », le 12 avril, d Bastia. Pour cette rencontre, les Corses seron toute jois privés de Guesdon et de Lacuesta, qui ont reçu des avertissements de l'arbitre irland M. Carpenter. Il convient de remarquer que, depuis le début de la compétition, les Suisses n'ont jamais été battus par plus d'un but d'écart sur terrain

# Simplement une bonne équipe, au bon moment

Bastia. - Qu'est-ce qui a permi au Sporting Etolle Club de Bastia (S.E.C.B.) d'aller eveel ioin, et le plus souvent evec éclet, en Coupe d'Europe ? Répondre à cette question seralt du même coup trouver les reisons pour lesquelles d'eutres clubs, event Beslie, ont connu le réussite et par la suite, en bonne logique, le déclin. Presque rien n'est comperable dans le moode des clubs de footbati, eu égard à leurs ressources et à leur implantation. mun des grands clubs européene est eu bon moment La bonne recette repose donc au premier chef sur la quelité, la complémentarité d'une quinzaine de joueurs. C'est à ce seul titre que l'on peul sane doute parier de phénomène é propos de telle ou telle équipe qui, tout d'un coup, se révêle supérieure aux eutres,

Basile n'échappe pae à le rècle, el peu nombreux e o nt ceux qui ssurent, de bonne fol, que la carrière du club en Coupe d'Europe à d'eutres causes. C'est, dens le même temps, nier qu'il y elt un profond et puissani phénomène corse à l'origine de l'épanoulesement du Sporting C'est vral bien sûr, qu'il fait bon vivre à Bastia, que toute une ville soutient son équipe, que le rassemblement se falt d'autant mieux que le publio potentiel est peu nombreux; c'est vrai gusei que le tique sussi perticulier que celul de le Corse, une rout sutre signification qu'allieurs. Mais le tête froids, il est difficile d'admetire que le tête de Maure - le drapeau de l'île - qui ome désormeis les maillots du S.E.C.B., e le pouvoir de métamorphoser en foudres de guerre une quinzalne de joueurs, dont cinq seulement sont Corses. Bref, toutes précautions prises, il errive à Bestis la même avanture qu'en feur tamps a Real Madrid, ou stade de Relms, à Ajax, au Bayern ou à Seint-Etlenna. Une bonne équipe, su bon moment. Un comilé directeur voiontaire et ambilleux, un entraineur

# Les pinzata

depuls 1972 du comité d'établia-sement des usines Michelin de: Bourges, a été condamné par le tribunal de grande instance de la ville à deux ans de prison l' ferme et il devra verser 4000 F au comité d'établissement ainsi que 1 F symbolique de dommages et intérêts an directeur de l'usine. M Vacter. L'anvironnement du Sporting est cepandant bien différent de ce qu'on peut trouver sur le continent, et, par et intérêts an directeur de l'usine.

M. Vecher.

Conseiller municipal de Fussy
(Cher), M. Bénigne avait été
inculpé le 27 septembre 1977 (le
Monde du 12 octobre 1977) d'abus
de conflance. C'est pour construire une maison et acheter des
meubles que le trésorier avait
détourné 300000 F en versant
sur son propre compte des
chèques en blanc signés du secrètaire et du président du comité Le détournement avait été
constaté par le comité, informé
de l'existence d'un important xtension, dans toute l'Europe. Nul doute qu'à Bastis les victoires du club n'eient quelquefola donné lisu à des tentatives de confiscations de neture politique. Tentatives au de-meurant extrêmement dignes et pacifiques, male qui treduisent un état d'asprit, fait à justa titre d'orgueil qui cherche à aublimer encore plus la Corse et ses particularités au travars d'une épopée eportive. Che-que succès du S.E.C.B. est secompagné d'humeurs autonomistes bien contrôlées, mals réelles, Tout le mande d'eccorde pour n'en pas trop parier, du moins avec les pinzutu (1), c'est-à-dire caux qui viennent du continent. Ce sont des choses dont par pudeur et par précaution on ne discuts qu'entre soi, en banne coml'administration a parfola trouvé que la réussile du club représentait un danger de poussée nationaliste.

# Le Club Méditerranée

Pour., corser les difficultés, à le palitique de trie s'est souvent superposée la politique des pinzutu. De-puis dix ens, le municipalité bastielse est é gauche et le comité directeur du club a pluiôt des sympathies conservatrices. C'est beaucauo de complications pour un club comma Bastia, qui chercha avant toute chose à survivre financlèrement et qui s besoin, comme les autres clubs, de l'aide des collectivités locales pour joindre les deux bouls. On sait peu qu'il y a eix mois le Sporting était dans un tel embarras financier que la salson semblait compromise, il a fallu beaucoup de négociatione pour que les choses s'errangent et que toutes les parties s'accordent sur le nécessité d'assurer en priorité le

Municipalité et comité directeur ont composé, et ce qui manquait asi venu du sponsor de l'équipe, le Club Méditerranée, Là encore, à an croire les Corses, le politique est Intervenue. Le Club Méditerranée e des intéréts dans l'ile, et is fait dent du comité de gestion apporte

De notre envoyé spécial

d'avoir connu récemment quelques ennuie dans ses villages de vacan ces l's sens doute incité à conseninvestissement habite, è prendre, en quelque sorte, une essurance. Pour une somme annuelle reisonnable, 300 000 francs, dil-on à Bastia, avec un clin d'œil, out e donc aldé à payer le transfert de Johny Rep ? .

A Furieni, le petit stade des di finelistes de la Coupe de l'Union européenne ressemble plus é un champ clôburé qu'eux arènes de béton modernes où ont lieu désor-Dix mille places quand le plein est felt. Trop petit pour les matches de Coupe d'Europe, la etade est cependant trop grand pour les rencontres onnal ou de le Coupe de France. Il n'y e que cinquante milie habitants à Bestie, el cecl expfloue

que vient, pour l'essentiel, les difficuttés de trésorarie du Sporting. En 1977, la movenne était de cinq mille troie cents spectateurs par match et, contre toule ettente, malgré rope contre le Sporting de Lisbonne, contre Newcastle, Torino et léna, malgré l'attrait nouveau qu'exerce l'équipe, le moyenne a baissé, pionnat à quetre mille cinq cents spectateurs. M. Paul Natali, président du comité de gestion du S.E.C.B., est en permanence confronté aux problèmes de gestion.

Le budget de fonctionnement du

club est de l'ordre de 4,5 millions et les recettes, en temps normal, ne dépessent pas 3 millions. Le déficit avatématique, dît-li, est donc de 1,5 million. Jusqu'à présent, eerzii-il plus précis de eouilgner que, pour la salson 1977-1978, les recettes de Coupe d'Europe, c'est-à-dire la prodult des rencontres contre Lisbonne, Newcastle, Torino et léna, ont epporté un bellon d'oxygène de 3 800 000 F, y comprie les contrats de télévision et coux de la publicité. Mais eucune équipe, pour essurer son evenir et l'équilibre de ses finances, ne peut compter an permenence sur de telles rentrées providentielles... et occasionnelles. Le casse-tête de le gestion demeure avec une charge salariale mensuelle de 300 000 F assortie de frais de déplecement les plue chers de tous les clubs perticipant au championnat ou à le Coupe de France, en raison de le ellustion géographiqus de Baste (20 000 F par match à l'ex-

# L'entraîneur

Malgré ces difficultés, le comité-

directeur a néanmoins pris la décision de faire jouer à Furiani les metches de Coupe d'Europe plutôt que de porter son choix sur les grands stades du continent. Il ne fait pourtant aucun doute qu'à Mar-sellis ou à Paris, compte tenu de la nouvelle popularité de l'équipa, les recettes, avec près de cinquante mills speciateurs, seralent bien melipublic traditionnal de la ville et da sa région que les matches ont été jusqu'à présent disputés à Furieni evec, il est vrai, des places dont la coût va de 80 à 250 francs - et si le demi-finale retour contre les Grashoppers de Zurich doll avoir lleu à Bastia comme de coutume, en revanche, li est prévu de jouer la finale à Marseille ou à Parie si d'sventure le S.E.C.B. passe l'obstecle suisse. « Nous avons trop besola d'une forte rentrée d'argent pour préparer la salson prochains », dit M. Paul Natali. - Il n'y a aucune caisse noire é Bastia, assure-t-il. Tout se fait au grand jour, et ma responsabilité est de faire le part des choses, -La part des choses c'est précisé-

ment d'assurer le financement d'un club qui e presque autant de frais qu'un eutre et beaucoup moine de ressources. Les saleires des joueurs sont comparables é ceux qui sont payés our le continent - .14 000 F en moyenne, dit Peui Natali, - et Il s'y ejoute les primes exceptionnelles comme celles du match contre léna (28 000 france: pour chacun). Au moment même où le prési-

finales contre Zurich. Tous ressorcoûtera, à coup sur, 500 000 francs de plus au S.E.C.B. Les traits sont connue et les comptes ne

Si tous les joueurs bastiels sont désonnais conntis et en passe de tant sous sa forme direction que le oris la responsabilité de l'équipe, Pierre Cahuzac a reussi à lui faire settle) et eprès des trants et des bes, le S.E.C.B. e obtenu son meilchampionnat de France. Une place de troisième, juste ce qu'il falfait pour prendre part, cette ealson, à

Is coupe ds I'U.E.F.A. conception de la tectione. . Il faut faire eyec ce qu'on e. Si les lorces saire. - On le dit autoritaire et c'est vral que ses rapports avec les Joueurs cont directs, presque rudes, quand il le luge necessaire. Mais à prévaut est que son bon jugement et son eens de l'équité l'emportent sur le reste. Un ancien Stéphanois compare, par exemple, les réactions de Pierre Cahuzac et celles de son entraîneur précédent. Lorsque, pour une releon ou pour une autre, Cehuzac est mécontent à le suite d'une contre-performance, Il dit simplement: - Tu es un con. -Affaire classée. L'autre fait la tête

pendent une bonne semaine. Plerre Cahuzac, à ce qu'il prétend, est le contraire d'un bourreau pour l'entraînement. . En salson, dit-il, l'entretien suffit, il est inutils d'en fairs plus. On reste an forme evec une séance de deux heures le matin. Pierre Cahuzao effirms en sourient qu'un footballeur na doit jamais perdre da yue qu'il est aussi payé pour faire la elaste. Un bon jousur

dolt être un rien fainéant. -Bon sene, simplicité, habileté, tel est Pierre Cahuzac.: La nouvelle gioire de Bastie l'embarrasse un peu-Il est devenu un hamms public et. à cinquenta ens. Il s trop d'expérience pour na pas savoir que plus haut on monte de plus haut on tombe. FRANÇOIS JANIN.

(1) Pinsutu, au singuiler Pinsouli Ce nom donné sux Français du continent vient, paraît-il, des chapeair pointus dont étaient coif-rés les soidats de Louis XV.

Tes les soldats de Louis XV.

RESULTATS

COUPE DES CHAMPIONA

\*Moenchengiadbach (R.F.A.) b.
Liverpool (Angl.)

\*Juventus Turin (It.) b. F.C.

Bruges (Belg.)

\*COUPE ILES COUPES

\*Dynamo Moscou (U.R.S.B.) b.
Austris Vianne (Autr.)

Anderiecht (Belg.) b. \*Twente

(Paye-Bas)

COUPE DE L'U.E.F.A.

\*P.B.V. Eindhoven (Pays-Bas)

b. Barcelona (Esp.)

\*Grasshoppers Zurich (Suisse)

b. Bastia (Fr.)

3-2

b. Bestia (Fr.) ..... 3-2 L'Argentine, prochain adversaire de la France en Coupa du monde de football, a battu la Bulgarie par 3 à 1, le 29 mars, à Buenos-Aires,

France séminine a battu la Pologne par 94 à 86, le 29 mars à Angoulême.

# PRESSE

 Les huit grands quotidiens iondoniens, dont le Times et le Guardian, n'ont toujours pas paru ce jeudi 30 mars, pour le quatrième jour consécutif. Le syndicat des distributeurs a laissé entendre qu'ils pourralent laissé entendre qu'ils pourram-bien ne pas reparaitre avant lundi prochain. An Times, les ouvriers imprimeurs en grève continuent de récismer 20 %

215-0 11 723 11.000 or constant

2005

pinine (Property)

1.18.49 1 44.0 2010 . 1-87 "webb?

1 C. - 25mm - ಎಂದಿ ಬೆಳ್ಳ

100 in north (44) The state of the state of

1-12 4457 1 1 1 1 mg 42. Chairmen. the state of

in the materials

The state of the s

quipe, au bon momen

To Cake a second

ANTHOL IS MITTER MANUAL MENTANDO IN SPRINT BREST BER BE SECONDARISMENT BERNET TELLER

Budderen und Freie 22

DU THÉATRE Avignon : retours

et nouveaux venus.

Le XXXII Festival d'Avi-gnon nura lieu cette année du 10 juillet au 7 août. Son di-recteur, M. Paul Puaux, en n présenté mercredi le programme (nos dernières éditions du 30 mars). . . . . .

Le Théâtre national de Challloi fait sa rentrée à la-Cour d'honneur avec le Cercle de craie cancasten, pur Benno Besson, en coproduction avec l'Atelier de Louvain. Le specincle sera repris n. Inulomne dans la grande salle. Le Pes-tival s'ouvre en même temps sur la province, en invitant quatre troupes, sinon a régionales a du moins travaillant régulièrement dans la région : Andre Benedetto et la Nouvella Compagnie des Carmes (le Droit à la paresse, Ville à vivre) ; la Corriera (Mort et Résurrection de M. Occitania sumi de la Fille de M. Occitania); l'Olivier, tous trois à Champfleury, tandis que Gérard Gelas reste au Chêne-Noir pour présenter son spec-

Province et - étranger sont également présents à Thédire Ouvert : le Québécots Michel Garneau dirige la cellule de creation, et. parmi les cinq agieurs e mis en espace s. Anne-Marie Kraemer (Demé nagement, par lacques Kraemer) vient de Metz; Daniel Beenchard tles Mères grises par Claude Yercini vient de Caen. Jean Magnan (Le temps revient, par Robert Girones) vient de Lyon. Il y aura en plus l'Affaire Hauser, de et par Michel Raffaelli, et Costarring. d'Yvane Daoudt, par Berangère Bancoisin.

Des anteurs

plus que des textes. La qualité du Festival est de rassembler les courants drai-nés par la création. Cette année, les metteurs en scène s'attachent moins à un texte dramations out, encadaur et à sa production, qu'elle not ou non écrite pour le thédire. Il y aura Molière au Clottre des

Carmes, par Antoine Vitez (l'Ecole des femmes, le Tar-tuffe, Dom Juan, le Misanthrope). Antonine Maillet, salle Benoit-XIII (Evangeline Deuss la Sagouine, Gapi). Et. s: Beckett est représenté à la Cour d'honneur par l'Atelier de Louvain avec En attendant Godot, par Krejca et Georges Wilson, Rufus, Michel Bouquet, José Flotnis, il l'est également salle Benoît-XII avec un travail de Jean-Claude Fall sur une nouvelle : les Tétes mortes. Salle Besoit-XII égnlement elect our Anna Seahers que travaille Jacques Lassalle avec Remagen. Au .Cloitre des Carmes, Didier Flamand, elève de Voutsinus, monte un poème de Michaux, Ecce Homo, et aux Célestines Antoine Bourseiller a démandé à Louis-Francois Claude un texte su

Musique théâtrale.

4.12-21.25

Rimbaud que Lorenzo Ferrero

transforme en théâtre musical

Avignon celèbre le dizième niversaire du thédire musical en donnant aux Célestins un a raccourci historique a où Monteverdi côtote Ohana dans une miss en scène d'Hubert Jappelle, Et, à la Cour d'honneur, il y aura le Nom d'Œdipe, d'Hélène Cirous, Boucourech liev et Claude Regy. Théâtre musical encore que les messes de Della Viola, de Xavier Dar rasse, d'Alain Louvier. La musique socrée et le jazz gardeni leur place à Avignon. La poèsie aussi avec le cabaret d'Eve Crilhquez n' la Cour de l'Oratotre qui rend hommage à Queneau et à la musique juice

La danse enfin noec, aux Célestins, l'Opérn d'Avignon dans Romeo et Juliette et Alwin Ni-kolai à la Cour d'honneur et à la Chartreuse, où il dirigera des nteliers pendant trois semaines.

La Chartreuse.

A la Chartreuse, les manifestations sont moins nom ris elles gardent leur complementarité avec le Festival. Cycle grégorien, exposition a Espace - bergers - transhuces », rencontres poétiques théatre d'animation, théatre centré sur l'humour avec les Colombaioni, Jango Edwards. l'Ensemble Praetoria, 4 litres 12 françaises, canadiennes et elges enverront des émissions sur le thème « La télévision et

Théâtre

Jean-Paul Roussillon: vingt-huit ans de Comédie-Française

de clochard beckettlen et ses épeules alourdies par l'angois humaine. Le soir, Jean-Paul Roussillon jous En ettendant GodoL Dans Is Journée, It feit répéter una mise an scène nouvella des Femmes eevantes. · C'est un peu dut, dil-II, mais çe va. Ce sont les aléas de la programmetion. . . . Il sail que. dans une giande maison comme celle de Mollère, c'est le maison elle-même, dens son organi-sation générate, qui est la vedelte et que les plus télèbres doivent se soumettre. Il le conneît per cœur, son père était souffleur puis directeur de plaleau. Lui après son lemps de conserveloira, y est entre voilà vingi-huti ans, et ne l'a paz quittée : . Une carrière des plus classiques. -

Quend II est errivé, c'était encore le temps où les comédlannes récétaient en chaceeu el robes d'eprès-midi; les comédiens en costumas bisu merina et cravete. Jean-Paul Roussillon ne porte pes de cravala, il e'étale dens son blouson et dans see pantaions avachia. Du temps d'avent; it garde seulement l'habitude de nommer les gens en disant - madame - ou. - monsieur . Il parie des débuts de medame - Gence, des mises en scène de e monsieur - Planchon, gul lui ont appris la possibilité de volt eutrement les classiques. - J'en ai joué tellement, et je ne comprenels pas toujours pourquoi l'entrais et le aortaje, ça m'e amené à rélié-

Jean-Paul Roussillon a monté d'ebord le Mêdecin meigré lui et un Avere qui traite sans devenu . l'un . des . plus grands succès-maison eprès avoir provoqué presque un acandele. - Nous evens toujours is oublic assez conservateur des soirées habilièes, mais le plupart des specielsurs vont chez nous et partout. Ils eont informés, curiaux, extreants. Les reproches traditionnels sont de plus en plus faux. L'évolution du Francals est évidente, même si. peut-être, elle n'est pas assez - Quand le Conservatoire en

éteit l'entichambre, certeins

nents étalent conlestés, mais le style de le maison n'élait pas vraiment mis en. cause. Aujourd'hut, le Conservatoire est une école ob an n'apprend pag è sulvre la tradition, mais à le travailler comme on usvalile sur toutes les forme de recherche Dire que les élèves ne font ilen relève d'une meuvaise foi partisena. Il est vral que, quand ils le psuvent, ile louent é l'extérieur Avent. Ils devaient demender une autoeuralt le front de la teur refuser. alors que l'obsession de tout comédien est le chômege... Quand ile errivent, su Françeis ou eilleure, ils possédant une er le eliennoisselor es ne veulent plus attendre frop longlamps poul le mettre en pra-

. Ils soni là, ils ont des responseblités el la troupe en est rajeunia. Les contacts sont plus simples. Elle est moins fermée sur alle-mame. Elle fait appar beaucoup plus souvent à des metteurs en acène de l'axtérieur. C'est cet ensemble de choses

nel de Jean-Peul Roussillon né dens le sérail, it en connaît les délours — ont sans doute donné l'élen : • Je suis un clessique, dil-il. Jalme esseyer de résoudre toutes les difflouités d'un texte... Jai vu beeucoup de Femmes saventes. On a souven tendence à les contondie evec tes Précleuses ridicules, à les pousser à la larce, è la critique systématique. Le public appleudi en chœur eu bon sens épais de Chrysele. On 'ne peut plus eccepter ce perti pris. Il s'egit d'aillaurs d'une pièce de caraccas femmes, mais comprendre courquoi alles essaient de se culliver. Ce n'ast pas ildicula, c'ast touchent et on pourrait en

dire autant de M. Jourdain. - Jai commence la mise en ai pas leit beaucoup ; le ne suis pas un gros mangeur. Je regrette qu'au Français, bien que nous soyons très privilègiés, nous n'ayons ni le temps ni la piece ds nous lencer dans un trevail d'atalier et de nous confronter Ce n'est pes pour empêcher les eutres de le taire, eu contraire. Aujourd'hul, les hommes de théâire les plus avancés prennent en mein les clessiques. Et c'est pessionnant. Ce serail mieux encore de se saisir fes uns el les autres des euteure vivents, ce leur sereit très utile. Il ne devrail plus y avoir d domaine réservé. »

> Propos recueillis pa COLETTE GODARD

Expositions

TITUS CARMEL AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

User la boîte jusqu'à la corde

teimée, épaisse, fine, quedrillée...

. Et devenent autre eu III des

Jours, une chose entratenue entre la

cant vinot-sept, cant vinot-sept dessins côte é côte. Un an de travail à peu près, de 1975 à 1976, autour d'un modèle : une petite boite Imaginée et réalisée en dur par Gérard Titus Carmel, dans un formet pratique, de poche, qui permet de trimbeler. Foblet evec sol, comme una boîte d'allumettes de cuisine. de l'exhimer è rout moment de la journée; n'importe où, pour le dessiner aut tauitles voiantes.

Gerard. Titue Carmel, trente-cinq ans environ, est un des premiers artistas de la leune cénération à avoir troqué le pinceau pour la crayon, si à avoir opéré un retour à le représentation de l'objet poussée lusqu'à son exaspération. Mais dans una optiqua conceptuelle son originalité, - qui implique le leu infini des rapports modèlecopie, oui fair des copies tous les modètes d'usure possible de tormes réelles ou imaginaires : altération, dégradetion de bolles, cubes e' aphères par chocs, éclatements, craquellemants, morcel lemente; vaure provoquée par de agants extérieurs, ou de l'intérieur dans le temps, el l'oubil du modèle son rajat, se destruction, qui essura plus de vérité, de consistence et de crédibilité à la copie

Aveo les cent vingt-sept - étodas sur . The pocket size tlingit cof--, l'usure viendre par l'assitude du corps-à-corps de l'artiste avec

son modèle.

Les cent vingt-sept boites dessinées som donc présentées eu Centre Georges-Pompidou, avec pour mémoire, au rancard dans un patit coin, le modèle, un objet désagréeble en mut point. C'est una petite boite d'acajou dom la tond ast recouvert d'un miroir. Elle renterme une tige d'ualer uvale enveloppés en deux endrolls de tourrura avinthélloue, est fermés par un couvercle d'aliugiass, tandis que des parois extérieures s'échappent des liens. Un - pelit cercueil en boie des lles . un coffret qui tient du « celalalque » de l' « amulette - et du - hochet -, dit fertiste, du piège à souris et de taut ce que Elmaginetion paut graffer sur Eldée de la boila, d'eulent que celle-ci c'a dan d'innocent.

Titus Carmel Fe dessinés cous tous ees angles, ever ses flis et son contenu mystérieux, de tace, de trois quarts, de protil, vus de près ou de loin, de plus ou moins heut, inclinee, étalée, rabettue; su crayon gras, sec, à la mina de plomb et au fusain, è l'encre, à l'aquarelle, en noir, en grie, en bistre, en bieu, en

On peut les compter, il y en a coup de pinceau, proprement léché ou à la hâte; en pleine lumlère ou noyée dens l'ombre, evec les rellels de eon couvercle ou des caches de calque ; tour à tour voitigeante et pesants dans is leuille, blenche.

> vie el le mort, un piège qu'il s'egit désamorcer. Les siées d'un objet soumis au bon vouloir de son euteur dont le comportement a changé de semaine en semains, depuis les premiers dessins de reconnaissance du sujet, neutree et patients, jusqu'aux coups de crayons téroces d'atteque, de fouille, d'agression, d'agacement, qui chargent la lauffia blancha de noirs, un noir d'ombres étouffant qui finit par d'ombres étouffant qui finit par 
>
> # Centre Georges-Pomphiou, jusengloutir le forme. Au bout d'un an, qu'su 10 avril.

le boîte y laisse sa peeu. Ça eufili. La bolte est retournée et ebendon née, pour d'autres chais. La suite, eprès celle mise à mort

une lloreison de nouveaux dessina

une Irênésie de grenda lormels, qui sont également présentés à l'exposi tion : des bâtons, des agrès, licelés envelopoés de linoes, selgnents dégoulinants, enrobés de tourrure pour une approchs tectile sutant que visuette, objets mysteriaux, rituels qui effirent et repoussem. Bélons tendus arqués, rompus, eux trec tures réduites. L'elphabet d'un artiste, qui dessine merveilleusement à · l'ancianne ·. C'est superba même dans le sophisticetion.

GENEVIÈVE BREERETTE

Une « Esther » opportuniste

Deux options ont orienté cette présentation nauvelle d'Esther de Racine : l'opportunisme et le pittoresque extérieur.

Opportunisme : d'Esther, les promoteurs de ce spectacle ont retenu les corrélations avec le militant une féminin (la plèce

militantisme féminin (la plèce evelt été commandée à Racine pour un institut de jeunes filles), et evec l'actualité israélo-arabe. Pour faire mellieure mesure, ces promoteurs ont même rajouté

Prague.
Pittoresque extérieur : Assuerus, Mardocbée. Aman, personnages de la Bible, nous apparaissent sous les traits et les
impermeables de femmes julves impermeables de femmes julves tenécoslovaques assises, sur leurs petites valises, dans une ceve de Prague en 1939, pendant que des bottes. là-haut, martèlent le trottoir, et qu'un hout-parleur commente la conférence de Munich et ses conséquences.

Bien sûr, tout est possible, tout est permis, mais volci le résultat : les choses que disent ces femmes tenèques que nous voyons, les paroles (de Racine) qui sortent de leur bouche, se trouvent dens une situation si décalée qu'elles

une situation si décalée qu'elles ne sont plus saisissables. Des les premières serondes. Racine, dans un prologue allégorique, felt parier « la Piété » : celle-cl. pré-sentant Louis XIV et les jeunes pensionnaires de Saint-Cyr, dit : a Un voi qui me prolèga un rol victorieux — A commis à mes soins ce dépôt précieux — C'est lui qui rassembln ces colombes timules », etc.; que pouvons-naus entendre à cela, si c'est

chuchoté entre femmes tchèques en instance d'exode, dans l'ombre d'une cave? Or ce malentendu ne va qu'épaissir jusqu'à la fin du spectacle.

La marée noire de l'économie de marché est en train de détruire le théâtre. Un metteur en scène, Jacques Baillon, veut monter Esiher. Il faut donc vendre le projet. Or Esther, oratorio religieux sans éclat ni suspense, sans action, est invendable sur simple description du produit. Alors on action, est invendable sur simple description du produit. Alors on vend de l'emigration jnive. on on vend du traité de Munich. Et ainst, sans doute, on tient des arguments de vente, et on vend quelques fauteuils. Mais, assis dans ces feuteuils, les acheteurs ne consomment qu'une mélasse embrouillés qui ne leur dit rien. embrouillée, qui ne leur dit rien. Deux comédiennes assez jeunes. Anne-Marie du Boucher et Orit

Misrahi, interprétent Hydaspe et Eitse avec une gentillesse gauche qui donne peut-être une ldée de ce qui fut, à Seint-Cyr, cette soirée que Racine eppelle « un divertissement d'enjunis a ; il ajoute que Mme de Maintenon falsait «réciter par cœur» des vers è ces petites filles parce que «cela leur sert surfout à les déjaire de quaetité de mauvaises prononciations qu'elles pourrient nvoit apportées de leurs pro-vinces a : on voit que Racine saveit dire des bétises, se moquer un peu de Saint-Cyr (et non de ses pensionnaires), et cela auss se perd, l'insolente galeté d'esprit MICHEL COURNOT.

\* Théâtre d'Orsay, 20 h. 30.

Cinémo

«A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR»

de Richard Brooks

de bravoure, enlevé par une troupe de jeunes comédiens particullérement brillents, mels monté selon un rythme à deux lemos, une alternence da noir (très noir) el blanc (très... nable, un marlou italien, un employé rose), soudé per une musique disco - dens le vent. Récit qui nous en apprend plus peut-être sur l'euteur du film, la sexagénaire l'assassinar. Richard Brooks, que our le milleu

lořevski, Sinciair Lewis, Trumen Capole, Joseph Conred, Richard Brooks adaple un roman, un « besleeller - de Judith Rossner Avanl d'écrire con scénario il e entienris une enquête auprès des lectrices de Judith Rossner pour conneître ce qui les avait lent lascinées dans le livre el dane son personnege central Teresa (jouée par Diane Keelon) II en e tiré la conclusion que Teress ncarneil le liberté absolus, liberté d'ebord sexuelle, dans la société permissive d'après le Vietnem el Wsterosla.

Issue d'uns temille Irlandaise Teresa se - Ilbéra - un jour dans les bras de son prolesseur, homme marié, qui la quitte. Elle choisil d'éduquer les enlents sourds-muets. Le eoir, perdue dans sa solitude, elle commence é hanter les boites

Etrange récil, ponctué de morceeux de nuit et les discothéques. Elle latt l'emour au hasard des renconites. Trois hommes treversent occasionnellement se vie, que Richard Brooks épingle avec une cruaulé insouledu service social catholique el pervers. un - travelo -, mai dans sa peau d'homosexuel, qui finir per

Richard Brooks évile de justessi de lomber dans le discours morall-Une loie de plus, eorès Dos- sant, garde malgré loui un vieux fond purilain oul, en plus de son souci d'expressivilé, explique peutêtre ce contraste par troo marqué entre l'angélisme de la vie diurne de Teresa et le côlé démonieque de ees plongees noctumes dans ce qui devient, sous le regerd de Brooks. les bas-fonde d'une société en perdition. L'Idéaliste d'autrelois reprend franchement le dessus quand un jeune Noir règle son comple, brulalement, è l'italien raciste.

Diane Keelon sauve un film qui. sens elle, risquerait de se noyer dens un beroque un peu graiuit. Ni slar ni Aclora Studio. Iibre comme catholique à cheval sur les principes, une jeune temme de 1978, elle prend ur tel pleleir, exprime une telle jouissance physique à ee projeler dans un personnege é le limite indélendable, qu'elle rend vivant l'abeurde, drôle un deslin tragique.

LOUIS MARCORELLES.

Notes

Architecture

Rue déconstruite

La caractéristique de la rue Polivezn, dana le cinquième arroni ment, est d'être essentiellement for-mée de murs-pignona (mars latère ux avengles), près de queiques piétres façades. Triste record qui n'a pas ilé attelot sans peine. Il a fallu que a'associent, pendant plus d'un elécte, la médiocrité de nombrenx archi-tectes, la frivolité de la Ville et la balourdise des tois.

La ene Polivesn atalt presque no village, aux maisons busses, pas ton-jours très reinisantes, mais bomaines. Ses nombreuses cours formalent antant de ruelles où c'alfairaient tontes sortes d'artisans. Une première serle d'immenbles de

rapport, de proportione raisonnables, apportérent su siècle dernier un avant-goot de rigueur citadine, Puls, se Oliant aux règles de l'alignement, les architectes du vingtième siècle se auccèdérent pour déposer fours

lates constructions.

Le résultat, an fond, ne manque pas l'intérêt : des années 1850 à nos jours, se a conloir a Poliveau orésente on échantillounage complet de tona les styles possibles et forme comme un masée de nun-architec-ture. Ce qui restait de cet liot a été rècemment démoil. On y constraira cent soixante et un logements L.L.N., trois cents commerces, ape crèche et de nombrenses places de garage. Mais cela n'a plus d'importance : il n'y a plus de rue. A peine une succession de recoins tristes qu'à faut appeler rille. A l'image du nou-

FREDERIC EDELMANN.

Théâtre

« Le Journal d'un fou » d'après Gogol

Il a bean se remémorer ses ori gines aristocratiques, Auxence tvanovitch n'est qu'un tont petit fone tionnaire : employé suz écrirores, i prépare chaque jour des quantité de plumes et ll a l'espoir vain d'être aimé de la fille de son directeur. D a beau, chaque soir, écrire sur son cahier combien de pinmes il a talilées et comment le chien de la belle qui transmettre une réponse à ses rèves, les journées passent et calendrier s'effeuille. Les bobits démodés d'Ivanovitch s'asent, luca pable de se résigner an sommeil lonn de la distilusion. Il endure les reille agitées du bâtisseur de ebimés Roger Coggio, tout seul dans une ebambre de cellbutaire désargeuté

retrouve, une fois encare, le rôle Son nanfrage Oragressif, rythmé comme nn einème par des plages de musique, s'achève sur un lit d'hô-

oltal psychiatrique. Le Jon appelle sa mère na secours. Comme elle est longue, cette d'une ebute. Rager Congio en fait trop avec ses mains et ave ses grimaces. Il fait tonjoure l

même ebose. Ce n'est pas « fon a du tout, e'est consciencieux Méticuleux et sans surprise, comme un jour-nal de bord blen tenu. A 23 b. 50 le temps s'arrête. Grans temps de rentrer chez sol, insatisfait.

MATHILDE LA BARDONNIE \* Renaissance, 21 beures.

<FORCE DE FRAPPE», de Peter Watkins

Un titre frence is melheureux. lnexact, ne dolt oas mesquer les qualités de ce tilm originel, très personnel qui souffrira euorés du grend oublic des problèmes soulevés par le langue, omni*p*résente, envahissante, mais étrendere. Cette fois le dannis.

Car Force de l'eope a été conçu. enregletré - son et image. - monté comme un film de cinème direct, un film pris sur le vil, maie non su hasard. La perole en liberté tail tout le prix de cette lecture à uevers le vécu. Le produit final relève pourtent de le liction, nous impose une construction imeginatre, euesi contrôlée qu'une œuvre d'Alein Resneis nu de Fellini. Peler Welkins e visiblement tra-

vaillé eu départ evec des groupes militants. Lee thêmes s'entrec ee cheveuchent, leiesant le champ tibre à le narration, au romanesous thème écologique de le polition nucléaire : thème politique d'une grave sur un chantier neval; thème dramatique de l'enlèvement d'un ministre. Avec, en tillgrane, l'ambra portée des - défenseurs de l'Occident . les différences très sensibles ds tigne entre la societ-démucretie au pouvoir, le gauchieme et, à peme entrevu, le communisme uticiel.

Le cinéaste évite l'effet-choc el le eensationnel, Innsinue sans assener noue convie é une pédegogie par dialectique. Avec, constamment, ca léger déphasage, ca décalege qui nuue maintien en équitore instable entre le pseudo-document (fabriqué comme, aux débute de le carrière de

Peter Walkins, son hellucinent - re portage - sur l'insurrection hongroise de 1956) et une liction non libératrice, non égelisatrice des aspentés par troo genentes (voir le récent Penique de Jeen - Claude Lardi Du déséquilibre evantuel du speciateur. de son maleise, peut eurgir l'enslyse, la véritable réflexion.

Joan Churchill, emie et fidèle collaboratrice de Peler Walkins, tient une fois de plus la camera : en mêma temps qu'elle donne une osrtalle cohérence zu dessein du cinéasie, elle n's pas du peu contribuer à rellacher aussi étroitement la revendication témmiste à le réalité

\* Racine (v.o.).

# L'Ray-les-Roses (Val-de-Marne) accueille, les 31 mars, 1er et 2 avril, le concours régional d'Ile-de-France dn film amateur. Organisée par la Fédération des cinbs français de cinéantes, an collaboration avec l'association Cinamat et le centre culturel commonal de l'Hay-les-Roses, cette manificatation réunit les soixante - dix clube cinéastes amatenra de la région. (Salle La Tournelle, 14, rne Dispan, 94240 L'Ray-

● RECTIFICATIF. — L'assemblée générale de l'association Action-Danse se réunit le 3 avril, à 20 h. 30 (9, rue de Monte-Cristo, Paris - 20") et non le 3 sont, comme une erreur nous l'a fait ècrire dans le Monde du 29 mars. THEATRE

20 h 30

places 18 Fet 32 F

les derniers

da Gorki

adaptation française Gearges Arout

mise en scene

Lucian Pintilié

lo plàce est forte, soulevée por une exigence de justice plos en-core que par la possice polítique...

lo mise en scène de PINTILIE est io mise en scane de l'initiz en è la fois factastique et précisà... Impossible de dissader les comé-diens. Au même titre ils nous commoniquent leur foi. C'est un grand compliment

... noos sommes pris dons los vortiges poétiques de cenihilisme. Hérissös, fascinês

... très belle représentation, dans le somptueux décor gris et trans-parent des BORUZESCU

... CEORGES WILSON, EMMA-NUSLE RIVA, CLAUGE DAUFHIN, ETIENNE BERRY sont tels que mus les ovens toujours vus, c'est-ò-dire grands octens et mons-tres socrés.

18 h 30

du 4 ou 22 avril

ballets blaska 2. place du Châtelet

161, 274.11.24

une heure sons entracte 14 F

Le Quotidien de Poris

le Neuvel Observoleur

# Le nouveau spectacle des

DEUX ANES

EST TOUT NEUF DE PAQUES

# THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT en alternance HAROLD

4<sup>ème</sup> année RHINOCEROS

ET MAUDE

de Eugène Ionesco mise en scène

Jean-Louis Berrault PETIT ORSAY

ESTHER de Jean Racine

par la Cie Jacques Baillon mise en scène Jacques Baillon

location 548.38.53 et agences

# PETIT 18 H 30 'aspects du XVIIII stècle' jusqu'au 9 avril Paradoxe sur le comédien de DIDEROT or is COMEDIE FRANÇAISE

#### THEATRE OF SARTROUVILLE 914-23-68 - 914-23-77 MARTIN EDEN

par le Théatre de la Salamandre

Jeudi 20-3 & 21 b. Vendredi 31-2 & 21 h. 1-4 & 21 h. Dimanche 2-4 à 15 h.

Gymnase Jollot-Curle 75. houievard de Bezons, 78500 SARTROUVILLE.





# «LE PSYCHOPOMPE» de **GUÉNOLÉ AZERTHIOPE** 20 h. 30

LA PÉNICHE quoi de Vnlary

n face de la rue du Terrage) Métro : Cháteau-Landon. le vendredi 31.



# THEATRE DE PARIS

Micheline Luccioni, Cleude Nicol, Jacques Castelol, Odile Mallet, Maurice Barrier, Cinette Garcin, Corinne Merchand, Françoise Marie, Nathaile Courval,

# HOTEL **PARTICULIER**

de PIERRE CHESNOT

GRAPHIOUE des 100 ſ **Eclats de rire** 

mise en scène RAYMOND ROULEAU Eclats de rire

Eclats de rire

25 Eclats de rire 101 ACTE

alio !... RESERVATION @ 280.09.30 et AGENCES

# SPECTACLES

# théâtres

Les salles subventionnées

Chaillot, Gémler, 20 h. 30 : Par-delà le blen et le mal. Petit Udéou. 18 h. 30 : Paradore sur le comédieu : 21 h. 30 : Rousseau, de J. Jourdheuil.

Les salles municipales

Nouvenu Carré, 20 h. 45 : Yiddish Story (Papin).

Aire libre, 18 h. 20 : 3a Malson de l'inceste : 20 h. 30 : Parade. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Réhertot, 20 h. 45 : Si t'es beau.

Arts-Réhertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con.
Atelier, 21 h. : la Mouetts.
Athénée, 21 h. : l'Aigle à deux têtes.
Souffes-Parisièns, 20 h. 45 : la FetitPils du chelkh
Cité Internationale, la Galarie,
20 h. 30 : la Comtesse d'Escarbagnas; les Femmes savantes.
La Resserre, 21 h. : le Pantomima
hlane de peur. — Grande saile,
21 h. : Yvonne, princesse de Bourgogne.

gogne. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Hateau pour Lipafa, Epicerie-Théatre, 20 h. 15 ; les Rets à Ipécs. Gaité-Montparnesse, 20 h. 30 : les

Gaité-Moutparnasse, 20 h. 30: les Mirabelles.
Colerie Sô, 21 h.: Colette Renard.
Cymnase, 21 h.: Coluehe.
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve: la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30: Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: Angéle.
Le Incernaire, Théâtre noir. 18 h. 30: les Eaux et les Forêts; 20 h. 30: les Ecrita de Laure: 22 h.: la Belle Via. — Théâtre rouge.
20 h. 30: Hoite Mao boite et Zoo Story.
Mindeleine, 20 h. 30: Trois lits pour huit.

Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.

Mathurins, 20 h. 45 : la Dame et le Ponctiounaire.

Michel. 20 h. 30 : Lundi la fête.

Michedière, 20 h. 30 : les Rustres.

Montparmase, 21 h. : Pelues de cœur d'une chatte anglaisa.

Monffetard, 30 h. 30 : les Assiègés.

Orsay. L. 20 h. 30 : Rarold et Mande.

Paiois des arts, 20 h. 45 : Bernard

Haller.

Haller. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux foiles.
Plaisance. 30 h. 45 : l'Alchimiste.
Porte - Saint - Nartin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Renaissance. 21 h. : le Journal d'un fou.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Cilentes.
Studio-Thèàtre 14. 20 h. 30 : la Fausse Epouse.
Thèàtre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir gravé.

Théstre de l'Ecole normale supé-rieure, 21 h. : Mademoisalla Julie. Théstre du Marais. 20 h. 45 : Tueur

Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur saus goges.
Théatre Maris-Stuart, 18 h. 30 : Gros cáiln : 20 h. 45 : Gotch2 : 22 h. 30 : Hanjo.
Théatre Ohlique, 20 h. 45 : la Turista-Théatre de Faris, 21 h. : Hôtai perticulier.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 30 : le Feut Soldat de pallie.
Théatre la Pépiehe, 20 h. 30 : le Psychepoupe. Psychopompe. Theatre Present, 20 h. 30 : la Tour de Nesie. Theatre 13, 20 h. 45 : lakov Hogemold. Theatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie Theatre 337, 20 h. 30 : 12 menagerie de terre.
Théatrosphère, 20 h. 30 : Huls clos ;
22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.
Tristan-Bernard. 21 h. : la France, maison fondés en 843.
Troglodyte, 21 h. : l'Amythocrate.

Les calés-théûtres

An Sec fin. 19 h. 40 : D. Gorse; 20 h. 45 : F. Srunoid; 22 h. : Hommage a Prèvert; 23 h. : Dupeenot Story.

Les Stancs-Manteaux, 20 h. 30 : M Suler : 21 h. 45 : Au niveau du chou : 23 h. 30 : Ah I les p'illes femraes. La Bretonnerle, 21 h. : C'est pour de rire.

Caré d'Edgar, I. 20 h. 15 : Un petit hruit qui court ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : les Autruches. — II. 22 h. : ta Vie de jeunesse. Café de la Cere, 20 h. : la Cracheur de phrases ; 22 h. : Plantons seus is gule. Connétable, 20 h. 30 : le Petit Prince.

Coupe-Chan, 20 h. 30 : Haute surveillance; 22 h. : les Frères ennerous; 23 n. 30 : les Mystères du confessionnal Cour des Miraeles, 20 h. 30 J.-P. Rambal; 22 h.: Promage or dessert; 23 h. 30 : Dut Croquettes Le Fanal, 20 h. 45 : te Président,

DERNIERE VENDREDI 31 MARS Aigle deux têtes Jean Cocteau

ATHENEE LOUIS JOUVET

LOC. 073.27.24 ET AGENCES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 30 mars

La filema dn Marais, 18 h. 20:
Zésette: 19 h. 45: Help, Mumy,
halp: 20 h. 45: les Diables: 22 h.:
Kuilléres-valles.
La Mérisserie da hananes, 20 h. 30:
Prance Léa.
Petit Bain-Novoiel, 21 h.: En
attendant 1s prochaine lune:
12 h. 30: Spectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h.: Du dac au dac:
22 h. 30: J.-C. Moutells.
Petits-Pavés, 20 h. 30: J. Escamez;
21 h. 30: Flash dingue, boubons
acidulés; 22 h. 30: J. Gréco.
Quatre-Cents-Cenps, 20 h. 30: l'Antobus; 21 h. 30: la Goutte;
22 h. 30: Qu'elle était verte ma
saisde.
Le Sélénite, I. 18 h. 45: Huts elos;
21 h. 45: M. Truffant; 22 h. 20:
le Péplum en folls; 23 h. 30:
Show Boya. — II. 20 h. 30; les
Bonnes; 21 h. 30: J.-P. Chavaller; 22 h. 30: Ah. les prites
annonces; 24 h.: Bisck movament.
La Tanière, 20 h. 45: Q. Martel et
D. Bigourdan; 22 h. 30: le Souffieur de vers.
Th éâtre Campagne-Première, II.
21 h. 45: la Matriarehe isauf les
30. 31 et la 1w; 23 h.: Mary, Maryline.
An Toot-d-la-Jole, 21 h.: Je vote
pour moi; 22 h.: Nonbile pas
que tu m'almes.
The fait les l'and l'and les prites
and les prites d'alles d'a

SORDI

Seul à Paris : U.G.C. ODÉON

Hiroshima

En V.O. : ÉLYSÉES-LINCOLN - QUINTETTE - QUARTIER LATIN

14-JUILLET BASTILLE

En V.F.: MONTPARNASSE PATHÉ - RICHELIEU - CLICHY PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT SUD - MULTICINÉ Chompigny PATHÉ BELLE-ÉPINE Thiris - GAUMONT Evry - C2L Versailles.

BUER

ਪਸ਼ ਜਿੱਸਾ de

ETTORE SCOLA

**NOS HEROS** 

REUSSIRONT-ILS A RETROUVER

LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT

DISPARU EN AFRIQUE

le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS

mon amour. argos films

l.es chansonniers

Cereau de la Répubilque. 21 h. Co soir on actualise
Deux-Anes, 21 h.: Le con t'es bon,
Dix-Heures, 22 h.: Mars ou creve.

Internaire, 19 h.; G. Kuhn, piano; 21 h.; B. Haudebourg, clavedin (Ramesu, Dandrieu, Bach, Mozart, Cimarosa).

Salie Cortot, 21 h.: Yoshinobu Iwanaga, guitare (Bach, Giulian)
Walton, Fonce).
Théatre des Champs.-Elysies
20 h. 30: Orchestre national de
France, dir. L. Maazel (Beatheven).
Salle Berlioz, 20 h. 30: L. Borsardio,
violoncelle, et J.-J. Balet, piano
(Bach, Britten, Beetheven, Mandelssohn, Stravinski).
Unesco, 18 h. 30: Orchestre ping.
harmonique Fro Unesco (Grieg,
Telemann, Beetheven, Mongaret, Plano (Beetheven, Plano (Beetheven, Mongaret, Plano (Beetheven, Mongaret, Plano (Beetheven, Plano (Beetheven, Mongaret, Plano (Beetheven, Plano (Beetheven, Mongaret, Plano (Beetheven, Beetheven, Plano (Beetheven, Beetheven, Bee Pacifié de droit, 21 n.: r. szen-bargar, plano (Secthoven, Mota-sorgali). Egitse de la Madeleine, 20 h. 30 : Orchestre et Chœur du Eurrende de Cologne, dir. E. Mascha Blan-kenbourg (Haydn).

The state of the s

\$ 100 a

44 (13). To 78

Jazz. top', rock et talk.

ARC 2, 20 h. 30 : Trio D. Humair, P. Jeanneau, H. Taxier.
Salia Pierel, 21 h. : Bichle Havens.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Harry Edison, Eddie Lonkjaw Davis, Big
Band de C. Boiling, M. Candeas.
Stadium, 21 h. : Groupe Multitude;
Bon Pittner Trio.
Petit Journal, 21 h. 30 : Bec de jazz.
Careau de la Huchette, 21 h. 30 :
Dany Doriz Sextet.
Thestre Campagne-Première, 20 h. 30 :
Nien.

Les films marques (\*) sont luterdita aux moins de treize aus,

Challiet, 15 h.: Haxan, de B. Chris-tensen; 18 h. 30 : la Sorcière, d'A. Miohal; 20 h. 30 : Kula, les argonautes du Pacifique occidental, d'Y. Ichloka; 22 h. 30 : Expédition vers l'àga de pierre, d'Y. Toyotomi.

Les exclusivités

Piurielle: 23 h.: Sugar Sive.

Les théâtres de hanieue

Les théâtres de hanieue

Antony, Théâtre P.-Gémier, 23 h. 45:
In Jocende.
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30: Orchestre
de chamhre B. Thomas (Telemann).
Clichy, Théâtre Rutebeuf, 20 h. 30:
Is Mollère.
Frenest. Conservatoire, 20 h. 30:
C. Bernard et L. Boulay (Sach).
Issy-les-Monlinenux, M.J.C., 20 h. 30:
Jaime Langhl.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
20 h. 30: Estabasali.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe,
20 h. 30: Estabasali.
Saint-Denis, Théâtre Daniel-Sorano.
21 h.: Opeie-Vania.
Vitermaes, Théâtre Daniel-Sorano.
21 h.: Opeie-Vania.
Viter, Studio-Théâtre, 20 h. 30:
Théâtre de chamhre.

La danse

ADIOS CALIFORNIA (It., v.f.) (\*):
Paramount-Opéra, Be (BT3-34-37),
L'AMANT DE POCHE (Fr.) (\*):
L'AMI AMERICAIN (Ail., v.o.) 1\*\*):
La Clef, Se (237-90-90).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (\*): U.G.C.Opéra, 2\* (281-30-32).

ANNE ET ANDY (A. v.f.): Belrac, Cambronne.
15\* (734-42-95) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): Deliver.
15\* (734-42-95) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): Studio des Ursulines, Se (323-50-31): H-Julilet-Parnasse, de (223-58-30).

BARTLBBY (Fr.): Studio des Ursulines, Se (323-50-37). ParamountOpéra, Be (BT3-34-37).

L'AMNOUR VIOLE (Fr.) (\*): U.G.C.Opéra, 2\* (281-50-32).

ANNE ET ANDY (A. v.f.): Belrac,
(744-42-95) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): Parnasse.

ADIOS CALIFORNIA (It., v.f.) (\*): ParamountOpéra, Be (BT3-4-37),
L'AMNOUR VIOLE (Fr.) (\*): U.G.C.Opéra, 2\* (281-50-32).

ANNE ET ANDY (A. v.f.): Belrac,
(744-42-95) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): Studio des Ursulines, Se (323-60-32).

BARTLBBY (Fr.): Studio des Ursulines, Se (323-50-37). ParamountOpéra, Be (BT3-4-37).

Paramount-Opéra, Be (BT3-4-37).

AMNOUR VIOLE (Fr.) (\*): U.G.C.Opéra, 2\* (281-50-32).

ANNE ET ANDY (A. v.f.): Belrac,
(745-42-95) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.f.): Seleccion (Tr.): Seleccion (Tr.): Seleccion (Tr.): Seleccion (Tr.): Seleccion (Tr ADIOS CALIFORNIA (It. v.f.) (\*):

Montletard Th. Cheut, dames; Paramount-Montletard Th. Cheut, dames; Paramount-Montletard Th. Cheut, dames; Paramount-Maillot, 17 (738-24-24).

MANFREDI

LE BOIS DE BOULEAUX (POL. V.D.):
Quintette, 5- (033-35-40), U.G.C.
Opéra, 2- (261-50-52), 14-JuilletParnassa, 8- (328-58-00), ElysésLincoln, 9- (359-30-14), 14- JuilletBastille, 11- (357-90-61).
BEANCALBONE... (11., V.O.): Le Marais, 4- (278-47-86).
CINQ LECONS DE THEATRE (Fr.):
Palais des Arte. 3- (272-62-98)
H. 5p.
LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A. V.L.): Marbent, 3- (225-47-19),
Diderot, 12- (343-19-29), Murai,
16- (288-99-75), Socréter, 19(208-71-33).

Bundio Chi-18-Cruit, 8° (328-39-22).

FORCE DE FRAPPS (Dan., 7.0).

GULIAP (Suéd., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), h. sp.

GUERRES CIVILES EN FRANCE (F.): Le Seine, 5° (323-39-29).

LA CUERRES DE L'ESPACE (A., v.f.): Marbent, 2° (225-47-19);

BRUSSMADD., 9° (276-47-55).

HOLOCAUST 2869-1717, v.o.) (°): Elysées-Unicons; 1.3° (225-37-90);

U.G.C. Dargon, 16° (329-42-62), V.f.: Resy 7° (226-39-39); U.G.C. Opérs, 2° (226-58-93); U.G.C. Core de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Copérs, 2° (226-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (226-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (236-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (236-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (236-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (236-58-23); U.G.C. Copérs, 2° (261-58-2); Publlels Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramount-Opérs, 9° (073-23-37); Paramount-Opérs, 9° (073-23-37); Paramount-Opérs, 9° (073-23-37); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Monthermasse, 14° (326-22-17); Paramount-Or-léans, 14° (340-45-91); Convention Saint-Châries, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Monthe-Coupention Saint-Châries, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Monthe-Coupention Soirée: (Marignac, 8° (335-56-70); Eleby-Pathé, 18° (325-35-39); Clieby-Pathé, 18° (325-35-40); Monthe-Carlo, 5° (232-35-35); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Monthermasse, 20-45).

IPSUS DE NAZARETH (It., v.o., 1.), 10° partie: Anledians, 8° (773-56-03); Biboquet, 6° (328-32-27); Murat, 18° (228-99-75).

IPSUS DE NAZARETH (It., v.o., 1.), 10° partie: Maddelne, 8° (723-71-11); Maddelene, 8° (723-71-11); Maddelene, 8° (329-22-27); Murat, 18° (228-99-75).

IPSUS DE NAZARETH (It., v.o., 1.), 2° partie: Anledians, 8° (723-71-11); Maddelene, 8° (723-71-11

LA PAGODE - 2º MOIS

UN FILM SUR LES PATRONS LA VOIX

CE SOIR JEUDI, DEBAT l'issue de la projection de 20

Gerard Mordillan

941121 A PARTIR DU 4 AVRIL

LOCATION AU THÉATRE DE 11H. A 22H., DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE: 742.25.49

DE SON MAITRE

1 2

AUCUSCIONATIR 8° (328-48-18), à 12 h.

AU-DELA OU BIEN ET OO MAL (IL. (Vo.) 1 (°°) : Olympic. 14° /542-57-421. à 18 h. (sf S. et O.).

LE BAL OES VAMPIRES (A., v. u.) : Luxembourg, 5° 1833-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

CHRONIQUE O'ANNA MAGOALENA BACH (All., e.o.) : le Seine, 5° (323-93-99), à 15 h. 30.

EL TOPO [Mex., v. o.) (°°) : Lucernaire, 8° (544-57-34), à 12 h. et 24 h.

24 h.
LEMPIRE OES SENS (Jep., v.o.)
(\*\*): Ssint-André-des-Arts. 5\*
(326-48-10), à 24 h.
LIFESFAN (A., v.o.); le Saine, 5\*, A

20 h. 15. BAROLD ET MAUDO /A. v.o.) : Lusembourg, 6°, à 10 h., 12 h. et 24 h.

Lusembourg, 6s, à 10 h., 12 h, et 2d h.

Jah. Tu. II., ELLE IFT.): le Baine, 5s, à 12 h. 15 /sf O.).

RLUTB (A., v.O.): Antion La Payette, 9s (878-80-50), mer.

MON BEAU LEGIONNAIRB /A., v.O.): Osumennil, 12s (343-52-97).

LA .MONTAGNO .SACREE IMEX., v.O.) /ss): le Scine, 5s, à 22 h.

NEUF MOIS (Houg., v.U.): Saint-Audré-des-Arts, 6c, à 12 h.

PHANTON OF THE PARADISO (A., v.O.): Lusembourg, 6s, à 10 h., 12 h., et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6c, à 24 h.

UNE FEMANE MARIEE (Fr.): Châtelet - Victoria. 1s (508-94-14), à 24 h. veu. et arm.

UNE ETOILE EST NEO (A., v.U.): Saint-Ambrolec, 11s (700-89-18), mardi à 21 h.

Conneissez-vous l'existence de ces - mariées nuires -, de ces isunes illies qu'é bout de ressources nos eultivateurs funt venir des lies Meurice pour fonder un toyer. On en e ren-contré é « Aujourd'hui, Medame » mercredi apres-midi : il était question du célical en milleu rural. Elles sont une trenteine dens le Tarn-el-Garonne à s'être leissé tenter per des lettres, une photo, un billet d'avion. Allerrelour, préciseit l'une d'elles evec un sourire adorable, pour i. cas où elles ne se seraieni pas plu ici. C'est qu'il lait Irold dans la région, on v e le mai

è le naissance de son hébé Au studio, à Perie, l'une des invitées de l'émission. Ville de cullivaleurs dens les Ardennes,

haussait de lerges épeules répro-

du pays el un y est en butte eu

racisme, certe Indéracinable meuveise herba. Dn va voir le

pelit einge, diselent les volsine

batrices. Cele lui paraissalt lou-che. Sans afier lusqu'à parier da trafte de noires, elle semblait voir lé une aurte de trafic, le cita, chez spi. A ses côlé, un leune Vendéen - Il n'e pes perdu espoir de se merier, - élait curiaux, lui, de savoir comblen coûtaient ces épousailles à lonque distence, par vole espisto-

Les egences matrimoniales, les petites ennonces, les foires eux célibelaires - ça exiele, oul, - wi fon cherche sans isusse honie chaussura è eun pled, na semblent pes donner de très bons résullats. Dans le y e irois garçons pour une tille. Terre ingrete, décidement, on reppetail encore eux derniers - Dossiers de l'écren - sur le condition des paysans è le vellie de la révolution, parti-

Peu près supportable lant qu'on vit evec père et mère. Eux partis, la sulitude est lé, qui yous guette, mais c'est trop tard. Il n'v a plue de remède. Sevie l'implantation d'industries légères pourrait permettre é calles qui rebutent le puulaliles et l'étable d'exercer une eclivité, un métier de leur choix et de contribuer aux treis du ménege. Faute de quoi, c'est le dépeuplement, le visitlis le mort lente, pes si lente, du

ealui des filles. Elles liennent è leur indépendance (oute

neuve, elles redouten) la trop

Iréquente cohebitetion evec les

chez eua : les conllits de géné-

ration, les querelles mesquines

Qui surgissent, entre deux repes, à la cuisine. En revanche, le

célibal pour un homme est é

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 30 MARS

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Concert en direct du Théatre des Champs-Elysées et en liaison avec Fraoce-Musique: Symphonie o 8 an fa majeur, opus 93 - Symphonie u 3 so mi hémol majeur, héroïque, opus 55 -, de Beethoven, par l'orch, de Radio-France, sous la dir, de Lorin Maazel.



22 n. Serie Jean Christophe, d'après Rolland, réal F Villiers Icinquième episode :

R. Rolland. reul :
Dans la maison).

Arrivé à Paris, Jenn-Christophe, qui è retrouré son ani Olivier, connaît ses premiers sucrés de compositeur et les avaiurs de la pie mondaine. Entre l'Allemagne et la 22 h 55. Sports Basket ball (Coupe d'Eu-

rope des clubs) 23 h 25. Journal CHAINE II : A 2

20 h 35, Le grand échiquier, de J. Chancel : Charles Treoet.

Avec Juiette Oreco, J. Mathis, Dave, les Compagnons de la chanson, Jean-Noel Dupré, Michel Delpech, Jean-Jacques Debout... 23 h. 10. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h 30 FILM (un film uo euteur) : L'INNO-CENT. de L. Visconti (1976). evec G. Giannini, L. Antonelli, J. O'Nelli, M. Porel, R. Morelli, M. Girotti

A le fin du dix-neuveme siècle, un grand bourgeois qui se situati organileusement eu-desus de la morale, dans ses aventures sexuelles, ne peut toléver que sa lemme ait un estente dultérin. Le dernier film de Visconti, Mélodrame mondain tiré d'un roman de Gebriele d'An-nunzia et mise en soène esthétique d'une société à la jois adorée et hais par le cinéaste,

22 h. 45. Magazioe : Un évécement (la marée coire en Bretagne).

FRANCE-CULTURE

20 b., Nouseau répertoire dramatique : s l'Ateller e, de J.-C. Orumberg avec O Moie, l' Quentin, M. Chevit, M. Beuichou Résisation G Péyrou : 22 h. 30. Nulta magnétiques : à 22 h. 35. Les lieus de lêtes : bars d'hôtela, par P Veusille : à 23 h. 35. Musiques et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Eu direct ou Theâtre des Champs-Elysées et eo Halsou avec TF1 Coocet evec l'Orchestre catunal de Fraocs directico L. Meazel : a Symphonis u\* 5 eo ts majeur, upus 83 »; s Symphonis u\* 3 eu mi bémoi majeur, uérolque, opus 55 e (Beelooven); 22 o 30, France-Musique is uuit... Nuits saos voix; 23 b., Actuellié de le musique tradulonnelle; 0 o 5. Megazies acoustique pour uos tour de Rabel; Ligell, O Schuebel, Jancquin; ) b., Nuits saus voix; T Lirey, J Lejeune

# VENDREDI 31 MARS

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal : 13 h. 35. Emission régionale : 14 h. 20. Emissioo pédagogique : Cousons, cousines; 17 h. 50, A la bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'ile aux enfants : 18 h. 55. Feuilletoo : Le renard à l'an-oesu d'or (rediff.); 19 h. 15. Uoe minute pour les femmes : comprenez-moi, je suis étranger; 19 h. 43. Eh bieo... raconte l: 20 h., Journal. 20 h. 50. Retransmissioo théâtrale : Uo enne-20 h. 30. Retransmission theatrale: Uo ennemi du peuple, de H. Ibseo Adapt. origicale de V. Haim, mise en scéoe E Bierry. Avec R. Outin, S. Valère, J. Desailly. Enregistré su Théatre Edouard-VII à Paris.

Le héros pur contre la pollution des mortet des sources thermales. Sombres intrigundels estimates, leudres émois Valère Oesailly comme s'ils y cropaient.

22 h. 20. Emission littéraire : Titre courant de P. Sipriol tavec le professeur M.-M. Tuhiana pour soo livre - le Refus du réel -l : 22 h. 30.

23 h\_ Journal CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton: L'éloignemant: 14 h. 3. Aujourd'hui, madame: la prostitution des enfants: 15 h., Série française: Fachoda (la mission Marchandl: 18 h., Aujourd'hui magazioe: loisirs 17 h. 55. Feoètre sur... le peintre Aillaud: 18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h., Journai.

20 h. 30, Feuilleton français: Un ours pas comme les autres: 21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes IDe l'humour! de l'humour II.

Avec MM. J. Amadou (Il étuit une mauvaise (vi.): M. Rillei (O. Israél ou trente ans d'humour (vil.): A. Sinil (Astériz, l'épupée burlesque de le Françai: R. Topor (Reiund Topor): P. Billute (Trente ens d'humour avec de Gaulle): Mme Cl. Brétecher (les Frustrés n° 3). 22 h. 45, Journai.

22 h. 50. FILM (ciné-cluh) : THEOREME, de P.P. Pasolini (19681, avec S Mangano, T Stamp, M. Girotti, A Wibzemsky, A.J Cruz, L Betti, N Dovoli (vo sous-titrée)

Un visiteur mystérieux vient séduire char-nellement les membres (hommes et lemmes) O'une lamille Bourgeoise de Muan, et leur bonne. Après son passage, chacun se trouve e libéré e.

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique : 20 h., Les ieux.

20 h. 30. Magnzioe... la qualité de l'aveoir lle dernier quart du siècle). d'E. Leguy et F. Willeume; 21 h. 30. Les grandes hatailles du passé : Poltava, de H. de Turenne, réalisation G. Barsky.

Cette bataille — qui se déroule en Utraine en 1709 — constitue un tournant décisif à la lois pour la Suède Iverneus; et pour la Russie qui devint une grande puissance européenne.

Une fable où la force de la sexualité s'élèze contre les conventions de l'ordre surial. Lyrique et superbe, le plim le plus controversé de Pasolini.

22 h. 20. Journal.

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Théaire musicol, par a Pfeitter; 14 h. 5. On livre, des vuix : e On bourgeols tout peut s. de Vicenzo Cerami; 14 h. 45. Les eprès-midi de France-Culture... Les Français s'inièringeni : La manipulation génétique et les espèces végétales; 10 h. Fouvoirs de la musique; 18 h 30. Feuilleton : e le Reine du Bohbat s. de G Leroux; 18 h 25. Les grandes avenues de le seines moderne:

Bobbat s, de G Leroux; 18 h 25, Les graudes avenues de le science moderne;
20 o., Charles de Brosses, un Pic de la Mirancole bourguignon : Colloque & Oljon pour le deuxlème centcolere de sa mort, avec MM R Foujade, J. Richard, A. Oe Brosses, N. Jonard, J.-C. Oeretta, P. Fauillée st. J. Levron itextes lue par R. Cleimont et R. Virlojeux1; 21 h. 30. Musique de chamore : Boëly, 2. Martelli, Messiaen. Ch 2rown; 22 h. 30. Nuits magnétiques: à 22 h. 33. Répétition : e Le caté-ecocert e, par P Chavasse.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stêrée service: 14 h., Divertimento:

K. Romzak, Tebuikuvski, R. Zeller, K. Lude, J. Strauss:

14 h. 30. Triptyque., Prélude: Leonin. Gervaise.

Ballard. Wogelweide, Paumau, Naueleidier: 15 h. 32.

Musiques d'ailleurs: Arménie: 17 o. Postiude:

Bimsky-Korsakov, Chostekovitch, Moussorgski, Borodiue, Stravloski; 19 h. 2. Musiques magazioe; 19 h.,

Jazz Lime: 16 h. 45. Les compositeurs u'avalent pas

vingt ans: Rossini. Boules;

20 o. 20, Cycle d'échanges franco-allemands...

Orchestre national de France. dir. O. Chmurs. avec

H. Szeryng, viulon: e Symphonic u° 88 eu soi majeur v

Haydu); e Concerto pour violon en la majeur, u° 5.

K 219 e (Mosart); e Mori ei Transliguration » et « Symphonic domestique e 18. Strauss); 22 h. 15. France
Musique la nuit., grands crus. Alfred Brendel,

plandet. Mozart, Bach. Schubert. Liszt; 0 h. 5. Mage
zine acoustique pour une tour de Babel: Ligeti,

Schoebel, Janequin, Hiller; 1 h., Nuite sans voix:

Kagel, J. Lejeuue, R. Gagneux, L. Berin.

JEUDI 30 MARS

Marrel Paganelli reçuit français e sur R.M.C. é 8 h. 30.

1 1121 ME .

the war at ATM RESNAIS

· Chicago daing i Cis Bornella

1 843351 · 2 W UN FLM.SUA LES PATRONS

[Pin], s.o.) (\*) : Studio Logos, 5\*
[033-36-42]: Olympic. H\* 154254-42]
LE TOURNANT OE LA VIE IA.

\*\*vol : Bautefeuille, 6\* [633-78-38]:
Concorde, 8\* (339-92-82) ; \* \*I\*
Impérial, 2\* 1742-72-52]; Athéna.
12\* 1343-07-481; MontparnasseFathé, 14\* [135-35-13]
TRAS-OS MONTES (Port. vol
Action République, 11\* (805-31-33)
VA VOIR MAMAN, PAPA TRAVATILLE (Fr.: ABC, 2: 123675-59; Vendème, 2\* (073-97-52];
Lord Byron, 8\* 1273-04-22] : O.O C
Octou, 6\* (325-77-08) : Collède, 8\*
(326-83); Montparnasse - Pathé, 14\*
(326-65-13); Columont-Convenium,
15\* (828-42-27] ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(522-37-41] : Columont-Convenium,
15\* (828-42-71] ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(522-37-41] : Columont-Convenium,
15\* (828-42-71) ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(522-37-41] : Columont-Convenium,
15\* (828-42-71) ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(522-37-41] : Columont-Convenium,
15\* (828-42-71) ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(522-38-13) ; Olumont-Convenium,
15\* (828-42-71) ; Cilcoy-Pathé, 18\*
(528-42-71) ; Cilcoy-Pathé, 18\*

LA MAITRESSE LEGITTME (IL. V.O.)

(\*\*) : U.G.C. Danton, 8\* (32942-52); v.f. : Cinémonde-Opéra,
9\* /770-01-90); J. Benoir, 9\* (87440-75) : Bienvenue-Montparnasse,
15\* (544-25-62).
LE MIEOIR (50\*, v.l.) : CinocheSaint-Germain, 5\* (532-10-82).
MORITURA (Fr.) : Olympic, 14\* (54257-42). H. Sp.
MORT D'UN POURRI (Fr.) : Elysées
Point Souw, 3\* (225-67-29).
L'ŒUF DU : SERPENT (A. v.O.) (\*) :

VIOLANTA (Suiz., v. It.): 14-JuilletParnasse, 6\* (326-58-00): Hautefeutite, 6\* (632-75-28): Elysées-Lincoln. 8\* (359-38-14): 14-Juillet-Bastille. 11\* (337-90-31).

LA VOIX DE SON MAITER (Pr.):
La Pagode, 7\* (7(3-12-15), H. sp.
VOVAGE A TORVO [Jep., v.o.):
Saint-Audré-des. Arts. 6\* (32548-181; Olympie. 14\* (542-57-42).
VOVAGE AU JAROIN ORS MURTS
[Pr.): Le Selve. 5\* (325-95-93).
H. sp.
LA ZIZANIB [Pr.): Berlitz. 2\*
(742-60-33); Rieholicu. 2\* (22355-70): Osorge V. 8\* [223-41-65);
Ambassade. 8\* (335-19-08); BaiotGermain Guidio. 5\* (323-42-2);
Bosquet, 7\* (551-44-11); Cinévog.

2\* (674-77-44); Saint-Lazire, Pasquier. 8\* (337-33-43); Neilons. 12\*
1343-04-671; Pauvette, 15\* (33135-80); Muniparnasse Pathé, 14\*
(320-65-13); Osumout-Guid. 14\*
(321-53-16): Cambronue. 15\* (73442-95); Victor. Hugo. 16\* (73742-751; Wepler. 10\* (337-50-70);
Gaumont-Gambeita. 20\* (73702-74)

Les festivals

BOCK - CONFRONTATIONB (v. o.):
Saint-Sèveriu, 5\* (103-50-91).
BOITE A FILMS (v.o.). 17\* (75411\* 13 b. 14\* b. 30: The song interesting the 14 b. 30: The song interesting the 15\* on 16\* on 1

Les festionts

BOGBS CORMAN [vo.]: Le Rane-lagh, 18" (288-64-44), eo alter-uauce : l'Empire de la terreur : la Maiddietion d'Arkham; l'Horri-ble cas du docteur X : le Train hie cas du docteur X; le Train des épouvantes.
COMENCINI IV.0.1. La Pagode, 7(705-12-15) : la Ragazza.
FELINI-PASOLINI (vn : Acaclas, 17- 1734-97-82), 13 h 30 : PelliniRoma; 15 h 30 : Huit et demi : 13 h : Salyricon; 20 h : Amarcord; 22 h : lea Mille et Una Kuits.

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS
A RETROUVER LEUR AMI

MYSTERIEUBEMENT OISFARUE EN AFRIQUE? (Im inalien
6 (033-35-40]; Quartiet Latin,
5 (132-35-40]; Quartier Latin,
5 (132-35-40]; Quartier Latin,
coin, & 135-38-40; 14-Juillet-Gastille, 11 (1357-90-81);
V1.: Richellai, 29 (233-58-70);
Beint-Lazare Pasquier, g
(387-35-43); Gammunt-Gud,
14 (321-51-10); MuntparnassePathé, 14 (226-55-13); Cli659-Pathé, 12 (326-55-13); Cli659-Pathé, 12 (326-55-13); Cli659-Pathé, 12 (326-55-13); Cli659-Pathé, 12 (326-55-13); Clicanadien de Oilles Carle;
Comais, 29 (233-33-36), en soisée; la Clef, 5 (337-90-90);
Beisze, 8 (239-52-70); h. ep.
Glympic, 14 (342-37-42)
NENE, (Ilm Latlen de Salvatore
Samperi (\*\*) (V.O.); ClumyBeoles, 5 (033-20-12); Biarritz,
5 (723-63-23); T. Studin Raspail, 14 (320-23-86); V.L.;
U.G.C. Opéra, 29 (251-50-32);
U.G.C. Garr de Lyon, 12 (343-01-69); Bianvenuë-Montparnasse, 15 (544-25-02);
Conveotion Saint-Charles, 15 (379-33-00); Secrétan, 19 (243-13-3).
VERA ROMEYRE NEST PAS
-DANS LES NOSEMES, (im allemand de Max Willutzki
V.G.: Panthéon, 29 (033-15-04) (déhat le 4 en soi-fei; Olympic, 14 (342-51-41).
A LA RECO GISCARD (\*\*),
film français de Dimitri Kollatos: Châtelet-Victoria, 10 (33-4-41).
A LA RECO GISCARD (\*\*),
film français de Dimitri Kollatos: Châtelet-Victoria, 10 (33-4-77); Bahrac, 15 (332-58-70);
Mootparnasse, 28 (339-58-70);
Mootparnasse, 38 (54414-71); Lumière, 29 (773-84-461).
A CHEZ, 15 (503-98-77); Bahrac, 15 (332-58-70);
Mootparnasse, 38 (534-57); Ganmonit-Convention, 15 (332-58-70);
Mootparnasse, 38 (534-58-70);
Mootparnasse, 58 (532-58-70);
Mootparnasse, 58 (532-58-70);
Mootparnasse, 59 (533-58-70);
Mootparnasse, 50 (533-58-70);
Mootparnasse, 51 (533-58-70);
Mootparnasse, 52 (333-58-70);
Mootparnasse, 53 (533-58-70);
Mootparnasse, 54 (533-58-70);
Mootparnasse, 57 (533-58-70);
Mootparnasse, 58 (533-58-70);
Mootparnasse, 58 (533-58-70);
Mootparnasse, 58 (533-58-70);
Mootparnasse, 59 (533-58-70);
Mootparnasse, 51 (533-58-70);
Mootparnasse, 52 (533-58-70);
Mootparnasse cord: 22 b: les Mille et Una Mults.

LITTERATURE CONTEMPORAINE ET ('INEMA (v.o.1: Olympie, 14° (542-42): le Oroupe.

BUTCHCOCE (vul La Clef. 5° (337-90-90): Prensy.
CHATBLET - VICTURIA (v.o.1. 1° (586-94-14), 13 h. 36 : le Dernier Taugu à Paris; 15 h. 45 : Taxi Driver; 17 h. 45: Au-delà du bieu et du mal; 20 h 10 et 22 h 20 : Cabaret; V & 0 h. 20 : Valentinu; S. & 5 h. 20 : A bout de souffie.

C. CHAPLIN (v.o.) : Mac-Mahon, 17° (330-24-81) : les Temps modernes. modernes.

MARLENE OLETRICE (v.o.) Action
Christine, 6 /325-85-78): Morocco.
RICRARD OROOKS (v.o.): Action
La Fayette, 9 (878-80-50): De

sang-froid.
TERRE A TERRE [v.o.; : Action République, 11° [805-51-33] : Chroolique d'un été.
L BERGMAN [v.o.] · Champolitou,
5° (033-51-60) : le Silence. OLYMPIC ENTREPOT - STUDIO CUJAS La terre de nos Ancêtres

MOET D'UN PUUNEI [FT.] : ENSees
Foint Souw, 8: (225-67-29).
L'EUF DU SERPENT IA. F.O.) (\*):
Palata des Arts, 3: (272-61-88);
Studio de la Harpe, 5: (623-34-63).
MTIE POUR LE PROF IA-Can.

Les films nouveaux

mount-Galasie, 12 / 189-18-03);
Paramount-Orléana, 14° (49-45-61); Paramount-Montparcasse: 14° (256-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (57633-00); Paramount-Montpartion Saint-Charles, 15° (57633-00); Paramount-Montparte, 18° /696-34-25).

LES TROIS CARBALLEROS, film américain de Wail Olacey
V.I.: Res. 2° /235-83-93;
Roccode, 5° (853-08-25);
La Royaic, 8° (255-82-66);
La Royaic, 8° (255-87-66);
Exmilaga, 2° (359-15-71);
U.G.C.: Gare de Lyun, 12° (343-01-59); O.O.C. Gobelina, 13° (331-65-18); Magie - Convention, 15° (386-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46). (380-41-48).

PREPAREZ-VOS MOUCHOIRS [Fr.1]

/\*): Glarritz, 8\* [723-53-23].

QUI A TUE LE CHAT ? [11., v.n.]:

O.O.C. Odem, 6\* [325-7]-66]:

Normandle, 8\* (339-4]-18]; v.f.:

Gretagne, 6\* [222-57-97]; Relder,

9\* (776-11-24); U.O.C. Gere, de
Lyon, 12\* [343-0]-551; O.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-191; Mistral, 14\*

533-52-431; Magle-Convention, 13\*

(828-30-641.

RAISON O'ETRE (Can.) : le Seine. 3° [123-33-83]. H. Sp.

RAONI (Fr. Belg.): U.O.C. Danton.

3' (239-42-62].

EENCONTRES OU III' TYP6 (A.,

v.O.): Saint-Germain Huebetle. 5'
1633-87-36]: Bautafeuilly, 6' (63319-36): Gaumoni-Rive-Gauche, 0'
1548-25-36): Oaumoni-ChampsElysées. 8' (339-04-67]: Maylair, 16'
(535-7-05): V.I :- Richelleu, 2'
1222-55-70): Marignan. 8' 13591222-55-70): Marignan. 8' 13591222-55-70): Marignan. 8' 13591222-55-70): Marignan. 8' 13591222-55-70): Oaumoni-Gauhronne, 18' 1331-53-10): Camhronne, 18' 1331-53-10): Camhronne, 18' 1331-53-10): Camhronne, 18' (331-55-70): Oaumoni-Gauhronne, 18' (331-55-70): Oaumoni-Gauhronne, 18' (331-55-70): Oaumoni-Gauhronne, 18' (331-59-19): Marignan.

10 (C. Danton. 6' 1339-42-82):
Ermitage. 8' 1359-15-711; v.J.

10 (C. Danton. 6' 1339-42-82):
Ermitage. 8' 1359-15-711; v.J.

10 (C. Danton. 6' 1339-42-82):
Ermitage. 8' 1359-15-711; v.J.

1222-20-51

1223-21-51

1223-21-51

1223-21-51

1231-05-191; Miramer, 14'
1233-35-221; Mistral. 14' (5391232-35-271; Paramouni-Blyséent. 8' (339-49-34);
TENDRE POULET [Fr.): Paramouni-Opéra, 9' (073-34-37); Normandle, 8' 1339-41-181: Bretagne.

6' 1222-51-25).

LA TERRE DE NOS ANCETRES
(Pinl., v.O.) (2): Studio Logos, 5'
(033-35-22); Olympic. 14' 154257-421: Rautefeuilla, 6' (633-79-36); 54 1325-95-89). E. Sp. BAONI (Fr. Belg.) ; U.O.C. Danton.

un film de RAUNI MOLLBERG

RENCONTRES DU 3- TYPE."

Rous sommes plus élongés par l'existence de ces paysans finlandais dans un

"Cest "LA TERRE" de ZOLA... Nois le tobleau que nous a donné Rouni MOLIBERG o le mesite d'être vivoni. Et de quelle vie!"... Robert CHAZAL : FRANCE-SOIR

Une lerse que l'on crairail blinée par Oreughet l'ancien. GRISOIIA - HOUVEL OBS.

Interdit aux moins de 13 ans.

village de Laponie Méridianale que l'activee da valsseau spacial dans NCONTRES DU 3- JYPE." Jacques SICILER - LE MONDE

Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 LUNDI 3 AVRIL (Exposition samedi 1°')

S. 1 - Extr.-Or. M. Bolagirard, ds. Seckeren. M. Moreau-Gobard, Mms Schulmann.
S. 2 - Livres, meubles rustiques et atyle M. Cuulurier, Nicolay.
S. 4 - Oravures, tablenux (imbres-poste, bibeluis, beau mob. de style, N. Godeau, Solanet, Audap. derne. M. Ader. Picard, Tajan.

LUND) 3. MARDI 4 AVRIL (Exposition samedi 1") S. 20 - Curtosties Mrs Bolsgirard, De Beeckeren. MARDI 4 AVRIL (Exposition hadi 3)

S. 8 - Tableaux, meubles, tapis. | S. 15 - Tableaux modernes. Me Curnette de Saint-Cyr. | Mes Loudmer, Poulain. MERCREDI 5 AVRIL (Exposition mordi 4)

MERCHENI 3 ACT SELECTION MORN 47

S. I - Important ensemble de Collection boules presse-papiera des XVIII.

et XIX. No. Ader. Picard. Tajan.

M. O Lefebvre.

S. 2 - Beaux bijoux. Me Tilorier.

M. Pommervanit, Monnais.

S. J - Successiun Mra Squier.

S. 17 - Bij., mob. rust No. ie Siane. JEUDI 6 AVRIL (Exposition mercredi 5)

S. 12 - Objets d'art et d'ameublement des XVI()º et XIXº siècles. M° Ader, Pieard. Tajan. M. J.-P. Olliée. VENDREDI 7 AVRIL (Exposition jaudi 6) S. 1 - Uessins et tableaux mo- (Exposhien jaudi 6)
S. 1 - Uessins et tableaux mo- (S. 0 - Grevures, taol., bibelota, dernes, aculptures Mes Ader, sièges at mbles atyle. Mes Godesn, Picard, Tajan, MM. Paeltt). Solanet, Aodep.
Maréchaux, Jeannelle.
S. 2 - Ameublement. Mes Bois- (B. 11 - Menoles, Mes Loodmer, girard, de Aceckeren.

PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007) MARDI 4 AVRIL à 15 heures (Exposition landi 31

Importants tableaux anciens, bei ameuolement du XVIII. NI Laurin, Guilleux, Suiletand, Tailleur. MM Lebel, Sauson, Prost et Oillée JEUDI 6 AVRIL à 14 heures (Exposition mercredi 5) Dessins et tableaux anciens, meudles et objets d'art du XVIII<sup>a</sup>. M<sup>as</sup> Contarier, Nicolay. MM. Touzet, Le Fue). Praquin.

Ejedes unmençunt les veuless du lo semmine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 742-65-77.

LE BLANC, 32, avenus de l'Opéra 1750021, 073-99-78.

HOISGIBARO, 0E ABECKEREN, 2, rus de Proveoce 1750081, 770-61-36

CHAMBELLANO, 1, rus Rossinl, (750081, 770-18-18.

CORNETTE DB SAINT-CVR. 24, avenus Ocorga-V (75008), 359-15-97

COUTURIER, NICOLAY, 31, rus de Bellechasse 1750071, 555-85-41

GOOGAU; SOLANET, AUDAP, 32, rus Oroust (75008), 770-18-53, 770-76-55, 53-17-23.

LAUEIN, GUILLOUX, BUFFETAUO, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rus de Lille 1750071, 259-34-11

LOUOMER, POULAIN, 30, piace de la Madeleine (750081, 073-99-40

OGER, 22, rus Oroust (75008), 253-23-86, 16, 170-38-38

POSSON, 16, rus Mulon (75008), 878-81-84 Etudes unnençunt les veutese du le semmine

750091, 770-38-38 ROGSON, 16. rue Mulou (75009), 878-81-95, FILORIER, 52, avenue Paul-Doumer (75016), 520-38-24.

— Mme Françoise Giroud, vice-présidente du parti radical, vice-présidente de l'UDF, ancien secrétaire d'Etat, est l'invitée du magazine « Le téléphone sonne ». sur France-Inter, à 19 h. 15. M. André Lajoinie

TPIRI'NES ET DERATS
du bureao politique du P.C., pardu bureao politique du P.C., par-ticipe à l'émission « Les forma-tions politiques », sur A 2, à 19 h, 45.

VENDREDI 31 MARS

- M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, parle du a déblocage du mai



# CARNET

— M. Jean PiCQ et Mme, net Brigitte Hublot, partagent avec Emmanuelle et Charles la loie d'annoncer la naissance de Elisabeth.

le C7 mars 1978 à Paris. 81, evenue de la Bourdoousis, Paris (74). — M. Jean-Daniel TORDJMAN et Mme, née Nicole Bourgest, sont heureux de faire part de la naissance de

Nicolas, le 28 février 1978. 15, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris.

#### Fiançailles

- On nous pris d'annener les fiançailles de M. Philippe - Edonard GRARDEL, fils du docteur Grardel et de Mme, née Simone Cary, avec Mile Beatrix de BOQUEFEUIL-PRADT,

du comte de Roquefeull-Pradt le la comtesse, née Le Grix de

et de la comitesse, née Le Gri la Saile.

3. place de la Madeleloe,
62000 Arras.

3, rue du Dôme, 75016 Paris.

#### Mariages

Mile Viviane MARQUET et M. Marc DUGOIS sont beureux d'annoncer leur ma-riage, qui sera célèbré le samedi les avril à Parthenny (79200).

— Mme Jecqueline RABAUD 2 la Joie de faire part du mariage de sa fille Dominique

M. Christian GOUILLART, agrégé de l'Université, ancies élève de l'Ecole normale supérieure.

M. et Mme Georges GOUTLLART nt la joie de faire part du mariage Christian

Artistian

avec

Mile Dominique RABAUD,

agrégée de l'Université.

ancienne éléve
de l'Ecole normale supérieure,
qui sera célébré le samedi 8 avril,
à 11 beures, eo l'église Saint-Francois-de-Sales, 6, rue Brémontier,
15017 Paris.

- M. et Mme Claode MAGNY sont heureux de faire part du ma-riage de leur fils Christophe

Josefina FABREGAS. qui sera célébré le 15 avril 1978, en l'église Sao-Pedro de las Duegnas, Segovia (Espagne). 26, avenue Dode-de-la-Brunerle, 75012 Bassa

# Adoptions

et leur fille Owenselle sont beureux d'anooncer l'arrivée de Tifenn, Tifenn, neuf mois 72, avenue Jean-Moulin, Paris (14°).

# Décès

-- Mme Ollies Aubriot,
Dominique et Yves Aubriot,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur Gilles AUBRIOT,
sorvenu le 16 mars, à l'âge de quarante-nent ans.

-- Nous apprenous le décès de Pierre BERNARD. [Age de cinquante-trois ans. M. Pierre Bernard avail participé à la Résistance aux côtes du P.C.F. A la libération, il aux côtés du P.C.F. A la liberation. Il rr'aveit pas admis l'abandon de le luite armée et il s'étail élevé contra l'evictien, en décembre 1952, d'André Marty du comité central du P.C.F. A l'occasion des événements de mai 1968, M. Pierre Bernard avail rejoint les rangs des communistes « pro-chinois », Il était membre du P.C.R. (M.-L.] (parti cemmuniste révolutionnaire merxiste-léniniste).]

#### MORT DE L'ANCIEN CHAMPION DE TENNIS MARTIN PLAA

Une semaine après la dispa-rition de Jacques Brugnon, le monde du tennis est endeuillé par la mort, mercredi 29 mars, dans une clinique parlsienne, à soixante-dix-sept ans, de Martin Plaa ancien champian du monde professiannel et entraîneur des « mousquetaires ».

Jusqu'à ces dernières semaines, Martin Plaa professait encore au tennis-club de Rueil, à la Châ-taignerate et nussi nn stade Jean-Bouin, loujours indestruc-Jean-Bouin, loujours indestruc-tible et semblant déjier les ans, comme à l'époque où il restail dix heures sur le court à en-trainer les joueurs de l'équipe de France. Né dans les Basses-Py-rénées le 12 mars 1901, il avail commencé à exercer au tennis-club de Pau, tout en jouant à la paume avec son frère et avec Altret Estrabeau son disciple Alfred Estrabeau, son disciple d'alors. Sa plus grande perfor-mance d'avani - guerre était d'avoir remporté à Berlin, en 1932, la couronne mondiale professionnelle, en battant successi-vement Tilden et Nusslein.

vement Tilden et Nusslein.

Martin Plaa avait été le premier « pro » à pratiquer et à
enselgner à ses élèves le jeu
d'attaque. Longtemps, il avait été
propriétaire d'un club privé à
Boulogne-sur-Seine, où on avait
la chance de pouvoir louer des
courts à l'heure. Pour ceux qui
l'ont connu. Martin Plan laissera le souventr d'une riche personnalité, au reste haule en couleur, et au cœur généreux. Ce
cœur qui n'a défailli que ces tout
derniers jours, pour le chagrin de
ses amis.

OLIVIER MERLIN.

OLIVIER MERLIN.

- Nous apprenons le décès, sor-venu le samedi 25 mars, du

général Achille CONTE, dont les obséques seront céléhrées le vendredi 31 mars, à 10 h. 30, en la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris.

INè le 19 août 1914 à issoire (Puy-de-Dômel, Achille Corte sort de Poiy-technique dans l'artillere. En août 1956, il 1 sert à la mission mititaire française auprès du gouvernement violtnamlen en Extrème - Orient et, de juillet 1957 à janvier 1959, il est chef du bureau es accords de Genève à l'ambassada ee France au Vielnam.

France au Vietnam.

Après plusieurs postes en Algèrie, no temmeni dans la zone est-saharienne, i sert en 1962 à l'ètat-maler de l'armè à Paris. En juin 1966, il command l'artilleria de la 2º région militairs i Lille. En 1968, il est affecté au secre tarrat genéral de la défonse nationale s'arme et it est aémis, avec le grade é géneral de brigade, en deuxième section (réserve) en 1959.]

 M. et Mme Georges Douchio.
 M. et Mme François Douchin et leurs enfants,
M. et Mma Tves Oouehin et leurs

al. To mind aves Cournin et leurs
enfants.
Mue Elisabeth Douchin.
M. et Mind Patrick Douchin et
leurs enfacts.
M. Louis Lelièvre et ses enfants,
Mile Hélone Renard.
Et toute la famille.
ont la douleur de faire part du
decès. survenu le 15 mars 1978, dans
sa quatre-viogt-quatorzième année. de

Mme veave Victor-Adolphe
DUPONT,
née Charlotte Lellevre.
O.I.P. 10fficier instruction publique) aurveillante générale honoraire de lycée.

se reposent de leurs fati-gues, car leurs actes les suivent. s 6, rue La Chalotais, 22100 Dinan.

Mme René Genty et ses en-M. et Mme Yves Moulin et leurs enfants, Les families Bevalot, font part du décès de

Pierre GENTY,
ancien piiote de chasse,
groupe 1/5 et 1/3,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
croix de guerre 1939-1945avec palmes.

avec palmes, survenu à Stenay, le 25 mars 1978. Les obsèques auront lleu le ven-dredi 31 mars, à f1 beures, en l'église de Stenay (Meuse). Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mme François Glotz,
Ariane Heim, son épouse,
Jeau et Isabelle, ses enfants,
Mme Jacques Belm, sa belle-m enfants, M. et Mme Claude Kahn et leurs enfants

ont la douleur de faire part de M. François GLOTZ,

surrenu à Naocy, dans sa cinquente quatrième aonèc. Cet avis tient lieu de faire-part, 11, rue du Crosne. 54 Nancy.

Nos abonnes, beneficiant d'une reluction sur les insertions de « Carne de Monde », sont pries de joindre à bandes pour justifier de cette qualité.

 Mme André Gnillanton,
 M. et Mme Patrick Guillanton et
leurs enfants, Mme Naigeon et ses enfauts, ont la douleur de faire part du décès de

M. André GUILLANTON. M. Andre Cultianion, officier de la Légion d'honneur, anclen élève de l'Ecole polytechnique ingénieur général du corps des mines de la France d'outre-mer, président d'honneur de La Rochette-Cenpa,

eurvenn le 27 mars 1978, des eultes d'une longue maladie. Les obsèques seront celébrées en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, rue de l'Assomption, Paris (18\*), le jeudi 30 mars 1978, à 8 h. 30.

15. avenue du Rectenr-Poincaré, 75016 Paris. 20, avenue de Oravelle. 94 Chareoton-le-Pont.

es his, rue du Point-dn-Jour, 92 Boulogne. Mime Adolphe Halkin,
M. et Mime Jean-Claude Chabany,
Mime Sylvie Halkin,
M. et Mime Jean Weller,
Sylvain, Xavier, Jean-Christophe

M. et Mme Rohin Rimhert et leurs M. et Mme Benri Felzen et leurs

M. Adolphe HALKIN,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et oncie. décéde le 26 mars 1978, à l'âge de

Cet avis tient lieu de faire-part

- On nous prie d'anno deces de Mile Marthe MERY, Inspectrice honoraire de la Ville de Paris, urvenu dans sa quatre-vingt-dou dême année.

De la part de
Mme J. Garcin.
Le contre-amiral et Mme G. Duray,
Le bâtonier et Mme L. Duray,
M. et Mme G. Provost,
M. et Mme G. Pawlowsky.
Le docteur et Mme P. Monzat,
M. et Mme P.-M. Thihaud,
eur acque et tante.

leur sour et tante.

- M. et Mme Alain Morice et leur enfacts.

Mme Jacqueline Lecrane et ser
enfants. M. et Mme Yves Moriee et leur: ont la douleur de faire part du décès, survenu le 27 mars 1978, de M. Emile MORICE,

M. Emile MORICE,
professeur honoraire
de chaire supérieure,
agrégé de l'université.
officier de la Légion d'honneur,
officier du Mérite nationai,
croix de guerre 1839-1945,
officier du Mérite militaire,
eommandeur dane l'ordre des
Palmes académiques,
médalle de la Résistance,
chevaller du Mérite agrícole.
Les obsèrues auront lleu la jend

Les obsèques auront lieu le jendi 30 mars 1978, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Rennes. 40, boulevard de Sévigné, 35000 Renoes.

petite-enfants,
M. et Mime Lucien Nicoud, son
frem et sa belle-sœur,
Les familles parantes et alliées,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

decès de

M. Boger NICOUD,
administrateur civil.
ancien secrétaire général de
l'Association des administrateurs
civils,
chevalier de l'ordre national
du Mérite,
survenn à son domicile, 22, rue dn
Hamesu, Paris (15°), le 27 mars 1975,
à la suite d'une longue maiadie.
Les obséques civiles aurout lieu au
cimetière parisien de Bagneux, vendredi 27 mars, à 14 h. 15. (Réunion
à la porte principale, avenue MarxDormoy.)

- Mme Peter V. de Jongh See enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Peter VERNON de JONGH,
aurvenn le 27 mars 1978 dans ea
cinquante-deuxième année.

La cérémonie religiause sera céléhrée le vendredi 3f mars, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Paul, 93, rue SaintAntoine, Paris (4°).

L'inhumation aurs lieu dans l'intimité familiale à Saint-Andréd'Apchon (Loire).

Le président-directeur général, Le conseil d'administration, Le direction, Tout le personnel et les artistes de la société Pathé-Marconi-EMI, ont la tristesse de faire part do décès de

deces de

M. Peter V. de JONGH,
directeur du service artistique
et créatif classique,
leur collaborateor et ami depuia
1948, surveno le 27 mars 1978 dans
sa cinquante-deuxième année.
Le service religieux sera célébré en
l'égilse Saint-Paol, 99, rue SaintAntoine, Paris (4°), le 31 mars 1978.
à 10 h, 30,

# Remerciements

— Mme Denis Forestier, M. et Mme Yves Forestier. Les familles Porestier. ants.
très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors des bisèques de

M. Denis FORESTIER,

dans l'impossibilité de répondre et dans l'impossionne de repuddre individuellement à tootes les personnes qui ont partielpé tant par leur présence, leurs messages ou lenra envois de fleura, les prient de blen vouloir trouver lei l'expression de leurs remerclements émus et attristés.

Mme Denis Forestier, 32-34, av. do Général-de-Gaulle, 92130 Issy-les-Moolineaux.

M. et Mme Yves Forestler, 1. rue Jeao-Menans, 15019 Paris.

La Mutuelle générale de l'éduca-tion nationale, Le Syndicat national des institu-tenrs et P.E.O.C. Le comité de coordination des œu-vres mutualistes et coopératives de l'éducation nationale,

très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui lant ont été témolgnées lors des obsèques de M. Denis FORESTIER, . le 13 mars 1978,

et dans l'impossibilité de répondre individusllement à toutes les per-sonnes qui ont participé tant par leur présence, leurs messages on leurs envois de fleurs, les prient de blan vouloir trouver les l'expres-elon de leurs remerclements émus et attristés.

— M. et Mme Jean Bouet.
M. et Mme Philippe Heary.
M. Engène Gernigon.
M. et Mme Jean Gernigon.
M. et Mme Bruno Figarol.
M. et Mme Bruno Figarol.
M. et Mme Joseph Gernigon.
M. et Mme Xavier Gernigon.
M. vinesnt Gernigon.
M. vinesnt Gernigon.
M. et Mma Benoft Gernigon.
Ses petits-enfants.

M. et auma Benort Gernigon, et ses petity-enfants, remerchent de tont cœur tous eeux et toutes celles qui ont manifesté leur sympathie, leur affection et leurs prières à l'occasion du départ de Mme Eugène GERNIGON

le samedi 26 mars 1978;

#### Avis de messe - Une messe à l'intention de

k Monde

The second secon 

Market Sammarao

Mary Still Still Still St.

April 10 years and the

The second secon

Mme Jacques HUTEAU,
ner Christine Molsset,
sers effebrée le dimanche 2 avril, à
10 h. 30, en l'église d'Orry-la-Ville
(Oise).

#### Soutenances de thèses Doctorat d'Etat

Doctorat d'Etat

Vendredi 31 mars, à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Greatd, M. Hodac Cu Thich Tchien Chau : « Les sectes personnalistes (Pudgalavadin) du bonddhisme aoclens.

— Vandredi 31 mars, à 14 heures, université de Paris - X. salle C 26, M. Bernard Pluchart-Simon : « Le jalousle dans l'œuvre de Martel Froust : essal de psychologie : litéraire ».

— Samedi for avril, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle

université de Paris-Sorbonne, salle Liard, M. Flerre Larst : «Le ridi-cule et son expression dans les comédies françaises de Scarron à Molière».

«Indian Tonic» de SCHWEPPES. Le véritable «Tonic» depuis plus de cent ans.

# découvrez l'avion facile

# l'avion àdix

50 % sur vol bleu



# l'avion pour deux

quand vous partez ensemble sur un vol bleu, votre moitié

paie demi-tarif/ Consultez le guide de l'avion facile page 8

> Renseignements, réservation : AIR INTER PARIS - Tel.: 539.25.25 et toutes Agences de voyages

VOLS ROUGES, VOLS BLEUS le temps retrouvé

# la carte d'abonnement



sur tous les vols Tous les détails sur l'achat et l'amortissement de la carte d'abonnement

# **PARIS**

# **MARSEILLE** l'aller-retour

dans la demi-journée avec 24 liaisons quotidiennes (en semaine)

> départ Paris : Orly Ouest ou Charles de Gaulle



# **AUJOURD'HUI**

## Journal officiel

Sont publics au Journal officiel du 20 mars 1978 : DES DECRETS 100

er er stage

The Sales

\*\*\*\*\*\***\***\*\*\*

CATOS S. 10XCB

 $P_{A \in \Sigma}$ 

Relatif à l'absence et à la rotection des incapables ma-

d'art relevant de la direction des musées de France;

• Portant approbation de deux délibérations du conseil général de la Guadeloupe tendant à modifier le barif des droits d'octroi

de mer;

Dertant approbation d'une délibération du conseil général de la Guadeloupe tendant à proroger une exonération des droits d'otroi de mer;

Dertant approbation d'une délibération du conseil général se la Martinique tendant à modifier lé tarif des droits d'octroi de mer;

Relatif à la mise à la dis-

Relatif à la mise à la dis osition des établissements spé cialisés pour enfants handicapés de mattres de l'enseignement Relatif à l'intégration dans

Relatif a l'integration dans la fonction publique des personnels enseignants des établissements spécialisés pour enfants fandicapés;
 Portant modification du décret n° 64-217 du 10 mars 1964 relatif aux maltres contractuels et agrées des établissements privés aux contract (rectificatif):

\*\* Complétant le décret n° 70-1855 du 11 décembre 1970 relatif an remboursement des frais en-trainés par le fonctionnement du mité technique permanent des

barrages.

• Portant adaptation pour les mines des dispositions réglementaires sur les comités d'hygiène et de sécurité;

• Relatif au régime d'allocation de vieillesse des travailleurs non salariés des professions libérales:

Modifiant le décret n° 541128 du 15 novembre 1954 portant
majoration d'allocations d'aide

Relatif an versement des majorations ou allocations pour tieros personne en cas d'hospitalisation:

Belatif faux établissements avec à pur non acrail acmis-a participer à l'exécution du ser-vice public hospitalier ; ● Portant application du titre III de la loi n° 78-11 du 4 jan-vier 1978 modifiant et complé-tant certaines dispositions de la loi n° 75-585 du 30 juin 1975 relaif aux institutions sociales et médico-sociales et de la loi nº 70-1318 du 31 décembre 1970 portant réforme hospitalière;

Fortant ereation du service de recherche des postes;
 relatif s'Torganisation et ao fonctionnement de l'Institut national d'éducation populaire.

DES ARRETTES

DES ARRETES :

• Rolatifs aux aides person-Bolatifs aux and nalisées au logément.

# Edition

-0.0

Les chemins de Paris à Lyon — La Revue générale des noutes et des aérodromes va éditor, au mois de juillet 1978, un ouvrage de M. Reverdy, ingénieur en chef des ponts et chaussées, les Chemins de Paris à Lyon. Ce livre, abondamment, illustré, retrace toute l'histoire des communications de Paris à Lyon depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours.

Papagaga 108 jours. † Bouserfeitons : Revue générale des routes et des aérodromes, 8. rue Magallan, 15008 Paris. Téléphone : 120-18-57; édition brochée : 53 F.

## Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.F. 4207-23 ABONNEMENTS make 6 mode 9 mode 12 mode

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAIS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 386 F 515 F 760 F (par messageries)

L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 516 F

Les abonnés qui paient par nèque postal (trois voleta) vou-rons bien joindre ce chèque à

sensines of sireses definences on provisores (de n x sensines on pins): nos abonnes sons invibés à formuler leur demande une sensine an moins avant Isur départ.

Jointre Is



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 mars è heure et le vendredi 31 mars

L'anticyclone des Acores et les basses pressions du nord de l'Atlan-tique entretlendront un courant

#### Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations fran-calses de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier nembre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes ; le deuxième indique l'épaisseur de la neige en hant des pistes ouvertes. Ces renseignements out été transmis an Comité des stations françaises et à l'Office national sutrichien le mercredi 29 mars.

# ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez, 290 et 770; Autrana, 50 et 100; Bourg-Saint-Maurice-les-Arcs, 155 et 293; Chamoniz, 65 et 800; Chamrousae, 140 et 180; Chapelle-d'Abondance, 50 et 175; Châtel, 50 et 300; La Clusaz, 80 et 300; Comblour, 180 et 310; Lea Contamines - Montjoie, 70 et 400; Le Corbier, 125 et 475; Courchevel, 170 et 320; Lea Deur-Alpes, 140 et 730; Flumet-Praz-sur-Arly, 100 et 300; Les Getz, 60 et 190; Grand-Bornand, 65 et 230; Les Houchea, 50 et 200; Megève, 140 et 330; Les Menuires-Val-Thorens, 170 et 360; Máribel, 120 et, 330; Marsino-Avoriax, 30 et 160; La Plagne, 320 et 450; Pralognau, 50 et 250; Baint-Gervais-le-Marsex, 20 et 250; Baint-Gervais-le-Marsex, 20 et 250; Samnèms, 20 et 300; Tignes, 280 et 400; Valloire, 130 et 300; Villard-de-Lans, 20 et 200.

ALPES DU SUD Auron, 130 et 240; Isola 2000, 160 et 220; Montgenèvre, 130 et 250; Orolères-Merlette, 100 et 300; Pra-Loup, 50 et 220; Le Sauze, 30 et 220; Serre-Chevalier, 130 et 200; Valberg, 95 et 165; Vars, 70 et 200. PYRENEES

Ax-les-Thermes, 40 et 110: Barèges, 100 et 220; Cauterets-Lys, 240 et 450; Font-Romen, 50 et 90; Geurette-lez-Raux-Bounes, 45 et 270; La Mongie, 80 et 230; Saint-Lary-Soulan, 35 et 190; Les Angles, 50 et 100.

.. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 50 et 120; Super-Besse, 50; Super-Lioran, 90 et 150.

JURA Les Rousses, 50 et 270.

\* Horloge des neiges : 285-72-30, AUTRICHE

Salrbearg: Badgastein, 10 et 150; Saalbach, 30 et 140; Zell-am-See, 70 et 190. — Voralberg: Gargelien, 150 et 250; Lech-Ariberg, 160 et 280; Zürs-Ariberg, 230 et 300. — Tyrol: Ischgl, 40 et 200; Kitschühel, 40 et 225; Lech-Moss, 15 et 230; Chergurgl, 100 et 280; Sankt-Anton-am-Ariberg, 5 et 600; Sankt-Christoph-am-Ariberg, 250; Seefeld, 70 et 150; Sölden, 30 et 230.

# Visites, conférences

VENDREDI 31 MARS -VISITES: GUIDEES ET PROME-NAINES. — 14 h. 45, 42, avenus des Gobelins, Mane Allaz : « La manu-facture des Gobelins ». 15 h. entrée du jardin, Mme Le-pregeois : « An Jardin des pientes ». 15 h., devant Saint-Séverin. Mms Guillier : « L'architecture vivante de Saint-Séverin ». 15 h., 6, place des Vosges, Mime Zujovic : « Le musés Victor-Mme 20, Hugo ≥.

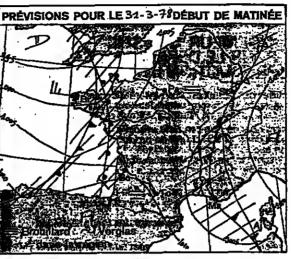
Hingo ».

18 h. 50, Grand Palais, entrée de l'exposition, Mose Vermansch : c. L'art moderne dans les collections de province » (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h., 2, rue de Sévigné : « Vieux Marais » (A travers Paris).

15 h., 135, rue Saint-Martin : Beaubourg > (Muse Hager). 15 b., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lausun », entrées limitées (M. de La Boche). is h. pont Louis-Philippe : L'ile Saint-Louis » (Paris et son

CONFERENCES. — Musée Guimet, 6. place d'Iéns, M. Etienne Reauvilain, 16 h. 30 : « Népal, royaume des disux. L'Everest en hélicopère » : 21 h. : « Himalaya inconnu. Mystèricux Lakakh » (projections). 20 h. 30, 11 bis, rue Keppier : « Karma et le libre arbitre » (Logs unie des théosophes), entrés libre. 20 h. 45, centre Saint-Yes, 15, rus
Gsy-Lussac, M. Alfred Grosser :
« La France dans le monde au lendemain des élections » (Association
protestante de liaison interunivar-

# MÉTÉOROLOGIE



perturbé de secteur quest. De nouvelles perturbations atteindront
l'Europe occidentale.

Vendreil 31 mars, sur nos régions
de l'Est et du Sud-Est, des pluies
matinales (neige en montagne)
s'atténners in t progressivement
l'après-midi. Des averses parfois oragenses se produiront encore localsment, mais des éclaireles se développeront, tandis que les veuts,
modérés, s'orienteront à l'ouest ou
au nord-ouest Ailleurs, après une
matinée fraiche et parfois brumeuse
(banes de brouilland, gelées blanches locales), il y aura des périodes
ensoleillées assez belles dans l'intérisur, mais le ciel se couvrira par
l'ouest, et de nouvelles piules débuteront près de l'Atlantique dès le
matin. Ces pluies gagneront ensuite
la moitié ouest du pays.

Les températures maximales s'élèveront un peu.

Jendi 30 mars, à 7 heures, la pression etmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de

la moitié ouest du pays. Les vents, de secteur aud-ouest, se

renforceront. De fortes rafales sont à craindre sur les côtes,

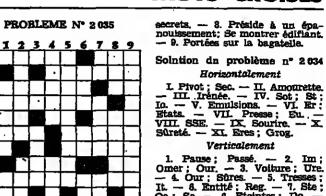
1 006,4 millibars, soit 754,9 milli-mètres de mercure.

1 006,4 millibars, soit 754,9 millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum exregistré an cours de la journée du 29 mars; le second, le minimum de la nuit du 29 an 30): Ajacolo, 16 et 5 degrés; Biarritz, 14 et 6: Bordeaux, 12 et 6: Brest, 12 et 4: Csen, 14 et 6: Cherbourg, 11 et 4: Clermont-Ferrand, 9 (min.); Dijon, 15 et 6: Grenoble, 22 et 8: Lifle, 13 et 6: Lyon, 17 et 9; Marseille, 20 et 13: Nancy, 13 et 6: Nantea, 12 et 4; Nica, 16 et 11: Paris - Le Bourget, 13 et 6: Feu, 16 et 6: Ferpignan, 16 et 6: Feu, 16 et 6: Toulouse, 15 et 4.

Températures relevées à l'étranger: Aiger, 23 et 12 degrés; Amsterdam, 12 et 4; Athènes, 16 et 7: Berlin, 19 et 9: Bonn, 17 et 6: Bruxelles, 14 et 7: lies Canaries, 21 et 16: Copenhague, 12 et 3; Genève, 16 et 5: Lisbonne, 14 et 7; Londres, 13 et 3: Madrid, 15 et 4: Moscou, 3 et -1: Nairobl, 22 (max.); New-York, 11 et 5: Falma-de-Majorque, 20 (max.); Rome, 17 et 13.

# **MOTS CROISÉS**



I Pivot; Sec. — II. Amourette.

— III. Irénée. — IV. Sot; St; Io. — V. Emulsions. — VI. Er; Etats. — VII. Presse; Eu. — VIII. SSE. — IX. Sourire. — X. Sûreté. — XI. Eres; Grog. Verticalement 1. Pause; Passé. — 2. Im; Omer; Our. — 3. Voiture; Ure. — 4. Our; Sûres. — 5. Tresses; It. — 6. Entité; Reg. — 7. Ste. Oa; Se. — 6. Etcintes; Do. —

Horizontalement

GUY BROUTY.

## HORIZONTALEMENT

I Ont donné et donneron encore le jour à plus d'un canard; Devise. — II. Frétexte à suren-chère. — III. Pointe entre les joues; Conjonction. — IV. Roule à terre. — V. Terme musical . Abréviation : Lettres de noblesse — VI. Préfixe; Pour ainsi dire parfait. — VII. S'attaque au chef. — VIII. Traverse la Silèsie; chei. — VIII. ITAVerse la Siesie; Désinence verbale. — IX. Un souffie, un rien, tout lui fait peur. — X. Préfixe; Est apprécié à des titres divers. — XI. Sels. VERTICALEMENT

1. Hantise de candidat; Opéras. — 2. Modifiées; Lieu d'attente. — 3. Manquèrent d'objectif (épelé); Consulté par un ministre do culte. — 4. Se remarquent dans certaines cérémonies; Département. — 5. Réparateurs de pompes. — 6. Présente une gorge par profonde: Caractères company profonde : Caractères compem perionde; Caractères communs à Dioclétien et à Donatien;
Pronom. — 7. Jadis foulé par de
forts tireurs; Privée de toute
fraicheur; Assure bien souvent la
gioire à celui qui connaît tous ses;
du demandeur.)

géneral, organisation des
concours et examens: 18, boulevard Adolphe-Plnard, 75675 Paris
Codex 14. (Joindre une enveloppe
de format 22×32 affranchie à
4,80 F, portant le nom et l'adresse
du demandeur.)

9. Če ; Ossues.

#### Concours

• Concours de recrutement à TINSEE. — Trois emplois d'élèves administrateurs soot à pourvoir à l'Institut national de la statistique et des études économiques
(INSEE). Les épreuves écrites du
concours auroot lieu à Paris les
34, 25 et 26 mai prochain. Les
candidats doivent être de nationalité française, âgés de vingt et
un ans au moins et de vingthuit ans au plus au les juillet
1978 (limite reculée pour service
militaire et charges de famille)
et justifier d'une licence de
sciences économiques. Date limite
du dépôt des dossiers complets
de candidature : mardi 4 avril.
Renseignements : direction rél'Institut national de la statis-

Renseignements: direction genérale de l'INSEE, secrétariat général, organisation des concours et examens: 18, boulevard Adolphe-Pinard, 75675 Paris Cedex 14, (Joindre une enveloppe de formet 2222 effenceire de

# Naissance d'un Grand

KemaNord, première société suédoise de produits chimiques et Nitro Nobel, société de renommée mondiale spécialisée dans la fabrication d'explosifs, viennent de fusionner pour donner naissance à KemaNobel qui devient le principal groupe de l'industrie chimique suédoise et renforce einsi la compétitivité de ses sociétés sur le marché international. KemaNobel, qui a un chiffre d'affaires de 25 milliards de couronnes suédoises, emploie 7000 personnes et possède des usines de fabrication dans une dizaine de pays.

KemaNobel englobe tout un groupe de sociétés dont la vaste gamme de fabrication s'étend des produits de consommation jusqu'eux explosifs et des produits chimiques de base jusqu'aux matières premières de l'industrie du plastique.

NOUS AVONS CONFIANCE EN L'AVENIR

Alfred Nobel, inventeur de la dynamite et fondateur du prix Nobel, créa sa première so-

ciété, Nitro Nobel, en 1864, tandis que le chimiste Oscar Carlsson et le magnat de la presse Lars Johan Hierta créèrent KemaNord en 1871. Pendant plus d'un siècle, ces deux sociétés ont fait preuve d'une vitalité extraordinaire. Grâce à sa grande expérience et ses connaissances exceptionnelles, KemaNobel exerce ses activités dans le monde entier.

Oui, nous avons confiance en l'avenir.

# EN FRANCE:

Vademecum SA, Maurepas — 161-0502936. Sté Graines d'Alsace, Wissembourg - 1688-940005 VGS Distribution, Wissembourg.

Alfred Nobel

# V KemaNobel



KemaNobel • Box 11005 • 100 61 Stockholm • Suède • Tél: 08-44 90 40 • Télégrammes: Kemanobel • Télex: Kenobel s 19304.

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 11,44 La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00 30.00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 27,45 5,72 5,00 20,00 22,88 22,88 20,00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE INTERNATIONALE recherche

## DIRECTEUR Financier/ Controller 150.000 f/AN

(30 ans minimum) de formation supérieure (H.E.C., Sup de Co ou expertise comptable), avec une expérience d'au moins 5 ane dans un poste similaire et une bonne connaissance des techniques de contrôle de gestion

Il collaborera directement avec la Président et ani-mera les services comptables, financiers, crédit et informatique, (environ 30 personnes).

Anglais Indispensable. Lieo de travail : Proche Banlieus-Goest Adr. lettre manuscr., C.V. et photo ss réf. 4582/MS A.M.P. 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARtS (qui transmettra).

S. F. E. N. A.

Importante Société d'Equipements

Aéronautiques

RECHERCHE

POUR SON DEPARTEMENT SYSTEMES DE PILOTAGE AUTOMATIQUE POUR

aviation civile

JEUNES INGÉRIEURS

**AUTOMATICIENS** 

ENICA, ENAC, ENSERIET, on equivalent.

Connaissances souhaitées en :
— automatiqua :
— techniques analogiques et numériques ;

Adresser curriculum vitae et photo & : S.F.E.N.A. - B F. 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

**ENGLISH-RUSSIAN TRANSLATORS** 

How about working in Japan, Salary : over

FF 15.000 a mouth. Por further details, contact :

Japan Convention Services, Inc. Nippon Press

Center Bidg., 2-1 2-Chome. Uchisalwaicho.

LE LABORATOIRE DE RECHERCHES

**BALISTIQUES ET** 

**AERODYNAMIQUES** 

offre pour renforcer

ses équipes d'ingénieurs

2 POSTES pour :

ingénieurs

grande école

DEBUTANTS (SUP.AERO., E.N.S.T.A,

MINES, E.C.P.)

Chaque ingénieur participera au sein d'un

groupe à des travaux couvrant l'analyse

d'avant-projets, la rédaction de spécifi-

cations techniques, l'analyse de performances pour des missiles ou des satellites.

Travail dans un cadre agréabla à 80kms de PARIS dans un centre disposant de

Ecrire au Service du Personnel avec CV. L.R.B.A.

BP 914 - 27207 VERNON cédex

00000000

moyens techniques très importants. Possibilités de Logement.

**EXTRAITS VEGETAUX** 

el leurs DERIVES

UN CHEF FABRICATION

Ingénieur Chimiste, minima 8 ans expérience labric, in-dustrie chimique, expérience Complement, industrie ellmen

complement inquistre cumentaire appréchée;

è Lieu de travail Marseille, puis région Aix;

Adresser C.V. détaillé manus-crit, photo, prètent. à E.V. O., 110, boulevard de Plomoières, 13014 MARSEILLE.

emploir régionaux

Chiyoda-Ku, TOKYO 100 JAPAN.

offres d'emploi

INGENIEUR-CONSEIL

ABBOTT, l'un des principaux groupes internationaux dens le domaine de la santé, recherche un professionnel qualifié pour son département "Manufacturing" Europe, Afrique et Moyen-Orient.

Préparation et contrôle du budget de production Planification et contrôle de la production

dans les différents secteurs ci-dessus.

127, av. Charles de Gaulle - 92201 Neuilly sera traité confidentiellement

Pour connaître les possibilités d'emplois outre-mer, étranger (Carada, Austrelle, Afrique, Amérique du Sud, Asie, Europe), demandez le revue spécialisée MIGRATIONS (T 40)

2, rue Momyon, 75-29 PARIS.

IMPT GROUPE COMMERCIAL FRANÇAIS

Activité multisoctorielle, essentiellement com-merciale mais, ea général, à caractère technique, ayant filiales AFRIQUE NOIRE et FRANCE

SÉNÉGAL

JEUNES CADRES

FORMATION SUPÉRIEURE

(H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.P.)

Pour animation et contrôle

des différents Centres d'Exploitation

Une expérience de responsabilités opérationnelles effective durant 5 ans anviron est indispensable.

Résidence DAKAB avec déplacements fréquents à l'intérieur du SENEGAL.

Sa carrière se développera ensuite en poste d'exploi-tation ou d'état-major dans les différentes filiales.

Env. lettre manuscrite avec C.V. 33 is nº 55.879 & :

cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

Société Générale

pour AFRIQUE FRANCOPHONE

PROGRAMMEURS

**ANALYSTES-**

**PROGRAMMEURS** 

Connaissant materiel IRIS et système d'exploi-

tation SIRIS 2/3, connaissance ARIANE

Écrira sous réf. 4 P.H.T./4/78

SG2 12, av. Vion-Whitcomb

de Service et de Gestion

L'anglais courant est nécessaire.

Adresser votre C.V. au:

ORGANISATION
PROFESSIONNELLE rech.:
J. HOMME - J. FEMME pour
participer à la rédaction de sa revus (dactyle indispensable), Envoyer C.V. et prétentions à Baile possale Mr du Mazet 186 - 75062 Paris Cedes 62 (Service n° 53).

Important groupe peintures et vernie region parisienne recherche pour département (Vernis bois) :

INGÉNIEUR-

CHIMISTE

Experience 5 ans désirée dans assistance technique citentèle et mise au point produits pour industries du meuble et du bois bâtiment. Nombreux déplacements.

C.V. et prétentions strét, 7.773, a Publicite LICHAU S.A., B.P. 220 7505 Paris Cedex 02, qui iransmettra.

emploi/internationaux

Préférence sera donnée à un candidat ayant l'expérience suivante :

Ingénièrie, maintenance, direction des projets d'implantation
 Analyse et contrôle des Investissements

industrielle pour l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, et l'assisters dans ses fonctions. Il devra également être capable d'assumer des responsabilités

Le poste conviendrait à un candidat dynamique, d'une grande

OIRECTEUR DU PERSONNEL, ABBOTT AREA HEAOQUARTERS

qui transmettra.
CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rus Gastos-Latouche,
92 St-Cloud, recherche
INFRMIRE D.E.
Saleire 3.736 F (40 h semaine)
+ prime 7.50 %, reprise
possible anciennett.

Tél. pour rendez-vous : 602-70-50 (poste 315)

Organisma de Pravoyance litaire en expans, offre pos

OFFICIER

SUPERIEUR

Envoyer C.V., 4 S.V.B.M., 20, r. Bachaumont, 75002 Park

Centra Hospitaller de Courbevole (921, 32, rue Kliford, recrute d'urgance INFIRMIERE D.E.P PRELEVEUSE A MI-TEMPS possidant volture.

Tel. 1 788-87-55.

mobilité, désirant s'affirmer au sein d'une organisation Internationale très performante.

Amélioration de la productivité.
 Le candidat retenu dépendra du responsable de l'ingéniérie

POUR LE DEPARTEMENT PRODUCTION INTERNATIONALE

offres d'emploi

import: industrie chimique ch. cher lebo d'epplication résines, polyesters, 25 ans minimum. Bonne notion englais, 742-98-39. S.F.I.M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE INGÉNIEUR-

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Queiques années d'expérient Tres bonnes conneissances theorie de l'information pou application temps réel eur brorcesseur.

Ecr. evec C.V. et prétentions Service du Personnel B.P. 74 - 91301 MASSY

# INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

recherche Pour son service après-vente : Agents techniques électroniciens

(REP. 676) Ayant de bonnes connaissances en informatique pour assurer maintenance et intervention calculateurs et périphériques associés. Préférence sers donnée aux candidats syant expé-rience deux ou trois ans dans le mêms domaine.

Volture parsonnelle indispensable. Nombreux avantages sociaux par accords d'entre-prise, dont prime de fin d'année.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant réfé-rence annonce à : Direction du Personnel.

INTEX

INGÉNIEUR D'ÉTUDES AÉRONAUTIQUE

SEMT-REMORQUES ALU 100-130.000 F/an

débutants ou quelques années d'expérience pour TRAVAIL EN RÉGION PARISIENNE.

Écrire sous réf. P.H.T./28/4/78

REVLON

CONTROLEUR BUDGÉTAIRE pour analyses et consolidation au nivean de son siège européen des résultats de ses 9 filiales.

Le candidat souhaité a :

- une formation supérieure,
- 2 à 3 ans d'expérience professionnelle,
- une bonne connaissance des méthodes compta-bies angio-asconnes acquises si possible au sein d'un Cabinet d'AUDIT,

Envoyer curriculum vitae à : Danielle RADJADJ, 164, avenue Chârles-de-Gaulle. — \$2200 NEURLLY.

GESTION 2000 pour chantler U.R.S.S. unité d'ammonlaque. DIRECTEUR TECHNIQUE

coordinateur, all'aire, méthode. Anglais exigé. Tél. : 246-4241. LABORATOIRES DUEST PARISIEN recherche PHARMACIEN (NE)

CHEF DE MAGASIN spécialisation pièces détactées automobiles ou eccessoires. Connaissance véhic indust, car et bus appréciée. Langue espagnote souheitee. Ecr. n° T 4.071 M, Régle-Presse, 55 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

Col.F. recherche
Col.ABORATEURS
COLMBORATEURS
COMMERCIAIIX
HOMMES OF FEMMES
Très bonne présentation;
Goût contacts à heur niveau
Formelion assurée;
Possibilliés d'encadrement;
Rémunération importante.

offres d'emploi SOCIETE COMPOSANTS ELECTRONIQUES

Prestataire de serv. proche
bantieue Sud Paris roch.
ANALYSTE comfirmé
expér. (min. 4 ans expér.).
connaiss. 2 languess (essembleur l'Bah Indisp.) et ayant una
solide formation conust. Adres.
C.V. at prét. ss rét. 7.774 à
P. LICHAU S.A., B.P. 226,
75063 Paris Cedex 02,
col fransmetira.
Nouvelle-Calésonie : CIPENC
roch, pour Société CAL OIS
TECHNICALOMMODITAL TECHNICO-COMMERCIAL pariant allemend pour relation France, Allemagne. Si possib connaissances en électro-acous que. — Youillez adresser C. no 31,305 8, BLEU, 41, avenue du Châtean, 9000 VINCENNES, qui transf Ecola professionnelle seignement supérieur

TECHNICO-COMMERCIAL d'esseignement supérieur rech.

ENSEGNANTS

disposant de sérieuses référ. de l'un des domaines sulv.: graphisme, sérulologie de l'image analyse des médias, sociologie de la communication, histoire de l'art; pédagogie moderne et audio-visuelle, analyse cinéma. Ecr. nº 1415 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2". able service après-B.T.S. électronique + calsses enregistreuses letrices. — Tel., 225-38-18,

E. C. L. DÉPARTEMENT **EEZIION** 

ULDALUM
Ingéniours informaticiens.
Part connaiss. OATA BASE
Très expérimentés IMS/DLI.
Analystes-Programmeurs,
2 à 4 ene d'expérience
IMS/PLI/OLI.
Analystes-Programmeurs,
Analystes-Programmeurs,
Analystes-Programmeurs,
Analystes-Programmeurs,

DÉPARTEMENT -MINI INFORMATIONE
TEMPS REEL
Ingenieurs diplomés,
1 B 3 ans d'expérience
mps calcutateurs (Mitra,

T 2000, Ftc.). Ecrire svec C.V. et prétent. ou teléphoner pr R.-V.; ECL SS, rue Hermel, 75018 PARIS 259-10-40

CHEF COMPTABLE
homme, niveau O.E.C.S.
ou B.T.S. comptable,
a 3 and d'expérience dans le renforcer son chargée de

J.P. JANSSEN

Transports Internationaux recherche pour son agence à GARONOR

UN JEUNE

Société Paris recherche un jeu collaborateur syant nécessah ment une première expérien

propositions

diverses

TEL, : 543-94-37.

occasions

EN SOLDE mogette et reve-tements maraix premier et deuxième choix. 50 000 m2 sur stock. Téléphode : 589 - 86 - 75.

autos-vente

5 à 7 C.V.

Vends FORO ESCORT 1973, box état, treins neufs, 2 poeus neufs, Px 5.500-F. 036-53-10, après 18 h.

FORD FIESTA 5 CV L. 1977, première main, gris métallisé, intérieur tissu noir, 9.000 km. R.V.A.: 222-73-80.

Particular vend AUDi 1973, treins, amortisseurs neufs. Argus — 15 %. Téléph. 805-76-60.

8 à 11 C.V.

CX 2200 1975 - Tres bon état accessoires. Téléphoner heuras our. 361-85-29. Le soir 844-53-21.

MINI AUSTIN

JACQUES SAVOYE

12 à 16 C.V.

B.M.W. tres belle 30 St. Automatic, 1976, options. Garantie totale. — 524-46-56. B.M.W. coapé 630 CS Aodèla 1977, 21,000 kilometres. Etat neuf. — 524-46-64.

autos-achat

504 PENGEOT (7475)

ofessionnelle de soins esthéd es ass. détente et décontrac-o par relaxation et massages.

# secrétaires

Maison pharmaceutique, située à proximité de Lugano, charche pour tout de suite

JEUNE SECRÉTAIRE pour la direction générale

Nous demandens: très bonnes connaissances de la langue italienne et especité d'affectuer indépen-damment tous les travaux généraux de bureau. Les offres accompagnées de la documentation nauelle et photo sont à adressar à chiffre 24-H 303.092 Publicitas, 6901 Lugano/CH.

IMPORTANTE SOCIETE
TELECOMMUNICATION
bunileue, Sud-Ouest Paris
recherche pour son
SERVICE
EXPORTATION

2 SECRÉTAIRES NIVEAU A.T.S. XPATIENCE NON EXEGUE.

Pratique courante

. de l'anglais et bonnes notions d'espagr Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 56.085, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, /5040 PARIS CEOEX III, qui

4 SERFTAIRES
CONFIRMEES
(B.T.S. ou équivel.), 6 mois mi
Prendre rendez-vous ae 261-84pour le marsi 4 avril 1978. capitaux ou

proposit. com. Infirmière libérala cède limp tanta clientèle (16 a. d'exerci

pour raison de 54014. Mine FONTAINE, 19, r. Ve 28250 SENORCHES.

demandes d'emploi

PARIS SAINT-LAZARE
BANLIEUE OUEST
ASSISTANT CREGIT
MANAGER

GNIA 2.4 L 1976, première main, toit ouvraradio, blanc, intér. tissu beige. R.V.A.: 548-22-99. 3.000 F × 13

rel: 913-93-20 de 9 h. à 17 h.

CADRE AGMINISTRATION
commerciale, 33 ans. Libra im
mediatement, ch. sit. sédontaire
Ecr. nº 8827. « le Monda » Pub.
5, r. des Italians, 7547 Paris-9 FORD CAPRI II, 23 L., GT COUPE 1975, première main, marron + de 16 C.V.

5, r. des Italians, 75427 Paris-Re
INGENIEUR ESTP. L.C.G.
8 ans. polyvolant, commalif-mais raisonnable, susceptible de prendre en main raulisation importama et/ou pro bilames cumplexes, ch. poste en rapport. 16, r. des Marnes T. 709-27-4 TRON - 92410 Villed Avray CAISSTERE
Bonne référence, ch. EMPLOI, préfér, collectivités ou autres, Ecr. nº 6x85, o le Munde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

J. F. Frenc, 23 a., son. traduct, J. F. Frenc, 23 a., son. traduct, J. mois All. comn. anel. 3TS secret. tril., ch. emploi pour 1-8-78. Ecr. C. Le Dento, Ludwipstrase S4 D. 7080 Aalen,

Officier pliete aviation
44 ens, format. E.S.C., amplais,
side expér. direction, formation
planification, régulation, rech
nouvelle situat. codre entrepriss
commerciale ou industrielle.

Expense ou disconner. France ou élranger. Ecr. nº 2-432 < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º J. F. 30 ans.
Billingue Français-Américain
Intéressée par
Presse - Publichté - Photo
assumeratt fonction de

COLLABORATRICE TECHNIQUE

1-1: Nove 201 -- 1

27 2574

MARGIN ....

Employed 1

(HYOUGH I PARENT)

\$1000 \$1000

727

201

20015

tre droite

is and the

rtements gente

SUB MEDIA

TO COLUMN STREET

locations non meus Demande

was remember 22 ; mi alle

Constant Degre Break Colony, Sont to be track to see rege green the party of the contract of the co

HR. 62-04

THE PARTY OF PERSONS

APPT to C Part of State of Sta

echanges

296-15-01

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

Bureau représentation bancaire

Env. C.V., photo + prétent de salaire à n° 55.315, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr.

FRANCFORT

RESPONSABLE

est recherché par très important établissement français. Ce poste conviendrait parfaitement à un banquier hilingue désireux d'accroître ses respon-sabilités opérationnelles en acquérant une certaine autonomie. En collaboration étroite avec un estre supérieur chargé des relations commerciales. U contribuers au développement des échangas commercians entre l'Allemagne et le France,

Angiale apprécié.

Restaurant d'entreprise.

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

INGÉNIEUR POLYVALENT SPATIAL

• CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

Réf. 1080 • CHEF DE PROJETS INFORMATIQUE

Ecrire à INTEX, 3, avenue Bertie-Albrecht, 75008 PARIS, en précisant la référence choisie

SG2

Société Générale de Service et de Gestion recherche

**ANALYSTES-PROGRAMMEURS** 

SG2 12, av. Vion-Whitcomb

DIVISION U.S.V. phar

d'un Cabinet d'AUDIT,

— un angisis parfaitement courant, plus, si possible, l'allemand ou l'italien on l'espagnol.

Le poste à pourvoir se trouve au sein da la Direction Pinancière. Il constitue une réelle opportunité pour une évolution, soit au sein du stège suropéen, soit dans les compagnies opérationnalies.

RECRUTONS LIRGENT

pour service de recherches
Gaiénia u e pharmacochetique
une expérience de la imration
el de la mise au point moderne des médicaments est souhalles. Env. C.V. détaille aux
LABORATOIRES OEBAT,
Ofreteur de recherches,
133, r. de Buzenval 92393 Garches.

200 CHIENS. Arriv. Favre. Miniature et appara 184, avenue d'Italia 555.76 pt.

divers

MANAGE TRACE THE TENNAS Bround Werent Programming the second second

100 mg

locations maubless Demands

MACHINETUM 1801 THERE IS NOT THE PARTY OF THE P

MILE DES VOSCES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

# ANNONCES CLASSEES

OEMANDES O'EMPLOIS **IMMOBILIES** AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 20,00 20,00 20,00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier

# appartements vente

Rive droite Raic\_terrasse, 8 m2 - 525-68-84.

MARAIS Double sajour, 2 chbr.
Terrasse 15 m2
Prix : 400.00 F - 633-47-23
F-FILLES-DU-CALVAIRE
5 P. Tr. cft. 138 m2 - Paus-Barrier
11 conft. # 61. Abcers. Solell.
Ban plan - EXCLUSIVITE
D. BOURGEOIS - 293-42-16

N. San

17.11

T.

我搬0.5 (9967)

BIG W.

W. 18

MAAR THE !

**的** 

M. 144

Cai tales de

pro well com

at memphod

Approximately and the second s

nervis.

(株) 海绵(不) **沙洲海**城

ep diplex. Vishts to les jours de 14 h à 17 h. même dim., ou thisphoner 359-30-85 beurst zurea METRO VILLIERS 2 D Sir cour-Jardin Cols., bains, w.-c., ch. centr. 166,000 F. — Tél. : 266-16-65.

Tél. : 205-57-52, après 19 heures.

PARTICULIER yean 185 m duplex

+ 30 m balcon, dernier étage,
yean imprensitée, 7 pièces, living
S m, cheroinée, double exposition, 2 entrés, 2 cuisines, 3
salles de balus, rangements,
Possibilité pardong,
PRIX 880.00 F.
Thésphone 286-68-19.

PROPRIÉTAIRE VEND PRES PLACE ETATS UNIS SUR JARDIN 140 and dans HOTEL PARTICUL grand style, décoration de luxe Téléph. 734-73-88, heures bureau CHARONNE

A P cuis, amenages, 3 chb EXCELLENT ETAT Renseignements et visites : 755-96-57 et 227-91-65 

47 FT 370090 S/JARD琳 20° AVRON 2-3 pibons 20° PIAT STUD, 34 P.
Rentab, assures par promote
à partir de 110,000 F.
345-25-81 - 344-25-77 MARAIS proche
THORIGHY
Bel hom. XVIII's parfall, stat
Box STANDING

STUDIO, cuis, e.c., 5. d'eau, 99.000 F avec 20.000 F, idéal placement locatif. TBES BEAU DUPLEX
de caract. Wrigs + gde chbre
+ petita, beins modernes, gde
custane, chaufispe cantral;
Prix 300.00 F avec 90.00 F.
Valr Ce jeand M # 30 & 18 h 30 :
31, RUE CHARLOT (3\*)

HARDON LAGACHE
Dars hors particular
fout content sur largin
GD STUDIO, UN GO 2 PCES.
Ser pl. leads, vendreds 14-17 h.
25 bis, rue Chardon Lagache.
25 bis, rue Chardon Lagache. 2: chires serv. forment studio, bot cft., location permanente facile. Priz. : 85.000 F. Tèl. Vandredi septement : 361-46-38

Sail CV. Près Etolie, polaire veud 5 P., cuis., entrés, s. de bains, w.-c., douche, chair. cent. individuel, 2º ét. sur cur. Visible vendredi à parir du 15 b. et samedi à parir de 16 à... 17, rue de l'Arcde-Triomphe, 2º étage gauche. Mary same GARE LYON sets, immouting a pricent, standy, magnificus 2 P. 75 ms, terrasse Sud. 363,000 F. 734-36-17.

5 c 7 C.Y.

الله مع الله م الله مع الله الله مع ا

بارت د

12 a 16 C.V.

+ de 16 C.V.

(1. F.

=

363.00 F. 734-36-17.

8D RICHARD-LENOIR

5 P., 110 m² + 133 m² terrasse,
boxes, récent. 724-28-4.

9- ds bei fram. P. de T., rev.,
spirad. 5 P., enl., C., wc., bns
11 cff., soleil, Px extrept. 878-41-46.

Pl. Clicity, spirad. 2 P., c. équ.,
be., ref., nd, soleil, ptaci. except.
25.000 cpt. + crédit. 878-41-46. 25.000 cst. + criedit. 278-41-46.
R. Lefayerie, prop. vd. ylardis basu 2 P. cnis. Sonip., hs. 11 cft. Prix et plact. except. 878-41-45.
MEUP, GD STDG, SOLETL. 2 metro Daumenii. pros. vd. 115 uf., fiv. 32 nf., 3 ch. cois.
smist. 20 mf. 2 hs. 2 wc., belc. 11818 mr. fiv. 32 nf., 2 wc., belc. 11818 mr. décoral. bex do introé. Px. 695.000 F. 346-9482.
QUIARTIER MONCEAU
Ppiaire vd 7-8 P. 140 nf., 2 vd. prix prix place 015 virco entièr lesioné, stando. Tél. vend. 9 h. 13 h. : 766-71-00 pour R.-Vs. 2 près PLACE 015 VICTOIRES part. 2 part. 120 mf., acc., cleir. Px. 420.000 F. - Tél. 508-88-19.

MANS TAND. IN STAGE 6 PCES - A REMOVER Chare de serv. Prix intéressant TAL : 266-67-06. CHARDON-LAGACHE

APPT. STANDS, 111 M2 + TERRASSE 98 M2. Dbie five, 2 chbrs. 2 beins, Toot confi. 3m st. Jeed, vendred 14-7 k 25 bis, rue Chardon-Leache. RUE WASHINGTON (8°)
7 P., 210 ms, 4° E. TY confi German, 4 clabres de service MACRIEL ET REYL 265-90-85 13. PLACE DES VOSGES

DEMEGBLE RESTAURE
APPTS DE 580 M2 A 225 M2
Sor place toms les lours, sauf
dimanche, de 14 h. à 18 heures
ou 227-91-05 et 755-78-57.

12 h. 30 = 14 h. ou après
17 h. 30 : 345-85-73.

7 arrt, Condorcat-av. Trudelbe,
a pcis, cuis., s. bs, wc, têt.,
imm. P. de T., 8 m. balcon sur
rus, pie bûndée, ch. carrt. indiv.
385.000 F. Ps. vis. : 878-1180,
sam., dim. : 436-04-27.

AV. FOCH (près). Imm. stdg
rênové, prestation luxe, vidée,
vidéo-ordures, ti cft, GD 2 P.
S/JARD, S45.000; GO 2 PCES
S/RUE, 598.000. S/place, leudi,
vendrad, 15 h. à 81, 77, rue
des BELLES-FEUILLES.

AV. FOCH (près). Imm., sidg
rênové, prestation luxe, vidée, renove, prestation tuxe, video, video-ordures, ti cit. VASTE et LUXUEUX 3 P. + jard. 130 == . Sur place jeudi, vendredi, 15 h.

BOIS VINCENNES - 127 m², pres RER, 4º et dernier etg., P. da teille, splendide 6 P., vaste cuis., antrée, 2 s. b., 2 wc, dressiag, beicon, box, parf. étal. 635.00 F. 345-82-72.
BUTTES-CHAUMONT - Soiell, farresse, entrée, séjour, chirecuis., wc, s. bs, etelier, chauf. central, 175.000 F. 346-63-85. Michel-Bizzt, Gd studia, 32 ge-chauff, central, cuisine, wc Prix 115,000 F 321-58-95. NATION Dans bel immeuble recent, gd 3-4 pcos, tt conft, 330,000 F. Gras credit - 345-55-10.

16" HOBO - PRES BOIS imm. 65, dupiex très éléga 270 m², terrosse, vu Bois Paris, services garages. MONTESFORT - \$44-11-67. SAJARDIH DE MOHTMARTRE PRZ-GE-CHBUSSGE 125 ME AVEC JAROIH PRIVE 200 ME -Les 36 et 37, 14 h. A 18 h., 4. RUE CORTOT. PLACE MALESHERBES Magniforus thuris sen Adgolfique studia 50 = ave ardin privatil, 3º etg. 4º etg. spiendide duplex 130 = , 567-22-a8.

SOFIZ-88,

AVEHUE GEORGES-MANOEL
Somptueux rez-de-ch, 200 and
jardia Chiver, décoration pat-finte - 567-22-88, BUTTE-MONTMARTRE
avec terrasse converte et vu
SEJOUR, avec chemines-chb.
cuishe equipée, salle d'eau
très charmant - 266-16-65. ABBESSES - Appartements 2 et 3 P., tout cit, 50 = 1, immemble renove. Ascenseur - 544-58-38.

appartements vente Prox. Allisrs, cae départ a vers après 2 P., 3º ét., 9ar. Imm. chres serv get 12 h. 30 et 14 h. ou après Tr h. 30 : 343-5-71. Chiras Serv., 9° ét., baic., soieil, gd stdg. 1.150.000 F - 422-22-56.

Sur la cours de Vincernes, 5° ét. chirée. cals., suite de bains, 5 p. dont une sur la cour, wc., ch. cenl. au gaz lindiv. Tél. : 727-61-96. le matin seutement.

> PLACE D'ITALIE STUDIO confort 89.000 2 PIECES tout 149.000 F
> DUPLEX TOUT CONFORT
> culs. équipée, s. de bains, we,
> moquette, tisses. Ma voir
> vendredis, samedi, 14 à 19 h ...
> 7, RUE JOHAS.

PARC MONTSOURIS mauble acuf od standing Calme et jardins Living dole, od confor

VANEAU immemble bourgeois
Living + chambre tout con refait neuf 325-75-42 Superbe IIV. dble + chbre, 53 m². Rénovation inxueste, 6° asc. Très bal immeuble alerre de T. 450,00 F à débattre. Visite vendred de 15 à 18 h. au 125, rue Saim-Dominique ou 322-15-89.

Imm. 16- siècle rénor 4 P. DUPLEX TT CONFT Tel. : 633-85-38.

PPTAIRE VD dans imm, récovation 2 PIECES tout confort, caractère. TEL : 773-38-48. DENFERT-ROCHEREAU B, rue Seint-Gotherd.
uf, grand 3 P. + los
Sur place tous les lours
da 1). h. à 18 h. 30
sauf etercredl et dimanche

LUXFMBOURG

PARC MONTSOURIS Dans Imm. acuf go stancie Première mutation STUDIO 27 nz. living s. de bains, plecards, khch S/place ce jour, 14 h à 19 1 102 BO KELLERMANH BAL A, ver ét. 500-59-53. appartements vente Mº 155Y. Particulier vend stu-dio, 1 entrée, 1 culsine aména-gée, 1 débarras, cheufiage cen-tral, wc., cave, 16léphone, 27 m3, Impeccable. 85.000 F. 645-18-94. ST-MAUR (91) 15 MM R.E.R.

PRITK I-KULINKKAU

8, rue Salmi-Gothard.
Heur, gd 4 P. + terrasse.
Sur place tous iss lours
de 11 h. à 18 h. 30
sauf mercredi et dimanche.
CHAMP-DE-MARS (près), immeubla rénovation payée, 2-3 p.
cuisine, sulle de balas. Prix.
249.500 F. Sur place jeudi,
vendredi, 14 heures-18 heures,
5, BO GRENELLE - 870-87-83.
157 - EXCEPTIONHEL
Immeubla rénovation en cours, appt. compr. séjaur avec balcon, 2 ch., cuis. équip., s. bns. avec ouvert., ent., tél., cuve. 210.000 F à débattre. 283-75-89, aa. 18 h. Bièvres. Prox. R.E.R. s/verdure b. liv., 2 ch., c., com rep., park. 35.000 cpl. + créd. exc. 878-41-65 Immeuble rehovation on cours 23 pces, cusine, salle d'eau Prix 29,000 F avec 80,000 F Crédit 15 ans - Sur place, jeud vendredi, 14 heures-18 heures 5, bd de GRENELLE. 879-87-11 Dans imm. récent plusieu 3 PCES tt cfr. Etat neuf avec balc., park. 105,000 F Gros crédit. Occumentatio sur demande, 345-86-41. 5, DG GE GRENELLE. 878-5/11.
P1. ST-GERMAIH-DES-PBES
Anpt 4-5 p., tout cft, état neuf.
Prix 1,250,000 F. Vis. vendred,
samedi, de 15 h. è 18 hévres,
149, boilévard ST-GERMAIN-8/
MOHTPARNASSE-VAVIN Potaire vand JOINVILLE, rue Henri-Barbusse, imm. stièrem. restauré. Reste 2-3 vec jardin 100 m². 180.000 P. terrassa + lardin, 180.000 2-3 P. ler étage, 147.000 F. 504-75-80.

MONTPARNASSE-VAVIN
Abgorifique ATELIER + 4 chb.
210 al., P étage, asc. Triss bei
immeuble, Prix étevé justifié.
PROMOTIC, 322-10-74.
RASPAIL 2 pièces, cuis., bains,
calme, 153.00 F - A discuter.
Urgent. PROMOTIC, 322-10-74.
SQUARE SAINT-LAMBERT
Ravissant studio, 162.000 F, sur
passage fleuri, calme.
PROMOTIC - 322-15-89.
PROMOTIC - 322-15-89.

Levaliois, c816 Neulity, près métro, P. à P., ed STDG, rèc., 3 P., 75 m³, cuisine et penderies aménag., ed balcon, calme, tél., boxe, cave. 440.000 F. Tél. : 285-68-44, heures bur. Part. vend Paris-tis beau 3 p., 5 st, balcon, imm. rec. Tres onf. Près metro. Poss. parkg. 240.000 F. Tèl. 976-66-67. 5 Contraccarpe. Bel eteller ar-tiste en duplex+granler. Possib. lerrasse. Px exception. 878-41-65. MABILLON. DUPLEX 85 = 1, très gd sél, piem sud, cheminée, 2 chambres - 256-33-27. 30.600 F C.F. H. B. ; 567-55-40 poste 300 ou 304, dom. 899-72-22 MAZARINE - 225-20-77

Très beau 90 = .

Living + 1-2 chambres.

ETAT IMPECCABLE. Métra PORTE-D'ITALIE
MAISON -PARTICULIERE 1938
chaiffage cent., 45 p., 100 ==
+ 30 m² aménagoable. Jardinet
430.000 F. > \$35-56-92. CHATOU - Près R.E.R. Vd F4 dans imm. 2 étages Résid., calme. Prix : 280.000 F Tél. 071-08-01, 3 pertir 14 h VIP - AVEC JAROIH IS Imm. classé. Génial Imm. classé. Génial Imm. S balas, parking. P 2,500,000 F - RIC. 02-44. BOULOGNE m² liv. + 4 chbres, ba 2 cabinets tollette, w.-c., nombreux rangements. 740.000 F. 825-60-40.

COURBEVOIE près Seine. Studio, baicon, seiell, 30 m². Inam. récent, parking. Prix : 135.000 F. 924-92-45.

parisienne \$30.000 F - 924-28-84.

CHATENAY-MALABRY. 5' RER
SCERUX-Robinson. Part. vd 3 p., 17 st + logis, cava, parking, 29 m2 + balc. \$100.000 F.

Standing, 390.000 F. T. 660-26-53, 2 p. 44 m2+ 7 et balc. 250.000 F. Mo SCEAUX Sur Jardin et tennis p., cuisine, 80 m2, tout conf étaga . Calme - 350,000 Tél. : 331-89-46

PUTFALY Bd Richard-WALLACE 2 P. chir, cent. 2° ét. SOLEIL. ETAT NEUF. - Tél. 1 266-19-10. BOULOGHE, Futur métro, réc. Boulogne. Putur métro, réc.

appartem. achat

AOMINISTRATEUR OE BIENS recherche URGENT 3-4 P. Paris Tél. : 794-12-62.

Jean FEUILLAGE, 54, av. de le Motte-Picquet, 113-9. 546-00-75, rach. Paris-15- et 7-9, poer bons clients, appta, tootes suriaces et immeable. Paiement comptant.

65, pari, rech. urc. ds. suant. immeable, Palanteur Constitution 6, part. Fech. urg. ds guarf. Si-Germain-des-Prés, ch. Jeau courecte), studio ou 2 pièces dans immeubla bon état. Tél. 633-90-94, de 9 à 11 heures.

Tél. 633-00-94, de 9 à 11 heures.
Ach. à part., appt. 46 P. surf.
mwiron 150 m² à rênover dans
8-16-1-2-3-4 arrdis. Calmé.
verdure. Étage élevé.
Tél. aarès 21 h. : 535-88-50.
Particulier chercha appartem.
3-4 alécas, étage élevé. Orieni.
Sud-Ouest. Bel Imm. Paris-15-4.
Ecr. : Proust, 60, rue Sebast.Mercler, 75015 PARIS. Particuliar rech. acher appt. même avec traveux 5°, 6°, 13°, 14° arrdis. Clair même ss ascenseur. Téléphoner après 21 h. 337-77-40.

L'AG. LAGRANGE iondée en 1876, tél. 35-53-94, recherche POUR PERSONHEL SOCIETES et CLIENTELE province, étranger, STUOIOS et APPTS. Paris, Neuïlly.

neuves

SI vous cherchez un apparte-ment ou une malson neuve dans tes 3°, 9°, 10°, 11°, 14° ou 10° arrondissements ou à Boulogne, Champs - sur - Marne, Chaville, Chelles, Clamart, Clichy-sous-Bois, Elancourt, Epinay - sur-Seine, Gennevillers, Malsons-Laffitte, Marly-le-Rol, Melun, Montrouge, Heuilly, Noisy-le-Grand, Puteaux, Sannois, Sar-trouville, Versaillas, recevez gra-cleusement l'édition spéciale da quatre pages de la revue cieusement l'édition spéciale da quatre pages de la revue L'IMMOBILIER. Vous y trouve-rez 27 programmes en écrivant à L'IMMOBILIER IM, 12, r. des Lious-Seint-Paul, 75004 PARIS.

PARIS PROMO - 325-28-77

fonds de commerce

A vendre SNACK sur port, Côte d'Azur - Tél. 1941 78-62-82 ou écrire BOUT, 83-Pourrières.
URGEHT. A vendre très beau magasin 60-8, fonds uniquem, avec 1º érg. 65 est (commercial ou appart.), sous-sol 55 est + 2 chb, bonne. Très bien situé, piein centre p arr. Trinité-Cheussée-d'Antin. Possib. tous commerces saur carté-restaurant. Tél.; 874-148.

LANGUEDOC. Société vend dans ensemble commercial affaire HI-FI disques, 1616, an totalité ou parts.
C.A. 4,000.000 de francs.
Ecrire HAVAS 17,587, B.P. 32, 11000 CARCASSONNE.

hôtels-partic.

pavillons.

A vendre à Bourges, 1,500 km du centra, quartier tranquille, payillon 1967, 4 chambres, salle de beins, séjour, buanderie, ch. central au gaz, grand garage, larsin, Prix: 270,000 F. Pour visiter, s'adresser, J. rue MQ-ZART. SI Interessé, écrire à :
M. et Mine MOURET,
123, avenue de Beaucaire,
07300 TOURHON-S/RHONE

châteaux

Immobilier (information)

VAL-D'OISE Part vend
(ASTEL HAPOLEON III, 320 m2 habiteb, 1,460 m2 parc, 144, 1,960-18-38

VILLENNES Près gare ST-LAZARE VILLA tamiliale sur 1,400 m2. 3d séj. 6 CHBRES, 2 beins, Exclusivité RHODES 976-33-84. PARC SAINT-MAIR
Proche R. E. R. Ville neuve
Mansert , sur sous-sol total,
sejaur, 4 chères, terrain 380 = 0,
celai 8 mots,
Cabinet BAILLOT, 893-51-48, Cabinet BALLLOT, 883-51-8, EHGHIEH - Villa de style meu-lière, séj. 40 = 4 chambres, possib. 6, Sout-Sol. 2 garáges. Prix 630.000 F. Tél. 417-43-10. VILLEFRANCHE-Sur-MER. Vne mer, part. vd villa récente 5 P., cuis. équipée. 8. de hs. douche, levrale 500 = 3 eartes 500.000 F. Tél. après 16 h. (93) 88-81-07.

7 KM. VERSALLES, Ds. cadre verdoyant, prox. école et commerces, compr. : entrée, sei riple, cuisine équipée, ceiller, 5 chbres, 2 s. de bs. nombreux placards, gerege. - URGENT. 685.000 F. IH 045-29-09.

campagne

LUZARCHES A 25 min. par porte Chapelle
Oans site campagnard et arotige, chermante maison rustique
séjour avec cheminés et pootres apparentes, cuis. et coin
repas, 2 chambres, s. de bs,
bureaa, garage, caves voities,
très agréable jerd. Alfaire rare.
OEVIQ COMSEIL - 471-00-06

domaines Vends HERAULT domaine soul lenant, plaine 55 ha S.A.U., tout irrigable, 1,5 ket de la mer. Balments neufs, etatériel d'irrigation d'exploitation, état aeuf. Libre de suite. Prix: 2 000 000 de francs. Ag. RHEA, 81120 REALMONT.

chasse-pêche CHASSE SOLOGRE 2 étangs

CHASSE SOLOGRE 2 étangs perits et gros gibiers.
Tableau 77/78 : 1500 plèces, Accuellerait pour complèter groupe actionaire ou demà-actionnaire. Possibilités recevoir amis désirant chasser ensemble. T. : 82s-62-9 à partir de 10 h. 30 ou écr. Club des Amis des Veillas, 26, rue Lowendal, 75015 Paris,

chalets

(information)

**Pour trouver** le logement que vous cherchez, dites simplement



**Information** Logement

Un service et des conseils entièrement gratuits.

 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

Information Logement, service gratuit creé par la Compagne Bancaire et auguet la BNP, le Crédit Lyonneis, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Bancaires populaires, la FNPC, la Fédération Parisierine du Bâbinent, la Fédération (Nationale des Muluetes de Fonctionnaires et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuetle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction apportent leur cuncours,

locations non meublées

Demande

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Me Opéra 84, rue d'Alésia, métro Alésia. Frais aboms. 350 F. - 286-52-04.

Prof. Cherche 2-3 p. du côté de Denfert/Porl-Royal calme, solell, pas cher (800 F.). T. : 633-10-72.

Enseignant antitials cherche 3/4 p. Paris ou basilette pour congé administratif 8 mois à partir 1º juillet. Ecr. R. Coo., 39, avenue Bernanos, Paris-5º. Jeune homme strieux cherche chambre à Paris, prix modèré. Téléph. : 946-96-29, posta 4 767. FUR. 62-04 Rach, toutes incafficus parts at proche banileue.

Région parisienne Enude cherche pour CADRES villas, pavill ties benil loyer garanti 4 000 F maxi., 283-57-02.

Urgent. Pr se rapproch. de leur commerce, couple sérjeux ch. 1 APPT de 4 P. ou PAVILLON sur BOURG-LA-REINE ou env. T. 702-33-04 ou ap. 20 h. 376-71-89. Famille étr. ch. banileue Ouest vésiner/St-Germain mais. indép., idia, 4 chores min., et récept., bon standing, Téléph. : 265-58-70.

locations meublées Demande Paris

EABASSY SERVICE recherche direct studio et appt Paris, villa banileum Ouest. Tél.: 265-67-79. échanges

non meublées Offre: Paris

locations

15e résid, part. loue 2 p., entrée, cuis., s. bns, chaufi. cent. Ind. gaz, 5° ét. sans ascenseur, bon immeubla, 1 200 F charges comp. imm., 1.200 F mens., cn. compr.

UHIVERSITE Immeuble grand luxe, appartament 5 p. 170 m2, balcons, terrasse, studio de service, parking, 6 500 F + charg. TEL: 325-13-34. vice, perking, 6 500 F. + charg.
TEL.: 325-T3-34.

12e arrdi av. de St-Mandé frès vaste 4 p. entrée, cuis. it cft.
Tél., parking, 2 700 F. 94-71-97.

9 SANS COMMUSSION
grand studia, cuis. équipée, bris, placards, lééphone, sur vardure, caime, soleil, sidg, 1 200 F. C.
Voir le gardien: 8, rue Henner.
ECOLE MILUTAIRE Studio 30m2 cuis. éq., 5. bns, tél., 1,100 F. ch. compr. Ag. s'abstenir. Vis. vend.
31 et dim. 2 de 11 h. à 13 h. 42, RUE CLER, 5' étage.
EGLISE D'AUTEUIL
5-6 pièces, très bon standing.
Tél., 3 500 F. Tél.: 628-648.
Us Séjour, 2 chambres, cuisine ye Sejour, 2 Chambres, cuisine
depuipée, imm, récent,
Tét. Terrasse 566-02-8.

Tét. STUOIO Conft Tét.
1,500 F ch. comprises.

Région parisienne

Bores/s-Yvette 300 m. RER 6 p. ds pet. rés., pass. semi-meublé. Part. 907-58-57, libre de sulta. PUTEAUX

PUICAUA
RESIOENCE BELLERIVE
eu bordure de Seine
Cuisine équipee, tel., park.
STUDIO 30 m2 environ
1,500 F + ch.
2 PIECES 47 m2 environ
1,500 F + ch.
3 PIECES 79 m2 environ
4 PIECES 2,500 F + ch.
5 PIECES 110 m2 environ
1,500 F + ch.
(III) DI AFF merdi, SUR PLACE merdi, 13 b a 17 h 30, batiment 0, 7 étage, accès : 34, qual Hational, à Puteaux

SUR FRANCES

SONH ARTHUR & TIFFEN

174, bd Haussmann 766-04-66

immeubles immeubles

INVESTISSEURS:

immeuble complet, important, grand confort 39 opportements dans station Haute-Savoie Mondialement connue RENTABILITÉ EXCELLENTE

ACHÉTE COMPTANT IMMEUBLES LIBRES

REPUBLIQUE
CIRQUE D'HIVER
A vandre LIBRE
Immeuble entier R + 5
bursaux ou commerces.
Report poss. : 750.00 F.
1.800 m2 environ - 500-54-00

bureaux

bureaux à vendre à une adresse de prestige 152, Bd HAUSSMANN PARIS 8º parking public souterrain au pied de l'Immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9º 247.13.22

oe DOMICILIATION societé + 0 serv. bur. - 300 F mensuel. 58, r. Pierre-Charron - 359-63-32, REPUBLIQUE
CIRQUE-0'HIVER
Immeuble R + 5
1000 m2 anv., 420 F le m2/aa.
Tét.: 300-54-00, CIP S.A.
Sté Imp-exp rech. pr 1979 burx
120m/2 ecq. Paris ou pr. bani.
Ecr. nº 6 60', a le Monde » Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

locaux

IMMOBILIER NEUF EN MONTAGNE A VENDRE en l'état futur d'ochèvement

Deux saisons : hiver-été - Altitude moyenne Revenu locatif annual net: 745.000 F, environ Ecrire sous la nº 8.841, « la Monde » Publicité, 5, rua des Italiens - 75427 PARIS (9°).

commerciaux Paris ou proche métro I., 8, av. Hoche, Paris-8° le matin : 563-11-40 P. 46

NICE, Love 160 at rez-de-ch rofessiannel ou commercial Téleph. (93) 80-70-32 Qualques locaux commerciaux restant à vendre dans la ZUP de Fontenay/Bols, contra de quarifer, en rez-ch. d'immeubles. S'adress. à la SAERP, 876-40-53

bureaux

viagers Sté specialiste viager
F. CRU7 8, rue La Boetie
F. CRU7 26-19-00
Px indexation of geranties
Etude gratulue et discrète
MONCEAU beau, 400 m2, tout
confort, occupé 1 tête, 62 ans,
comptant 880 000, reate limité
4 900 F mensuel. Tél : 233-75-79 propriétés

Région GISORS MAISOH part. séi., cheminée, cuis., 2 chbres, sé deau, cave, jaroin 1.158 m2. Px 200,000. Cab. BLOHOEAU-LEBLARC, 2, faugo Cappeville, Gisors. — Tél. : 116-32! 55-06-20. LE VESINET Très résidentiel
Sur pelouses
? R.E.R. PROPRIETE parfait
état. Sél., 5 ch., bains, dches,
n ct., gar. Beau JARDHI boisé.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90 YONNE - 6 km surtie autorouts

POTE SUR 12 ha
Bois et pres. situat. Independ.,
habit. de ste, STANOO, ft cft.
cuis. amenagée, séj. 90 m2 avec
cheminée, 4 ch., terrasse, 2 s.
bus. cave vothée, gdes dépend.
Source - Pélouse aménagée
PRIX : 1.100.000 F

[AB HOSATTE 69-AUXERRE.
TEL.: (66) 25-42-21 TEL : (86) 52-42-21 VERSALLES Pote 14 p. Caract.
S/terr. 1,200 m2.
1,835,000 F - 953-22-27

PAYS D'AUGE REG. LIVAROT, 2 H. PARIS, 40 minutes Dauville, maison de maître, sur 3 hectares, vue imprenable, 18 pleces, bon étal. 330,000 F à débattre. Tél. (21) 32-72-86 - (35) 71-46-42. SUD-OUEST 24 - 33 - 47

Propriétés rapport, agrément, vignobles, toutes situations, nature, prix, maison caractère, campagne, villas. L'AVENIR IMMOBILIER 13, avenue de Vardun, 2320 SAINTE-FOY-LA-GRANOE (56) 46-16-00, saut lundi. BIARRITZ

JIMMINI L

S km - Villa neuve plain-pled, restique, pourres, sej., chemines, 3 chlores, culsine aquipée, bairs, grenier, gar. 760 m2 lard. Prix 350,000 avec 70,000 F cpt.

AVIS 7, rue Mazagram, BlAR-RITZ - 15 (59) 24-19-40 ou Parie : 897-43-40

TRES BELLE FERMÉ 5/2 HA.
Prix : 470 000 F cits en mais.
Renseign. : 15-37-22-62-24.

A CLIVET (bandluge d'Orlèns) Renseign. : 15-37-22-65-24.

A OLIVET (banileue d'Oriéens! A vdre PAVILLON + de 300m² proprièté Prix (ustifié.
TEL.: (381 69-08-40.
PROVENCE-LUBERON près de GOROES, exceptionnel, château historique XIVe siècle restauré, GARCIN, a, boutevard Mirabeau, 13210 SAINT-REMY-OE-PROVENCE T (90) 97-01-58.

propriétés propriétés VILLIERS-LE-BEL terrains et territoires de 4 à 100 hectares avec possibilité con catains constructibles. Tél. le mails de 9 h. 30 à 11 h. au 15-16 1381 \$5-00-58. Superba propriété, a retifiocture d'avant-garde. - Vaste living, 4 chbres, bureau, surface habit. 200 m2, luxueuses prestallors. Parc 2,700 m2. - Prix 650,005. POEVIQ CONSEIL - 471-00-06

FERMETTE - 10 ha
Bel étang poissonnaux 1 ha 20,
rivière, beaux arbres. - Caime.
Belle Sologne, 22 km Ortéans.
Prix : 620,000 F., elfaire rare.
Ag. Les TOURELLES Ortéans,
1, av. Dauphlae. T. (38) 66-70-90 PIERRE BAHON 6, rd-polet des Champs-Elysées TEL : 720-72-72, P. 241. Recherche bonlieus Ouest VILLA PROPRIETE. PROVENCE-LUBERON

Mas XVIIIº siècle restauré
400 m habitables, cour inté-rieure, piscine, belle vue, vil-lage à 1 km, kidal pour rés-dence principale, GARCIN, 8, bd Mirabeau, 13210 ST.REMY-DE-PROVENCE. T.: 1901 92-01-58. EGLENY (89) Belle demaure avec parc. Prix: 620.000 F. 607-72-05; soir: 326-35-15.

HERBLAY, sur le Seine Residence 4 a + 3 possib., tout confort, 140 m2 et plus, terrain 1.600 m2, 845.000 · POR. 03-83 COURTENAY

Sortie A-6 - CORPS de FERME
état neur, entrée, cuis. 35 m²
équipée, poutres, chemin., séj.salon 150 m², avec cheminée
longie, appt privé avec balcon,
s. de bns-f5 chires, w.-c., poutr.
apparantes partout, bolseries et
étéments, etc. en chêne massil
+ 1er bâtim. av. saile d'axpo.
atelier et chambres d'a m i s,
lerrasse, s. d'eau, 2º bâtim.;
réserva débesr., a b f l jardin,
chemil, 3º bâtim.; gar. 3 voit.,
atelier, chrit. cai maz., cuve
10.000 îl. Terr, paysagé 2.300 m²
+ atang. Pas sérieux et agence
s'abstelir. - URGENT.
Prix 850.000 F, crédif possibla.
Tél. : 624-71-32 pour rdez-vous. terrains SOLOGNE
A VENORE
Terrales viabilisés
et constructibles
avec ou sans étangs et bord
riviere, également terrains pour
créatien étangs.
Tétéphoner masin, 9 h. à 11 h.,
au 15 - 16 1381 35-00-58.

CHALONS SUR-MARNE
Vends lerrain à bâtir 000 m²,
pour collectit centre ville COS 2.
AUBRY, tééph. 674-64-19.
ST. REMYLES-CHEVREUSE
S20 m², COS 0.30, 280.000 F.
S90 m², 10-cade 17 m. 220.000 F.
S90 m², 10-cade 17 m. 220.000 F.
Git-3-Ywatte, 1.000=2, 355.000 F.
ARGENTEUIL, 400 m², permis
construire, 160.000 F.
CBETEIL 500 m², 250.000 F.
CBETEIL 500 m², 250.000 F.
CBETEIL 584-05-99, 05-98.
Part. à part. Vend TERRAIN Cabinet M. THOREL

9. alace de l'Hôtel-de-Ville
ROUEN. - Tél. : 1357 %-19-85
Région DOUGEVILLE, près Région DOUDEVILLE, pres St-Valery-en-Caux, bella pro-arielà, it comit, tr. gd stand. 1,000 m2 terr. Px à débatire. REVILLE, pr. St-Valery-en-Caux, proprièté de maître, it confort. 1,500 m2 terrais. Px \$50 000 F, Irale compris. Règ. FAUVILLE-EN-CAUX, balle proprièté de maître, it confort. 5,000 m2 terrain. Prix à débatire. Tél.: 584-05-77, 05-78.

Part. à part. Vend TERRAIN
1.400 =1, follssement Lavandou.
VUE !MPRRABLE
Prix Interessal. 5. Malmone,
26200 SAVASSE.

609 PROPRIÉTÉS

De la l'ermette au château utour de Paris : à à 120 km

KOZIAM DE L'IMMOBILIER

forêts

ZAZAU SAVA-SSE.
HOULGATE. Terrain à bâtir
2.500 ss, eou, gaz, électricité.
59 F la ss. 359-30-85, H. Bur.
ou 567-07-08 après 20 heures.

sélectionne gratuitement
réflaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
.tél., questionnaire sur envoi
de votre Carle de visite.
Chambre Syndicaie des Agents
Immobiliers F.H.A.I.A.
.27 bis, avenua de Villiers,
75017 PARIS. T. : 757-62-02,

# LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE

# « Il n'existe aucun nouveau plan acier » | Vers la constitution d'un grand groupe affirme la Chambre syndicale

A la sulte de l'article - Un nouvesu dans la Monda du 29 mars 1978, la chambre ayndicale de la eldérurole (rancalse a publié le commu

destiné à se eubstituer à ceiul qui est entré an application il y 2 un an. Ce plan s'exécuta normalaporte, notamment au regard de la algnée aveo l'un des

TUTGIe Iranceise e'inscriront dans la cedre da la révision des objectits à ce jour, le principa eeul a été décidé par le Commiesion auro- 3) Les problèmes de finencemen

ea poeent é peu près dans les eidèrurgies européennes. Les mayens propres à les résoudre feront l'objet,

- 4) L'angla soua laquel ces prodre des perspectives de ramise er

Il est volontiers donné ocla à la chambre syndicale que le « plan acter », entré en opplication il y o un on, s'exécute normalement. notamment en ce qui concerna les seize mille suppressions d'em-plois et la fermeture d'installations pios et la jermentre à instigucions jugées vétustes. Mais l'aggravation de la conjoncture dans la sidé-rurgie en 1977 et le retard pris par la Commission de Bruzelles dans la mise en vigueur de son dans la mise en vigueur de son plan onti-crise ont contribué à dégrader encore un peu plus la situation financière des acièries françaises. Dans les milieux informés, on sait parfoitement que le problème d'un endettement effarant et de plus en plus paralysant va devoir recevoir une solution globale, dont le principe ne pourra plus être longtemps différé. Quant ou train supplémentoire de suppressions d'emdiffere. Quant ou train supple-mentoire de suppressions d'am-plois, sa possibilité a déjà été évoquée en novembre dernier devant la commission des finan-ces du Sénat par le directeur du Trésor lui-même, M. de Larosière. Il est également donné acte que les problèmes de financement e poent à neu près dans les se posent à peu près dans les mêmes conditions à la plupart des sidérurgies européennes, et qu'une concertation devra avoir

#### QUINZE MALE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS SUPPLÉMENTAIRES selon la C.G.T.

lieu au niveau communoutaire. l'ompleur des difficultés est que la contribution de la

C.E.E. ne pourra suffire à les

La Fédération nationale C.G.T. de la métallurgie affirme qu'« un nouveau plon da liquidation de la sidérurgie » est en préparation « au nireau du patronoi et da gouvernement ». M. Henri Tronchon, secrétaire

national du syndicat, a déclaré meteredi 29 mars à Thionville. lors d'une conférence de presse qu'un nooveau plau, qui exigera un financement public massif et l'élimination de quinze mille travailleurs, est en préparation. Selon la C.G.T., ce quatrième plan impliquerait « un nouveau pret de 8,8 miliards de francs. le de 8,8 miliards de francs, le report des remboursements antérieurs et l'aval gouvernemental pour le lancement d'un nouvel emprunt de de 14 millards de emprunt de de 14 millards de francs. D'autre part, toujours selon le syndicat, le plan entraf-nerait la suppression de quinze mille emplois, portant « en 1983 à quarante mille le nombre des licenciements et réductions d'af-factifs depuis lo mise en place du troisième plan sidérurgie.

M. Troncbon a souligné que « les syndicats C.G.T. mettront tout en œuvre » pour s'opposer à ce plan.



PRÉPARATION AUX CARRIÈRES DE GESTION ET DE COMPTABILITÉ

Séminaire de préparation à l'examen du PROBATOIRE en fin de semaine les 22 et 23 avril Préparation

aux conditions d'examen Introduction au DECS et à le vie professionnelle de mai à fin juin en cours du jour

**ECOLE NOUVELLE DE GESTION** & DE DROIT DES ENTREPRISES Établissement Prive d'Enseignement Supérieur 35, bd de Strasbourg - 75010 Paris Tél: 523.01.98-523.05.41

# des affactila est, par consèquent

bièmes davront être exeminés dépanordre du marché de l'acter ravagé per une crise aans précèdent. Cee perapectives sont devenues plus tavorables depuia trole mois, grâce eion auropéenne. Le redressement

#### Attendons . . .

resoudre. Enfin, il est certoin que, grace oux mesures protection-nisles prises por la Commission de Bruxelles, le redressement des prix de l'acter se poursuit ; mais il faudrait une conjoncture exceptionnelle pendant plusieurs années pour permettre oux acié-ries de rélablir leur situation financière, et chacun sait que les perspectives actuelles restent fort médiocres pour lo sidérurgie euro-péenne è moyen terme. — F. R.

CONJONCTURE

Chypre et Malte.

4.3 % en 1978.

Le produit intérieur brut des pays

d'Europe occidentele n'e augmenté

en 1977 que de 2%, elors qu'en

1976 Il avait enradistré une heusse

de 4,5 %, indiquent les experts de

croissance se altuerali probablameni

entre ces deux chiffres. Pour la France, si l'on en croit l'étude. le

P.I.B. a augmenté de 5.4 % an 1976.

de 3.1 % en 1977 at orograssereit de

Depuis quelques mois - les ména-

gas et les entreorises semblent taire

preuva da contlance -, ce qui pour-rait antraînar una accélération de la

croissance supériaure aux prévisions

des pays Intéressés. Toutefols, même

si cetta amélioration se précisant du-

rant la seconda moillé de 1978, elle

ne suffiralt oas à antrainer une re-

prise soutenue. . L'attitude générale

semble erre restrictive at orudenia,

car l'intiation et, dans certains oays,

la situation de la balance des cele-

mante dameurent des motils da

Les colitiques classiques de relance

at de régulation de le demande ne

auffiront pas à établir la piein

amploi ni le croissanca. Les experts

préconise an conséquance des

solutions de rachanga ou des mesu-

res complémentaires da soutian à

e La France tiendra ses enga-gements communautaires. Le respect de ceux-ci, jusqu'au

à la fermeté dans l'application

en France du prelèvement de coresponsabilité », a déclaré M. Méhalgnerie, ministre de l'agriculture, en ciôturant la trente-quatrième assemblée générale de la Fédération nationale des producteurs de les FENELL.

des producteurs de lait (F.N.P.L.), le 29 mars, à Paris. « Mois j'avais

obtenu que le niveau de ce pré-lèvement soit révisé en fonction

de l'évolution de l'offre et de la

demande de lo situation du mor-

et de l'orientation da produit

vers de nouveaux débouchés. Un tel examen oura lieu en sep-tembre procham (\_). La situa-

tion n'est donc pas figée. »
Auparavant, M. Marcel Deneux, président de la FNPI. avait demandé que le taux de la taxe de coresponsabilité puisse varier de 0 à 4 % (au lleu de 1,5 à 4 % attuellement).

actuellement), compte tenu de l'évolotion des excédents curo-

ens de produits laitiers. Les

*AGRICULTURE* 

la commission. En 1978, le taux de

**FACE AU CHOMAGE** 

La commission pour l'Europe des Nations unies

préconise une réduction des impôts

De notre correspondante

les perspectives pour 1978 « ne sont pas très brillantes », sad pour

Genéve. - Selon une étude de la Commission pour l'Europe des Notions anies, le taux de croissance s'améliorera « peut-être durant les prochains mois en Europe occidentale, mais pas suffisamment

# belgo-luxembourgeois ?

au Luxembourg et le groupe Frère-Cobepa Hainaut - Sambre, implanté en Wallonie. Cette information n'a été ni confirmée ni ninfirmée par le ministre belge des affaires écono-miques, qui devrait publier pro-

ministre belge des arraires economiques, qui devrait publier prochainement une mise an point. L'embarras des autorités est bien compréhensible dans la mesure où la seule persepective d'un tel regroupement provoque déjà de très vives réactions en Wallonie, et, notamment, dans le bassin de Charleroi, victime de la crise : elle soulève des difficultés sur le plan social — les syndicats redoutent de nombreuses suppressions d'emplois — et risque de rallumer le conflit entre Flamands et Wallons.

Le projet de regroupement, en effet, apparaît très ambltieux, puisqu'il abouttrait à constituer un nouvean géant avec des installations déployées de la Sarre à la mer du Nord, et une capacité de production de 18 à 19 millions de tonnes, au cinquième

lions de tonnes, au cinquième rang mondial. Le point fort en

l'emploi, telles que des subventions

versées par les gouvernements aux

employeurs pour chaque chômeur

engagé. De telles mesures onl déià

été appliquées en France, einsi

qu'eux Etats-Unis, en Finlande et en

Des dispositione sélectives

davraient, en outre, permettre de four-

temmes qui accèdant eu merché du

travail, aux personnes agées et à

diverses catégories de traveilleurs

détavorisés ou mai organisés. Actuel

lament, dans la plupart des pays

mes concernant le totalité du mar

ché du travail représentent moins de

Fauta de la cartitude d'une crois

sance de la damande du sectau

privé, les euteurs de l'étude oréco-

nisent aussi un dégrévement des

charges fiscales qui pourrait à laur

sens, conduirs l'Europe occidentale

nomique. Enfin ils recommandent la

d'énargle at la réduction das teux

ectuels de consommation énergé-

tique our unité de production, ce qu

provoquerait un plus grand accal de main-d'œuvre et parmettrait de réa-

liser des économies importantes d'in

stocks de beurre et de poudre de lait ont, en effet, fortement dimi-nus depuis un an. « A la mi-mars,

en France, ils ottetgnaleni 3 176 tonnes de beurre, soil 5 %

du niveau atteini en 1977, et 23 124 ionnes de poudre de lait, soit le dizième du stock 1977, s a annoncé M. Méhalgnerie, se

félicitant de la politique menée en ce domaine. Mais, ou niveau européen, la situation n'est pas

aussi fovor oble que le loisse apporaitre le bilon français. (...) Au-delà de l'exédent conjoncturel.

Au-tent de l'externt conjoneuret, l'essoinissement du marché des produits lutiers n'est pas un problème résolu, et la recherche de nouvenux débouchés ne peut être

Evoquant les négociations sur

les prix à Bruxelles, qui doivent s'ouvrir les 4 et 5 avril, M. Mébel-

gnerie a confirmé la résolution de la France de favoriser la réduc-

tion des montants compensatoires et de rediscuter la base de calcul de ces montants applicables aux produits laitiers, à la viande por-

cine aux produits amylacés et an

vestissements. - 1. V.

M. Méhaignerie : l'assainissement du marché

européen des produits laitiers n'est pas résolu

sur le chemin du rélabilissement éco

Les grandes manœuvres out commencé dans la sidérurgie beige, où l'ampleur de la crise contraint les acièries à élaborer un veste plan de restructuration. Selou uotre contrère bruxeilois Le Soit, les ministres compétents helges et luxembourgeois auraient examiné, vendredi 24 mars, la possibilité d'un rapprochement entre la puissante société Arbed au Luxembourg et le groupe contrôle total des acièries sarroises Rocchling et Neunkircher, et a créé en Belgique flamande, et a créé en Belgique flamande, et a créé en Belgique flamande, ca comme les Arièries de Walle contrôle total des acléries sar-roises Roechling et Neunkircher, et a créé en Belgique flamande, à Gand, une énorme aciérie « sur l'ean », Sidmar, spécialisée dans les produits plats tôles min-cea. Comme les Aciéries de Wal-lonie, sitoées dans le fameux « triangle de fer » de Charleroi, part dessutage hournées vers les « triangle de fer » de Charlerol, sont davantage tournées vers les produits longs (poutrelles, ronds à béton, etc.), l'idée est venue de « marier » ces diverses acti-vités, jugées complémentaires, pour constituer un ensemble inté-tré

Confirmant les craintes des set à la demande du gouverne-ment belge, et rendu public récemment, juge indispensable la suppression, en 1978, de sept mille en plois sur cinquante-cinq mille, dont la majeure partie dans le «triangle de fer », et l'octroi d'une aide importante de la part d'is pouvoirs p u b li ca. En Beigique, comme en Grande-Bretagne, et comme en Grande - Bretagne, et en France toot récemment, l'ampieur de la crise dans la sidérurgie contraint les gouvernements à traiter au fond des problèr a dont la solution avalt été désepérément retardée dans l'espoir — déçu — de jours meilleurs.

# **CONFLITS**

La grève des fechniciens des allocations familiales

## LE PRÉSIDENT DE LA CAISSE (F.O.) ESPÈRE UN CHAN-GEMENT D'ATTITUDE DUI PATRONAT.

Caisse d'allocations familiales de la région parisienne (C.A.F.R.P.) n's pes permis de débloquer le conflit qui oppose, depuis le 31 janvier, les techniciens à la direction. Le quorum n'ayant pas été atteint en raison de l'absence des administrateurs patronaux une nouvelle réunion est prévue pour le 5 avril.

M. Jean Brisson, président du conseil d'administration de la C.A.F.R.F. et représentant de F.O., na pas mis à exécution sa menace de démission (le Monde do 29 mars): Il précise, dans un communiqué, que, quelques ins-tants avant la réunion de mercredi les administrateurs patroneux l'ont prié de rester en fonction. M. Brisson invoque aussi des «éléments nouveaux», qui «laissent ougurer un changement d'ottitude» de la part du C.N.P.F.

Enfin, de source syndicale, on indique qu'un avenant aurait été signé meroredi à l'Union nationale des calsses de sécurité sociale, susceptible de « déboucher sur de nouvelles propositions qu'aura à présenter la direction de lo CAFRP. le 5 auril prochain», « Si cet avenont, ajouteton, était soums à l'approbotion des ormanistions syndicales le t-on était soume à improdotion des organisations syndicales, le conflit pourrait trouver une issue. » Rappelons que les techni-ciens de la C.A.F.R.P. se sont mis en grève pour obtenir une quali-fication surplémentaire (passage du nicesur 8 un pluseur 8) du niveau 5 au niveau 6).

■ La direction de l'usine Caze-neure (machines-outils) à La Plaine-Saint-Denis (Selna-Saint-Denis) a déposé, selon les syndi-cais, une nouvelle demande d'évacuation des locaux, réoccupés depuis le 28 mars par plusieurs dizaines d'anciens salariés de l'entreprise Le tribunal des référés pourrait rendre sou jugement le 3 avril. Mercredi 29 mars, des délégations de travailleurs d'en-treprises de la région sont venus manifester leur solidarité aux personnes qui occupent l'usine Cazeneuve

# **AFFAIRES**

# P.U.K. cède à la COGEMA plusieurs de ses participations dans des sociétés s'occupant de traitement de l'uranium

La branche uranium du groupe Pech in ey - Ugine - Kuhlmann (PUK), va. au terme d'un accord signé le 29 mars à Paris, cèder à la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), filiale à 100 % du Commissariat à. l'énergie atomique (C.B.A.), plu-aleurs participations ou'elle posaleurs participations qu'elle pos-sède dans des sociétés s'occupant du traitement, de la commercialil'uranium.

Dans le traitement du minerai d'nraninm. PUK cède à la COGEMA 41 des 50% d'actions qu'elle possède dans la Société industrielle des minerais de l'ouest (SIMO). La SIMO exploite trois usines de traitement implantées sur trois gisements qu'exploite la COGEMA en France. La partici-pation de la COGEMA dans la SIMO passe donc de 10 à 51 % (1). Au terme d'une période de trois ans, la COGEMA assurera la gestion de cette société, et aura la possibilité de racheter les 9 % du

possibilité de racheter les 9 % du capital restant à PUK.

Dans le domaine de la commercialisation des minerais d'uranium, Minatome (filiale à part égale de PUK et de la Compagnie française des pétroles) transfère à la COGEMA ses participations de 50 % dans la société minière Pechiney Mokta (SMPM.) et de 15 % dans la Compagnie française des miuerais d'uranium (C.F.M.U.). Ces deux sociétés

• Manufrance : les syndicats s'inquiètent. — « Malgré une re-prise commerciale en mars. la situation de Manufrance demeure situation de Manufrance demeure très grave. La trésorerie s'épuise, et si la paie d'avril est assurée, celle de mai ne pourra être faite que si une solution est trouvée », ont déclaré dans un communique commun, les syndicats C.G.T., C.F.T.C. et F.O. de la firme stéphanoise à l'issue d'une réunion du personnel, qui a regroupé, mercredi 29 mars, quelque deux mille personnes. « Une solution positive est possible et nécessaire; le dossier de Manufrance étant entre les mains de M. Bontin de-guis de longe mois, le problème doit être réglé dvant le change-ment de gouvernement. Les mi-nistres actuels doivent prendreleurs responsabilités », affirment les syndicats, qui ont adresse

1978, ayant ainsi les coudées plus franches pour devenir, dans le domaine de l'uranium, un opérateur à part entière URANEX, qui était jusqu'à présent le symbole de la collaboration, dans ce domaine du CE à et du recteur maine, du C.E.A. et du secteur privé ne devrait donc plus signer de nouveaux contrats. Enfin, dans le domaine de l'en-richissement, PUK va céder à la

tion des usines de séparation isotopique (USSI) et 19,6 % dans la Société française des éléments catalytiques (SFEC) ; la première est spécialisée dans l'engineering d'usines d'enrichissement, la se-conde fabrique des barrières pour

la diffusion gazense.
L'accord signé entre les deux groupes reconnaît toutelois ela pocation de PUK à la construction d'ustnes de traitement de minerais d'urantum et à l'exportation des techniques conservations des techniques conservations. tation des techniques correspondantes», et ne concerne pas le activités que le groupe PUK possède dans le domaine de la fabrication d'éléments combusti-

dans ce sens un télégramme au président de la République, au premier ministre et au ministre délégué à l'économie et aux fi-nances. — (Corresp.)

• C.d.F. ingénierte, filiale à 80 % des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais et à 20 % des du Pas-de-Calais et a 20 % des Charbonnages de France, a suc-cédé le 29 mars à la société Etudes techniques et Réalisation (E.T.R.). Née de la réunion de différents bureaux des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, la société a latt en 1977 629 mil-Elle développe son activité dans le génie minter et la rerrbouisa-tion, mais aussi dans le génie hos-pitalier, l'architecture et les équi-pements industriels, les machines spéciales et le traitement des déchets.

4: 5:--

#### Les foires et salons français en avril Du le au 9 : Poire de Srignoles Du 21 au 27 : Marché international

Salons de printemps, Bouen

(Seine-Maritime). de Lyon (Rhône). Du 2 su 6 : Salon international des

industries et arts du feu, porte de Versailles, 9 h. 30 à 19 heures (réservé aux professioonels). Du 3 an 7 ; Balon Le Cadeau et l'entreprise, centre George-V, de 10 heures à 19 heures (sauf le 2, de 12 heures à 19 heures), nocturne les 4 st 5, jusqu'à 22 heures (réservé aux professionnsis).

Ou 3 au 8 : Salon international des composants électroniques, porte de Versaules, de 9 heures à 18 heus (réservé sux professionnels). 6 au 16 : Foire de Fougères (Ille-

Dn 7 au 17 : Promo-Loisirs, Marseilla Bouches-du-Rhône).

- Foire internationale de Nantes

(Loire-Atlantique).

Du 5 au 12 : Salon international des industries de la fourrure (SIF), porte de Versallies, de 9 haures à - Balon international du prêt-à-

porter faminin et « section bou-tique », porte de Versaules, de 9 heures à 20 heures (réservé aux professionnels).

professionneis; Dr 9 au 12 : Salon Première vision, tissus création, Paris (porte de Versailles). Dn 12 sn 17 : Salon de l'aménage-ment de la montagne, Grenoble

(Isdre).
Du 14 an 24 : Poire internationals
ds Lills (Nord). Do 14 au 17 : Salon des antiquités,

Nancy (Meurths-et-Moselle). Du 15 20 23 : Poire da Metz (Moselle), session de printemps. - Poire d'Orléans Foire de printemps, Dijon (Côte-d'Or).

temps, Saint-Brisue (Côtes-du-Du 19 su 24 : Salon des antiquités,

Du 15 au 17 : Trois jours de prin-

des programmes de telévision (MIP). TV), Palais des festivals, à Cames, de 9 h. 30 à 18 h. 30 treserve aux professionnels). Du 22 avril au 1e mai : Salon inter-national de la machine-outil de décolletage, La Roche - sur - Foron

(Hante-Savole).

— Poire de La Roche-sur-Poron (Hante-Savole). Du 27 avril an 1- mai : Salon inter-national de la lunetterie, de l'optique oculaire et du matériel pour

Salon des plastiques, à Oyonnax, de 9 h. 30 à 18 heures (réservé sux professionnels). Du 28 avril au 7 mai : Poire de Limoges (Haute-Vienne).

— Foire de Tarbes (Hautes-Pyré-

- Foire de Valence (Drôme). Dn 28 svril an 8 mai : Foire inter-nationale de Toulouse (Haute-Garpons).

Du 29 avril au 7 mai : Foire d'Auch (Gers).

— Foire d'Avignon (Vanciuse). - Foire de Beurg-en-Bresse (Ain).

- Foire internationale forestière, Epinal (Vosges). - Poire de Lous-le-Saunier (Jura).

- Foire de Niort (Deux-Sèvres). — Foire de Politiers (Vienne). — Poire de printemps, Strasbourg

(Bes-Rhin). Du 29 avril au 8 mai : Poire de Brest (Finistère).

— Foire de Grenoble (Isère).

nationale de Paris (porte de Ver-sailles). Salou de la maison indi-viduelle. Village de Pranca. Salod: du jardin et de l'environnement de la maison. Selon de l'habitat at du confort ménager. Saloo des du tourisme et des loisirs. untionale de Rennes (Ille-et-

1.4 register t. sitt. Bir A m m2 188 } Laur was de species CAGE BESTELLE COUNTY THE

Andrew Street, entisees a

"= ::= ऋ**ग्रह**े The state of the state

The second secon the state of the s

iliustrae .

**LE MONDE** (C1) 21 21 21001 TA 201 - English Tolong. 1.4.0 : 00 : 010 LA MAISON

# romeo **NOUVELLE GARANTIE TOTALE** 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

ANS SUR LA PEINTURE 2 ANS au 100.000 km SUR LE MOTEUR

1 AN PIÈCES ET M.O.

# Le redéploiement industriel

.(Sutte de la première page.)

C'est ce qui a été fait : presfue tous les grands groupes ininstriels français sont nés ou ont nris une dimension véritable internationale durant cette période.

La politique du redéplois-ment industriel, quant à elle, est

issue d'une triple rupture. - En premier lien, celle des prix relatifs. Les matières premières ne sont plus considérées. par rapport aux produits élaborés, comme matières négligeables, et leu place a grimpé vers le haut dans la grille des prix mondiaux. Il s'ensuit celle de la division internationale du travail. Les ressources que procurent les exportations de matières premières permettent aux pays qui les produisent de se forger un pre-mier appareil industriel, celui-là même qui a servi à l'envol des pays européens qui ont indus-triellement décollé un siècle plus tôt. Enfin, les aspirations collec-tives changent. Coincidence forchainement causal, les habitants des pays anciennement industria isés souhaltent un mode ance plus calme, plus plus équitable, et plus ex des libertés indivi-

## ervention de l'État it être l'exception

cette triple rupture resul les trois principes qui e industrielle.

Le premier est que l'inter-ention de l'Etat doit redeventr reresption, et le respect de l'initiative privée et des disciplines du marché la règle.

Le redéploiement na se décrète pas. D'abord parce que la confusion du pouvoir politique et du pouvoir économique entre les mains de l'Etat est antinomique avec le souci d'accroître le degré de liberté souhaité par nos

Ensuite, parce que les fonctionnaires n'ont pas, pour la plupart, l'expérience vecue uéces saire pour procéder au remodelage du tissu industriel qu'implique pour notre pays la nouvelle Enfin, parce que, au ment titre que l'énergie et certeines se fait rare dès lors que la croissance économique ralentit : il faut donc être ménager des deniers publics et éviter les

Il suffit d'écouter ce que dit, à ce sujet, Ronald Gierson, patron de la General Electric, en Grande-Bretagne : « Les ministres et les fonctionnaires jouent avec l'argent des contribuables en se prenant pour des Rockejeller et en investissant trop souvent dans les culs-de-sac. L'ingérence du gouvernement britannique dans les affaires dépasse les bornes. »

Contrairement à l'idee recue. le redeplolement industriel ne doit donc pas être synonyme d'extension de l'emprise de l'Etat sur l'économie; il commande, au contraire, de rationaliser et de diminuer les interventions : la responsabilité de l'adaptation de l'appareil productif français incombe d'abord aux chefs d'entreprise cux-mêmes.

- Le second principe découle du précédent : la concurrence doit êire restaurée dans tous les domaines. - Il faut lutter contre les monopoles, les autocontrôles et les rentes de situation sur le marché national. Il faut aussi contrecarrer la tendance au repliement et à la fermeture des frontières tentations auxquelles certains sont prêts à céder pour échapper à la compétition internationale.

Deux raisons principales commandent ce principe de concurrence : le souci de redéployer uotre industrie implique l'emergence d'une nouvelle génération de chess d'entreprise, qui ne doivent pas être découragés à l'avanc de créer des entreprises par la puissance des chasses gardées; pour payer à leur prix accru les matières premières importées dont l'économie française a besoin, la France doit se procurer les devi-ses nécessaires. Elle u'a pas d'autre moyen, pour ce faire, que d'exporter car, si un pays peut fabriquer de la fausse monnale nationale par l'inflation, aucun, sauf les Etais-Unis, ne peut l'imposer aux autres, et aucun ne peut se permettre de fabriquer celle des autres.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses jecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. LA MAISON

44

la nouvelle politique industrielle se centre sur les petites et moyenla grande dimension un objectif stratégique absolu. — Très souvent, en effet, la petite et mayenne entreprise est plus facile à gérer, et répond ainsi, misux que la grande, au sonci de competitivité : le contrôle des coûts y est plus facile, les frais généraux moindres, la souplesse d'adaptation aux besoins du marché plus grande. La petite et moyenne entreprise est, en outre, creatrice d'emplois. car son taux de croissance est, en général, plus élevé, et l'investissegeneral, plus eleve, et l'investisse-ment, par emploi créé, moins lourd Enfin, en raison même de sa taille, la petite et moyenne entreprise a tout naturellement des caractéristiques qui répondent bien au couci d'aménager les relations et les modalités du travail dans le respect de la personne

 Ces trois principes de la nou-velle politique industrielle doivent être appliqués sans dogmatisme. L'emptrisme qui tempère leur mise en œuvre pourruit être luimême promu au rang de quatrième principe. — Il en est ainsi, d'abord, de la priorité reconnne à la petite et moyenne industrie, qui n'empêche pas la poursuite de la constitution de grands groupes dans les branches où l'effet de taille est indispensable pour résister à la concurrence

va annoncer, procedement ven-dredi, l'entrée en vigueur des accords monétaires de la Ja-malque à la suite de leur ratifi-cation par un nombre suffisant

de pays. La France, pour sa part,

de pays. La France, pour sa part, ne les a toujours pas ratifiés.

Conclus en janvier 1976, après la fin de la querelle mouétaire franco-américaine, ces accords légalisent le flottement des monnaies. Ils remplacent le système monétaire élaboré à la tenue en juillet 1942, et rendu caduc par la décision prise par

caduc par la décision prise par-le président Richard Nixon, en soût 1971, de supprimer la conver-tibilité du dollar en or.

Au mois de jonvier de cette année, les Américains n'ont pas demandé le renouvellement du « gentlemen's

le renouvellement du « gentlement » agreement » conclu en marge des accords de la Jamaique entre les pays du « groupe des Dix », dont l'objet était d'apporter certaines limitations à la jaculté pour quatre banques centrales d'acqué-rir de l'or. En échange de cet acte

● La Banque nationale de Bel-gique a annoncé, le 29 mars, une réduction de 0,5 % dn taux d'es-compte à partir du 30 mars, le menant de 6 à 5,5 %. Cet abaisse-ment confirme l'excellente tenue du franç beles sur le mar-

du franc belge sur le mar-ché des changes.

(PUBLICITE) -

CELIBATAIRES

facilitez vos rencontres

grâce aux milliers de jeunes gens, jeunes filles, veurs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

En quelques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi romantique qu'une rencontre de hasard.

Il suffit d'envoyer enaste, la suffit d'envoyer vos nom, àce et adresse au Centre Familiai (NE ) 43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement, sous pil discret, sans engagement pour vous, une liste de "Non-Mariés" de votre âge, avec brochure illustrée qui vous passionnera.

Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émouvant bonheur de vous sentir "bien à deux". Plus de 42 000 références constatées officiellement par Huissier.

humaine

Le troisième principe est que internationale. Depuis 1974, mobile, la biscuiterie, la chimie, nes entreprises, et ne fatt plus de la pharmacie, les engrais ou la machine-ontil, peuvent en four-

> Il n'y a pas, en effet, deux mondes distincts, celui de la grande entreprise d'un côté, celui de la petite ou moyenne entreprise de l'autre : dans cette matière comme dans les autres. la France ne doit pas être coupée en deux, et les deux types d'entre-prises peuvent au contraire coopérer, par exemple dans la soustraitance, dans la conversion de sites industriels on dans l'utilisation des grands réseaux com-merciaux à l'exportation

De même, le principe

concurrence ne s'oppose pas à ce que soient constituées des entreprises uniques à l'échelle nationale, lorsque la concurrence s'exerce manifestement sur un espace géographique plus large que l'Heragone et lorsque, dans cet espace, le champion national rencontre la concurrence de mastodontes étrangers et n'a pas trop de toute sa dimerision pour y résister. C'est cette attitude empirique qui explique les modalités du remodelage, par exemple des industries des chaudières uncléaires, des machines tournantes électriques, du poids lourd ou de l'aluminium : qualifiés trop sou-vent, à tort, de monopoles, les

champions tricolores sont en fait

misa en vigueur de lo réforme des statuis du F.M.I. ne change pas

grand-chose puisque les monnaies ont commence à « flotter » sans attendre la légalisation de cette

PROCHAINE ENTRÉE EN VIGUEUR

DES ACCORDS DE LA JAMAIQUE

Washington (A.F.P.). — Le de bonne volonté, Paris o-t-il pro-Fonds monétaire international mis à Washington de poursuivre va annoncer, probablement ven-dredi, l'entrée en vigueur des accords monétaires de la Ja-la question. Dons les faits, la

confrontes en permanence, en Europe et dans le monde, à une compétition internationale sans

De même, enfin, le respect du principe de la non-intervention de l'Etat ne doit pas être érigé en tabou, comme l'a prouvé, spectaculairement, la décision, prise lors du conseil des minis tres du 8 juin 1977, d'acquérir une participation publique de 34 % dans le capital de la Société des avions Marcel Dassault-Breguet Aviation.

Cependant, dans tous les cas où le recours à une intervention publique est proposé, la charge d'en prouver l'utilité incombe à ses promoteurs, et uon l'inverse. Les melleures justifications qui, dans ce cas, peuvent être invoquées procèdent de la nécessité pour l'Etat de restaurer les deux grands équilibres rompus dans la tourmente internationale : celui de l'emploi et celui du commerce extérieur.

FRANÇOIS DE COMBRET.

Prochain article :

RESTAURER L'ÉQUILIBRE DE L'EMPLOI ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

## MONNAIES

LES MONHATES RANTENNE ET SAOUDIENNE DANS LE « PANIER » DES D.T.S.

- Washington (A.F.P.). - Le — Washington (A.F.P.J. — Le F.M.I. va annoncer l'entrée du rial iranien et du rial saou-dieu dans le « panier » de mon-naies qui détermine la valeur du droit de tirage spécial (D.T.S.), le nouvel instrument de réserve, qui vaut actuellement 1,23 dol-lar,

En revanche, le rand sud africain et la couronne danoise dis-paraîtront de ce « panier »,

# auenare la légalisation de cette pratique, et que le prix officiel de l'or (aboli par les accorás de la Jamaïque) est devenu une fiction depuis la suppression de lo convertibilité du dollar le 15 août

	COURS	DU JOUR	U	N MOIS	DEUX MOIS	SIX M	1013
	+ Bas	+ baut	Rep. +	- 00 Otp. —	Rep + od Děp	Rep + ou	Dêp —
3 Ph	4,6075 4,0645 2,0700	4,6325 4,0777 2,0783	+ 1	5 - 59	+ ·96 + 135 + 40 + 83 + 238 + 290	+ 200 + 70 + 570	+ 366 + 160 + 660
F. B. (199). F. S.	2,4500 5,4007	2,2786 2,1340 14,6594 2,4590 5,4181 8,6600	+ 4 + 27 + 15 - 27	5 + 75 0 + 460 0 + 180 0 - 200	+ 190 + 230 + 100 + 140 + 630 + 870 + 330 + 370 - 545 - 415 + 170 + 260	+ 580 + 375 + 1690 + 940 - 1400 + 370	+ 678 + 450 + 2200 + 1038 - 1158 + 450
	Yen (100).  D. M Florin F. B. (100). F. S. (1000)	+ Bas 3 KU 4,6075 5 cnn 4,6075 Yen (108) 2,0700 D. M 2,2678 Elorin 2,1240 F. B. (100) 1,6097 F. S 2,4500	+ Bas + haut  S EU 4,6075 4,6225 S can 2,0700 2,0783  D. M 2,2578 2,788 F. B. (100) 14,6897 14,6594 F. S 2,4300 2,4530 L. (1000) 5,4037 5,4181	+ Bas + haut Rep. + 4,6075 4,6225 + 4 4,0045 4,0777 + 1 1	+ Bus + haut Rep. + ou Dep  S EU 4,6075 4,6225 - 40 + 70 S can 4,0445 4,0777 + 15 + 59 Yen (100) 2,0703 + 100 + 150 D. M 2,1240 2,1340 - 78 + 114 Florin 2,1240 2,1340 - 45 + 75 F. B. (100) 14,6897 14,6594 - 270 + 460 F. S 2,4300 2,4390 - 150 + 150 + 180 L. (1000) 5,4037 5,4181 - 276 - 200	+ Bas + haut Rep. + ou Dep Rep + ou Dap - S E-U 4,6075 4,6225 + 48 + 70 + 96 + 135 5 can 4,0445 4,0777 + 15 + 59 + 40 + 33 Yen (100). 2,6700 2,0783 + 100 + 150 + 230 + 230 + 290  D. M 2,2678 2,2678 + 78 + 114 + 190 + 230 Florin 2,1240 2,1340 + 45 + 75 + 100 + 146 F. B. (100) 14,6897 14,6394 + 270 + 460 + 639 + 870 F. S 2,4530 2,4590 + 150 + 180 + 330 + 270 L. (1000) 5,4037 5,4181 - 276 - 200 - 545 - 415	+ Bas + haut Rep. + ou 0ep. — Rep + ou 0ep — Put + ou 0ep — Rep +

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

# TAUX DES EURO-MONNAIES

	groupes de la majorité. A la jin d'octobre 1976, M. Raymond Barre avait présenté un projet de loi		TA	UX I	DES	EURO	-MOI	IANN	ES	٠.
1	« autorisant l'approbation du	D. M	3 3/8	37/8	31/8	3 5/8	3 3/16	3 9/16	3 3/16	3 9/16
	deuxième amendement aux statuts	5 K U	21/2	3 '/"	770	71/2	71/8	75/8	79/16	7 15/16
	du Fonds monétaire international	Florin	4 3/4	53/4	4 5/8	5 1/4	4 3/4	51/4	45/8	5 1/8
	et l'augmentation de la quote-			5 1/4	5	5 3/4	51/4	5 3/4	6	65/8
	part de la France à ce Fonds ».	F.S	13/4	23/4	1/8	7/8	7/16	13/16		1 1/8
1	Mois, decant l'opposition du	L. (1 096) .			13 3/4		13 1/4	14 1/4	13 1/4	34 1/4
ı	R.P.R., il ovait du - discrètement	2	5 1/2		63/4	71/2	1 2	77/8	75/8	8 3/8
·	- renoncer à le faire voter.	fr. franc			8 1/2	91/4		9 1/4	9	9 1/2
ı	L'intention de M. Barre o tou-	Nous	CORDODA	c1-dessu	us les c	ours prati	ques sur	le marc	bě soter	baucaire
ı	jours été de revenir à la charge	des devises banque de	la piac	uzia éta	lent in	qiques en	tin de	matinės	par une	grands
J	à la première occasion fovorable.									
1	Au mois de jonvier de cette année,									

## POUR AMÉLIORER SA COMPÉTITIVITÉ

# Renault Véhicules Industriels investira 4 milliards de francs en cinq ans

c C'est un pari », a déclaré M. Zanotti, P.-D.G. de Renault Véhicules Industriels, en présen-Véhicules Industriels, en présentant le 29 mars le plan de la firme pour les cinq prochaines années. La situation de R.V.I., qui regroupe Saviem et Berilet, est, en effet, particulièrement difficile. « L'exercice 1977 a été affreux », a recomm M. Zanotti. Les ventes de véhicules ont chuté de 18 % en volume et il faut remonter à 1969 pour Berilet et 1973 pour Saviem pour sermiver 1972 pour Saviem pour retrouver des niveaux aussi bas. Les stocks ont atteint douse mille unités à la fin de 1977 et l'endettement 40 % du chiffre d'affaires. Les résultats financiers devraient être très mauvais du fait de la nécesaité de provisionner les indemni-tés de départ en retraite (100 mil-lions de france), de l'écart exis-tant entre les coûts de fabrication et les prix de venté (le « manque à gagner » a atteint 100 millions de francs également) et de la sous-activité des usines qui ont dû observer de nombreuses pério-des de chômage partiel. La situa-

# **ETRANGER**

ETATS-UNIS

● La hausse du coût de la vie ● La hausse du coût de la vie s'est légèrement ra le u t le en février aux Etats-Unis, revenant de 0,8 % en jauvier à 0,6 %. Toutefois, pour les deux premiers mois de l'année, les prix de détail ont progressé à un rythme annuel de l'ordre de 8 %, ce qui dépasse nettement l'objectif de 3 % à 6,5 % que s'est fixé l'administration pour 1978. L'indice s'est établi à 188,4 le mois dernier (base 100 en 1957). Comme le mois précédent, sa progression a été due dent, sa progression a été due principalement aux prix de l'aliprincipalement aux prix de l'ali-mentation qui ont augmenté de 12 %. Selon le département du travail, les revenus nets réels des travailleurs out baissé de 0,2 % en février, ce qui constitue le ur troisième repli mensuel consécutif. Ils avaient diminué de 3,1 % en janvier. — (A.F.P.)

● Le chômage en Italie tou-chait, en janvier, 1520 000 per-sonnes (dont 1140 000 ayant entre quatorze et vingt-neuf ans) contre -1596 000 en octobre 1978. Soit 7,1% de la population active an lieu de 7,4% (6,8% en janvier 1977). — (U.P.I.)

#### TIERS-MONDE

● La Bonque mondiale prévoit de sextupler son aide aux petites entreprises dans les pays en déve-loppement d'ici à 1981, la portant à 300 millions de dollars durant cette année. Selon une étude publiée le 29 mars, le coût de l'investisement par emploi est nettement moins élevé dans les petites entreprises que dans les grandes. Ainsi, en Inde, il ne représente que 6 à 11 % du coût d'un investissement dans une grosse industrie, 13 % aux Philipgrosse industrie, 13 % aux Philippines, 22 à 25 % au Mexique et en Colombie. L'étude cite notamment le cas d'un prêt aux Philippines qui permit de réaliser soizante et onze investissements de 7000 à 14 000 dollars, entralle création de relle cart nant la création de mille sept cents emploie, pour un coût moyen de 870 dollars par emploi.

tion s'est encore dégradée depuis le début de l'année : les comman-des sur le marché français ont diminué au cours du premier tri-mestre et la reprise n'est pas espérée avant septembre 1978, « voire janvier 1979 », a précisé M. Zanotti. Afin de redresser la situation, Renault Véhicules Industriels a choisi d'agir dans trois

● Améliorer sa compétitivité ● Améliorer sa compétitivité vis -à - vis de ses principaux concurrents en réduisant de 15 à 20 % les prix de revient da ses vénienles. R. V.I. investira dans ce but environ 4 milliards de francs d'ici à cinq ans. Le nombre des salariés sera réduit de quarante mille actuellement à trente-cinq mille en 1982 ou 1983, essentiellement par un blocage de l'embauche;

 Redéployer ses exportations et reconquérir le marché intérieur. Six cents millions de francs seront consacrés à améliorer les réseaux commerciaux de R.V.I. à l'étrancommerciaux de R.VI. à l'étran-ger, notamment en Europe, où le groupe reste mai implanté. La reconquête du marché intérieur, dont R.VI. ne couvre que 48,5 % actuellement, passe par une reva-lorisation du marché et la liberté des prix « Nos prix sont injérieurs de 30 % oux prix pratiqués en R.F.A., ce n'est pas supportable», a décieré M. Zenotti:

• Acquérir une dimension supérieure, afin de produire des éléments en grandes séries. Cet objectif passe par une croissance interne et par une croissance e enterne », a précisé la direction de R.V.I. « Les cartes ne sont pas complètement distribuées en Europe, il existe un certain nombre de possibilités d'acquisition on d'association », a affirmé M. Innotti. « Pegaso en Espagne, Daj aux Pays-Bas, Volvo. Scania en Suède, cherchent encors leur vole, Volkswagen avec Man en R.F.A. n'en est qu'il ses débuts, nous devons rester extrémement attentifs. Mais apant tout il faut • Acquérir une dimension sup tils. Mais avant tout il faut d'abord réussir la fusion Berliet-Saviem et consolider nos positions



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 78 modèles cuir de 140 f à 200 f



7rue de Lourmel Paris 15. métro Dupleix

# Salon international des <u>Composants Electroniques</u> 3-8 avril 78-Paris

Tous les composants électroniques + appareils de mesure, matériaux et produits + équipements et méthodes pour la fabrication et la mise en œuvre des composants.



S.D.S.A. 20 rue Hamelin F 75116 Paris Tel. (1) 505.13.17 - Tx 630.400 F.

Une excellente occasion de prendre de l'avance.

# ANCIERS

# **BANQUE** Fernand de DROUAS

L'assemblée générale du 21 mars a approuvé les comptes de l'exercice 1977. Le total du blian au 31 décembre 1977 s'élève à 315 790 663 P contre 283 863 048 P en 1976.

Contre 283 853 048 F en 1978.

Les dépôts de la clientéle, non compris ceux des banques et établissements innanciers, s'élèvent à 263 967 376 F, eontra 213 933 495 F, en accroissement de 23,9 %.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 1 219 810 F, contre 1246 515 F en 1976. Les résultais compolidés avec e aux de le société mère (Compagnie d'études, de négociations et de gestion) font epparaitre, compte lemu d'une plus-value à long terme de 463 962 F, un bénéfice net de 2 387 329 F eu lieu de 1856 187 F pour 1976.

L'essemblée extraordinaire

L'essemblée extraordinaire réunie le même jour e sutorisé le conseil à sugmenter le capital le la banque jusqu'à un maxi-num de 20 millions de france.

#### DAMART-SERVIPOSTE

L'exercice 1977 a été satisfaisant et les prévisions annoncées ont été réalisées.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes a atteint 304,8 millions de france coutre 266,7 en 1976, en sugmentation de 14,27 %. Le résultat net de la société mère Damart-Serviposte e atteint 15.85 millions de francs, en progression de 1842 % sur ceini de 1976, qui s'élevait à 13.38 millions.

Four le calcul du bénéfice conso-lidé, les marges internes sur stocks, qui avaient, les années précédentes, une incidence utégligeable sur le résultat, ont été éliminées en 1977, et le chiffre de 1978 a été recalculé pour permettre la comparaison, compte tenu de ce changement de méthode comptable.

Le bénéfice net consolidé (part du groupe) passe, dans ces conditions, de 17,58 millions en 1976 à 20,24 mil-lions en 1977, ce qui fait ressortir une hausse de 15,10 %.

Si ou svait, suivant la méthode antérieure, déterminé le bénéfice du groupe sans élimination des marges internes, on aurait enregistre une augmentation de 18,41 % (21,21 mil-lions de francs en 1977 coutre 17,91 millions de francs en 1976).

Le résultat de l'exercice 1977 de-vrait permettre une augmentation du dividende.

KOWEIT AIRWAYS

KOWEIT AIRWAYS est heureux
de vous annoncer le mise en
serviae d'un 3 vol ParisKOWEIT, à parir du le avril.

à une heure convenant aux
homnes d'affaires: 15 h li
Les lundis, marcis et jendis,
'ous pourrez prendre l'un des
ets 707 de KOWEIT AIRWAYS.
ul, KOWEIT AIRWAYS vous
re trois vols uon-stop par
anaine.

Le connecti c'administration avec de l'acception d'acception d'acc

CALCULATRICES DE POCHE ET DE BUREAU Plus de 5.000 en stock.

Les plus grandes marques DE L'EXTRA-PLATE DE POCHE (4 mm) AUX SCIENTIFIQUES LES PLUS SOPRISTIQUES MAUBERT ÉLECTRONIC 49, bd St Germain. Paris Sa 123,51,51 - Pice et pilo Manut



#### EPARGNE-YALFUR Societé d'investissement

è capital variable

L'assemblée génărale réunie le 29 mars 1978, sous la présidence de M. Pierre Balley, président du conseil d'administration, a entandu le rapport du conseil sur l'exercice 1977 at approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Le revauu distribuable de l'exercice s'élève, compte tenu du resport à nouveau de l'exercice présédent, à 20 566 065,12 F et permet le distribution d'un dividende net par action de 12,18 F, à laquelle a'ajoute un crédit d'ungôt de 1,36 F, soit un revenu giobal de 13,48 P.

L'assemblée générale à firé au 30 mars 1978 la mise en palement de 6 dividende, qui sera matérialisé par deux coupons:

Nº 11 coumis au régime fiscal des obligations de 5,78 P assorti d'un crédit d'ungôt de 0,62 P, soit au total 5,40 P, dont 0,12 P correspond aux produits de l'emprint 2,80 % 1977 et bénéficie d'un abattement complémentaise de 1,200 P.

Comme les années précédentes, les actions de 1,200 P.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société, en emonération de tous frais et commissions à la conscription.

L'assemblée générale a renouvelé pour une durée de six ans la société Prinaut - Pianclaire dans ses fonctions de commissaire sur comptes titulaire et nommé, pour la mans fonction at la meme durée, M. François Mayrand eu remplacement de M. Louis Butel dont le mandat vient à expiration.

# EUROPE Nº 1 - IMAGES ET SON I

Le réévaluation des éléments non amortissables accroit les fonds pro-pres de 21,8 millions de francs.

Le consell d'administration pro-posera à la prochaine assemblée la répartition d'un revenu de 18 P par action, dont 12 P de dividende distribué et 6 P représentant l'im-pôt payé d'avance rensé au Trésor par la société.

SICAY DE L'UNION DES ASSURANCES DE TAIT

. .

Set C

9, place Vendôme — 75036 PARTS CEDEX 61 Tél. : 260-33-46

EXERCICE 1977

SOCIETES BYINVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME GELIEATAIRE ALT.O.	ACTIONS SELECTION- NEES	AEDIFICANUL ROIMUL SEAMANGES CHIABRIE	10000	
ORIENTATION	Ohligations françaises	Valeers françaises dominantes	Placements à caractère lamobiller	etrange delaines	
Les SICAV de l'Union des assurances de Paris ont convoçué kurs actionnaires au assemblée générale ordinaire pour approuver les comptes de l'exercite 1877, aux dates anivantes;		22 mars 1978	28 mars 1978	77. 20. 20. 9	
Situation an 31 décembre 1977 ; — Nombre d'actions m circulation	620 800	646 555	580 251	7.5 1.56	
- Actif net (en mil- lions de france) - Valeur liquidative.	93,32 F 150,32	85,11 F 131,62	91,04 F 156,89	N	
Produits distribuables de l'exercice 1977 (en millions de francs) .	6,63	3,88	5,79	1 <u>s</u> e	
Dividende net dis- tribué par action     Impot payé	F 10,68	<b>*</b> 6	F 10	ج بار،	
d'avance au Trécor (evoir fiscal) — Contre remise des	1,08	1,31	1	£-0 1	
Conbour up	6 at 10	17 et 16	15 et 16	7	

Les dividendes seront payables à partir du 31 mars 1975 à Séquanaise de banque, 370, rue Saint-Honoré, 75025 Paris Codex 0 ses agences. Les actions enuscrites (jusqu'au 30 juin 1978) — au aemant des dividendes — seront exouérées de tout droit d'antréo

#### SOGEVAR SICAV

Après le restructuration du portefeuille intervenue en 1978, peu da
modifications ent sté apportées à
la partie invectie en valours à revenu
fins françaises; l'élémeut nouveau
dans le domaine obligataire a été
l'élargissement des interêts de la
SICAV sur les marchés étrangers;
Allamagne et aurtout GrandeBretagne. En ce qui concerna les
actions, une part a été faite aux
valeurs françaises, mais l'élément
estentiel a été le renforcement très
considérable des titres français qui
représentaient, au 31 décembre, le
première place du portefeuille
actions. Ce renforcement a'est fait

L'assemblée générale ordinaire a'est réunis le 23 mars 1978, sous la présidence de M. Daulel Hua, pour approuver les comptes de l'actrices clos le 31 décembre 1877.

A sette data la valeur liquidative de l'action s'établissait à 318,63 F. sprès détachement d'un dividende net de 12,24 F em avril 1977, contre 32,281 F fin décembre 1978.

Après le restructuration du portefeuille intervenue en 1978, peu da modifications out été apportées à le partie investie en valeurs à revenu fira françaises; l'élémeut nouveau dans le douraine obligataire a été l'élargissement des interêts de la SICAV sur les marchés étrangere : allemagne et a ur to ut Grande-Bretagne. En ce qui concerne les settement des interêts de la setteme de Paris et des Pape Beauties une compons de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties une de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties une compons de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties de l'actrices : — Banque de Paris et des Pape Beauties de l'actrices : — Banque de Paris et des l'actrices : — Beauties de l'actrices : — Banque de Paris et des l'actrices : — Beauties de l'actrices : — Beauties

Banque de Paris et des Payê
Bea
Bea
Beciété générale alsacienne de
banque.
Les actionnaires de SOGEVAR
pourront, jusqu'an 30 juin 1978.
réinvestir la dividende net en souscrivant des actions de la SIGAV
sans droit d'entrée.



de 130 millions de francs émis avec la garantie de collectivités locales

Prix d'emission : F 980 par obligation.

Durée: 15 ans. Amortissement: en 15 ans, Jouissance: 27 Mars 1978. à partir du 27 Mars 1978.

Taux de rendement 11,33 %

Emission destinée au financement complémentaire d'opérations réalisées sur fonds publics.

Les HLM ont réalisé 30 % des logements construits en France depuis 1945.

Balo du 27 Mars 1978. Demander la note d'information de la COB (datée du 4 Octobre 1977 nº 77-191) au siège social de FRANCE HLM.

France HLM - S.A. au capital de F 500 000 R.C. Paris B 310 134 002 Siège Social: 2, rue Lord Byron, 75008 Paris







LE SEFRANE Un Service pour l'Emploi des Français à l'étranger a été créé-au sein de l'A.N.P.E.

CONFIEZ-LUI VOS RECRUTEMENTS!

Your bénéficierez :

44

1º d'une diffusion nationale de vos offres d'empiol pour l'étranger grâce à un journal hebdomadaire mie à le dieposition du public dans les 600 agences locales de l'A.N.P.E.;

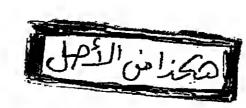
2º d'une diffusion radio sur France-Inter le samedi matin. destinée à seneibiliser les candidats en activité;

3º d'une double présélection des candidatures effectuée par les agences locales de l'emploi et le SEFRANE; 4º de présentations de candidats motivés

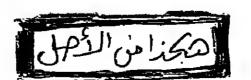
et informés par nos soins sur les conditions de vie et de travail dans les pays étrangers. 5º pour vos recrutements à moyen terme (6 mois), vous pourrez faire sulvre aux candidats que vous aurez sélectionnés, un stage de préparation à des missions à l'étranger rémunéré par l'Etat.

Prenez contact avec le SEFRANE 4, Impasse d'Antin (Rond-Point des Champs-Élysées) 75008 PARIS. Téléphone : 359-59-60





LES MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Coms Damler VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.
ARS  Indécis  Tendance indécise jeudi matin au Stock Exchange, en l'Indéce de martin dans un marché per pour autoir de mer get pour autoir de mer l'aguerne de parts dans le membre de l'aguerne de parts dans l'aguerne de parts dans l'aguerne de l'a	NEW-YORK  Nouvelle avance  Les cours ont monté mercredi à Wall Street pour la deuxième journée consécutive et, en clôture, l'indice des industrielles enregistrait un nouveau gain de 2,04 points à 701,73.  L'activité s'est encore accélérée avec 25,45 milliums de titres échangés contre 21,80 millions la vaille.  Le ralentissement de la hausse des prix en févrires me continué d'exércer un effet favorable sur le marché. Certains l'ariffranient du moins. Mais cet s'es n'était pas partagé par tous, beaucoup objectant que si l'inflation était réellsment su centre de l'intérét général, les opérateurs auraient tenu compte, dans leur appréclation de la situation, de la décision prise par l'U.S. Steel de relever ses tarifa. En fast, il est apparu que cette nouvelle avance des cours a été la regement imputable à des facteurs techniques, nombre de valeurs étant tombées à des pireaux suscaptibles d'attires l'abtention d'investisseurs soucleur de réaliser de bonnes straires.  Sur 1 229 valeurs traitées, 261 ont prograssé, 511 ont baissé et 457 n'ont pas varià.  VALEURS COURS COURS COURS VALEURS 23/3 23 3  Alces 45/1/2 41/2 41/2 41/2 41/2 41/2 41/2 41/2	VALEURS	Second   Court   VALEURS
A.G.F. (Sté Ceut.) 385 363   France-Bail. 2/2/2/24 50 atid. 395   Ass. Gr. Paris-vie 1355 d. 1985 d. 1985 d. 1985 d. 1985 d. 200 Concords. 304 350   Interpolatif B.y. P. 145 146   SiNVM   146   Concords   290 200 Cogifi   114   146   Cogifi   114   Cogifi   114	340 . Fig. et Mar. Part. 54 . 55 50 30 147 20 France (La) L381 . 396 . La Mero 132 . 38 30 1.8 5 80 Lebou et Clo 172 . 170 119 . (Ny) Lardox 104 104	B.S.L	- S2 32 80 Petrofina Canada
Compte tand de la briévaté du celai que nous est imparant publier la écut Complète dans nos dernières éditions, des erraigs peoul parfois figurer dans les cours. Elles sout corrigées des le laudenzajo dans première édition.	MARCHÉ A	cotat	Bambre syndicate e decido, a titre expérimental, de preisoger, après la cièture, la tion des valoers synat fait l'objet de transactions cotra 14 h. 15 et 14 h. 30, l'ess le raisen, nous se aurous plus garactir l'exactitude des derniers cours de l'après-midl.
Compensation VALEURS Preced Premier Cours	internier i MAI ELIDE	e cours cours premier sation VALEURS c	recede Premier Dernier Compt. Compensation VALEURS Crotter Cours C
185 - Als. Superm. 163 153 153 - 182 39 Filler, St. 55 55 55 75 Alsthom-Att. 72 50 71 49 72 71 10 65 Filler Full 180 10 183 101 183 10	10   10   10   10   10   10   10   10	13   50   121   50   129   50   50   50   50   50   50   50   5	130   130
226   226   226   226   227   228   228   221   1798   228   238	1680	104 90   105   103   104   105   104   105   104   105   1	228 688 227 688 228 02 fin dule an earrey 27459 27388 214 196 218 218 500 Prices transpass (20 fr.) 2739 229 238 214 196 218 218 500 Prices transpass (20 fr.) 270 289 219 270 199 410 190 750 Prices transpass (20 fr.) 259 50 258 2712 8 656 3 850 Prices transpass (20 fr.) 259 50 258 2712 8 656 3 850 Prices transpass (20 fr.) 259 50 258 2712 8 656 3 850 Prices transpass (20 fr.) 259 50 258 2712 8 656 3 850 Prices transpass (20 fr.) 259 50 258 2712 8 656 50 850 Prices transpass (20 fr.) 250 50 258 2712 8 656 50 850 Prices transpass (20 fr.) 250 50 244 259 50 258 2712 8 656 50 850 Prices transpass (20 fr.) 259 50 244 259 50 258



 $\xi_{\bar{k}}$ 

# UN JOUR DANS LE MONDE

- COMMUNISME : « Socrés Français •, par Louis Le-prince - Ringuet • ; « Le parti n'a pns toujours raison », par Raymond Jean ; - Une relemique chequante », par Roger Navarri,
- 3. ÉTRANGER Les tansions au Proche
- 3. BIPLOMATIE
- 4. ASE — Le conflit entre le Combodge et le Vietnam.
- ETATS-UNIS : « Le dennièn âge de l'intégration des Noirs » (III), par Alain-
- 5-7. EUROPE
- 7. AFRIQUE 8 à 10. POLITIQUE
- POINTS DE VUE : « Peurquoi la gauche o-t-elle perdu ? •, por Denis Liodon t Pierre Weill ; a lojuste et indécent e, par Jean Feidt. 12. REGIONS
- La morée zoire en Bretagne

LE MONDE DES LIVRES PAGES 13 A 18

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : Comme al Ge rien n'était... RECITS: Fables et exercices spirituels de J.-M.-G. Le Clézio. PSYCHANALYSE : La porno-graphie au féminin. TEMOIGNAGE : Adleu, cama-

ESSAI : Mirces Eliade &

- 19. EDUCATION
- 19-20. JUSTICE
  - 20. SPORTS 28. MÉDECINE
- 21 3 23. CULTURE
- 28 29. ECONOMIE

Lire Egalement

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (36 et 27); Aujourd'hui (25); Bulletin d'enneigement (25); Carnet (24); « Journal officiel » (25); Météo-rologie (25); Mots croisés (25); Bourse (31).





## LES VENTES D'ARMES

# Quand l'État fait tous les métiers

evant dans les ventes d'armes à l'étranger. Il conçoit les matériels. Il les fabrique en série. Il prospecte la clientèle. Il est, dans une certaine mesure, son propre organisme bancaire preteur à l'exportation, et son propre assureur. Il commercialise ees prodults lui-même ou per l'intermédielre de sociétés qu'il contrôle. Il garantit le serpersonnels étrangers.

Dane un rapport étabil il y e deux ane (le Monde du 29 esptembre 1976), l'inspection générale des finances evalt délà attiré l'attention du gouvernement sur les dangers d'une telle situation : l'Etat est placé en première ligne, dans des marchés parfols scabreux, où il engage sa réputation. On aurait ou croire que cette

mise en garde serait, un jour, sulvie d'effet. A lire le Journal officiel du samedi 25 mars, il semble qu'elle n'alt pes été entendue. Un décret du ministre de la défense prévoit que quatorze fonctionnaires, civile où militaires, pourront être déta-chés, avec l'approbation du gouvernement, auprès de la Société française des matériels d'ermement (SOFMA) pour y servir comme directeur généra ou directeur, chefs de mission à l'étranger, ingénieurs ou techniciens. Seule restriction : ces fonctionnaires, agente de la SOFMA, ne pourront recevoir leurs indemnités en cas de licenciement ou de départ à la

Le SOFMA est une société d'économie mixte, créée avant la guerre. L'Etat possède le quart du capitel, par le blais de la direction technique des ermements terrestres da la Délégation générale à l'armement (D.G.A.), et se trouve associé à des entreprises nationales ou privées. La SOFMA réalise, pour le compte de ces sociétés avec

IE JEUNE HOMME

BLESSE PAR UN RESTAURATEUR

est mort

accords permanents ou temporaires, toutes les opérations d'exportation d'ermements terrestres. Elle dispose d'une filiale, le Compagnie française d'assistance spécielleés (COFRAS), qui instruit en France ou sur place des techniciens

#### Des risques politiques

A ce jour, les personnels de ces sociétés de commercialisa-tion des matériels de guerre français étalent, pour le plupart, d'anciene cadres d'active de l'armée. L'actuel président de la SOFMA. Fingénieur général de l'armement Serge Gaudin, e été, pendant quelques années, direc-teur technique des armements terrestres avant d'êtra placé en deuxième section (réserve) en 1977. Désormals, ce sont aussi des fonctionnaires en activité qui pourront être détachés pour le circonstance de laur cels était déjà le cas à la COFRAS, le fillale de la SOFMA.

On peut déplorer qu'il n'existe plus guère de distinction cleire, dans le domaine des armes, antre l'industriel, le financier et le commerçant. L'Etat confond les genres. Des fonctionnaires feront donc tous cas mátiers à la fois, maigré les risques politiques d'une opération qui engage directement le crédit de De telles procédures rendront

la fonction publique plus vuiné-rable à Géventuels scandales. Le cas ne cera plus Isolé de ce nistre de la défense piecé, par les circonstances, dans la situation d'evoir à approuver. lui-même, en toute connaissance de cause, le montant de commissions versées par tous les Industriels de l'armement, privés ou nationalisés, aux intermé-diaires et à leur clientèle. JACQUES ISNARD.

jeudi 30 mars sur les marchés des changes. Le deutschemark revenati à 4,62 F contre 4,69 F, mais II s'ins Cemande de l'Arabie Saoudite : les cambistes voient dans cette décision une manque de confiance vis-à-vis trois derniers jours.

#### NOUVELLES BRÈVES

tagne a. — M. Alain Chenard, député P.S. et maire de Nantes, vient d'ouvrir un compte spécial en faveur des sinistrés de la marée noire, à la trésorerie principale de la ville. M. Jean-Marc Lesueur, vingt ans, qui avait été grièvement blessé d'une balle dans la tête, dimanche après-midi 26 mars, par un restaurateur à Equemauville (Calvados) (la Monde du 29 mars), est mort sans avoir repris connaissance, mercredi 29 mars, au centre hospitalier universitaire de Caen.

Le parquet de Lisieux a ordonné l'ouverture d'une information pour a coups et blessures volon-

Ouvert sous le libellé « Solida-rité Bretagne » à la Trésorerie principale municipale, 13, rue de Briord à Nantes, ce compte qui porte le numéro 44093 est destiné à recevoir les dons en faveur des populations sinistrées par la marée noire.

Des incidents ont eu lieu mardi soir à Lyon à l'occasion d'un concert de la chanteuse américaine Patti Smith. Des heurts ont opposé la police à des spectateurs qui n'avaient pu pénétrer dans la salle. En fin de à 575 270 exemplaires.

● Un compte « Solidarité Bre- soirée, de nouvelles échauffourées se sont produtes. Un journaliste de Libération, Dominique Cou-vreur, qui venait de prendre des photos de la manifestation, af-firme avoir été housculé et maltraité par la police. Il a exprimé l'intention de porter plainte.

• Le gouvernement ougandais vient de signer un contrat avec la Société générale et une société d'ingénierie pour l'achat de six locomotives destinées aux chemins de fer ougandais, a annonce, mer-- (A.P.)

Le numéro du « Monde daté 30 mars 1978 a été tiré



# L'HOTEL BYBLOS cadre prestigieux

Vacands de frande dame

PHONE (94) 77,00,04 TELEX,470,235/CABLE,BYBLOS





"Si vous voulez encore faire un excellent achat diamants je vous conseille de ne pas trop tarder."



8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86. rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél: 260.31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

# Le Quai d'Orsay n'exclut pas que les deux religieuses enlevées en Argentine aient été assassinées

tenu des pressions officielles extr-cées cepuls, est inexplicable.

Au Brésil

LINE DÉCISION D'EXPULSION

A L'ENCONTRE DÙ PHILOSOPHE

ANDRÉ GLUCKSMANN

A ÉTÉ RAPPORTÉE

été en mesure, le lendemain, préciser l'origine de la mart du porte-parole du ministère la justice a affirmé qu'ant ordre semblable n'était partification de la police de de-Janeiro n'avait pas l'« martification de la police de la de-Janeiro n'avait pas l'« martification de la police de la de-Janeiro n'avait pas l'« martification de la police de la de-Janeiro n'avait pas l'« martification de la police de la de-Janeiro n'avait pas l'« martification de la police de la pol

de-Janeiro n'avait pas l'e suffisante » pour prendre per mesure. Qualifiant cet la l'édérale de Rio-de-Janeira assuré, à son tour, qu'ancun le d'expulsion n'avait été de la l'ese services.

ses services.

Selon M. Glucksmann, ses policiers a fait allusion and in conferences que le manda a données à l'unia de catique.

domées à l'unia di cathie.

M. Glucksmann a d'unart,
participé, mardi, sur le ous
de cette université, à minfestation à la mémoire deux
étudiants tués en 1968 1973
par les forces de police.
Selon l'interprétation d'illosophe français, les una pré-

Sans avoir de certitude, le Quai par le militaire argentin. e Nous e l'Orsay considère, après quelques doutons fort, ajoute-t-elle, de l'ob-e recoupements a, que les informations d'un journaliste suédois sur le mois ce janvier, ce silence, compte la découverte des cadavres des deux religiouses françaises disparues en Argentina sont sériouses (« le Monde » , en 30 mars). Le porte-parole en mi-nistère des affaires étrangères a déclaré, mercredi 29 mars, que l'am bassade de France à Bûtnûs Aires « s'efforce de vérifies l'exactitude » de l'article du jeurnal suédois qui, e selon certaines informations, se-rait exact e. Pour sa part, cependant, sour

Marie Joseph, supérieure eu couvent de Lemotte à Lamasquière (Haute-Garonne), dont dépendent les reli-gieuses enlevées, Mines Alice Dumoni et Léoule Duguet, ne croit pas à cette version. Selon le journaliste suédois, dont la source serait un officier argentin, les corps auraient été retrouvés en janvier près de Bahia Bianca.

« Si les religionses avaient été erécutées en janvier, cela se strait su », a dit sour Marie-Joseph. Elle a ajouté que ce double enlèvement ne saurait être imputable à des guérilleros Monteneros et pense plu-tôt à l'initiative C'une « police parallèle ». Elle ne croit pas qu'on sit soudain levé une éventuelle consigne en silence imposé par le régime en général Videia sur ces écux disparitions, et exprime les plus vives réser ves quant à des « révélations faites

# FERMETE DU-FRANC BATSSE DE LA LIVRE

Le franc était orienté à la hauss à Paris, de 2,28 F à 2,27 F et la livre sterling fléchissait à 3,65 F coutre 2,63 F. Le dollar s'est blen raffermi ment à Franctort (2,03 DM contre 2,02 DM), à la suite é an report d'un mois de la réunion de l'OPEP, à la du dollar, qui devait faire l'objet de cette réunion. A Tokyo, le cours de la monnale américaine a légèrement remonté à 222,78 yens contre 221,68, sprès sa balsse vertigineuse des LE NOMBRE DA SUR LA ROUT ALIGNENTÉ DE 9,1 EN JANVIER 197

Marian of the second

Le dernier bulletin d'int du minstère de l'intérieur qu'entre le mois de janvier celui de janvier 1973, su « l'évoletiqu su'ennte de noi revue nou survante de noi victimés de la ronte : : 19 855 eu leo de 18 977 (+) tués, 1 036 an lleu de 950 (+) hlessés, 5 799 au lieu de (+, 4 5 d).

## Apés l'accident de col de Peyresou

## DY SYNDICATS DEMAI UN RENFORTEMEN ES MESURES DE SÉGNIE

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). — Le philosophe français André Glucksmann a reçu l'ordre de quitter sans délai le Brésil, mais l'avis d'expulsion a été retiré après qu'il eut manqué le dernier avion du jour à destination de Paris.

M. André Glucksmann a raconté que aves a compagne. Mile Franprèc l'accident l'auto ou le mardi 28 mars ans le dente du col e Persourd aute-Garonne), où li a tra M. André Glucksmann a raconté que, avec sa compagne, Mile Francolse Villiers, il avait été conduit, sous escorte policière, dans la nuit du mardi 28 an mercerdi 29 mars, à l'aéroport de Rio-de-la racine a été a compagnie sairie de Luchoi On Indiqui la régilemne Varig, à bord duquel ar alleurs à la andamerie dis devaient e embarquer, était saint-Gaudens qu'étal de sun déjà parti. Reconduit à l'hôtelles dix-huit bless result si par les mêmes policiers, le philo-tionnaire.

Aucune autorité brésilienne de C.F.D.T. affirme ce a cette nouverté en mesure, le lendemain, préciser l'origine de la mesure de l'état o motifiel, de l'ètat o motifiel, de

transports et d'l'equipement CFD.T. affirme ce « cette noucelle catastrophe pose lei problèmes de l'état o motifiel, de 
l'emploi, de la femotion et de 
la qualification de conducteurs, 
ainsi que de leur conditions de 
travail et de reuneration ». 
Elle estime que, un fois de plus, 
« on n'a pas tré les enscinements des catastophes piccidentes... Rien n'a sié joit pour 
améliorer les règles de sécurité 
des transports colloctifs por 
routs ».

des transports colloctifs por routs s.

Elle demande que consequence la « réunion d'une a table ronde se qui permette de dégager des solutions efficaces, et notamment l'obligation d'équiper tous les autocars, que que soit leur tonnage, de ralentisseurs électriques.

Un tel dispositif n'est obligatione en effet que pour les véhicules des transports en commun de plus de 8 tonnes, Or l'autocar du centre psycho-pédagogique Petit-Sénart, dépendant de l'association Olga-Spitzer, ue pesait que 69 tonnes. Il avait subi sa dernière visite te c'n'il que le 16 janvier dernier et, aux dires d'un respons be de cur centre, « l'inspecteur du service des mines qui a vu notre car savait qu'il partait à la montagne et n'a soulepé aucune objection à ce popage 2. Selon l'interprétation dilo-sophu français, les autre bré-sillennes souhaitaient son expulsion de la manière plus discrète possible, mais aont rétractées après l'éches la manœuvre. Il a come les méthodes de la police blenne à celles du K.G.B. (pollecrète soviétique), et affirméle le Brésil risquait de se trormer « en une Russie tropical

157 Å

# C.C.B. LUB DU SAMEDI

17, 1'Aboukir - 75002 PARIS to Sentier - 233-42-59

ET\_A\_PORTER

DAME

JUNIOR GROS ARRAGES DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS

RAYON MASCUM

HOMME

- Costumes 2 pièce loine mélongée 360 F
- Costumes 3 piècespure loine 545 F
- Vestes Cachemire it loine 349 F
- Grandichoixide potalons à partir de 110 F
- Imperipéobles à pritir de 229 F
- Vestes et blousne véritable cuir, chemises...

RAYON FEMININ

Grund Chobad impermeables

319 F

Robes demistrs (egères de ... 99 F à 199 F

Jubes innualités de ... 109 F à 199 F

Entembres chamen (blazer + jupe) ... 499 F RAYON JUNIORS

AFFAIRE SPECIALS: 3 JEANS mode pour ...... 110 F RETOUGHES GRATUITES ACCUEIL SYMPA Carte Bleue

lundi au samedi de 8 h. à 19 h. sans interruption.



